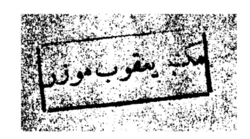


No. D'INV. 473
COTE XVI 5 7

CHANSONS POPULAIRES
RECUEILLIES DANS LA HAUTE-ÉGYPTE
DE 1900 À 1914



N 254
786.3 (620) CHA Réserve

SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE.

CHANSONS POPULAIRES
RECUEILLIES DANS LA HAUTE-ÉGYPTE
DE 1900 À 1914

PENDANT LES INSPECTIONS DU SERVICE DES ANTIQUITÉS

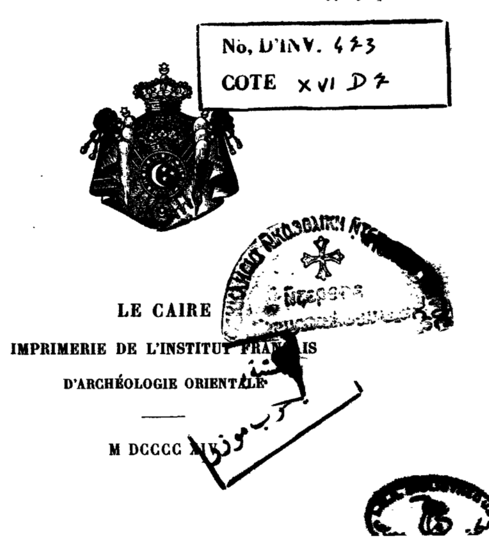
PAR

M. GASTON MASPERO.

M

[Extrait des *Annales du Service des Antiquités*, t. XIV, p. 97-290.]

No. D'INV. 473
COTE XVI D7



LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

M DCCCC XIV





CHANSONS POPULAIRES
RECUEILLIES DANS LA HAUTE-ÉGYPTE
DE 1900 À 1914

PENDANT LES INSPECTIONS DU SERVICE DES ANTIQUITÉS

PAR

M. GASTON MASPERO.

Le peuple chante beaucoup en Égypte, à la maison et dans les fêtes privées comme aux champs, sur le fleuve, et pendant les cérémonies de la vie courante. J'avais essayé de recueillir quelques-unes des chansons que j'avais entendues lors de mon premier séjour, de 1881 à 1886, et j'y avais mal réussi : rien n'est plus difficile pour un étranger comme de saisir les paroles lancées à toute volée par le tireur de chadouf et par le conducteur de sakiéh, ou psalmodiées en roulades avec force nasillements et coups de gosier par les musiciens et par les musiciennes de métier. Dès le premier voyage d'inspection que j'entrepris après mon retour, en janvier 1900, je repris mon idée d'autrefois, et je voulus utiliser les services du Secrétaire égyptien que j'avais emmené avec moi, mais j'y rencontrai des difficultés que je n'avais pas prévues. Mon homme comprenait bien ce qu'il entendait et il consentait même à me le répéter en partie : il se refusait à le noter et à l'écrire, ou, s'il l'écrivait sur un ordre formel, il le défigurait. Il alléguait pour motifs de ses répugnances à me livrer le texte exact, la vulgarité du langage, son insuffisance grammaticale, la grossièreté de certaines pensées, l'incorrection des mètres et des rythmes. Je renonçai à l'employer après deux ou trois essais, et d'autre part, séjournant quelques jours à peine dans chaque localité, il m'était impossible de décider les paysans eux-mêmes ou les artistes professionnels à me dicter, ou simplement à me répéter posément les paroles qu'ils venaient

de chanter, les uns par stupidité et par fausse honte, parce qu'ils croyaient que je voulais me moquer d'eux, les autres par crainte que je ne cherchasse à me dispenser de leur concours, et qu'une fois en possession de leur répertoire je ne cessasse de les payer. Les inspecteurs du Service, auxquels j'exposai mon désir, ne se montrèrent pas non plus tout d'abord disposés à y satisfaire, et quatre ans s'écoulèrent sans que je parvinsse à obtenir des résultats sérieux.

En 1903 pourtant, un secrétaire nouveau, M. Nasri Nasr, Syrien d'origine et qui, ayant reçu chez les Jésuites une éducation européenne, était mieux préparé que son devancier à comprendre l'intérêt de mes études, voulut bien se mettre à ma disposition pour m'aider à les poursuivre. L'usage est, sur les dahabiéhs bien montées, d'engager un matelot qui, sans être absolument un chansonnier par métier, sache vocaliser convenablement et possède un répertoire de pièces assez étendu pour divertir l'équipage et pour l'encourager, pendant les longues heures de nage qu'il lui faut fournir chaque jour. Je priai M. Nasr de noter au fur et à mesure toutes celles que dirait le chanteur de 1903-1904, un certain Mohammed Sanaoui, et lui aussi, dans les premiers moments, il éprouva quelques scrupules littéraires et grammaticaux : il aurait volontiers négligé les passages par trop incorrects ou rectifié les erreurs de langage et de versification, mais quand je lui eus expliqué mes intentions précises, il se fit un devoir et un plaisir de les remplir minutieusement. Chaque année depuis lors, et cet hiver-ci encore, il a saisi au vol ce qu'ont récité nos chanteurs divers, et il l'a traduit en caractères arabes, puis en transcription figurée, de manière à conserver les prononciations provinciales. Il m'a procuré ainsi le texte exact d'environ deux cents couplets qui ont fait les délices, non seulement de notre équipage, mais de tous les gens qui se trouvaient sur les rives au moment où nous passions : c'est, autant que j'en puis juger, les deux tiers environ du répertoire en vogue parmi les bateliers du Nil actuellement. Tandis que cette partie de mon enquête continuait sur l'eau, deux de nos inspecteurs locaux m'apportaient aussi leur concours. Le premier en date, et celui à qui je dois le plus, Mahmoud Effendi Rouchdi, appartient à une famille qui sert la Direction des Antiquités depuis plus d'un demi-siècle : son grand-père, Mohammed Effendi Marzouk, vieil officier d'artillerie qui avait fait la guerre de Crimée, avait été donné à Mariette

par Saïd Pacha en 1858 comme surveillant pour le district d'Edfou, et son oncle, Mahmoud Effendi Mohammed, fils de Mohammed Marzouk, administre la province aujourd'hui encore. Mahmoud Effendi Rouchdi se mit à l'œuvre avec ardeur, et, en deux années de temps, il recueillit quantité de chants en usage chez les Musulmans, non seulement dans la plaine de Thèbes, mais dans les cantons principaux du Saïd, de Gébéléîn à Belianéh. Tandis qu'il s'y employait, notre inspecteur de Miniéh et d'Assiout, Tewfik Effendi Boulos, en faisait autant pour la ville d'Assiout et, comme il est copte, il ajoutait quelques pièces chrétiennes à l'ensemble des musulmanes : sa récolte ne comprend qu'une vingtaine de morceaux, qui n'ont pas épuisé pour moi, tant s'en faut, tout ce que nous sommes en droit d'attendre de ces parages, les plus peuplés et les plus riches de la Haute-Égypte. En lui adressant par intervalles quelques rappels de mémoire, et en réclamant progressivement la collaboration de nos autres inspecteurs, mes successeurs parviendront, je l'espère, à compléter l'œuvre que j'ai commencée et à sauver une part au moins de cette littérature populaire si négligée jusqu'à présent. Il n'était que temps de le tenter : l'Égypte se transforme avec rapidité et bien des coutumes qui étaient encore en vigueur pendant mon premier séjour, ou bien ont disparu, ou bien tendent à disparaître avec les chants qui les accompagnaient. J'ajoute qu'un Français, directeur de travaux dans notre Service, M. Baraize, a eu l'obligeance de faire écrire récemment pour moi les refrains par lesquels ses ouvriers s'entraînent à la besogne pendant les fouilles ou la consolidation des temples. Ils ne sont point parmi les moins curieux de ma collection.

De ceux que je publie, beaucoup ont été composés par des poètes de ville et ils n'étaient pas populaires à l'origine, mais ils le sont devenus par l'action des chanteurs de profession : c'est le cas pour la plupart de ceux que M. Nasr a récoltés pour moi, comme de ceux que Schäfer nous a fait connaître dans son charmant recueil. Les autres, ceux des funérailles, des noces, des pèlerinages, des jeux et des corvées aux champs ou dans les chantiers, sont presque tous sortis du peuple même, et l'on s'en aperçoit, par contraste avec les précédents, à la rudesse du langage et du rythme. C'est par eux que je débuterai, donnant pour chacun le texte arabe, la transcription et la traduction française aussi littérale que possible. Le texte est celui des gens qui les ont écrits pour moi, et je lui ai


BIBLIOTHÈQUE

conservé ses abréviations, telles *âa'n-nagaf* pour على النجف, *âala'n-nagaf*, puis ses fautes d'orthographe, ses د pour des ذ ou des ظ, ses ت pour des ث ou des ط, ses ح pour des خ, ses ج pour des ق ou pour des ك, et ainsi de suite, partout où elles résultent d'une prononciation locale et peuvent servir à constater les particularités du dialecte saïdien. La transcription a été établie par mes collaborateurs eux-mêmes, de manière à suivre cette prononciation aussi fidèlement qu'il se pouvait, avec ses *âa* pour ع émis fortement, ses *t*, ses *z*, ses *s* où se confondent toutes les nuances de la prononciation classique pour ت, ث, ط, pour ز, ذ et ظ, pour س et ص. Dans ma traduction, j'ai essayé de calquer exactement la phrase française sur la phrase arabe partout où il semblait y avoir utilité à le faire : peut-être en est-il résulté quelque incorrection et quelque bizarrerie, mais du moins j'aurai évité par là d'altérer le sens. A vouloir trop adoucir les aspérités d'un texte populaire on risque, non seulement de lui enlever sa saveur de terroir, mais d'en fausser l'intention. Le temps est passé d'ailleurs en matière de traduction des *belles infidèles,* qui trop souvent n'arrivent qu'à être infidèles sans être belles. Texte, transcription, traduction, je prie donc les arabisants et les simples curieux de ne pas se scandaliser par trop de ce qu'ils trouveront ici : je me suis efforcé de n'être qu'un simple truchement entre les provinciaux du Saïd et le lecteur européen.

CHAPITRE PREMIER.

CHANTS DE MARIAGE ET DE CIRCONCISION.

L'association des chants de circoncision aux chants de mariage est plus naturelle qu'il ne paraît au premier abord : encore aujourd'hui par toute l'Égypte, surtout chez les pauvres et dans la classe moyenne, on profite de l'occasion d'un mariage chez les voisins ou dans la famille pour circoncire les garçons. Les airs et les paroles sont la propriété des chanteurs et des chanteuses de profession qu'on loue pour donner de l'éclat à la fête. Les chanteuses appartiennent à l'honorable corporation des *ghaouazis.*

§ I.

CHANSONS DE MARIAGE À ASSIOUT.

---

١ للعروسـة

١ ودى بيضه وتلبس طقم ابيض
وتمايل على كل الصفوف
ولا عندى الامز من مقامك
ولا عندى جواهر يعجبوك
ولا هاين علىّ انى افوتك
ولا قادر اراضى خاطر ابوك
يام النهود البارزه بحلاوة
حلوه العروسه والكلام بهداوه
جبنا جهاز موده وجينا من علبرور
المسك والعنبر طلقنا لك بخور
يجعل سنينك على العريس بهناوه

I. LIL-ÂAROUSA.

1. *Ouidi béida outilbis tagm abyad — Outitmayil âala kol is-sifoufi — Ouala âandi alamiz min magamik — Ouala âandi gaouahir yâagibouki — Ouala hayin âaléya inni afoutik — Ouala gadir aradi khatir abouki — Ya'm in-nihoud il-bariza bihalaoua — Hiloua 'l-âarousa oui'l-kalam bihadaoua — Gibna gihaz moda ougina min âa'l-birour — Il-misk oui'l-âanbar talagna-lik bikhour — Ygâal sininik âa'l-âaris bihanaoua.*

I. POUR LA MARIÉE.

1. Et elle est blanche et elle est vêtue d'un costume blanc, — et elle va se dandinant entre tous les rangs. — Je n'ai pas de diamants qui conviennent à ton état; — je n'ai pas de joyaux qui puissent te plaire, — et pourtant il ne m'est pas facile de renoncer à toi, — et je ne puis contenter la volonté de ton père. — O toi dont les seins excellent par la douceur, — douce mariée, et dont le parler est plaisant, — nous avons apporté un trousseau à la mode et nous sommes venus par les terres; — l'ambre et le musc nous avons brûlé pour toi comme encens. — Passent tes années avec le marié en liesse!

2 يا صغيره ولا عندناش محلاك ان حبّك يعمل على مرضاك
ان حبّك يجيبلك جهازك تمام ويوقد الشمع المنير في جلاك

3 دخل العريس في قصرها بيدوّر
يلقى العروسة على النجف بتنوّر

2. *Ya sighayéra ouala âandinash mahlaki — In habbik yâamil âala mardaki — In habbik ygib-lik gihazik tamam — Ouiougid ish-sham el-mounir fi galaki.*

3. *Dakhal il-âaris fi gasraha biydaouir — Ylga 'l-âarousa âa'n-nagaf bitnaouir.*

2. O petite, et personne chez nous ne t'égale, — ton ami fait tout pour te contenter ! — Ton ami t'apporte ton trousseau complet — et il allume les bougies étincelantes de tes noces.

3. Le marié est entré au château de la mariée, il cherche — et il trouve la mariée près du lustre qui brille !

---

٢ للعريس

1 علبة جواهر للعريس هدية نينة العريس ادرجى تتفرق
جبنا الجهاز لعروسك يا عينى تلقى العروسه في المدينة جايا

II. LIL-ÂARIS.

1. *Îilbit gaouahir lil-âaris hadya — Gibna 'l-gahaz li-âarousak ya iinaya — Neint il-âaris iddarragi titfarragi — Tilgi 'l-âarousa fi 'l-médiné gaya.*

II. POUR LE MARIÉ.

1. Un écrin de bijoux en cadeau pour le marié — nous avons apporté le trousseau à ta mariée, ô mon œil ! — Mère du marié, viens et furette, — tu trouveras la mariée qui vient dans la ville.

2 عريسنا من دلعه دخل الحمام
العبد شايله البدله واسمه مرجان
افرشوله الاوده دا العريس موده
يلقى العروسه حاجه حلوه بعيون غزلان
يلقى العروسه حاجه حلوه بنهود رمان

3 وقابلنى العريس العائق
لباس الفروز الرائق
وخطبنا العروسه الحلوه
افرحه وانا قلبى رايق
يا رب تحفظ شبابه
وتفرّجها عَلْمتضايق

4 يا من مشيته تعجبنى
وكلامه يلدّ علىّ
وجهاز عروسه جابهله
متمن يا رب تتم علىّ
دا كله شراية ماله
والا جَبًا وهدية

2. *Âarisna min dalâouh dakhal il-hammam — Il-âabd shaylouh 'l-badlah ouismouh Mirgan — Ifrishou lou 'l-ôda da 'l-âaris moda — Ylga 'l-âarousa haga hiloua bi-êeyoun ghouzlan — Ylga 'l-âarousa haga hiloua binihoud romman.*

3. *Oui'abalni il-âaris il-âayig — Labbas il-farouz ir-rayig. — Ouikhatabna 'l-âarousa il-hiloua — Afarrihou ou'ana galbi rayig — Ya rab tihfaz shababouh — Ouitfarrigha âa'l-mitdayig.*

4. *Ya m'mashytouh tâagibni — Ouikalamouh ylidd âaléya — Ouigahaz âarousouh gabouh-louh — Mitamman ya rab titim âaléya — Da kolouh shirayit malouh — Oualla gabâ ouihadya.*

2. Notre marié, minaudant, est entré au bain; — l'esclave lui apporte le costume, et son nom est Mirgâne! — Qu'on lui étale le tapis dans la chambre, car ce marié est à la mode : — il y trouve la mariée douce aux yeux de gazelle, — il y trouve la mariée douce aux seins de grenade.

3. Et il m'a rencontré le marié, le gandin, — il portait une turquoise claire; — et nous avons demandé la mariée la douce. — Je le réjouirai, et moi mon cœur est serein. — O Seigneur, conserve sa jeunesse, — et soulage-la à qui est malheureux!

4. Toi dont la démarche me plaît — et dont la parole m'est agréable, — et à qui l'on a apporté le trousseau de la mariée — d'un prix élevé, Seigneur, fais que tout finisse bien pour moi! — Tout cela a-t-il été acheté de son argent, — ou est-ce présent et cadeau?

§ II.

CHANSONS DE MARIAGE
À THÈBES ET DANS LE HAUT-SAÎD.

١ غنـــا البنـــات الصغيـرة

1 يا جمال ابوى يا جمال ابوى　　　وهات لى دهان راسى

طلت من العالى　　　وان عاركوك امك وابوك

واش جضَّرك يا الاحمدى　　　حب البنات جاسى

تحـط حـلوانى　　　يا الاحمدى يا الاحمدى

ميتين جنيه ميتين جنيه　　　يابوكُم دايب دوب

تتعد جدامى　　　بيع الجمل يا الاحمدى

يا الاحمدى يا الاحمدى　　　وهات لى حرير للتوب

يابوكُم مدراسى　　　وان عاركوك امك وابوك

بيـع الجـمـل بيـع الجـمـل　　　جول لهم جتلنى الشوج

I. GHANNA EL-BANAT ES-SOGHAIÉRA.

1. *Ya g'mal abouy ya g'mal abouy — Tallet min el-âali — Ouish gaddarak ya'l-Ahmadi — Tahot hilouani — Mitéin ginéh mitéin ginéh — Tetâad goddami — Ya'l-Ahmadi ya 'l-Ahmadi — Ya'bo kom medrasi — Biée el-gamal biée el-gamal — Ouihat li dihan rasi — Ouin âarakouk ommak ouabouk — Hob el-banat gasi — Ya'l-Ahmadi ya'l-Ahmadi — Ya'bo kom dayeb doab — Biée el-gamal ya'l-Ahmadi — Ouihat li harir li't-toab — Ouin âarakouk ommak ouabouk — Gollohoum gatalni esh-shoag.*

I. CHANTS DES JEUNES FILLES.

1. «O chamelier de mon père! ô chamelier de mon père!» — Elle regarda d'en haut: — «Et comment pourras-tu, ô Ahmadi! — mettre là ma dot? — Deux cents guinées, deux cents guinées — seront comptées devant moi. — O Ahmadi! ô Ahmadi, — toi dont la manche est de madras, — vends le chameau, vends le chameau, — et apporte-moi du parfum pour ma tête; — et si te gourmandent ta mère et ton père, — l'amour des filles est dur! — O Ahmadi! ô Ahmadi, — toi dont la manche est élimée, usée, — vends le chameau, ô Ahmadi! — et apporte-moi de la soie pour mes habits; — et si te gourmandent ta mère et ton père, — dis-leur: «Le désir m'a tué!».

2 وحيات ابوى ودراع ابوى

ماناخدك يا على

حجاش تجيب المنطجه

والحجـل من بحـرى

3 راح الجصب وجاه الجصب

ما جلت عود طرى

وحيات ابوى ودراع ابوى

ماناخذك يا احمد

راح الجصب وجاه الجصب

ما جلت عود احمر

وحيات ابوى ودراع ابوى

ماناخدك يا خليل

حجاش تجيب المنطجه

والحجل ابو شخـاليل

وحيات ابوى ودراع ابوى

ماناخد السجـا

جلبى عليه جلبى عليه

من شيلة الجربه

وحياة ابوى وحياة ابوى

ماناخد الزبال

2. *Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khdak ya Aali — Haggash tegîb el-mantaga — Oui'l-higl min bahari.*

3. *Rah el-gasab ouegah el-gasab — Ma-golt ôoud tari — Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khdak ya'hmad — Rah el-gasab ouegah el-gasab — Ma-golt ôoud ahmar — Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khdak ya Khalil — Haggash tegîb el-mantaga — Oui'l-higl abou shakhalîl — Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khod es-sagga — Galbi âaléih galbi âaléih — Min shéilet el-girbah — Ouihyat abouy ouihyat abouy — Ma'na'khod ez-zabbal —*

2. Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne te prendrai pas, ô Ali, — si tu ne m'apportes la ceinture — et l'anneau de pied de la Basse-Égypte.

3. La canne à sucre est partie et la canne à sucre est venue, — tu n'as pas dit : «En voici une fraîche!». — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne te prendrai pas, ô Ahmad! — La canne à sucre est partie et la canne à sucre est venue, — tu n'as pas dit : «En voici une rouge!». — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne te prendrai pas, ô Khalîl. — si tu ne m'apportes — la ceinture et l'anneau de pied à grelots! — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne prendrai pas le porteur d'eau! — Mon cœur est (triste) pour lui, mon cœur est (triste) pour lui — de ce qu'il porte l'outre. — Et par la vie de mon père, et par la vie de mon père, — je ne prendrai pas l'homme aux ordures! —

يصبح يقول يصبح يقول   فتى عدس بدرى

زبل الحمام يا دهان   وحياة ابوى ودراع ابوى

وحياة ابوى ودراع ابوى   لناخد الشبعان

ماناخد النجار   يصبح يقول يصبح يقول

قلبى عليه قلبى عليه   فتى فطير بدهان

من شيلة المنشار   4 وابور جديد وابور جديد

وحياة ابوى وحياة ابوى   ماشى فى موردتنا

ما ناخذ الفجرى   نلبس حرير نقلع حرير

يصبح يقول يصبح يقول   على حس عمدتنا

Yesbah yegoul yesbah yegoul — Zibl el-hamam ya dhan — Ouihyat abouy ouidrâa abouy — Ma'na'khod en-naggar — Galbi âaléih galbi âaléih — Min shéilet el-menshar — Ouihyat abouy ouihyat abouy — Ma'na'khod el-fagri — Yesbah yegoul yesbah yegoul — Fitti âadas badri — Ouihyat abouy ouidrâa abouy — La'na'khod esh-shabâan — Yesbah yegoul yesbah yegoul — Fitti fatîr bedhan.

4. *Ouabour gidîd ouabour gidîd — Mashi fi morditna — Nelbis harîr neglâa harîr — Âala hes óomdetna —*

Il se lève le matin il dit, il se lève le matin il dit : — «La fiente des pigeons où est-elle, ô Graisse?». — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je ne prendrai pas le menuisier ! — Mon cœur est (triste) pour lui, mon cœur est (triste) pour lui — de ce qu'il porte la scie ! — Et par la vie de mon père, et par la vie de mon père, — je ne prendrai pas le pauvre ! — Il se lève le matin il dit, il se lève le matin il dit : — «Pile de la lentille de bonne heure !». — Et par la vie de mon père et par le bras de mon père, — je prendrai le riche ! — Il se lève le matin il dit, il se lève le matin il dit : — «Pile le gâteau avec de la graisse !».

4. Un vapeur nouveau, un vapeur nouveau — chemine dans notre aiguade [1] ! — Nous revêtirons la soie nous dépouillerons la soie — de par notre Omdéh ! —

[1] Le mot désigne l'endroit de la berge où les femmes vont puiser l'eau et où les bateaux abordent.

وابور جديد وابور جديد
فى المورده ماشى
نلبس حرير نقلع حرير
على حس طناشى
5 يا حمام جارد يا حمام جارد
على بيت ناس عمى
كل البنات اتجوازوا
وانا حازتنى امى
يا حمام جارد يا حمام جارد
على بيت ناس خالى
كل البنات اتجوزوا
وانا وقف حالى

6 رسلت له رسلت له
سلامين جوه السيف
رسل وقال رسل وقال
الجيزه بعد الصيف
رسلت له رسلت له
سلامين فى نص رغيف
رسل وقال رسل وقال
الصبر يا لطيف

Ouabour gidid ouabour gidid — Fi 'l-morda mashi — Nelbis harir neglâa harir — Âala hes Tanashi.

5. *Ya hamam garid ya hamam garid — Âala béit nas âammi — Kol el-banat etgaouazo — Ouana hazitni ommi — Ya hamam garid ya hamam garid — Âala béit nas khali — Kol el-banat etgaouazo — Ouana ouegef hali.*

6. *Rassalt-lo rassalt-lo — Salaméin goua es-séif — Rassal ouegal rassal ouegal — El-gîza bâad es-séif — Rassalt-lo rassalt-lo — Salaméin fi noss reghif — Rassal ouegal rassal ouegal — Es-sabr ya latif —*

Un vapeur nouveau, un vapeur nouveau — dans l'aiguade chemine; — nous revêtirons la soie nous dépouillerons la soie — de par Tanachi!

5. O pigeons familiers, ô pigeons familiers, — à la maison des gens de mon oncle — toutes les filles se sont mariées, — et moi ma mère me garde! — O pigeons familiers, ô pigeons familiers, — à la maison des gens de mon oncle maternel — toutes les filles se sont mariées, — et moi je reste dans mon état!

6. Je lui ai envoyé, je lui ai envoyé — deux saluts dans l'épée! — Il a envoyé (dire), il a envoyé (dire): — «Le mariage après l'été!». — Je lui ai envoyé, je lui ai envoyé — deux saluts dans une demi-miche! — Il a envoyé (dire), il a envoyé (dire): — «Patience, ô mignonne!». —

رسلت له رسلت له — رسلت له رسلت له

سلامين فى قرقوشة — سلامين فى بنية

رسل وقال رسل وقال — رسل وقال رسل وقال

الصبر يا منتوشة — الصبر يا ملهية

Rassalt-lo rassalt-lo — Salaméin fi gargoushah — Rassal ouegal rassal ouegal — Es-sabr ya mantoushah — Rassalt-lo rassalt-lo — Salaméin fi binniyéh — Rassal ouegal rassal ouegal — Es-sabr ya malhéyéh.

Je lui ai envoyé, je lui ai envoyé — deux saluts dans une biscotte! — Il a envoyé (dire), il a envoyé (dire) : — «Patience, ô coureuse!». — Je lui ai envoyé, je lui ai envoyé — deux saluts dans un *binni*[1]! — Il a envoyé (dire), il a envoyé (dire) : — «Patience, ô étourdie!».

---

٢ غنا العروسة للعريس ورده عليها

1 وملّيت له القلّه — ما عايز الا انت

من لبن البقر — يا ضى القمر

ولا عايز القلّه — وملّيت له القلّه

ولا لبن البقر — من لبن الجاموس

II. GHANNA 'L-ÂAROUSA LIL-ÂARIS OUAREDDOH ÂALÉIHA.

1. *Oumaléit-lo 'l-gollah — Min laban el-bagar — Ouala âayez el-gollah — Ouala laban el-bagar — Ma-âayez ella anti — Ya day el-gamar — Oumaléit-lo 'l-gollah — Min laban el-gamous —*

II. CHANT DE LA FIANCÉE AU FIANCÉ ET SA RÉPONSE.

1. Je lui ai rempli la gargoulette — de lait de la vache. — «Je ne veux la gargoulette — ni le lait de la vache; — je ne veux que toi, — ô clarté de la lune pleine!» — Je lui ai rempli la gargoulette — de lait de bufflesse. —

---

[1] Le *binni* est un poisson du Nil dont les habitants du Saïd sont très friands.

ولا عايز الجله
ولا لبن الجاموس
ما عايز الا انت
يا ضى الفانوس
ومليت له الجله
من لبن الجمال
ولا عايز الجله
ولا لبن الجمال
ما عايز الا انت
يا ضى الهلال
2 وحياتك يابا

ماخد الا دا
دا جدع شملول
كياد العدا
طلت لى بعينها
دقة اخضر فى ايديها
تحسبنى عبد ليها
تبيع وتشترى فيه
طلت لى من الطاقة
بيضا وتشبه الناقة
ضربتنى بزراقه
ضربة واتمكنت فيه

Ouala âayez el-gollah — Ouala laban el-gamous — Ma-âayez ella anti — Ya day el-fanous — Oumaléit-lo 'l-gollah — Min laban el-gemal — Ouala âayez el-gollah — Ouala laban el-gemal — Ma-âayez ella anti — Ya day el-helal.

2. *Ouihyatak ya'ba — Ma'akhod ella da — Da gadâa shamloul — Kayyad el-êeda — Tallet-li bi-êeinha — Dag' akhdar f'idaîha — Tihsibni âabd léiha — Tibîié ouitish-tiri féyyah — Tallet-li min et-tagah — Béida ouitishbeh en-nagah — Darabitni bi-zorragah — Darbah ouitmakkanat féyyah —*

«Je ne veux la gargoulette — ni le lait de la bufflesse; — je ne veux que toi, — ô clarté de la lanterne!» — Je lui ai rempli la gargoulette — de lait de chamelle. — «Je ne veux la gargoulette — ni le lait de la chamelle; — je ne veux que toi, — ô clarté du croissant!»

2. «Par ta vie, ô mon père, — je ne prendrai que celui-ci; — celui-ci est un gars vif — capable de ruser les ennemis!» — Elle me regarda de son œil, — elle qui a un tatouage vert sur ses mains; — elle me compte comme un esclave d'elle — qu'il dépend d'elle de vendre et d'acheter. — Elle me regarda de la lucarne, — elle qui est blanche et qui ressemble à la chamelle; — elle me frappa d'un dard — un coup sûr. —

طلت لى من القادوس
بيضه وتشبه الفانوس
يا ستى وانا المحبوس
طللى واشفعى فيه
طلت لى من القادوس
وراسمه على الجبين فلوس
يا ستى وانا المحبوس
طللى واشفعى فيه
طلت لى من الشباك
هى منا وانا مناك

يا ستى وانا الحباك
واحبك الشعريه
طلت لى من الترعه
وزمامها دنجر يرعا
يا ستى عندى قرعه
وصفوكى دوا ليه
3 مرحبا به لما جانى
والجيه ما تغبانى
والرقبه كوز الفضه
والعين شبه الفنجانى

Tallet-li min el-gadous — Béida ouiteshbeh el-fanous — Ya sitti ou'ana 'l-mahbous — Tolli ouishfâaii féyyah — Tallet-li min el-gadous — Ouirasma âa'l-gebîn felous — Ya sitti ou'ana 'l-mahbous — Tolli ouishfâaii féyyah — Tallet-li min esh-shebbak — Héyya menna ou'ana mennak — Ya sitti ou'ana 'l-habbak — Ouahbok esh-shâaréyyah — Tallet-li min et-torâa — Oui'zmamha dangar yerâa — Ya sitti âandi garâa — Ouasafouki daoua léyyah.

3. *Marhaba boh lamma gani — Oui'l-géyya ma teghbani — Ouirragaba kouz el-faddah — Oui'l-êein shibh el-fingani —*

Elle me regarda du seau (de la sakiéh), — elle qui est blanche et qui ressemble à la lanterne : — «Madame, je suis le prisonnier ; — regarde et intercède pour moi!». — Elle me regarda du seau (de la sakiéh), — elle dont l'image est sur le front de la monnaie : — «Madame, je suis le prisonnier ; — regarde et intercède pour moi!». — Elle me regarda de la fenêtre, — elle d'ici et moi de là : — «Madame, je suis le tisserand — et je tisse le vermicelle». — Elle me regarda du canal, — elle dont l'anneau de nez se balançait : — «Madame, j'ai la teigne, — et l'on t'a prescrite à moi comme remède!».

3. O bienvenu lorsqu'il vient chez moi, — lui dont la venue ne m'est pas indifférente — et dont le cou est un broc d'argent — et dont l'œil semble la tasse! —

مرحبا رحبت له .	واش نزلوا بيتى
خيل البلد ركبت له	. ياما احسنه زانها . . .
والجازيا ام محمد	جوخ حرير حمرة
على سقفها ظغرطت له	قلت القمر فى السما
حبا به لما جانى	واش دلدله يملاه
وبل شاشه فى الندا	ياما احسنه زانها
يا خالتو ظغرطيلوا	جوخ حرير فى حرير
يا عمتو سوى الغدا	قلت القمر فى السما
ياما احسنه زانها	واش دلدله فى البير
جوخ حرير زيتى	4 مَلّى تجى فى دربنا يا غالى
قلت القمر فى السما	افرش لك الفرشه حرير سلطانى

Marhaba rahhabt-loh — Khêil el-balad rekkebt-loh — Oui'l-gazia Om Mohamed — Âala sagfaha zagharatit-loh — Haba boh lamma gani — Ouibal shasho fi 'n-nada — Ya khalto zaghrati-lo — Ya âammeto saoui 'l-ghada — Ya ma'hsano zanha — Goukha harîr zéiti — Golt el-gamar fi 's-sama — Ouish nazzalo béitî — Ya ma'hsano zanha — Goukha harîr hamrah — Golt el-gamar fi 's-sama — Ouish daldalo yemlah — Ya ma'hsano zanha — Goukha harîr fi harîr — Golt el-gamar fi 's-sama — Ouish daldalo fi 'l-bir.

4. *Ma'lla tigi fi darbina ya ghali — Afrish-lak el-farsha harîr soltani —*

Bienvenu, lui en l'honneur de qui — j'ai enfourché les chevaux de la ville, — et la Gazia Om Mohamed — sur son toit elle a poussé pour lui des cris de joie. — Qu'il soit bienvenu lorsqu'il vient chez moi, — lui qui a trempé son turban dans la rosée! — O toi, sa tante maternelle, pousse des cris de joie pour lui! — O toi, sa tante paternelle, prépare-lui le dîner! — Oh! qu'il est beau et qu'il pare — le drap de soie olive! — J'ai dit : «La lune du ciel, — qui l'a fait descendre dans ma maison?». — Oh! qu'il est beau et qu'il pare — le drap de soie rouge! — J'ai dit : «La lune du ciel, — qui l'a secouée pour la remplir?». — Oh! qu'il est beau et qu'il pare — le drap de soie sur soie! — J'ai dit : «La lune du ciel, — qui l'a secouée dans le puits?».

4. Que ne viens-tu dans notre rue, ô précieux? — Je te ferai le lit en soie de sultan. —

نعمل لك الغدا تكون جعانى   5 مسيك بالخير يا اللى فُت من ساعه

ونجيب لك القله تكون عطشانى   واسمك محمد وفى ايدك خاتم الطاعه

نفرش لك الفرشه تكون نعسانى   وحيات نجوم السما فى كل لماعه

نزرع لك السمسم مع الدخانى   ما اجدر على فرجتك درجه ولا ساعه

تشرب وتكيف مع الجدعانى

naâmel-lak el-ghada tikoun gâani — Ouingib-lak el-gollah tikoun âatshani — Nifrish-lak el-farsha tikoun nâasani — Nezrâa-lak es-semsem mâa 'l-dokhani — Tishrab ouitikayyef mâa 'l-gedâani.

5. *Massik bil-khéir ia'lli fot min saâah — Ouismak Mohamed ouifi idak khatem et-taâah — Ouihyat negoum es-sama fi kol lammaâah — Ma'gdar âala forgetak daraga ouala saâah.*

Nous te ferons le dîner si tu as faim — et nous t'apporterons la gargoulette si tu as soif. — Nous te ferons le lit si tu as sommeil. — Nous te planterons le sésame avec le tabac — pour que tu fumes et que tu fasses carrousse avec les gars.

5. Bien le bonsoir, toi qui passas il y a une heure, — et dont le nom est Mohamed et qui as à la main la bague de l'obéissance! — Et par la vie des étoiles du ciel dans toute sa splendeur, — puissé-je ne pas être éloignée de toi ni d'un cran ni d'une heure!

---

٣ غنا الخطيب

1 روح يا عبد ما انت جد شراها   واحيات ابويه جدها واسواها

واضرب بسيفى ولو اموت حداها

III. GHANNA 'L-KHATIB.

1. *Raouah ya âabd ma'nta gad sheraha — Ouihyat abouya gaddaha ou'asouaha — Ou'adrab bi-séifi oualaou amout hedaha.*

III. CHANSON DE L'ENTREMETTEUR.

1. «Va-t'en, ô esclave, tu ne peux pas l'acheter!» — «Et par la vie de mon père, je suis son égal et je la vaux, — et je frapperai de mon épée quand même je devrais mourir près d'elle.»

2 سلام عليكم يا نايمين النهار يا ساهرين الليل

فاتشى عليكم جدع اسمر كحيل العين

طرف شاله يغنى فى الهوا يا ليل

والطرف الثانى يقول بلد الصبايا فين

2. *Salam âaléikom ya nayemîn en-nahar ya saherîn el-léil — Fatshi âaléikom gadâa asmar kahîl el-éein — Tarf shalou yeghanni fi 'l-haoua ya léil — Oui't-tarf et-tani yegoul balad es-sabéya féin.*

2. Salut à vous, ô vous qui dormez le jour, ô vous qui veillez la nuit! — Est-il passé près de vous un gars brun, aux yeux bordés de noir? — Un bout de son châle chante dans l'air : «O nuit!», — et l'autre bout dit : «Où est le pays des jeunes filles?».

---

٤ غنا من احدى قرايب العريس له

1 دخان ما تشربه — قهوه واعطى لك

قهوه اسوى لك — وامِلى فناجيلك

على مين يخلينى خدامك — 2 قاعد على الكرسى

ابات اهوى لك — وكواكب الكرسى شريفيه

IV. GHANNA MIN AHADI GOREIB IL-ÂARIS LOH.

1. *Dokhan ma-teshraboh — Gahouah asaououî-lak — Âala mîn yekhallini khadamak — Abat ahaououî-lak — Gahoua ouaâati-lak — Oua'mla fanagîlak.*

2. *Gaâaid âala 'l-korsi — Ouikaouakib el-korsi shérifiyah —*

IV. UNE DES PARENTES DU FIANCÉ LUI CHANTE.

1. Du tabac, tu ne le fumes pas; — du café je te préparerai. — Qui me laissera être ton domestique — que je passe la nuit à t'éventer? — Du café je te donnerais — et je remplirais tes tasses.

2. Tandis qu'il est assis sur la chaise, — et les pommes de la chaise sont couleur des chérifs [1], —

---

[1] Peintes en vert, le vert étant la couleur des chérifs, descendants du Prophète.

قلت له ميته يا خوى فرحك قال على راسى وعينيه
قال على الجمعه الماتيه قلت له يا خوى وتكسينى
قلت له يا خوى وتدعينى قال بدال البفته قطنيه

Golt-lo méita ya 'khouy farahak — Gal âala 'l-gomâa 'l-méatiyyah — Golt-lo ya 'khouy ouitidééini — Gal âala rasi oui-ééinéyyah — Golt-lo ya 'khouy ouitiksini — Gal bidal el-bafta gotniyyah.

je lui dis : «A quand, ô mon frère, ton bonheur?». — Il dit : «A la semaine prochaine!». — Je lui dis : «O mon frère, et tu m'inviteras?». — Il dit : «Sur ma tête et sur mes yeux!». — Je lui dis : «O mon frère, et tu m'habilleras?». — Il dit : «Au lieu d'étoffe grossière, du coton!».

---

٥ غنا عند دخول العريس لحمام

يا زارعين البامية والبامى ولدك دخل حمامنا عريان
يا مرشقين الفل فى الحيضانى بعت له عشرة بديلات من قصب
يا مين يروح لام العريس يقول لها يلبس ويلبس خير الجدعان

V. GHANNA ÂAND DOKHOUL IL-ÂARIS IL-HAMMAM.

Ya zaraâin el-bamiah oui'l-bami — Ya mrashshagîn el-foll fi 'l-hidani — Ya mîn yerouh l'om el-âaris yegol-laha — Oualadik dakhal hammamna êeryan — Baât-lo âasharet bedéilat min gasab — Yelbes ouiyelabbas khéyyer el-gedâani.

V. ON CHANTE À L'ENTRÉE DU FIANCÉ AU BAIN.

O semeurs de la bamia et du gombo [1], — vous qui avez jeté de la cassie (*foll*) dans les piscines, — oh! qui ira chez la mère du fiancé et lui dira : — «Ton fils est entré dans notre bain tout nu; — envoie-lui dix costumes de brocard — pour qu'il s'en revête et qu'il en revête l'élite des gars!».

---

[1] Les exigences du mètre et de la rime ont obligé le chanteur à employer ici une licence fréquente dans la poésie populaire, celle qui consiste à répéter deux fois le même mot sous des formes légèrement différentes. البامية *El-bâmiah* et البامى *el-bâmi* ne désignent ici qu'une même plante, la *bâmiah*, notre gombo — *Hibiscus esculentus* — dont les Égyptiens sont très friands et que l'on cultive un peu dans notre Midi.

٦ غنا طلوع العريس من الحمام

طالع من الحمام والحمامه — والوردتين الحمر زانو القامه
وقلت له انا يا عريس قشلانه — طالع من الحمام وانا اللى ريته
طالع من الحمام وانا اللى شفته — وطاطيت على خد العريس وبسته
وطاطيت على خد العريس حبيته — وكبشت له من الذهب واديته
وربطت له ميتين على محرمته — وقلت له انا يا عريس قشلانه

VI. GHANNA TLÔOU ’L-ÂARIS MIN IL-HAMMAM.

Talée min el-hammam oui’l-hammamah — Oui’l-ouarditéin el-homr zancu ’l-’âmah — Talée min el-hammam oua’na ’lli shoftoh — Ouitatéit âala khad el-âaris ouibostoh — Ouirabat-lo mîtéin âala mahramtoh — Ouigolt-lo ana ya âaris gashlanah — Talée min el-hammam oua’na ’lli réitoh — Ouitatéit âala khad el-âaris habbéitoh — Ouikabasht-lo min ed-dahab ouiddéitoh — Ouigolt-lo ana ya âaris gashlanah.

VI. ON CHANTE QUAND SORT LE FIANCÉ DU BAIN.

Il sortait du bain et de la baignade[1] — et les deux roses rouges ont paré sa taille. — Il sortait de l’étuve et c’est moi qui l’ai aperçu — et je me suis penchée vers la joue du marié et je l’ai baisé! — Et je lui en ai noué deux cents (piastres) sur son mouchoir — et je lui ai dit: «Moi, ô marié, je suis sans le sou!». — Il sortait du bain et c’est moi qui l’ai vu — et je me suis penchée vers la joue du marié et je l’ai embrassé! — et j’ai empoigné de l’or pour lui et je le lui ai donné — et je lui ai dit: «Moi, ô marié, je suis sans le sou!».

---

٧ غنا العروسه عند الحمام

١ ريان ريان قليب الخس ريانه
لا شفتها يا العريس في الطشت عريانه

VII. GHANNA ’L-ÂAROUSA ÂAND IL-HAMMAM.

1. *Rayyan rayyan golaib el-khass rayyanah — La shoftaha ya ’l-âaris fi ’t-tisht érianah —*

VII. ON CHANTE LA FIANCÉE AU BAIN.

1. Ruisselant, ruisselant, petit cœur de laitue, ruisselant! — Si tu l’avais vue, ô fiancé, dans la cuve, toute nue! —

[1] C’est le même artifice que je viens d’indiquer à propos de la *bâmiah* et de la *bâmi*.

رميت عليها الحرام ستى اطلعى نانه

والله ما اطلع ولا لى فى الطلوع نيه

ابوك يسايس الحصان واختك مغنيه

واخوك شيخ البلد يغسل لى انا ايديه

2 يا خيى بيضه والبياض رُمانى لبيع سيفى وارهن الجفطانى

واقول دى بيضه والبياض رُمانى

يا خيى بيضه والبياض له غيه لبيع سيفى وارهن الجطنيه

واقول دى بيضه يعوض الله عليه

Rémait âaléiha 'l-hiram sitti etlaïi nanah — Ouallahi ma'tlâa ouala-li fi 't-tlôou neyyah — Abouk yesayis el-hosan ou'okhtak mighannéyyah — Ou'akhouk sheikh el-beled yeghsil-li ana êdayyah.

2. *Ya'khayyi bêidah oui'l-bayad rommani — Labîée séifi ouarhan el-goftani — Ouagoul di bêidah oui'l-bayad rommani — Ya'khayyi bêidah oui'l-bayad lou ghéyyah — Labîée séifi ouarhan el-gotnéyyah — Oua'goul di bêidah yâaououad alla âaléyyah.*

J'ai jeté sur elle le peignoir : «Madame, monte doucement !». — «Par Dieu, je ne monterai pas, et je n'ai pas l'intention de monter ! — Ton père soigne le cheval et ta sœur est chanteuse — et ton frère, le cheikh-el-beled, me lave les mains !»

2. O mon petit frère, elle est blanche et sa blancheur est teintée de grenade ! — Je vendrai mon épée et j'engagerai mon cafetan, — et je dirai : «Celle-là est blanche, et sa blancheur est teintée de grenade !». — O mon petit frère, elle est blanche, et la blancheur est une séduction. — Je vendrai mon épée et j'engagerai ma robe de coton, — et je dirai : «Elle est blanche : que Dieu me le rende !».

---

٨ غنـا فى ليلة الحنـه

يا ليلة الحنه لا شريها بمال ونصصك يا عريس واخذيك يا شيطان

VIII. GHANNA FI LÉILET EL-HENNA.

Ya léilet el-henna la'shriha bimal — Ouanassasak ya âaris oua'khzik ya shitan —

VIII. ON CHANTE LA NUIT DU HENNÉH[1].

O nuit du hennéh, que je l'achèterais de la fortune ! — et nous te fortifions, ô fiancé, et je t'humilie, ô Démon ! —

---

[1] C'est la nuit qui précède celle du mariage; au retour du bain où l'on teint au hennéh les pieds et les mains de la fiancée. Encore aujourd'hui, avant d'employer la pâte de hennéh, la fiancée la présente aux invités qui y appliquent des petites pièces de monnaie.

يا ليلة الحنه واشريها شره   يا ليلة الحنه واشريها بكيس

ونصصك يا عريس واكيد العدا   ونصصك يا عريس واخزيك يا ابليس

Ya léilet el-henna oua'shrîha shira — Ouanassasak ya âaris oua'kîd el-êeda — Ya léilet el-henna oua'shrîha bi-kîs — Ouanassasak ya âaris oua'khzîk ya'blîs.

O nuit du hennéh, que je l'achèterais d'un bon prix! — et nous te fortifions, ô fiancé, et je circonviendrai les ennemis! — O nuit du hennéh, que je l'achèterais d'une bourse! — et nous te fortifions, ô fiancé, et je t'humilie, ô Éblis!

---

٩ غنا للعريس فى ايام الفرح

عايج ويجنى الورد فى منديله   ولا كل من شرب القهاوى قهوجى

العمر وهبه يا كريم تدى له   ولا كل من لف العميمه زانها

عايج ويجنى الورد فى محرمته   ولا كل من ركب الفرس خيالها

العمر وهبه يا كريم تديه له   على جبين المجلع شفت طاقية

جاعد على الكرسى جمير الشوربجى   فيها جميع الولاد حتى الخرجيه

IX. GHANNA LIL-ÂARIS FI ÉYAM EL-FARAH.

Âayeg ouiyegni 'l-ouard fi mandîloh — El-ôomr ouahba ya kérîm tiddi-loh — Âayeg ouiyegni 'l-ouard fi mahramtoh — El-ôomr ouahba ya kérîm tiddih-loh — Gaâaid âala 'l-korsi gamîr esh-shorbagi — Ouala kol min shereb el-gahaoui gahouagi — Ouala kol min laff el-êemaima zanha — Ouala kol min rekeb el-faras khéyyalha — Âala gabîn el-megallâa shoft tagéyyah — Fîha gamîi el-ouelad hatta 'l-khamorgéyyah —

IX. ON CHANTE AU FIANCÉ LES JOURS DU MARIAGE.

Élégant, lui qui cueille la rose dans son mouchoir, — la vie longue, ô Généreux, donne-la-lui! — Élégant, lui qui cueille la rose dans son foulard, — la vie longue, ô Généreux, donne-la-lui! — Gamir le limonadier est assis sur la chaise, — mais quiconque boit le café n'est pas cafetier, — et quiconque coiffe le turban ne l'orne pas — et quiconque monte le cheval n'est pas son cavalier. — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont tous les gars jusqu'à ceux des cabarets. —

على جبين المجلع شفت طاقيه   فيها سواق الهوا تنعر بلا ميه
فيها جميع الخضار حتى الملوخيه   على جبين المجلع شفت طاقيه
على جبين المجلع شفت طاقيه   فيها جميع البنات من كل شلبيه
فيها جميع الفراخ من كل عتقيه   على جبين المجلع شفت طاقيه
على جبين المجلع شفت طاقيه   فيها جميع الجوار من كل حبشيه

Âala gabîn el-magallâa shoft tagéyyah — Fiha gamîi el-khodar hatta 'l-molou-khéyya — Âala gabîn el-megallâa shoft tagéyyah — Fiha gamîi el-ferakh min kol êetgéyyah — Âala gabîn el-megallâa shoft tagéyyah — Fiha saouagi el-haoua tenâar bela méyyah — Âala gabîn el-megallâa shoft tagéyyah — Fiha gamîi el-banat min kol shalabéyyah — Âala gabîn el-megallâa shoft tagéyyah — Fiha gamîi el-gouar min kol habashéyya.

Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont tous les légumes jusqu'à la méloukhieh [1] ! — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont tous les poulets jusqu'aux tout vieux ! — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont des moulins à vent qui ronflent sans eau ! — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont toutes les filles de toute l'élégance ! — Au front du coquet j'ai vu une calotte — où sont toutes les servantes de toutes les négresses !

---

١٠ غنا للعروسه

يا بت يا اللى حجلك رن على الساق
رنته فى المدينه سمعته بولاق
لا ادى على صايغه بقلة الارزاق
دا للى عمله شلاشل هيج العشاق

X. GHANNA LIL-ÂAROUSA.

Ya bit ya'lli heglik rann âa's-sag — Ranneto fi 'l-médiné semêeto Boulag — La'dii âala sayégho bigillet el-arzag — Da'lli âamallo shélashel hayyeg el-ôoshshag —

X. ON CHANTE À LA MARIÉE.

O fille, ô toi dont l'anneau tintait sur la jambe — si bien que son tintement dans la ville Boulak l'entendait, — je prie que l'orfèvre qui le fit ait peu de quoi vivre, — celui-là qui lui fit des grelots excitant les amoureux ! —

---

[1] La corchore potagère, *corchorus olitorius.*

يا بت يا اللى حجلك رنته رنه

رنته فى المدينه سمعته جرجا

لا ادعى على صايغه بقلة الرزقه

دا اللى عمل له شلاشل هيم الولهة

يا بت يامبنته يا عاشقه هللول

تحت من حردة قصتك طرح العنب بللول

يا بت يامبنته يا عاشقه القاضى

تحت من قصتك قلل وبرادى

يا بت يامبنته يا عاشقه مرسى

تحت من قصتك قلل على الكرسى

يا بت يامبنته يا عاشقه اسماعيل

تحت من قصتك طرح العنب والتين

Ya bit ya'lli heglik ranneto rannah — Ranneto fi 'l-médiné seméeto Girgeh — La'dii âala sayégho bigellet er-rozgah — Da'lli âamallo shélashel hayyam el-ouelhah — Ya bit ya'm-banneta ya âashga Halloul — Taht min hardit gossetek tarah el-êenab balloul — Ya bit ya'm-banneta ya âashga 'l-gadi — Taht min gossetek golal ouibarradi — Ya bit ya'm-banneta ya âashga Moursi — Taht min gossetek golal âala 'l-korsi — Ya bit ya'm-banneta ya âashga Ismâaïl — Taht min gossetek tarah el-êenab ouit-tîn.

O fille, ô toi dont l'anneau tintait un tintement — si bien que son tintement dans la ville Girgéh l'entendait, — je prie que l'orfèvre qui le fit ait peu de quoi vivre, — celui-là qui lui fit des grelots excitant les épris! — O fille, ô vierge, ô amoureuse de Halloul, — sous le coin de ta frange le raisin a poussé des grappes! — O fille, ô vierge, ô amoureuse du cadi, — sous ta frange se trouvent des gargoulettes et des alcarazas! — O fille, ô vierge, ô amoureuse de Morsi, — sous ta frange il y a des gargoulettes sur le support! — O fille, ô vierge, ô amoureuse d'Ismaïl, — sous ta frange ont poussé le raisin et la figue!

١١ غنا للعروسه فى ليلة الدخله

1 يا ليلة الدخله يا سيدى
خد السلام من ايدك ليدى
يا ليلة الدخله ولقاها
ولقى البنات الكل معاها
وقال سمعونى حس لغاها
ومسكونى قلبى بيدى

يا ليلة الدخله يا سيدى
كلنا عسل فى صحن جديد
يا ليلة الدخله فى الحاصل
قلعنى عريانه واصل
يا لحم ضانى ما فهش مغاصل
واحلا من اكل الزبيبى

2 شلباية البحر يا ليلة الدخله عجبتنى
مدى دلالك على الابحار عدينى

XI. GHANNA LIL-ÂAROUSA FI LÉILET ED-DOKHLAH.

1. *Ya léilet ed-dokhla ya sîdi — Khod es-salam min îdak l'idi — Ya léilet ed-dokhla oui'l-gaha — Ouiligi 'l-banat el-kol maâaha — Ouigal sammaâaouni hes loghaha — Oui-massekouni galbi bîdi — Ya léilet ed-dokhla ya sîdi — Kalna âasal fi sahn gadidi — Ya léilet ed-dokhla fi 'l-hasil — Gallâani êeryana ouasil — Ya lahm dani ma-fihsh mafasil — Ouahla min akl ez-zébibi.*

2. *Shelbéyet el-bahr ya léilet ed-dokhla âagabtini — Middi dalalik âala 'l-abhar âaddini —*

XI. ON CHANTE À LA FIANCÉE, LA NUIT DES NOCES.

1. O nuit des noces, ô monseigneur, — accepte le salut de ta main à la mienne! — O nuit des noces où on la trouve — et où l'on trouve toutes les filles avec elle, — et où il dit : «Qu'on me fasse entendre seulement sa parole, — et qu'on me fasse prendre mon cœur en ma main!». — O nuit des noces, ô monseigneur, — nous mangeâmes du miel dans une assiette neuve! — O nuit des noces dans le grenier, — il me mit nue de haut en bas! — O chair de mouton où il n'y a point de joints, — plus douce à manger que du raisin sec!

2. «Chelbiéh du fleuve, ô nuit des noces, que tu m'as plu! — Allonge ta moustache sur les fleuves et passe-moi!» —

مديت دلالى على الابحار عديتك

لو كان خُشيمى قُليله كنت زجيتك

لو كان خديدى رغيف كنت غديتك

لو كان صباى تجارة كنت كيفيتك

3 بعينى اريت ان السمك بيصلى فروجنا يخرط بصلى ويتجلى

وحمامنا يرمى محارم تلى

4 يا ريس الوابور يا عثملى حل القلوع خللى للخواجه يدللى

وبعينى ريت عريسنا نازل من غرفته عمال يحدث فى الاميره عمته

صدر العروسه كم عجب ياللى

Maddéit dalali âala 'l-abhar âaddéitak — Laou kan khoshéimi goléilah kont zagéitak — Laou kan khodéidi reghayyef kont ghaddéitak — Laou kan sobaîi sigara kont kayyéfitak.

3. *B-éeini arait en es-samak biysalli — Farrougna yokhrot basli ouiytgalli — Ouihamamna yermi maharem talli.*

4. *Ya rayyes el-ouabour ya ôosmalli — Hell el-gelou khalli el-khaouaga yedalli — Ouibéeini réit âarisna nazil min ghorfitoh — Âammal yehaddit fi 'l-amira âamméloh — Sadr el-âarousa kam âageb yalalalli.*

«J'ai allongé ma moustache sur les fleuves et je t'ai passée. — Si ma bouche était une petite gargoulette je t'aurais abreuvée, — si ma joue était un petit pain je t'aurais donné à dîner, — si mon doigt était une cigarette je t'aurais donné le plaisir!»

3. De mes yeux j'ai vu que le poisson prie, — que nos poulets épluchent l'oignon et le fricassent, — et que nos pigeons jetaient des mouchoirs de tulle.

4. O réïs du vapeur, ô Osmanli, — cargue les voiles et laisse le monsieur débarquer! — De mes yeux j'ai vu notre marié descendre de sa chambre — qui tenait des propos avec la princesse, sa tante. — Poitrine de la mariée, combien elle a plu! *yalalalli.*

5 مسيكى بالخير يا مشمش طرى مبلول	تمشى تهزى الفلك تسبى بنات الحور
وحيات من زين الرقبه وشرعها	انا خاطرى فى وصالك مستحى ما اقول
مسيكى بالخير يا نداغ فى لبانك	يا مشمش الواح تتاكل بعيدانك
واصبر علي لما تطلع القمره	وتنام اهلى وتنام جيرانك
وانا اقعد على الباب واسمع لك	واسمع حديثك واتولع بنيرانك
قومى اطلعى خللى الناس تشوفك	بيضه وصبيه وعاطرين وصوفك
قومى اطلعى والرجال صفين	وانتى غزاله وجوزك يحب الزين
6 عينى من البعد يا الاخضر تراى لك	يا زارع الورد على دكة سراويلك
وان جيتنى مرحبا	وان غبت انا اجيلك
مترح تروح	القلب داى لك

5. *Massîki bi'l-khéir ya mishmish tari mabloul — Temshi tihizzi el-falak tisbi banat el-hour — Ouihyat min zéyyan el-ragaba ouisharrâaha — Ana khatri fi ouisalak mistehia ma'goul — Massîki bi'l-khéir ya nadagh fi lebanek — Ya mishmish el-ouah tittakil beïidanak — Ouisbor âaléyya lamma titlâa el-gamara — Ouitnam ahli ouitnam gîranak — Ou'ana agôod âala 'l-bab ou'asmâa lak — Ou'asmâa hadîtak ouatouallâa binîranak — Goumi etlaîi khalli en-nas teshoufek — Béïda ouisabéyya ouiâatrîn ouesoufek — Goumi etlaîi oui'r-rigal saffëin — Ou'énti ghazala ouigoazik yeheb ez-zéin.*

6. *Êeini min el-bôod ya 'l-akhdar tirâaî-lak — Ya zarée el-ouard âala dikket saraouîlak — Ouin géitini marhaba — Ouin ghibt ana 'gilak — Matrah tirouh — El-galb daîi-lak.*

5. Bien le bonsoir à toi, abricot frais, humide, — tu marches, tu ébranles le firmament et tu captives les filles des houris; — et par la vie de qui t'a embelli le cou et l'a allongé, — moi mon désir est de t'avoir, mais j'ai honte de le dire! — Bien le bonsoir à toi, ô mâcheuse de mastic; — ô abricot de l'Oasis, qui te manges sur ta branche, — attends-moi, jusqu'à ce que se lève la lune, — et quand dormiront mes parents et que dormiront tes voisins, — je m'assiérai à la porte et je t'écouterai, — et j'entendrai ta parole et je brûlerai de tes feux. — Lève-toi, sors, laisse que les gens te voient — blanche et fille, et parfumée de tes qualités! — Lève-toi, sors, tandis que les hommes sont sur deux rangs, — car tu es une gazelle et ton mari aime le beau!

6. Mon œil de loin, ô vert, te suit. — O toi qui cultives la rose sur la ceinture de ton pantalon, — si tu viens chez moi, bienvenu, — et, si tu restes éloigné, je t'irai joindre! — Partout ou tu vas, — mon cœur t'appelle!

١٢ للعريس فى الصباح ليلة الدخله

1 عـلى فـرش المـجـبـانى
والشمس لسه ما طلعت
اداْلج الـلامـــــــــون
يا لافـنــــــــدى نام
والشمس لسه ما طلعت
يالى على كرسى خدك
يا لافـنـــدى نـــوم
يـصــــلح الـزعـــلان
يالى على كرسى خدك
2 الحى فى حجره بيّت ما رقد
يـصـلح المـغـبــــون
عينه لقصتها ولضى الحلق
على فرش المـجـبـانى
الحى فى حجره بيّت ما ينام
اداُلج الـــــــــرمان
عينه لقصتها ولضى الزمام

XII. LIL-ÂARIS FI'S-SEBAH LÉILÉT ED-DOKHLAH.

1. *Âala farsh el-mèègibani — Eddalig el-lamoun — Oui'sh-shams lissa ma telèet — Ya 'l-efendi noum — Ya'lli âala korsi khaddak — Yesleh el-maghboun — Âala farsh el-mêegibani — Eddalig er-romman — Oui'sh-shams lissa ma telèet — Ya 'l-efendi nam — Ya'lli âala korsi khaddak — Yesleh ez-zâalan.*

2. *El-hayy fi gohroh béyyat ma ragad — Êeinoh ligossetha oui'l-dayy el-halag — El-hayy fi gohroh béyyat ma yenam — Êeinoh ligossetha oui'l-dayy ez-zimam.*

XII. ON CHANTE AU MARIÉ LE LENDEMAIN DU MARIAGE.

1. Sur le lit du charmant — a été manié le citron, — et le soleil ne s'est pas encore levé : — ô effendi, dors, — ô toi sur la joue de qui — l'affligé se remet ! — Sur le lit du charmant — a été maniée la grenade, — et le soleil ne s'est pas encore levé : — ô effendi, dors, — ô toi sur la joue de qui — le triste se remet !

2. Le vivant dans sa chambrette a passé la nuit sans sommeiller — son œil fixé sur sa frange et sur l'éclat de la boucle d'oreille. — Le vivant dans sa chambrette a passé une nuit sans dormir — son œil fixé sur sa frange et sur l'éclat de l'anneau du nez.

١٣ غنا تقوله العروسة على العريس وهو مسافر

يا القصر دا ما اطلعه
كان حبيبي فيه
يا الفرش دا ما افرشه
نايم حبيبي فيه
يا الحوش دا ما انزله
سايس حصانه فيه
يا الكحل دا ما اكحله
سواد عيونه فيه
يا الغل دا ما اقطفه

بياض جبينه فيه
يا الورد دا ما اقطعه
حمار خدوده فيه
يا البحر دا ما اشربه
سافر حبيبي فيه
والقمح دا ما انفضه
والطين ما انقيه
يا امي اعملي لي سلوك ذهب
اغربل لحبيبي فيه

XIII. GHANNA TEGOULO ’L-ÂAROUSA ÂALA ’L-ÂARIS OUI HOUA M’SAFER.

Ya ’l-gasr dé ma’tlâaoh — Kan habibi fîh — Ya ’l-farsh dé ma’frishoh — Nayem habibi fîh — Ya ’l-housh dé ma’nzeloh — Sayes hosanoh fîh — Ya ’l-kohl dé ma’k-kahhloh — Saouad ôoyounoh fîh — Ya ’l-foll dé ma’gtofoh — Bayad gebînoh fîh — Ya ’l-ouard dé ma’gtâaoh — Hamar khodoudoh fîh — Ya ’l-bahr dé ma’shraboh — Safer habibi fîh — Oui’l-gamh dé ma’naffadoh — Oua’t-tîn ma’naggîh — Ya ’mmi êemili-li solouk dahab — Agharbil lihabibi fîh.

XIII. CHANSON QUE LA MARIÉE CHANTE AU MARIÉ QUAND IL LA QUITTE.

O ce palais, je n’y monterai plus, — où mon ami était! — O ce lit, je ne le ferai plus, — où mon ami dormait! — O cette cour, je n’y descendrai plus, — où le palefrenier de son cheval était! — O ce kohol, je ne le mettrai plus — avec lequel il noircissait ses yeux! — O cette fleur de cassie, je ne la cueillerai plus, — où la blancheur de son front était! — O cette rose, je ne la couperai plus, — où le rouge de ses joues était! — O ce fleuve, je n’y boirai plus, — sur lequel mon ami est parti! — Et ce blé-là je ne le remuerai plus, — et je ne l’épurerai plus de sa terre; — ô ma mère, fais-moi des fils d’or — afin que j’y crible (ce blé) pour mon ami!

١٤ افـــــراح

ابـوك يا زيـنـــه يا ما صـرح وضـاح
واستـقـل الـعـده وقال بـنـاتى مـلاح
يامى اخطبى لى دى اللى مرادى فيها
خطيبتك يا خيى كل الحلا فيها
عما اسبحها فى حوش الجاموس
جلدها بيضوي ضى الفانوس
عما اسبحها فى حوش البقر
جلدها يلمع زى ضى القمر
عليها لباس حرير زاهى على الفضه
لبست شلاكى العروسه وطلعت الطبقه
على من بس الحرير زاهى على اللمون
لبست شلاتى العروسه وطلعت السلوم

XIV. AFRAH.

Abouki ya zéinah ya ma sarakh ouidakh — Oui'stagal el-êedda ouigal banatî melakh — Ya'mmi ikhtobi-!i di'lli moradi fiha — Khatîbtak ya 'khayyi kol el-hala fiha — Âamma asabbah-ha fi housh el-gamous — Gildaha biyedoui dayy el-fanous — Âamma asabbah-ha fi housh el-bagar — Gildaha yelmâa zéy dayy el-gamar — Âaléiha libas harîr zahi âala 'l-faddah — Libsit shalagi el-âarousa ouitilüt el-tabagah — Âala mîn bas el-harîr zahi âala 'l-lémoun — Libsit shalati el-âarousa ouitilüt es-salloum —

XIV. CHANT DE NOCES.

Ton père, ô belle, que de fois n'a-t-il pas crié et hurlé, — et n'a-t-il pas abaissé le chiffre de la dot et dit : «Mes filles sont belles!». — «Ma mère, demande pour moi celle en qui est mon désir!» — Ta prétendue, ô mon petit frère, toute la beauté est en elle : — si je la fais nager dans la piscine des buffles, — sa peau devient éclatante comme l'éclat de la lanterne; — si je la fais nager dans la piscine des vaches, — sa chair luit comme l'éclat de la pleine lune. — Elle a un caleçon en soie étincelant tel que l'argent; — elle a mis les boucles d'oreilles de la mariée et elle est montée à l'étage; — pour qui a lui la soie étincelant sur le citron? — elle a revêtu les châles de la mariée et elle a monté l'escalier. —

رمت على المحارم يا حبيبى قوم
الشمس طلعت والحمام بيزوم
رمت على المحارم يا حبيبى اصحى
الشمس طلعت والضحى ضحى
جبنا البغاتى وجينا
من مصر بحرى المدينه
يا صحن فضه والغطا من صينى
خليه لامه دى مَرَه مسكينه
يد الغفير لى بنت خيمه
قال لى ادخلى فيها خدى نومه
يستاهل الرب راج
عجلين واربع دباج
روحي على الفرش روحي
والكم سبع عروضي

Ramét âaléyya 'l-maharim ya habibi goum — Esh-shams tilîit oui'l-hamam biyzoum — Ramét âaléyya 'l-maharem ya habibi 'sha — Esh-shams tilîit oui'd-doha dahha — Gibna 'l-bafati ouigéina — Min Masr bahari 'l-médina — Ya sahn fadda oui'l-ghata min sîni — Khallih li-ommoh di marah meskina — Yadd el-ghafir li banat khéimah — Gal li 'dkholi fiha khodi nomah — Yestahil er-rab rayeh — Éegléin oui-arbâa dabayeh — Rouhi âala 'l-farsh rouhi — Oui'l-kom sabâa ôoroudi —

Elle m'a jeté sur moi les serviettes : «O mon ami, lève-toi! — Le soleil s'est levé et le pigeon roucoule». — Elle jeta sur moi les serviettes : «O mon ami, éveille-toi! — Le soleil s'est levé et il fait grand jour!». — Nous avons apporté les étoffes et nous sommes venus — du Caire, du nord de la ville. — O plat d'argent dont le couvercle est de porcelaine, — laisse-le à sa mère, car elle est une pauvre femme. — La main du ghafir m'a bâti une tente; — il me dit : «Entres-y et prends la sieste!». — Il mérite, et le Seigneur le lui procure! — deux veaux et quatre moutons égorgés. — «Va au lit, va, — toi qui as la manche de sept lés d'étoffe!» —

لبست شلاكى بردة
واتمايلت على المخدة
سبلت عيون المحبة
ما جدرت اصلى فروضى

Libset shalaki biraddah — Ouitmayalet âala 'l-mikhaddah — Sabalét ôoyouñ el-mahabbah — Ma-gdirt asalli foroudi.

Elle revêtit un corsage brodé — et elle se renversa sur l'oreiller; — elle baissa des yeux d'amour — et je ne pus faire ma prière.

§ III.

CHANSONS DE CIRCONCISION À ASSIOUT.

1 يا من بابه عالى ورواقه هاوى
والعتبه قرنفل وبخوره جاوى
رحت للتاجر ولقانى خفّه
جابلى شواهى من سابع لفّه
حاسبتك بالله وسيدى الامام
البس يا مطاهر وانزل الزفّه

1. *Ya men babouh âali ouirouagouh haoui — Oui'l-âatabah guirounfol ouibkhourouh gaoui — Rouht lil-tagir ouilagani khiffah — Gab-li shaouahi min sabîi laffah — Hasibtak bi'llah ouisidi 'l-imam — Ilbis ya mtahir ouinzil iz-zaffah.*

1. Toi dont ta porte est haute et dont la chambre est aérée, — et dont le seuil est de girofle et dont l'encens est de benjoin, — je suis allé chez le marchand et j'ai rencontré un quidam — qui m'a procuré des pièces d'étoffe du septième pli. — Je te conjure par Dieu et par monseigneur l'Imam, — habille-toi, circonciseur, et descends au cortège (nuptial)!

٢ دخل المزين عندنا وندهلي

قلبى رووف ماقدرش اجي لك يابنى

ومن قبل ما تطاهر عريسنا سمى

واندة وقول يا قطب يا متولى

2. *Dakhal il-mizayin ïindinah ouinadahli — Galbi raouf ma'gnarsh*(1) *agi lak ya'bni — Ouimin gabl ma'ttahir âarisna sammi — Ouindah ouigoul ya Gotb ya Mitoualli.*

2. Le barbier est entré chez nous et il m'a appelé : — «Mon cœur est miséricordieux et je ne puis venir chez toi, ô mon fils! — Avant que je circoncise notre fiancé (2), prononce le nom de Dieu, — et appelle et dit : «O Kottb! ô Metoualli! (3)».

§ IV.

CHANTS DE CIRCONCISION À THÈBES ET DANS LE HAUT-SAÎD.

غنا للمطاهر

١ يا مزينه نازل من البغدادى

موسه ذهب والمسن حجازى

وابوه يقول هاتوا الطرابيشى لبسوه

وامه تقول توى بلغت مرادى

GHANNA LIL-METAHIR.

1. *Ya mzayyenoh nazil min el-Boghdadi — Maouasoh dahab ou'el-mesan higazi — Ou'abouh yogoul hato 't-trabîsh labbessouh — Ou'ommoh togoul taououi bologht moradi —*

ON CHANTE AU CIRCONCIS.

1. O son barbier qui descend du chéîkh el-Boghdadi, — dont le rasoir est en or et la pierre à aiguiser du Hedjaz, — son père dit : «Apportez les tarbouches qu'il les mette!», — et sa mère dit : «Je viens d'obtenir mon désir!». —

---

(1) C'est bien la prononciation locale *magnarsh* pour *ma-aqdarshi*, *maqdarsh*.

(2) Le petit garçon qui va subir l'opération s'appelle le fiancé, *âaris*.

(3) Sur le personnage mythique appelé *Kottb* et *Metoualli*, cf. LANE, *An Account of the Manners and Customs of the Modern Egyptians*, édit. 1871, t. I, p. 290-293.

مـزيـنـه نازل من ارض المـنـيـــا
امـواسـه ذهـب وجـاب المسـن عنيـه
وابـوه يقـول هاتـوا الـبـدلات لبسـوه
وامه تقول ياالله احفظوا لى من هموم الدنيا

2 يا ام المطاهر يا ام طوج شواح   واشرى لولدك جاريه من الواح
تخدم عليه لما تطيب الاجراح
يا ام المطاهر يام طوج مبروم   واشرى لولدك جاريه من الروم
تخدم عليه لما يدور ويقوم

3 لما يجينى المزين ويسند تحت دارى   لاخذ مواس المزين وارشها زعفرانى
لما يجينى المزين ويسند عندى   لاخذ مواس المزين وارشها موارد

Mezayyenoh nazil min ard el-Minyeh — Emouasoh dahab ouegab el-mesan êenyéh — Ou'abouh yoḡoul hatou 'l-bedailat labbisouh — Ou'ommoh toḡoul ya'lla ehfazou-li min homoum ed-dinié.

2. *Ya'm el-metahir ya'm toag shaouahy — Ouishri leoualadik gariéh mi'l-ouahi — Tekhaddem âalêih lemma tetîb 'l-agrahi — Ya'm el-metahir ya'm toag mabroumi — Ouishri leoualadik gariéh mi'r-Roumi — Tekhaddem âalêih lemma yedour oueyegoumi.*

3. *Lemma yegîni el-mezayyen ouiyessened taht dari — La'khod mouas el-mezayyen ou'aroshaha zâafrani — Lemma yegîni el-mezayyen ouiyessened âandi — La'khod mouas el-mezayyen ou'aroshaha ma ouardi.*

[O] son barbier qui descend de la terre de Miniéh, — dont les rasoirs sont en or et qui a apporté la pierre à aiguiser au moment favorable, — son père dit : «Apportez les habits qu'il les revête!», — et sa mère dit : «O Dieu, préserve-le-moi des ennuis du monde».

2. O mère du circoncis, ô habillée de tulle, — achète à ton fils une esclave de l'Oasis — pour qu'elle le serve jusqu'à ce que se cicatrise sa plaie. — O mère du circoncis, ô habillée d'un tricot, — achète à ton fils une esclave des Roumis — pour qu'elle le serve jusqu'à ce qu'il aille et qu'il se lève.

3. Quand le barbier viendra chez moi et qu'il siègera dans ma maison, — je prendrai le rasoir du barbier et je l'arroserai de safran. — Quand le barbier viendra chez moi et qu'il siègera chez moi, — je prendrai le rasoir du barbier et je l'arroserai d'eau de rose.

4 يا فرحتى دخل المزين عندنا ما تفرشى له فراشات الهنا
الاسطى قطع ما تحضرى له المحرمه

5 دخل المزين بعدته وامواسه حلف المزين ما ياخذ الا شاشه
شاشين ثلاثه فى حلاقة راسه
دخل المزين بعدته الذهبيه حلف المزين ما ياخذ الا مِيَّه
ميتين ثلاثه فى حلاقة الشوشيه

6 سمين يا بورى سمين سمين يا بورى مشرح
واللى عان محمد مين يا دوا القلب المجرح
ومحمد قاعد فى وكبه ومحمد سارح ومروح
ودا خيه على اليمين يشرح القلب الحزين

4. *Ya farhiti dakhal el-mezayyen âandena — Ma tefrishi-lo forashat el-hana — 'l-osta gatâa — Ma thaddari-lo 'l-mahrama.*

5. *Dakhal el-mezayyen be-îiddito ouimouasoh — Helef el-mezayyen ma yakhod ella shashoh — Shashéin talata fi hilagét rasoh — Dakhal el-mezayyen be-îiddito ed-dahabiyéh — Helef el-mezayyen ma yakhod ella miyyéh — Mitéin talatah fi hilagét esh-shoushiyéh.*

6. *Samîn ya bouri samîn — Ou'illi âan Mohamed mîn — Ouimhammad gaâaid fi ouakbah — Ouida 'khayoh âala 'l-yemîn — Samîn ya bouri mesharrah — Ya daoua 'l-galb el-megarrah — Ouimhammad sareh ouimraouah — Yeshrah el-galb el-hazîn —*

4. O ma joie! le barbier est entré chez nous, — mets-lui les matelas du bonheur! — Le maître a coupé, — présente-lui la serviette.

5. Il est entré le barbier avec ses instruments et son rasoir, — il a juré le barbier de ne prendre que son turban, — deux turbans, trois, pour lui raser la tête. — Il est entré le barbier avec ses instruments dorés, — il a juré le barbier de ne prendre que cent [1], — deux cents, trois cents, pour lui raser la mèche!

6. Tu es gras, ô barbeau, tu es gras! — Et celui qui a aidé Mohamed qui est-ce? — Mohamed est assis dans une foule, — et celui-là c'est son frère sur la droite! — Tu es gras, ô barbeau dépecé, — ô remède du cœur blessé! — Et Mohamed s'en allant, filant, — il égaie le cœur triste! —

---

[1] Sous-entendez *piastres*.

سمين يا بورى سمين   يا اطالس من جوا علبه
يا دوا للوحمانين   المطاهر نازل فى الزفه
سمين يا بورى وشلبه   ومحفض بالصالحين

Samîn ya bouri samîn — Ya daoua lil-ouahmanîn — Samîn ya bouri ouishilbah — Ya atalis min gououa êelbah — El-metahir nazil fi'z-zaffah — Ouimhaffad bi's-salihîn.

Tu es gras, ô barbeau, tu es gras, — ô remède aux femmes qui ont des envies! — Tu es gras, ô barbeau et chelbi[1]! — ô satin dans une boîte! — Le circoncis descend dans la procession (nuptiale) — que les Bienheureux intercèdent pour lui!

CHAPITRE II.

CHANSONS DE LA MORT ET DES FUNÉRAILLES.

Elles sont chantées pendant les diverses opérations que subit le mort et pendant les cérémonies qui accompagnent ou qui suivent la mise au tombeau, partie par le personnel spécial des enterrements, partie par des chanteurs et par des chanteuses de profession.

§ I.

CHANSONS DE FUNÉRAILLES À ASSIOUT.

١ للشاب

1 ابكى عليك وحدك
وابكى على كسمك ومخدمتك

LIL-SHÂB.

1. *Abki âaléik ouahdak — Oua'bki âala kasmak ouimakhdamtak —*

I. POUR LE JEUNE HOMME.

1. Je pleure sur toi seul, — et je pleure sur tes façons et sur ta serviabilité : —

[1] Le *chelbi* est un poisson du Nil, bon à manger.

ما حدش كوانى فى الميتين زيك
ابكى عليك وحديك
وعلى كسمك وعقل فيك
ما حدش كوانى فى الميتين زييك
ابكى على شانك
وعلى كسمك وهندامك
والعمر كله يا حنون كرمالك
تبكى عليه العين
وتنادمه الخيّه يقول نعمين
زايد عن الجدعان كسمه زين
لولا شبابك ما بكتش عين
شبابه عدم والقى مثيله فين
تبكى عليه الناس
وتنادمه الخيه يقول علراس

Ma hadish kaouani fi 'l-mayitin zéyak — Abki âaléik ouahdîk — Ouiâala kasmak ouiâaglin fik — Ma hadish kaouani fi 'l-mayitin zéyik — Abki âala shanak — Ouiâala kasmak ouihindamak — Oui'l-ôomr kollouh ya hanoun kormalak — Tibki âaléih il-éein — Ouitnadmouh il-khayah yigoul nâaméin — Zayid âan ig-gidâan kasmouh zéin — Laoula shababak ma baktsh éein — Shababouh ûdim oua'lga matilouh féin — Tibki âaléih in-nas — Ouitnadmouh il-khayah yigoul âa'l-ras —

nul ne m'a causé regret si cuisant parmi les morts que toi. — Je pleure sur toi seul — et sur tes façons et sur l'intelligence que tu avais : — nul ne m'a causé regret si cuisant parmi les morts que toi. — Je pleure à cause de toi, — et sur tes façons et sur ton élégance, — et (pendant) la vie entière, ô tendre ami, par égard pour toi, — il pleure sur lui, l'œil, — et quand l'appelle sa petite sœur, il dit : «Oui, oui!», — car il était mieux doué que les jeunes gens, et ses façons étaient belles. — Si tu n'avais été jeune, aucun œil ne te pleurerait; — mais sa jeunesse a péri : où trouverai-je son pareil? — Ils pleurent sur lui les gens, — et quand sa petite sœur l'appelle ils disent : «Sur la tête[1]!». —

[1] En d'autres termes : «nous jurons de le pleurer toujours!».

اجيبك منين يا شب يا متعــاذ

وحيات شبابك شاربه عليك الكاس

يا زيــن مــعــــروفــــــــه

يزين الرفاقه لمشت حــوله

يا حسن كسمه يا حلاوة زوله

يا زيــن مخــدمــتــــــه

يزين الرفاقه لمشت جنبه

يا حسن كسمه يا حلاوة وشه

يا زيــن لــمح قـــفــــاه

يــزيــن الــرفاقــه لمــشــت وياه

يا حسن كسمه يا حلاوة ملقاه

وان طالت الغيبه قطعت رجاه

2 مــن فــوق وش الــبـــــــاب

غندور غايب من حيكم ياحباب

Agibak min-éin ya shab ya mitâaz — Ouihyat shababak sharbah âaléik il-kas — Ya zéin mâaroufouh — Yzéyin ir-rifagah lamashat holouh — Ya housn kasmouh ya halaouat zolouh — Ya zéin makhdamtouh — Yzéyin ir-rifagah lamashat gambouh — Ya housn kasmouh ya halaouat ouishouh — Ya zéin lamh gafah — Yzéyin ir-rifagah lamashat ouiyah — Ya housn kasmouh ya halaouat molgah — Ouin talét il-gheibah gatâat ragah.

2. *Min fog ouish il-bab — Ghandour ghayib min hayikom ya'hbab —*

D'où t'amènerai-je, ô jeune homme, ô regretté ? — Par ta jeunesse, qu'on boive le verre en ton honneur ! — O beauté de son amabilité, — lui qui ornait ses camarades s'ils marchaient autour de lui ! — O grâce de ses façons, ô douceur de sa personne, — ô beauté de sa serviabilité, — lui qui ornait ses camarades s'ils marchaient près de lui ! — O grâce de ses façons, ô douceur de son visage, — ô joliesse de sa nuque, — lui qui ornait ses camarades s'ils marchaient avec lui ! — O grâce de ses façons, ô douceur de son abord, — si l'absence s'allonge, l'espoir est tranché !

2. Du haut de la façade de la porte — un galant est absent d'auprès de vous, ô amis ! —

من فوق سطحتنا
غندور غايب من حبايبنا
من فوق عالينا
غندور غايب خاص اهالينا
3 قنديل منور انطفى ضيّه
سوق البحيرة مالتقاش زيه
قنديل منور وانطفى نوره
سوق البحيرة مالتقيت غيره
4 زين وهلالى
زيى الجنينه اللى على التانى
لوما شبابك ما انضنى حالى
شبابك مليح ولا عاد يعود تانى
وزين وصغيّر
زيى الجنينه اللى على الاول

Min fog sathitna — Ghandour ghayib min habayebna — Min fog âalina — Ghandour ghayib khass ahalina.

3. *Gandil minaouir intafa dayouh — Soug il-Biheirah ma'ltagash zéyouh — Gandil minaouir ouintafa nourouh — Soug il-Biheirah ma'ltagéit ghéirouh.*

4. *Zéin ouihilali — Zéyi 'l-ginéina illi âa'l-tani — Loma shababak ma'ndana hali — Shababak malih ouala âad yóoud tani — Ouizéin ouisighayér — Zéyi 'l-ginéina illi âa'l-aoual —*

Du haut de notre terrasse — un galant est absent d'entre nos amis! — Du haut de notre maison élevée — un galant est absent des proches de nos parents!

3. Une lampe éclatante dont la clarté s'est éteinte, — dans le marché de Béhéra on n'en a pas trouvé la pareille! — Une lampe éclatante dont la lumière s'est éteinte, — dans le marché de Béhéra je n'en ai pas trouvé d'autre!

4. Beau et pareil à la lune naissante — comme le jardin qui est sur l'autre (rive), — sans ta jeunesse, mon état ne se serait pas empiré! — Ta jeunesse, ô joli, elle ne reviendra plus une autre fois, — ô beau, ô petit, — comme ce jardin qui était en premier; —

لوما شبابك ما حالنا اتغير
شبابك مليح ولا عاد يتغير
زين وكل الزين
زيى الجنينة اللى عليها العين
لوما شبابك ما بكتلى عين
شبابك عدم والقى متيله فين
عنب الجنينه مال عالكربال
واستعجل الخولى وجناه قوام
والموت صحيح بس الفراق صعبان
ومال واتكسر
واستعجل الخولى وجناه اخضر
ومال عالكرنيف
واستعجل الخولى وجناه عسيف
وانا شلت عينى وقلت ما بيديش

Loma shababak ma halna itghayér — Shababak malih ouala âad yitghayér — Zéin ouikol iz-zéin — Zéyi 'l-ginéina illi âaléiha il-éein — Loma shababak ma bakat-li éein — Shababak îidim oua'lga matiloh féin — Êenab il-ginéina mal âa'l-korbal — Ouistaâagal il-kholi ouiganah gaouam — Oui'l-mot sahih bass il-firag saâaban — Ouimal ouitkassar — Ouistaâagal il-kholi ouiganah akhdar — Ouimal âa'l-karnif — Ouistaâagal il-kholi ouiganah âassif — Oua'na shilt éeini ouigoult ma biyadish.

sans ta jeunesse notre état n'aurait pas changé! — Ta belle jeunesse elle ne changera plus, — ô gracieux et tout gracieux — tel le jardin sur lequel l'œil est fixé; — sans ta jeunesse mon œil n'aurait pas pleuré. — Ta jeunesse a péri et où trouverai-je sa pareille? — Le raisin du jardin se plia sur les tuteurs [1], — et le jardinier se pressa et il le cueillit à la hâte; — et la mort est réelle, mais la séparation est difficile! — Il se plia et il se cassa — et le jardinier se pressa et il le cueillit vert. — Il se plia sur les branches de palmier — et le jardinier se pressa et il le cueillit aigrelet, — et moi j'ai levé l'œil et j'ai dit : «Qu'y puis-je!».

---

[1] Les branches de palmier dont on fait les treilles pour la vigne dans les jardins du Saïd.

٢ للرجل العجوز

1 نايم حدا شقه   يا حسرتى عمل الجبل ملكه
خدت الغطور وطلعت قوومته   وحرّم الشقه على وليده
من نزلته من فوق ما شفته   خدت الغطور والنقل فى كمى
يا حسرتى عمل الجبل ملكه   اصحى عزيزى اِلْلغبن منى
وحرّم الشقه على ولده   خدت الغطور والنقل فى اكمامى
نايم حدا بيته   اصحى عزيزى اِلْلغبن ثانى
خدت الغطور وطلعت عطيته   خدت الغطور والنقل فى صنيّه
من نزلته من فوق ما ريته   اصحى عزيزى كل صبحيه

II. LIL-RAGOUL IL-ÂAGOUZ.

1. *Nayim hada shiggouh — Khadt il-fitour ouitiliit gaouamtoh — Min nazlitouh min fôg ma shouftouh — Ya hasriti âamal ig-gabal milkouh — Ouiharram ish-shiggah âala oualadouh — Nayim hada béitouh — Khadt il-fitour ouitiliit âatéitouh — Min nazlitouh min fôg ma réitouh — Ya hasriti âamal ig-gabal milkouh — Ouiharram ish-shiggah âala oueléidouh — Khadt il-fitour oui'n-nougl fi kommi — Ousahhi âazizi il-li'l-ghaban minni — Khadt il-fitour oui'n-nougl fi kmami — Ousahhi âazizi illi'l-ghaban tani — Khadt il-fitour oui'n-nougl fi siniyé — Ousahhi âazizi kol sobhiyé.*

II. POUR LE VIEILLARD.

1. Comme il dort près de son trou, — j'ai pris le déjeuner et je suis montée pour le réveiller; — mais depuis qu'il est descendu d'en haut je ne l'ai plus vu! — O regrets! Il a fait son domaine de la montagne — et il lui a été défendu de voir son enfant! — Comme il dort près de sa maison, — j'ai pris le déjeuner et je suis montée le lui donner; — mais depuis qu'il est descendu d'en haut je ne l'ai plus vu! — O regrets! Il a fait son domaine de la montagne — et il lui a été défendu de voir son petit enfant! — J'ai pris le déjeuner et les fruits secs [1] dans ma manche — pour réveiller ce mien ami qui m'en veut; — j'ai pris le déjeuner et les fruits secs dans mes manches — pour réveiller ce mien ami qui m'en veut de nouveau; — j'ai pris le déjeuner et les fruits secs sur un plateau — pour réveiller mon chéri chaque matinée!

---

[1] Le *nougl* est l'équivalent de nos quatre mendiants, un plat de noix, de noisettes, d'amandes et de dattes qu'on sert au repas de famille chez les Musulmans les jours de fête, et surtout le soir pendant le mois de Ramadan.

2 ولعادتك يا امير

شرب القهاوى فوق فرش حرير

واحنا رقدنا والشرب للحيين

ولعادتك ياشقر

شرب القهاوى فوق فرش احمر

ولهوش عوايدكم

شرب القهاوى فوق مراتبكم

حريمك يابويا قعدت بحسرتكم

3 تغلى واهويها

طلع النهار ولا جاش شاربها

عمّه حنونه كان العشم فيها

رحلت ولا وقفتش اوصّيها

تغلى وابردها

طلع النهار ولا جاش صاحبها

عمّه حانونه كان العشم فيها

رحلت ولا وقفتش احدثها

4 مدير شيع ليك

شد الركوبه واركب على مهليك

2. *Ouilâattak ya amir — Shourb il-gahaoui fôg farsh harîr — Oui'hna ragadna oui'sh-shourb lil-hayin — Ouilâattak ya'shgar — Shourb il-gahaoui fôg farsh ahmar — Ouilahoush âaouayedkom — Shourb il-gahaoui fôg maratibkom — Harimak ya'bouya gaâadit bi-hasritkom.*

3. *Tighli ouahaouiha — Talâa in-nahar ouala gash sharibha — Óommah hanouna kan il-âasham fiha — Rahalit ouala ouagafitsh aouassiha — Tighli ouabarridha — Talâa in-nahar ouala gash sahibha — Óommah hanouna kan il-âasham fiha — Rahalit ouala ouagafitsh ahadit-ha.*

4. *Moudir shéyâa-lik — Shid ir-rikouba ouirkab âala mahlik —*

2. Et c'est ton usage, ô Émir, — de boire le café sur un divan en soie, — mais nous nous sommes étendus et le boire est pour les vivants! — Et c'est ton usage, ô blondin, — de boire le café sur un divan rouge, — et il n'est pas dans vos coutumes — de boire le café sur vos seuls matelas! — Ta femme, ô mon père, demeure accablée de regrets pour toi!

3. Il bout [1] et je le refroidis, — mais le jour s'est levé et il n'est pas venu celui qui le boira! — Un turban gracieux en qui était mon espoir, — il est parti et mes recommandations ne l'ont pas arrêté. — Il bout et je le fais refroidir, — mais le jour s'est levé et son maître n'est pas venu! — Un turban gracieux en qui était mon espoir, — il est parti et ma parole ne l'a pas arrêté.

4. Le moudir t'a envoyé dire: — «Mets le harnais à ta monture et enfourche à ton loisir, —

---

[1] Le café qu'on présentait au maître de la maison quand il rentrait du dehors.

ومعاك قضيه حلها وحديك
مدير شيع لك
شد الركوبه واركب على مهلك
ومعاك قضيه حلها وحدك
شيعلك السلطان
واركب ولاق يا سبع يا شوال
ومعاك قضيه حلها قوام
شيعلك الجندى
واركب ولاق يا سبع يا مسمى
ومعاك قضيه حلها وامشى
شيعلك المامور
واركب ولاق يا سبع يا شملول
وارتاح على فراشى
وايش ما عملته يا شجيع ماشى
والموت صحيح بس الفراق قاسى
وارتاح على البساطين
ما دِل شجيع ما صابته الا عين
زايد عن الخواجات كسمه زين
راحت رجال العزه اجيبها من اين

Ouimaâak gadiéh hillaha ouahdik — Moudir shéyâa-lak — Shid ir-rikouba ouirkab âala mahlak — Ouimaâak gadiéh hillaha ouahdak — Shéyâa-lak is-soultan — Ouirkab ouilagui ya sabâa ya shaoual — Ouimaâak gadiéh hillaha gaouam — Shéyâa-lak ig-gindi — Ouirkab ouilagui ya sabâa ya misammi — Ouimaâak gadiéh hillaha oui'mshi — Shéyâa-lak il-mamour — Ouirkab ouilagui ya sabâa ya shamloul — Ouirtah âala firashi — Ouesh ma âamaltoh ya shagîi mashi — Oui'l-mot sahih bass il-firag gasi — Ouirtah âa'l-bisatéin — Ma dilla shagîi ma sabtoh illa êein — Zayid âan il-khaouagat kasmouh zéin — Rahit rigal il-îizzah agibha min éin.

car tu as un procès, tranche-le seul!». — Le Moudir t'a envoyé dire : — «Mets le harnais à ta monture et enfourche à ton loisir; — tu as un procès, tranche-le seul!». — Il t'a envoyé dire le sultan : — «Et monte et va à sa rencontre, ô lion, ô mon brave; — tu as un procès, tranche-le vite!». — Il t'a envoyé chercher le soldat : — «Et monte et va à la rencontre, ô lion, ô renommé; — tu as un procès, tranche-le puis va-t'en!». — Il t'a envoyé chercher le mamour : «Monte et va à la rencontre, ô lion, ô fin compère, — et repose-toi sur mon matelas, — et tout ce que tu feras, ô mon brave, marchera!». — La mort est réelle, mais la séparation est dure : — repose-toi sur les deux tapis. — Il n'y a brave que le mauvais œil n'ait atteint. — Il était mieux doué que les Européens, et ses façons étaient belles! — Ils s'en sont allés les hommes puissants : d'où les ramènerai-je?

٣ للشابه صغيره

من الحرير حرير
وما اتمتعتش من العمر غير قليل
ق يتمتعوا لقو العمر قصير
واللبس يا ستات للحاضرين
من القماش قماش
ق يتمتعو لقوا العمر ولاش
واللبس يا ستات لمن عاش
حريرهن لبسوه
وانتِ حريرك فى التراب حطوه

حريرهن زاهى
وانتِ حريرك غبّره السافى
حريرهن يزهى
وانتِ حريرك غبّره اللحدِ
عزالك جديد ما ترفعى تلميه
عجاج اللحود غبّر اللى فيه
ومش عزومه دا اللحد نازله فيه
عزالك جديد ما ترفعى اكمامك
مهاش عزومه دا اللحد نازلاله

III. LIL-SHABAH SAGHIRA.

Min il-harîr harîr — Ouima'tmattêeitsh min il-ôomr ghéir galil — Gi yitmattâaou ligou 'l-ôomr gasir — Oui'l-libs ya sittat lil-hadrîn — Min il-goumash goumash — Gi yitmattâaou ligou 'l-ôomr oualash — Oui'l-libs ya sittat li-min âash — Harirhon libsouh — Oui'nti haririk fi't-tourab hattouh — Harirhon zahi — Oui'nti haririk ghabbaroh is-safi — Harirhon yizha — Oui'nti haririk ghabbaroh il-lahdi — Îizalik gadid ma tirfâai tilimmih — Îigag il-lihoud ghabbar elli fih — Ouimoush ôozouma da 'l-lahd nazlah fih — Îizalik gadid ma tirfâai ikmamik — Mahash ôozouma da 'l-lahd nazlou loh —

III. POUR UNE JEUNE FILLE.

De la soie, soie, — et elle n'a pu profiter de son âge qu'un petit! — Celles qui ont voulu profiter elles ont trouvé que l'âge est court — et la toilette, mesdames, est pour ceux qui sont ici! — De l'étoffe, étoffe, — celles qui ont voulu profiter elles ont trouvé que l'âge avait passé — et la toilette, mesdames, est pour qui est en vie. — Celles-ci ont revêtu leur soie, — et toi, ta soie, on l'a mise en terre! — Leur soie est luisante, — et toi, ta soie, la terre l'a rendue poudreuse! — Leur soie reluit, — et toi, ta soie, la tombe l'a rendue poudreuse! — Ton habit est neuf, tu ne le relèves ni ne le ramasses. — La poussière des tombeaux a rendu poudreuse celle qui y est, — car ce n'est plus une invitation à la fête, c'est ici le tombeau où l'on descend! — Ton habit est neuf, tu ne relèves pas tes manches, — car ce n'est plus une invitation à la fête, c'est ici le tombeau où l'on descend! —

والحب واللولى	والحب والمرجان
عزالك كثير بطبقة الرومى	عزالك كثير بطبقة الخياط
والحب والجهلى	راحت ولا اتهنت
عزالك كثير بطبقة البدوى	حتى كساوى الفرح ما اتبلت

Oui'l-hab oui'l-louli — Îizalik katir bitabgit il-Roumi — Oui'l-hab oui'l-gahali — Îizalik katir bitabgit il-badaoui — Oui'l-hab oui'l-mirgan — Îizalik katir bitabgit il-khayat — Rahit ouala 'thannit — Hatta kasaoui il-farh ma'tballit.

Et les grains et les perles, — ton habit est beaucoup encore dans les plis du Roumi[1]! — Et les grains et les bijoux, — ton habit est beaucoup encore dans les plis du Bédouin! — Et les grains et le corail, — ton habit est beaucoup encore dans les plis du tailleur! — Elle est partie, et elle n'a pas joui, — jusqu'à ce point que les habits de noce n'ont pas été trempés dans l'eau!

---

٤ للشابة وضعت

1 ولا سبعت فرحت ولا نصّرت فرحت تعاود وتاخد كل شى ان طلبت
لا حمام ولا جنينة ولا طشت واسع تسبح الزينة
طشتى حداكم وانا مسكنى القيلة

IV. LIL-SHÂBAH OUADAET.

1. *Ouala sabbâaet firhit ouala nassaret firhit — Tiâaoued ouitakhod koli shi in talabet — La hammam ouala ginéina — Ouala tisht ouasîi tisabbih iz-zéina — Tishti hadakom oua'na maskani il-guéla —*

IV. POUR UNE FEMME MORTE EN COUCHES.

1. Elle n'a pas passé la semaine en joie et elle n'a pas baptisé (son enfant) en joie! — Elle reviendra et elle prendra tout si elle demande. — «Ni bain chaud, ni jardin, — ni une cuve large où baigner la charmante : — ma cuve est chez vous et moi j'habite la solitude! —

---

(1) En d'autres termes, l'étoffe est neuve, et quand on la déploie elle garde les plis de la pièce d'où elle a été prise dans la boutique du bakal grec : la même explication vaut pour les plis du Bédouin et pour ceux du tailleur, dont il est question plus loin.

لا حمام ولا خلوه ولا طشت واسع تسبح الحلوه
طشتى حداكم وانا مسكنى الرمله
لا حمام ولا بساتين ولا طشت واسع تسبح الغنادير
طشتى حداكم وانا مسكنى الجنزير
2 من يخدم الستات يلف الشعور ويحضر البدلات
من يخدم الغنادير يلف الشعور ويحضر التنانير
من يخدم البيضة يلف الشعور ويحضر الموضا
سكنا اللحود ولا عادلناش عوده
وألف لك شعرك وارخى الضفيره ورا ضهرك
عينى تقول يا بخت من نضرك والعين بكايه على عدمك
والف لك راسك وارخى الضفيره ورا اكتافك
عينى تقول يا بخت من شافك والعين بكايه على غيابك

La hammam ouala khilouah — Ouala tisht ouasîi tisabbih il-helouah — Tishti hadakom oua'na maskani ir-ramlah — La hammam ouala basatîn — Ouala tisht ouasîi tisabbih il-ghanadir — Tishti hadakom oua'na maskani el-ganazir.

2. *Min yikhdem is-sittat — Yiliff ish-shiôour ouiyihaddir il-badlat — Min yikhdem il-ghanadir — Yiliff ish-shiôour ouiyihaddir it-tananir — Min yikhdem il-bêida — Yiliff ish-shiôour ouiyihaddir il-moda — Sakanna il-lihoud ouala âadlinash ôodah — Ou'aliff-lik shâarik — Ouarkhi id-dafira ouara dahrik — Éeini tigoul ya bakht min nadarik — oui'l-êein bakkaya âala âadamik — Ou'aliff-lik rasik — Ouarkhi id-dafira ouara iktafik — Éeini tigoul ya bakht min shafik — Oui'l-êein bakkaya âala ghyabik —*

Ni bain chaud, ni chambre privée, — ni cuve large où baigner la douce : — ma cuve est chez vous et moi j'habite le sable ! — Ni bain chaud, ni parterre, — ni cuve large où baigner les élégantes : — ma cuve est chez vous et moi j'habite les chaînes ! »

2. Qui sert les dames, — il tresse les cheveux et il prépare les robes ! — Qui sert les élégantes, — il tresse les cheveux et il prépare les jupons ! — Qui sert la blanche, — il tresse les cheveux et il prépare (l'habit à) la mode ! — Nous nous sommes logées aux tombeaux et nous ne reviendrons plus. — Je te tresserai les cheveux — et je ferai couler la tresse derrière ton dos. — Mon œil dit : « O heureux qui t'a vue ! » — et l'œil pleure sur ta perte ! — Et je tresserai ta tête — et je ferai couler la tresse derrière tes épaules. — Mon œil dit : « O heureux qui t'a contemplée ! » — et l'œil pleure sur ton absence ! —

واحطلك دبوس وارخ الضفيرة على حرير منقوش

رحت بشوق الفرح ما شفتوش

احطلك دبابيس وارخ الضفيرة على حرير مناويش

رحت بشوق الفرح ما شفتيش

والفلك عندى وارخ الضفيرة على حرير وردى

رُحت بشوق الفرج ما شفت

الفلك بيبيتى وارخ الضفيرة على حرير زيتى

رحت بشوق الفرح ماريتى

3 الحمام يام غلام — الحمام يا نَفَسه

رُشيلها الحمام بالريحان — رُشيلها الحمام بالزَبَده

قومى لشبابك ماحجاش صبيان — قومى لشبابك ما حجاش ولده

Oua'hotilik dabbous — Ouarkhi id-dafira âala harîr mangoush — Rouhti bi-shog il-farah ma shouftoush — Ahotilik dababis — Ouarkhi id-dafira âala harîr manaouish — Rouhti bi-shog il-farah ma shouftish — Ou'aliff-lik âandi — Ouarkhi id-dafira âala harîr ouardi — Rouhti bi-shog il-farah ma shoufti — Aliff-lik b-béiti — Ouarkhi id-dafira âala harîr zéiti — Rouhti bi-shog il-farah ma réiti.

3. *Il-hammam ya'm ghoulam — Roushilha 'l-hammam bi'r-rihan — Goumi lishababik ma hagash sibyan — Il-hammam ya nafasah — Roushilha 'l-hammam bi'l-zabadah — Goumi lishababik ma hagash oualada —*

Et je te mettrai une épingle — et je ferai couler la tresse sur la soie à ramages; — tu es partie avec le désir de la joie, tu ne l'as pas vue! — Je te mettrai des épingles — et je ferai couler la tresse sur de la soie vermeille; — tu es partie avec le désir du bonheur, tu ne l'a pas vu! — Je te tresserai chez moi — et je ferai couler la tresse sur de la soie rose; — tu es partie avec le désir de la joie, tu n'as rien vu! — Je te tresserai dans ma maison — et je ferai couler la tresse sur de la soie olive; — tu es partie avec le désir de la joie, tu n'as rien aperçu.

3. Le bain chaud, ô mère du petit page, — jette pour elle au bain chaud du basilic! — Lève-toi, pour ta jeunesse il n'y a plus besoin de garçons. — Le bain chaud, ô accouchée, jette pour elle au bain chaud du jasmin! — Lève-toi, pour ta jeunesse il n'y a plus besoin d'enfants. —

حمام غندورة — حنفية الحمام مكسورة — والمشط راح ولا فيش صابونة — حمام عجبانة — حنفية الحمام خربانة — والمشط راح ولا فيش بلانة — وتحسّرة على العمر ندمانة

4 ابنيلها داير
واحلق على نوارها الطاير
مادِلّ جدع في قصرها نايم
ذى العروسة طرف الحزام باين
ابنيلها دُوّار
واحلق على نوارها اللى طار
مادِلّ جَدع في قصرها نعسان
ذى العروسة طرف الحزام اهو بان

Hammam ghandourah — Hanafiyét il-hammam maksourah — Oui'l-misht rah ouala fish sabounah — Hammam âagbana — Hanafiyét il-hammam kharbanah — Oui'l-misht rah ouala fish ballanah — Ouimhassarah âa'l-ôomr nadmanah.

4. *Abnilha dayir — Oua'hallig âala nououarha 'l-tayir — Ma di'lla gadâa fi gasriha nayim — Zéyi 'l-âarousa tarf il-hizam bayin — Abnilha douar — Oua'hallig âala nououarha 'lli tar — Ma di'lla gadâa fi gasriha naâasan — Zéyi 'l-âarousa tarf il-hizam ahou ban —*

Bain de l'élégante, — le robinet du bain est brisé — et le peigne n'est plus là et il n'y a pas de savon! — Bain de la charmante, — le robinet du bain est faussé, — le peigne n'est plus là et il n'y a pas de masseuse! — Comme sa vie est brisée elle la regrette!

4. Je bâtirai un clos pour elle, — et je m'irriterai parce que sa fleur (de beauté) s'envole : — qu'il est heureux le gars qui repose dans son château à elle, — ainsi qu'à la nouvelle mariée, le bout de la ceinture paraît. — Je bâtirai des hôtels pour elle, — et je m'irriterai parce que sa fleur (de beauté) s'est envolée : — qu'il est heureux le gars endormi dans son château à elle, — ainsi qu'à la nouvelle mariée, le bout de la ceinture voici qu'il a paru. —

يا ورد فى الابريق

يا قصر عالى ما كملوش تزويق

حزنى عليك ياللى انطردت بعيد

يا ورد فى قلّه

يا قصر عالى ما كملوش البنا

كان خاطرى يعيش ويتهنى

يا ورد فى الفنجان

يا قصر عالى ما كملوشى بنيان

والموت صحيح بس الفراق صعبان

يا ورد ونشمك

حاجه مليحه واستخسره فى امه

يا وردنا الزينه

حاجه مليحه واستخسره فينا

يا وردنا المقطوف

انت المليح والشباب معروف

Ya ouard fi'l-ibrig — Ya gasr âali ma kammaloush tazouig — Hizni âaléik ya'lli intaradt beêeïd — Ya ouard fi gollah — Ya gasr âali ma kammaloush il-banna — Kan khatri yâaîsh ouiyithanna — Ya ouard fi'l-fingan — Ya gasr âali ma kammaloush binyan — Oui'l-mot sahih bass il-firag saâaban — Ya ouard ouinshimmak — Haga maliha ouistakhsaroh f'ommoh — Ya ouardina iz-zéina — Haga maliha ouistakhsaroh fina — Ya ouardina 'l-maktouf — Inti 'l-malih oui'sh-shabab maâarouf —

O rose dans l'aiguière, — ô château élevé dont on n'a point parfait le décor, — ma douleur est pour toi, ô toi qui fus chassée au loin! — O rose en gargoulette, — ô château élevé que le maçon n'a point parfait, — c'était mon désir qu'il vécût et qu'il jouît! — O rose dans la tasse, — ô château élevé dont on n'a pas achevé la maçonnerie, — la mort est un fait, mais la séparation est cruelle! — O rose nous te flairions, — belle chose que nous enviions à sa mère! — O rose de beauté, — belle chose qu'on nous a enviée à nous! — O notre rose qui a été cueillie, — tu étais la beauté et la jeunesse même! —

يا ورد ونشموك
حاجه مليحه واستخسره في ابوك

Ya ouard ouinshimmouk — Haga maliha ouistakhsaroh fi abouk.

O rose nous te flairions, — belle chose que nous enviions à ton père!

---

٥ للمرأه الكبيره

في البيت ولقتك   حنونه عليّ وخاطري معك
سلم عليك يا حبيبه جيتي   لما تلاقيني
بعد السلام واقعد واخاليك   تسلم سلام الود يرضيني
حنونه عليّ وخاطري فيك   بعد السلام تقعد وتخاليني
في البيت وصادفتك   يا حلوة الملقى اوحشتيني
سلم عليك يا حبيبه واحشتي   لما تصادفني
بعد السلام لاقعد وحددتك   تسلم عليّ سلام يفرحني

V. LIL-MARA IL-KÉBIRA.

Fi 'l-béit ouiliguitki — Sallam âaléiki ya habiba giti — Baâad is-salam oua'gûd oua'khaliki — Hanouna âaléya ouikhatri fiki — Fi 'l-béit ouisadiftik — Sallam âaléiki ya habiba ouahashti — Baâad is-salam lagôod oua'hadadtik — Hanouna âaléya ouikhatri maâaki — Lamma tilaguini — Tisallim salam il-ouid yourdini — Baâad is-salam togôod ouitkhalini — Ya hilouat il-molga ouihashtini — Lamma tisadifni — Tisallim âaléya salam yifrihni —

V. POUR LA VIEILLE FEMME.

A la maison je te trouvai : — «Salut à toi, ô mon amie tu es venue! — Après le salut je m'assiérai et je te parlerai, — (car tu es) tendre pour moi, et ma pensée est de toi!» — A la maison je t'ai rencontrée par hasard : — «Salut à toi, ô mon amie, il me tarde de te voir! — Après le salut, puissé-je m'asseoir et causer avec toi, — (car tu es) tendre pour moi et ma pensée est avec toi!» — Quand elle me trouve, — elle me salue d'un salut de l'affection qui me plaît; — après le salut, elle s'assied et elle me parle : — «O douce d'accueil, il me tarde de te voir!» — Quand elle me rencontre par hasard, — elle me salue d'un salut qui me réjouit; —

بعد السلام تقعد تحددثنى
ماحلى لقا احبابى
ماحلى السلام برا على بابى
بعد السلام تنشد على اولادى
ماحلى لقا الحببا
ماحلى السلام برا على العتبه
بعد السلام تنشد على الولدا

وحلو ماحلاه
واحلى من السكر لو روقناه
هى تحددثنى وانا استرواه
حلو واريده
واحلى من السكر وترويقه
هى تحددثنى وانا اعيده

Baâad is-salam logôod tihadatni — Mahla liga ahbabi — Mahla is-salam barra âala babi — Baâad is-salam tinshid âala aouladi — Mahla liga 'l-hobaba — Mahla is-salam barra âala 'l-âataba — Baâad is-salam tinshid âala 'l-oualada — Ouihilou mahlah — Ou'ahla min is-sokkar laou raouagnah — Hiya tihadatni ou'ana astarouah — Hilou ou'aridoh — Ou'ahla min is-sokkar ouitarouigoh — Hiya tihadatni oua 'na aïidoh.

après le salut elle s'assied et elle cause avec moi : — «Qu'il est doux de trouver mes amies! — Qu'il est doux le salut au dehors, sur ma porte!» — Après le salut elle s'informe de mes enfants : — «Qu'il est doux de trouver les amies! — Qu'il est doux le salut au dehors, sur le seuil!» — Après le salut, elle s'informe des enfants, — et qu'elle est douce en douceur! — Elle est plus douce que le sucre raffiné, — elle cause avec moi et moi je le savoure; — c'est doux et je le veux, — et c'est plus doux que le sucre raffiné! — Elle cause avec moi et moi je lui réponds.

---

§ II.

CHANSONS DE DEUIL À DENDÉRAH.

La première de ces deux lamentations est récitée par les pleureuses coptes, la seconde par les musulmanes. Les mots portés en marge de la première forment une sorte de refrain qui est repris en chœur par les assistants.

Le *kateb* qui a noté ces deux chants ne m'a pas donné en même temps leur transcription en caractères européens. Il m'aurait été facile de la rétablir, la prononciation locale étant sensiblement la même à Dendérah et à Louxor : j'ai préféré ne pas le faire, pour qu'on ne puisse me reprocher plus tard d'avoir manqué à la règle que je m'étais imposée, de donner tel quel le manuscrit de nos collaborateurs égyptiens.

---

١ نوح الستات المصريات الصعيديات على فقد رجل

دخل الكنيسه وفات مركوبه

العرق المكرر كان مشروبه بوه

دخل الكنيسه وفات شرواله

العرق المكرر كان يهناله بوه

فراقهم قاسى

زلزلو برجين من راسى عليّا

ابو عين حمرة كيف عين البوم

ان شالها فى الخصيم يقوم بوه

يا واقفه على الباب هوى لى

الدم طارشني وعاميني عليّا

I. LAMENTATION DES PLEUREUSES DU SAÎD SUR LA PERTE D'UN HOMME.

Il est entré à l'église et il a laissé ses chaussures, — l'âraki fin était sa boisson! — Il est entré à l'église et il a laissé son pantalon, — l'âraki fin était son habitude! — Leur absence (des morts) est dure, — ils ont secoué deux éclairs de ma tête (?). — O toi dont l'œil est rouge comme l'œil du hibou, — si tu le portes sur l'adversaire il le terrasse! — O toi qui te tiens à la porte, éventemoi, — le sang me fait sourd et aveugle; —

لمى رجـــــالك وانـزلى روي
كثرة الرجال يا خايبه تقوى
يا مزارع يا ابو ثلاث زرعات
زرعتين نبارى والثالثه مقات
اولاد عمه شركو كحاليهم
على عمه كبيرة غايبه فيهم
ابو الاولاد راح السوق بتسوق
ليل عليه الليل وتـفـوق

assemble tes hommes et descends pleurer, — car la multitude d'hommes, ô misérable, fortifie! — O cultivateur, ô toi qui fais trois cultures, — deux cultures d'été et la troisième de fruits, — les fils de son oncle paternel ont rempli de larmes leur kohol — à cause du grand turban absent d'entre eux! — Le père des enfants est allé au marché faire le marché, — la nuit a nuité sur lui et il s'attarde!

---

٢ نوح على الستات

يا صبيـــه تمـلـلى ما لك
والفرش والديوان ما شا لك
اروح للحفـــار اقـــول له
شعر الصبيه من التراب لِمَّهْ
اروح للحفـــار واوصيـــه
وجه الصبيه من التراب غطيه
اسم الله عليكى يا شارخة الزانه
يا بكره مع الدلال عيـانه

II. LAMENTATION SUR LES FEMMES.

O jeune femme qui t'agites, qu'as-tu? — Et le lit et le divan ne te sont plus rien? — J'irai au fossoyeur, je lui dirai : — «La chevelure de la jeune femme, de la poussière ramasse-la!». — J'irai au fossoyeur et je lui enjoindrai : — «Le visage de la jeune femme, de la poussière garantis-le!». — Le nom de Dieu soit sur toi, ô tige élancée du hêtre, — ô chamelle avec le conducteur qui es malade!

ام الولد ما حد لاقيها

دايره البلد تدى مداعيها

ما تجعليش الغار ولد عمك

روي لنامك لما بيجي يمك

البيت بيتك والولد ولدك

يا ست النسوان قد طردك

— La mère de l'enfant, personne ne la trouve; — faisant le tour du village, elle invite ses invités (aux funérailles). — N'imagine pas que le fossoyeur est le fils de ton oncle paternel, — remets ton voile lorsqu'il s'approchera de toi ! — La maison était ta maison et l'enfant ton enfant : — ô dame entre les femmes, il t'a donc renvoyée ?

§ III.

CHANSONS DE MORT ET DE FUNÉRAILLES

À THÈBES ET DANS LE HAUT-SAÎD.

---

۱ بكا على مريض

1 يا ما جرالى عليك ياشاكى

لما رايتك من دونهم باكى

يا ما جرالى عليك يا عيان

لما رايتك على الفراش غمران

I. BAKA ÂALA MARID.

1. *Ya ma gara-li âaléik ya 'shaki — Lamma raiétak min dounhom baki — Ya ma gara-li âaléik ya âayyan — Lamma raiétak âa'l-forash ghamran —*

I. LAMENTATION POUR UN MALADE.

1. Oh! que m'est-il arrivé pour toi, ô dolent, — quand je t'ai vu seul d'entre eux qui pleurais ! — Oh ! que m'est-il arrivé pour toi, ô malade, — quand je t'ai vu nageant dans le lit ! —

يا ما جرالى عليك يا قلبى

لما رايتك على الفراش مرمى

يا بخت مين علل عليله وقام

وطوى المخده واترجع فرحان

2 وان قال يا راسى

لابخره وارقيه

وان قال يا قلبى

احتار دليلى فيه

وان قال يا راسى

لابخره واراه

وان قال يا قلبى

احترت انا وياه

3 حكيم السلامه خش لو عنده

حل الصديرى واكشف على جنبه

Ya ma gara-li âaléik ya galbi — Lamma raiétak âa'l-forash marmi — Ya bakht mîn âallal âaliloh ouégam — Ouétaoua 'l-mekhadda ouetragâa farhan.

2. *Ouin gal ya rasi — Labakhkharo ouargîh — Ouin gal ya galbi — Ehtar dalîli fîh — Ouin gal ya rasi — Labakhkharoh ouaraah — Ouin gal ya galbi — Ehtart ana ouayyah.*

3. *Hakîm es-salamah khoush-lou âandoh — Hill es-sedéiry ouikshif âala ganboh —*

Oh! que m'est-il arrivé pour toi, ô mon cœur, — quand je t'ai vu jeté sur le lit! — O bienheureux qui soigna son patient et celui-ci se releva, — il plia alors le coussin et il s'en revint joyeux.

2. Et s'il dit: «O ma tête!», — je l'encenserai et je la conjurerai; — mais s'il dit: «O mon cœur!», — mon guide s'embrouillera en lui. — Et s'il dit: «O ma tête!», — je l'encenserai et je la conjurerai; — s'il dit: «O mon cœur!», — je m'embrouillerai moi avec lui!

3. Médecin de salut, entre chez lui, — dénoue le gilet et examine-lui le côté! —

حكيم السلامة خش لو جوه
حل اللباس واكشف على السوه
حكيم السلامة اجبر وطيبهم
وشوف العيا وما عمل معهم
حكيم السلامة اجبر وداويهم
وشوف العيا وما عمل فيهم

4 يا سانده العيان تنولى خير
كان اش جرى له بين العشا والليل
يا سانده العيان تنولى اجر
كان اش جرى له بين العشا والفجر

5 عيان ومصبى
ويجول جليل ان جمت يا ربى
عيان ومطاطى
ويجول جليل ان جمت يا اخواتى

Hakîm es-salamah khoush-lou gouah — Hill el-lebas ouikshif âala 's-séouah — Hakîm es-salamah ogbor ouitayyebhom — Ouishouf el-âaya ouima âamal mêehom — Hakîm es-salamah ogbor ouidaouihom — Ouishouf el-âaya ouima âamal fihom.

4. *Ya sandah 'l-âayyan tenouli khéîr — Kan esh gara-loh béin el-êesha oui'l-léil — Ya sandah 'l-âayyan tenouli agr — Kan esh gara-loh béin el-êesha oui'l-fagr.*

5. *Âayyan ouimsabbi — Ouiyigoul galîl in gomt ya Rabbi — Âayyan ouemtati — Ouiyigoul galîl in gomt ya 'khouati —*

Médecin de salut, entre chez lui dedans, — dénoue le caleçon et examine le nombril! — Médecin de salut, fortifie-les et les guéris, — et vois la maladie ce qu'elle a fait d'eux! — Médecin de salut, fortifie-les et drogue-les, — et vois la maladie ce qu'elle a fait en eux!

4. O vous réconfort du malade qui obtenez le bien, — que lui est-il arrivé entre le soir et la nuit? — O vous réconfort du malade qui obtenez une récompense, — que lui est-il arrivé entre le soir et l'aube?

5. Malade et jeune, — il dit: «Peu de chances que je me relève, ô mon Seigneur!». — Malade et la tête basse, — il dit: «Peu de chances que je me relève, ô mes sœurs!»

نهار السلامه وزمزم الطرحه
وزور المشايخ تكمل الفرحه
نهار السلامه وزمزم المنديل
وزور المشايخ وولع القنديل

Nehar es-salamah ouazamzem et-tarhah — Ouazour el-mashayekh tekmal el-farhah — Nehar es-salamah ouazamzem el-mandîl — Ouazour el-mashayekh ouaouallâa el-gandîl.

— Au jour de la santé, effleure le voile — et visite les chéîkhs et entretiens-toi en joie! — Au jour de la santé, effleure le mouchoir, — va visiter les chéîkhs et allume la lampe!

---

٢ بكا على ولد صغير متوفى

معلمه على الباب بتنادى	تفصل على العرسان وتجانى
معلمه على الباب بتعيط	تفصل على العرسان وتخيط
يا ناس مريتوش الولد الابيض	داخل على امه بيجرى وبيلعب
معلمه على الباب بتناديك	هات الكرا وخد طواجيك
يا ولد يابو خرايز ريال	واش هونك ورماك فى الكمان

II. BAKA ÂALA OUALAD SAGHIR METOUAFI.

Mâallemah âala 'l-bab bitnadi — Tifassal âala 'l-êersan ouitgani — Mâallemah âala 'l-bab bitâayet — Tifassal âala 'l-êersan ouitkhayet — Ya nas ma-raiétoush el-oualad 'l-abyad — Dakhil âala ommou biyegri ouibyelâab — Mâallemah âala 'l-bab bitnadîk — Hat el-kera oukhod taouagîk — Ya oualad ya'bou-kherayez erial — Ouish haouinak ouiramak fi 'l-kiman —

II. LAMENTATION SUR LA MORT D'UN ENFANT.

La maîtresse d'école à la porte elle appelle, — elle taille un habit pour les deux mariés et elle chante. — La maîtresse à la porte elle pleure, — elle taille un habit pour les deux mariés et elle coud. — Bonnes gens, n'avez-vous pas vu l'enfant blanc — (qui,) rentrant chez sa mère, il court et il joue? — La maîtresse à la porte t'appelle : — «Apporte tes balles et prends tes colliers». — O enfant aux boucles d'oreilles d'un réal, — qui t'a rendu facile à jeter aux koms? —

يا ولد يابو خرايز فضه   واش هونك ورماك فى الملجه
ولد شريف مصرور فى صره   واش هونه للعريف يرميه بره
ولد شريف مصرور فى شاله   واش هونه للعريف فى شانه
يا لموم الرعيان يا غربى   هو معاكم والا نزل يزق
ماحلى اجدامه لو ادجدجوا جونى   عيون الغزال من البنيان طلولى
يالمه لاريتى الولد يلعب   وارمى طويبه فرطجى الملعب
يالمه لاريتى نضاراتى   وابكى عليه على طول الغياباتى
يالمه لاريتى الولد لعوب   وارمى طويبه وفرتج الملعوب
يالمه لاريتى الولد يلعب بجريد   لابس بفاتى وحالج جديد
نومت عينى للنوم ما نامت   فكرت حبيب لحشا وجامت

Ya oualad ya'bou-kherayez faddah — Ouish haouinak ouiramak fi'l-malagah — Oualad shérîf mesrour fi sorrah — Ouish haouinoh lil-âarrîf yermîh barrah — Oualad shérîf mesrour fi shaloh — Ouish haouinoh lil-âarrîf fi shanoh — Ya 'l-omoum er-riîyan ya gharbi — Houa maâakom ouala nezel yezgi — Mahla agdemou laou dagdagou goni — Êeyoun el-ghazal mi'l-benyan talloli — Ya 'l-amma la réiti 'l-oualad yelâab — Ouirmi tiouaibah fartigi 'l-melâab — Ya 'l-amma la réiti nadarati — Ouabki âaléih âala toul el-ghiyabati — Ya 'l-amma la réiti el-oualad laoaâab — Ouarmi tiouaibah ouafartag el-meloâab — Ya 'l-amma la réiti el-oualad yelâab bigarîd — Labis bafati ouihalig gedîd — Naouamt êeiny li'n-noam ma namat — Fikrit habib el-hasha ouigamat —

O enfant aux boucles d'oreilles en argent, — qui t'a rendu facile à jeter aux champs? — Un garçon excellent enveloppé dans une enveloppe, — qui a rendu facile au maître de le jeter dehors? — Un garçon excellent enveloppé dans son châle, — qui a rendu facile au maître de s'occuper de lui? — O vous tous bergers, ô toi qui es sur la droite, — est-il avec vous ou est-il descendu pour abreuver (le bétail)? — Que douce est son approche quand il marche me voir; — les yeux de la gazelle m'ont regardée de l'édifice! — O mère, si tu vois l'enfant jouer, — jette une briquette pour disperser le jeu! — O mère, si tu vois mes lunettes, — pleure sur lui tout le long de son absence! — O mère, si tu vois le garçon jouant, — jette une briquette pour disperser les joueurs, — ô mère, si tu vois le garçon jouer au *djérid,* — habillé de cotonnade et la tête rasée de frais! — J'ai invité mon œil au sommeil, et il n'a pas dormi; — il s'est rappelé l'ami du cœur et il est resté éveillé. —

نومت عينى للنوم ما رجدت   فكرت حبيب الحشا وخضبت
والعين تبكى واللبن سارح   والشطر طالب عادة امبارح
والعين تبكى واللبن يجرى   والشطر طالب عادته بدرى
يا دورة الصحو يا ستى   سمى عليه لما يجوم يبكى
يا دورة الصحو ويام دويل   سمى عليه لما يجوم فى الليل
يا امه خطفنى حابك شماراته   خدنى دبيحه عازم رفجاته
يا امه خطفنى حابك مناديله   خدنى دبيحه عازم رفاجينه
يا مربرب يا خروف الضان   غالى على امك ورخيص على الجيران
يا مربرب يا خروف جارى   غالى على امك ورخيص على الشارى
يا امه خطفنى الطير برياشه   وابويه على الديوان ما حاشه
يا مربرب يا خروف البيت   حللوا شكاله وانا بعينى اريت

Naouamt êeîny li'n-noam ma rigdit — Fikrit habib el-hasha ouikhidbit — Oui'l-êeîn tibki oui'l-laban sareh — Oui'sh-shatr talib âadit embareh — Oui'l-êeîn tibki oui'l-laban yegri — Oui'sh-shatr talib âadtou badri — Ya doret es-sahou ya sitti — Sammi âa!êih lamma yegoum yebki — Ya doret es-sahou ou'ya 'm Daouîl — Sammi âalêih lamma yegoum fi'l-lêil — Ya'mma khatafni habik shamaratoh — Khadni dabîhah âazim rafagatoh — Ya'mma khatafni habik manadîloh — Khadni dabîhah âazim rafagînoh — Ya mrabrab ya kharouf ed-dan — Ghali âala ommak ouirakhis âala'g-giran — Ya mrabrab ya kharouf gari — Ghali âala ommak ouirakhîs âala'sh-shari — Ya'mma khatafni et-têir biryashoh — Ou'abouyah âala'd-diouan ma hashoh — Ya mrabrab ya kharouf el-bêit — Hallou shikaloh oua'na bi-êeîni rêit.

J'ai invité mon œil au sommeil, il ne s'est pas couché; — il s'est rappelé l'ami du cœur et il est resté ouvert! — Et l'œil pleure, et le lait coule, — et le sein réclame la coutume d'hier. — L'œil pleure, le lait court, — et le sein réclame la coutume d'antan! — C'est le temps du réveil, Madame, — dis le nom sur lui, quand il se réveille en pleurant! — C'est le temps de son réveil avec Om Daouîl, — dis le nom sur lui, quand il se lève la nuit! — «O mère, il m'a enlevé celui qui noue sa corde sous ses épaules; — il m'a pris à égorger et il a invité ses camarades! — O mère, il m'a enlevé celui qui noue ses mouchoirs sous ses épaules; — il m'a pris à égorger et il a invité ses compagnons!» — «O gras, ô mouton de brebis, — tu es cher aux yeux de ta mère, et sans valeur pour les voisins! — O gras, ô mouton de mon voisin, — tu es cher aux yeux de ta mère, et sans valeur pour l'acheteur!» — «O mère, l'oiseau m'a enlevé dans ses serres — et mon père qui était assis sur le divan ne l'a pas empêché!» — O gras, ô mouton de la maison, — on a délié ses entraves, et moi de mes yeux, j'ai vu!»

٣ بكا على راجل ميت

مال المصلى اليوم ما صلى   ابريقه انكسر والا استخار الله
مال المصلى اليوم ما جانى   مليت له الابريق النهار ده بالعانى
طريج الجوامع تبكى عليه وتنوح   تبكى على من كان يجى ويروح
جوم صللى يابو صلى حلوه   وابريج الصلا مسنود فى الخلوه
متجوم صللى يابو صلا وديان   ابريج الصلا مسنود فى الديوان
اريد ابوى منشال فى جفه   والراى منه والمشوره تكفى
اريد ابوى فى بردتو نايم   والراى منه والمشوره دايم
اريد ابوى فى بردتو نعسان   والراى منه والمشوره للزمان

III. BAKA ÂALA RAGEL MAIÉT.

Mal el-mesalli el-yoam ma salla — Abrîgo inkasar oualla istakhar Allah — Mal el-mesalli el-yoam ma gani — Malît-lo 'l-abrîg en-nahar-da be'l-âani — Tarîg el-gaouamîi tibki âalêih ouitnouh — Tibki âala min kan yegi ouiyrouh — Goum sallé ya'bou salé hilouah — Ou'abrîg es-salé masnoud fi 'l-khilouah — Ma-tgoum sallé ya'bou salé ouidian — Abrîg es-salé masnoud fi 'd-diouan — Arîd abouya min-shal fi goffa — Oui'r-ray minnou oui'l-mashouara tikfa — Arîd abouya fi bourditou nayem — Oui'r-ray minnou oui'l-mashouara dayem — Arîd abouya fi bourditou nâasan — Oui'r-ray minnou oui'l-mashouara li'z-zaman —

III. LAMENTATION SUR UN HOMME MORT.

Pourquoi le prieur aujourd'hui n'a-t-il pas prié? — Son aiguière s'est-elle cassée ou s'en est-il remis à Dieu? — Pourquoi le prieur aujourd'hui n'est-il pas venu, — quand je lui ai rempli l'aiguière aujourd'hui expressément? — Le chemin des mosquées pleure sur lui et se lamente. — il pleure sur celui qui venait et qui allait! — Lève-toi, prie, père de la prière douce, — l'aiguière de la prière est posée dans le recès : — lève-toi donc, prie, père de la prière et des rites, — l'aiguière de la prière est placée sur le divan! — Je veux mon père, même étiré (qu'il est) dans une couffe, — et son avis et son conseil me suffisent! — Je veux mon père, même endormi dans son manteau, — et son avis et son conseil à toujours! — Je veux mon père, même sommeillant dans son manteau, — et son avis et son conseil, pour le temps! —

يا سبحتوا فى البيت تطوح	رابطها على ايده لما روح
يا سبحتوا فى البيت مرميه	رابطها على ايده المصليه
يا سبحتوا فيها حبابى بيض	جاتوا هديه من بلاد بعيد
واجول عليك يا فلج من نخله	والله رجيل وصاحب النخوه
واجول عليك يا فلج من جميزه	والله رجيل وصاحب الهيبه
ابو حمره زى عين البوم	ان جل عينه فى خصيمه يجوم
ابو حمره زى عين نار حطب	ان جل عينه فى الخصيم خضب
خط العمامه فى طاجة الديوان	تشكيى الوليه كل ما تنهان
ابوى العزيز اوعى تكون نايم	عدى البحر وتعالى لهم عايم
يا رجال العزيز يا رجاله	تنجموا الوليه ويطمنوا عياله

Ya sibhitou fi 'l-bêit tittaouah — Rabit-ha âala idaih lamma raouah — Ya sibhitou fi 'l-bêit marmiyéh — Rabit-ha âala idaih el-misalliyéh — Ya sibhitou fiha hababi bîd — Gatou hidiyah min bilad bêeid — Ou'agoul âaléik ya falg min nakhlah — Oualla ragîl ouisahib en-nakhouah — Ou'agoul âaléik ya falg min gommezah — Oualla ragîl ouisahib el-haibah — Abou hamrah zêy êein el-boum — In gal êeinoh fi khasimoh yigoum — Abou hamrah zêy êein nar hatab — In gal êeinoh fi 'l-khasîm khadab — Hot el-êemamah fi tagit ed-diouani — Tishki el-oualiyah koll ma tinhani — Abouy el-âazîz iouâa tikoun nayem — Âaddi el-bahr ouitâalé lihom âayem — Ya rigal el-âaziz ya rigaloh — Tinaggimou el-oualiyah ouittamminou êeyaloh —

O son chapelet qui pendait à la maison, — il l'a attaché à ses mains quand il est parti! — O son chapelet qui était jeté à la maison, — il l'a attaché à ses mains priantes. — O son chapelet aux grains blancs — qu'il reçut en cadeau des pays éloignés! — Et je dis sur toi : «O bille (de bois) de palmier, — par Dieu, tu es un homme et un maître de magnanimité!», — et je dis sur toi : «O bille de sycomore, — par Dieu, tu es un homme et un maître de belle mine!». — Il a du rouge comme à l'œil du hibou; — s'il fixe l'œil sur son ennemi, celui-ci se lève! — Il a du rouge comme à l'œil du feu de bois; — s'il fixe l'œil sur son ennemi, c'est un malheur! — Il a mis le turban à la lucarne du divan; — la femme se plaint chaque fois qu'elle est battue. — Mon père chéri, garde-toi de dormir; — traverse le fleuve et viens vers eux à la nage! — O gens du chéri, ô ses gens, — réconfortez sa femme et calmez ses enfants! —

يا رجـــال الـعــزيز يا رجـــالى تنجموا الوليه وتطلعوا لحالى
خدنا معاك على طرف نبوتك وحنا صغار ما نجدر انفوتك
خدنا معاك على طرف مزراجك واحنا صغار ما نحملوا فراجك
خدونا معاكم فى مخاليكم والراى معاى بس الوفا ليكم

Ya rigal el-âaziz ya rigali — Tinaggimou el-oualiyah ouitittallôou li-hali — Khodna miâak âala tarf nabboutak — Oui'hna soghar ma nigdar infoutak — Khodna miâak âala tarf mizragak — Oui'hna soghar ma nihmilou fragak — Khodouna maâakom fi makhalîkom — Oui'r-ray miâay bass el-ouafa lîkom.

O gens du chéri, ô mes gens, — réconfortez sa femme et considérez mon état! — Prends-nous avec toi sur le bout de ton bâton, — car nous sommes petits, et nous ne pouvons pas te quitter! — Prends-nous avec toi sur le bout de ta javeline, — car nous sommes jeunes, nous ne pouvons pas supporter ta séparation! — Prenez-nous avec vous dans vos serres! — Et c'est là mon avis, mais il vous appartient de l'accomplir.

---

٤ بكا على رجل متوفى

1 يا مغسله قبل ان تبل الظهر
ميل عليه وقول له الغياب كم شهر
يا مغسله قبل ان تبل ايديه
ميل عليه وقول له الغياب كدا ايه

IV. BAKA ÂALA RAGIL MÉTOUAFA.

1. *Ya mghasseloh gabl in tebel ed-dahr — Mayyel âaléih ouegol-loh el-ghéyab kam shahr — Ya mghasseloh gabl in tebel îdéih — Mayyel âaléih ouegol-loh el-ghéyab gad-déih —*

IV. LAMENTATION SUR UN HOMME DÉCÉDÉ.

1. O toi qui le laves, avant de lui mouiller le dos, — penche-toi sur lui et lui dis : «L'absence, combien de mois?». — Toi qui le laves, avant de lui mouiller les mains, — penche-toi sur lui et lui dis : «L'absence, combien de temps?». —

يا مغسله غسله بماء الورد

وبعد الغسيل قول له نعيمه يا شب

يا مغسله غسله بماء الطيب

وبعد الغسيل قول له نعيمه يا سيد

فايت على الخياط بيقول له

ديل العبايه كففوا كله

فايت على الخياط بيوصيه

ديل العبايه كففوا واحليه

فايت على الجلسه رمالها الكيس

غروره يا دنيا ما عدنا لكيش

خارج بعجله يا حاضره حوشه

كانت السعاده في زر طربوشه

خارج بعجله ياحاضره رد عليه

كانت السعاده في قدم رجليه

Ya mghasseloh ghasseloh bema el-ouard — Ouebâad el-ghasîl gol-loh naîima ya shabb — Ya mghasseloh ghasseloh bema et-tîb — Ouebâad el-ghasîl gol-loh naîima ya sîd — Fayet âala 'l-khayyat biygol-loh — Déil el-âabayah kaffefo kolloh — Fayet âala 'l-khayyat biyouassîh — Déil el-âabayah kaffefo ouihlîh — Fayet âala 'l-galsa ramalha 'l-kîs — Gharoura ya donia ma-ôodna 'l-kish — Kharig beâagalah ya hadroh houshoh — Kanet es-saâadah fi zirr tarboushoh — Kharig beâagalah ya hadroh rod âaléih — Kanet es-saâadah fi gadam rigléih.

Toi qui le laves, lave-le à l'eau de rose, — et après le lavage dis-lui : «Serviteur, jeune homme!». — O toi qui le laves, lave-le à l'eau parfumée, — et après le lavage dis-lui : «Serviteur, Monsieur!». — Passant chez le tailleur, il lui avait dit : — «Le bord de l'abaye, ourle-le tout entier!». — Passant chez le tailleur, il lui avait recommandé : — «Le bord de l'abaye, ourle-le et orne-le!». — Passant à la séance, il lui avait jeté la bourse! — «Tu es trompeur, ô monde, et nous ne voulons plus de toi!» — Lui qui sort en hâte, ô toi qui es présent, retiens-le; — le bonheur se trouvait dans la floche de son tarbouche! — Lui qui sort en hâte, ô toi qui es présent, réponds-lui; — le bonheur se trouvait dans la plante de ses pieds.

2 يا شيخ العرب شيع لك الباشه
علشان قضيه فى مصر منحاشه
يا شيخ العرب شيع لك المأمور
علشان قضيه تفكها وتجوم

3 باب الجنه اتفتح واترد
وابريق المصلى على المصطبه واتحط
باب الجنه اتفتح ردوه
وابريق المصلى على المصطبه حطوه

4 ولادك ولادك اللى انت فايتهم
حود عليهم كمل ربايتهم

5 على العيد وانا اجيهم
واشوف مين عمل الجميل فيهم
على العيد وانا اجى اسال
واشوف مين عمل الجميل وسار

2. *Ya shéikh el-âarab shayyâa-lak el-basha — Âalashan gadiyyéh fi Masr minhasha — Ya shéikh el-âarab shayyâa-lak el-mamour — Âalashan gadiyyéh tifokkaha ouitgoum.*

3. *Bab el-ganna etfatah ouitradd — Ou'abrîg el-mesallé âala 'l-mastaba ouithatt — Bab el-ganna etfatah raddouh — Ou'abrîg el-mesallé âala 'l-mastaba hattouh.*

4. *Oueladak oueladak — Illi enta fayet-hom — Haououid âaléihom — Kammel rebayet-hom.*

5. *Âala 'l-îid ou'ana'gîhom — Ou'ashouf mîn âamal el-gemîl fîhom — Âala 'l-îid ou'an'agi asal — Ou'ashouf mîn âamal el-gemîl ouesar.*

2. O chéikh des Arabes, le Pacha t'a mandé — pour un procès au Caire retenu! — O chéikh des Arabes, le Mamour t'a mandé — pour un procès, que tu termineras puis tu te lèveras!

3. La porte du paradis s'ouvrit et se referma, — et l'aiguière du prieur fut placée sur le mastaba! — La porte du paradis s'ouvrit et se referma, — et l'aiguière du prieur on l'a placée sur le mastaba!

4. Tes enfants, tes enfants, — ceux que tu laisses en arrière, — garde-les avec soin et termine leur éducation.

5. A la fête moi aussi je viendrai vers eux — et je verrai qui leur a fait la politesse! — A la fête moi aussi je viendrai et j'interrogerai — et je verrai qui leur a fait la politesse et s'en est allé!

7 نسمه رفيعه طلعت من القاعه
طفت سراج العز فى ساعه
نسمه رفيعه طلعت من الغرفه
طفت سراج العز فى لحظه

7. *Nesma rafiâa teléet min el-gaâah — Tafat serag el-îiz fi's-saâah — Nesma rafiâa teléet min el-ghorfah — Tafat serag el-îiz fi lahdah.*

7. Une brise légère s'est levée du salon, — elle a éteint le flambeau de la puissance sur l'heure! — Une brise légère s'est levée de la chambre, — elle a éteint le flambeau de la puissance sur l'instant!

---

٥ بكا على غريق

بحر الدميره جروف فوق جروف
ولا قلب حسنه يطلع الملهوف
بحر الدميره رمال فوق رمال
ولا قلب حسنه يطلع الغرقان
لما وقع وقال يا سيد
ندرك على ان طلعت انا طيب

V. BAKA ÂALA GHARIG.

Bahr ed-damîra grouf foag grouf — Ouala galb hasana yetallâa 'l-malhouf — Bahr ed-damîra ermal foag ermal — Ouala galb hasana yetallâa 'l-ghargan — Lamma ouegée ouegal ya sayyed — Nadrak âaléyya 'n-teléeit ana tayyeb —

V. LAMENTATION SUR UN NOYÉ.

Le fleuve de la crue digues par-dessus digues, — et aucun cœur bienfaisant ne retire le submergé! — Le fleuve en son plein sables par-dessus sables, — et aucun cœur bienfaisant ne retire le noyé! — Quand il tomba il dit : «O Saied, — je te fais un vœu si je remonte sain et sauf!» —

لما وقع وقال يا قنـــــاوى
نـدرك علي ان طـلـعـت انا تاني

Lamma ouegêe ouegal ya Gnaoui — Nadrak âaléyya 'n-telêeit ana tani.

Quand il tomba il dit : «O Guénaoui, — je te fais un vœu si je remonte[1]!».

---

٦ بكا على ميت غريب

١ يا من درا واش لحدك يا راس
يا واد رجالك والا رجال الناس
يا من درا واش لحدك يا عين
يا واد رجالك والا رجال الغير
يا من درا واش لحد الرقبه
يا واد رجالك والا رجال غُرَبه

VI. BAKA ÂALA MAIÉT GHARÎB.

1. *Ya mîn dara ouish lahhadik ya ras — Ya ou'ad regalak oualla regal en-nas — Ya mîn dara ouish lahhadik ya êeîn — Ya ou'ad regalak oualla regal el-ghéir — Ya mîn dara ouish lahhad er-ragabah — Ya ou'ad regalak oualla regal ghorabah —*

VI. SUR LA MORT D'UN ÉTRANGER.

1. Oh! qui a étendu et qui t'as enterrée, ô tête? — O gars, tes gens à toi ou des gens quelconques? — Oh! qui a étendu et qui t'as enterré, ô œil? — O gars, tes gens à toi ou les gens d'autrui? — Oh! qui a étendu et qui a enterré le cou? — O gars, tes gens à toi ou les gens de l'étranger? —

---

[1] Le saint invoqué est Sidi ou Sayedna Abderrahim el-Qenaoui, ou, comme on prononce dans tout le Saïd, el-Guénaoui.

يا شيخ البلد يا صاحب الخيمه

طلع حريمك يدوا الغريب ليله

يا شيخ البلد يا صاحب الديوان

طلع حريمك يدوا الغريب نهار

2 جيدم على قبر الغريب شمعه

تنولوا الصواب فى ليلة الجمعه

جيدم على قبر الغريب سراج

تنولوا الصواب فى ليلة الافراج

دا قبر مين اللى البقر هده

دا قبر الغريب اللى فاتوه اهله

قبر مين اللى البقر داسه

دا قبر الغريب اللى فاتوه ناسه

Ya shéikh el-balad ya saheb el-khéimah — Tallâa harîmak yeddo 'l-gharîb léilah — Ya shéikh el-balad ya saheb ed-diouan — Tallâa harîmak yeddo 'l-gharîb enhar.

2. *Gîdom âala gabr el-gharîb shamâah — Tenoulo 's-saouab fi léilét el-gomaâh — Gîdom âala gabr el-gharîb srag — Tenoulo 's-souab fi léilét el-éfrag — Da gabr mîn illi 'l-bagar haddoh — Da gabr el-gharîb illi fatouh ahloh — Gabr mîn illi 'l-bagar dasoh — Da gabr el-gharîb illi fatouh nasoh.*

O chéikh du village, ô maître de la tente, — envoie ta femme et donne à l'étranger une nuit! — O chéikh du village, ô maître du divan, — envoie ta femme et donne à l'étranger un jour!

2. Allumez sur la tombe de l'étranger de la bougie : — vous en serez récompensés la nuit du vendredi. — Allumez sur la tombe de l'étranger un flambeau : — vous en serez récompensés la nuit de la délivrance. — De qui est ce tombeau que les vaches ont détruit? — C'est le tombeau de cet étranger qu'ont abandonné ses parents. — De qui est ce tombeau que les vaches ont fouillé? — C'est le tombeau de cet étranger qu'ont abandonné ses gens.

3 بيتى كبير وتربتى فدان

ليه اتوعدنا بدفنة الاحسان

بيتى كبير وتربتى ملجه

ليه اتوعدنا بدفنة الصدجه

4 يا رب ودينا نطلع بقيمة من عند اهالينا

5 بلاد الصعيد واش كان لنا فيها

لما انكتبنا من اراضيها

بلاد الصعيد واش كان لنا معها

لما انكتبنا من توابعها

6 دخل الحكيم يركز على النبوت

روح بلادك يا غريب لتموت

3. *Béiti kébir ouitorbiti feddan — Léih itouaâadna bedafnét el-ahsan — Béiti kébir oui-torbiti malagah — Léih itouaâadna bedafnét es-sadagah.*

4. *Ya Rab ouaddina — Netlâa bigîma min âand ahalîna.*

5. *Belad es-Saîid ouish kan lena fîha — Lamma 'nkatabna min aradîha — Belad es-Saîid ouish kan lena mâaha — Lamma 'nkatabna min taouabéeha.*

6. *Dakhal el-hakîm yerkez âala 'n-nabbout — Raououah beladak ya gharîb la-tmout —*

3. Ma maison est grande et mon tombeau est d'un feddan : — pourquoi sommes-nous prédestinés à un enterrement par bienfaisance ? — Ma maison est grande et mon tombeau est d'une *malagah*[1] : — pourquoi sommes-nous prédestinés à un enterrement de charité ?

4. O Seigneur, accorde-nous — de sortir convenablement de chez nos parents.

5. Les pays du Saîd, qu'y avions-nous à faire, — pour que nous fussions prédestinés à ses terres ? — Les pays du Saîd, qu'avions-nous de commun avec eux, — pour que nous fussions prédestinés à ses limites ?

6. Le médecin est entré, il s'appuie sur la canne : — «Va-t'en dans ton pays, ô étranger, que tu ne meures !». —

[1] La *malagah* mesure environ 1000 mètres carrés de superficie.

دخل الحكيم يركز على جريده

قال الحكيم ما ليش خلاص فى ده

قالوا الحكيم فى الزاويه جبناه

ومشيت على قدمى وركبناه

قالوا الحكيم فى الزاويه جبته

ومشيت على قدمى وركبته

Dakhal el-hakîm yorkoz âala grîdah — Gal el-hakîm ma-lesh khalas fi da — Galou 'l-hakîm fi 'z-zaouaya gibnah — Ouimshéit âala gadami ouirakkibnah — Galou 'l-hakîm fi 'z-zaouya gibtoh — Ouimshéit âala gadami ouirakkebtoh.

Le médecin est entré, il s'appuie sur un *djérid,* — le médecin a dit : «Tant pis, c'en est fait de celui-ci!». — Ils dirent : «Le médecin qui est dans la communauté, nous l'amenâmes, — et j'ai marché à pied et nous l'avons mis à cheval!». — Ils dirent : «Le médecin qui est dans la communauté, je l'ai amené, — et j'ai marché à pied et je l'ai mis à cheval!».

---

٧ بكا عل امرأه ماتت بدون خلفه

مال الوليه نعشها مايل

ما لهاش ولد وسط الرجال شايل

مال الوليه نعشها بيميل

ما لهاش ولد وسط الرجال يشيل

VII. BAKA ÂALA 'MRA MATÉT BEDOUN KHALFAH.

Mal el-oualiya naâashaha mayel — Ma lhash oualad ouast er-regal shayel — Mal el-oualiya naâashaha biymîl — Ma lhash oualad ouast er-regal yeshîl —

VII. POUR UNE FEMME MORTE SANS PROGÉNITURE.

Pourquoi la jeune femme, son brancard penche-t-il? — Parce qu'elle n'a pas de fils parmi les hommes portant! — Pourquoi la jeune femme, son brancard est-il penché? — Parce qu'elle n'a pas de fils parmi les hommes qui porte! —

عزى المعــزى واترجـــــع لــوره

ما لهاش ولد رايحين نعزى مَرَه

عزى المعزى واترجـــع يميـــل

ما لهاش ولد رايحين نعزى حريم

حاسب عليهـا يا مدليهــا

ما لهاش ولد اوعـك تعريهــا

حاسب عليهـــا يا منزلهـــا

ما لهاش ولد اوعك تبهدلهــا

Âazza 'l-méâazzi ouitragâa liouarah — Ma lhash oualad rayhîn néâazzi marah — Âazza 'l-méâazzi ouitragâa yemîl — Ma lhash oualad rayhîn néâazzi harîm — Hasib âalêîha ya m'dalliha — Ma lhash oualad éouâak teâarriha — Hasib âalêîha ya m'nazzelha — Ma lhash oualad éouâak tebahdelha.

Le monde fit ses condoléances et il s'en revint en arrière : — «Elle n'a pas un fils, allons-nous faire nos condoléances sur une épouse ?». — Le monde fit ses condoléances et il s'en revint tête basse : — «Elle n'a pas de fils, allons-nous faire nos condoléances sur une femme ?». — Attention sur elle, ô toi qui la secoues; — elle n'a pas de fils, prends garde de la montrer toute nue. — Attention sur elle, ô toi qui la descends (dans la fosse); — elle n'a pas d'enfant, prends garde de la brutaliser.

---

٨ بــكـا على امـراه مـتـوفـيـه

1 فايتة على الحـــاد بنت الاميرِ

لابسة القلادة والعصابة حريرِ

VIII. BAKA ÂALA 'MRA METOUAFIAH.

1. *Féyta âala 'l-lahhad bint 'l-amîri — Labsa 'l-gelada oui'l-êesaba harîri —*

VIII. LAMENTATION SUR LA MORT D'UNE JEUNE FEMME.

1. Elle est passée au fossoyeur la fille de l'émir, — vêtue du collier et de la guimpe en soie ! —

يا ام الجطيفه جطيفتك حمرة

تخلى الجطيفه فى طلعة الجمره

يا ام الجطيفه جطيفتك زيتى

خلى الجطيفه لما تجى بيتى

يا ام الجطيفه جطيفتك وردى

خلى الجطيفه لما تجى عندى

يا ام الجطيفه جطيفتك خوخى

خلى الجطيفه لعرس اخوكى

يا مغسله عدى خواتمها

احسن تكون دهشانه وجعوا منها

لفوت على الحاد واقول له

شعر الحبيبه من التراب لمه

لفوت على الحاد واحكى له

شعر الصبيه من التراب شيله

Ya 'mm el-gatîfa gatîftek hamrah — Tehli 'l-gatîfa fi talêet el-gamarah — Ya 'mm el-gatîfa gatîftek zéiti — Khalli 'l-gatîfah lamma tigi bêiti — Ya 'mm el-gatîfa gatîftek ouardi — Khalli 'l-gatîfah lamma tigi âandi — Ya 'mm el-gatîfa gatîftek khoakhi — Khalli 'l-gatîfah li-êers akhouki — Ya mghassella êeddi khaouatemha — Ahsan tikoun dahsanah ouegôou minha — La 'fout âala 'l-lahhad ou'agol-loh — Shâar el-habîba min et-torab limmoh — La'fout âala 'l-lahhad ou'ahkî-loh — Shâar es-sabiyah min et-torab shîloh —

«Toi la fille au velours, dont le velours est rouge, — renonce au velours au lever de la lune! — Toi la fille au velours, dont le velours est olive, — laisse le velours quand tu viens dans ma maison! — Toi la fille au velours, dont le velours est rose, — laisse le velours quand tu viens chez moi! — Toi la fille au velours, dont le velours est pêche, — laisse le velours pour les noces de ton frère!» — O laveuse, compte ses bagues; — comme elle est distraite, elles sont tombées d'elle! — Je passerai au fossoyeur et je lui dirai : «Les cheveux de l'aimée, ramasse-les de la poussière». — Je passerai au fossoyeur et je lui dirai : «Les cheveux de la jeune fille, tire-les de la poussière!». —

مِـلاَّ ابعتولى المشط والمنـديل

شعرى اتغبر من رجدتى فى الطين

مِـلاَّ ابعتولى المشط والفرخـه

شعرى اتغبر من رجدة السبخـه

رسلـت لك يا عـيـنى

رشرش حرير لشعورك الخيلى

رسلـت لك يا جـلبى

رشرش حرير لشعورك الهندى

لما نويتى كنـت ابعـتى قـولى

وانا اجيب حرير والضم لك اللولى

لما نويتى كنت ابعتى مرسـال

وانا اجيب حرير والضم لك المرجان

Milla ibaâatou-li 'l-misht oui'l-mandîl — Shâari etghabbar min ragditi fi't-tîn — Milla ibaâatou-li 'l-misht oui'l-farkhah — Shâari etghabbar min ragdit es-sabakhah — Rassalte-lek ya êeîni — Reshresh harîr li-shôourek el-khêili — Rassalte-lek ya galbi — Reshresh harîr li-shôourek el-hindi — Lamma naouêiti konti ebaâati gouli — Ou'ana agîb harîr oua'ldom-lek el-louli — Lamma naouêiti konti ebaâati mersal — Ou'ana agîb harîr oua'ldom-lek el-mergan —

«Allons, qu'on m'envoie le peigne et le mouchoir! — Mes cheveux sont poudreux de m'être couchée dans la terre. — Allons, qu'on m'envoie le peigne et le démêloir! — Mes cheveux sont poudreux de m'être couchée dans le *sébakh* [1]!». — «Je t'ai envoyé, ô mon œil, — une frange de soie pour tes cheveux châtains!» — «Je t'ai envoyé, ô mon cœur, — une frange de soie pour tes cheveux blonds!» — Quand tu t'es décidée à partir, si tu m'avais envoyé dire, — moi j'aurais apporté la soie et j'aurais enfilé pour toi la perle; — quand tu t'es décidée à partir, si tu m'avais envoyé un messager, — j'aurais apporté de la soie et j'aurais enfilé pour toi le corail. —

[1] Le *sébakh* est la terre nitreuse qu'on recueille dans les ruines et qui sert d'engrais.

ما جلت لك يا صغيرة إضّارى

ضراب برا يضرب ولا يبالى

ما جلت لك يا صغيره ادّسّى

ضراب برا يضرب ولا يخبى

2 والغاسله فتحت على بابى

سموا على كلكم يا احبابى

عينى عليها بين غواسلها

لبست البحر والموت قالبها

عينى عليك بين غواسلكى

لبستى البحر والموت قالبكى

والغاسله فتحت على الباب

سموا على كلكم يا احباب

والغاسله قعدت على اللوحه

يا صغيره ما خفلك روحه

Ma golt-lek ya sghayyéra 'ddari — Darab barra yedrab ouala yibali — Ma golt-lek ya sghayyéra 'ddassi — Darab barra yedrab ouala-yikhabbi.

2. *Oui'l-ghasla fatahit âalêya babi — Sammou âalêya kollokom ya'hbabi — Éeini âalêiha béin ghaouasilha — Libsit el-bahr oui'l-môt galibha — Éeini âaléki béin ghaouasliki — Libisti el-bahr oui'l-môt galbiki — Oui'l-ghasla fatahit âalêya 'l-bab — Sammou âalêya kollokom ya 'hbab — Oui'l-ghasla gaâadit âala 'l-loha — Ya zghayyéra ma-khaffi-lik roha —*

Ne t'ai-je pas dit : «O petite, cache-toi, — celui qui frappe au dehors frappe et il n'a cure!». — Ne t'ai-je pas dit: «O petite, dissimule-toi, — celui qui frappe au dehors frappe et il ne dissimule point!».

2. «Puisque la laveuse a ouvert pour moi ma porte, — dites le nom (de Dieu) pour moi vous toutes, ô mes amies!» — «Que mon œil soit sur elle entre ses laveuses! — car elle a vêtu le fleuve et la mort l'a roulée! — Que mon œil soit sur toi parmi tes laveuses! — car tu as vêtu le fleuve et la mort te roule!» — «Puisque la laveuse a ouvert pour moi la porte, — dites le nom pour moi vous toutes, ô amies!» — «Puisque la laveuse s'est assise sur la planche, — ô petite, que ton départ est prématuré!» —

والغاسله قعدت على اكتافى

حللت شعورى وبلبلت راسى

والغاسله قعدت ورا ظهرى

حللت شعورى وبلبلت حلقى

عملتلك فستان حرير توبيت

لبس الشباب يتخطروا فى البيت

عملتلك فستان حرير وردى

لبس الشباب يتخطروا عندى

فستان حرير شمرى والويه

خللى الاساور باينه منيه

فستان حرير ارفعى كمه

خللى الاساور باينه منه

خدوها الرجال وانا وراها اجرى

جالت عاودى ما تتعبى الا انت

Oui'l-ghasla gaâadit âala'ktafi — Hallit shôouri ouibalbalit rasi — Oui'l-ghasla gaâadit ouara dahri — Hallit shôouri ouibalbalit halagi — Âamalti-lik fostan harîr tobéit — Libs esh-shabab yetkhattarou fi 'l-béit — Âamalti-lik fostan harîr ouardi — Libs esh-shabab yetkhattarou îindi — Fostan harîr shammiri ouilouîh — Khalli el-asaouir béyina minnîh — Fostan harîr irfaîi kommoh — Khalli el-asaouir béyina minnoh — Khadouha 'r-rigal ou'ana ouaraha 'gri — Galit âaouidi ma titâab illa 'nti —

«Quand la laveuse s'est assise à mon épaule, — elle m'a dénoué les cheveux et elle m'a rincé la tête. — Quand la laveuse s'est assise derrière mon dos, — elle m'a dénoué les cheveux et elle m'a rincé les boucles d'oreilles!» — «Tu t'étais fait une robe de soie mêlée de coton, — vêtement de jeunesse dont on se pavane à la maison; — tu t'étais fait une robe en soie rose, — vêtement de la jeunesse dont on se pavane chez moi. — La robe en soie, retrousse-la et plisse-la; — laisse que les bracelets soient visibles hors d'elle. — La robe en soie, relèves-en la manche; — laisse que les bracelets soient visibles hors d'elle!» — Les hommes l'ont prise et derrière elle j'ai couru; — elle a dit : «Retourne, ne te fatigue pas, toi!» —

خدوها الرجال وانا وراها اطير

جالت عاودى دا الغياب طويل

يا ما وجعنى شق اللحود بيها

رمل الجبل غير شلاليها

3 يا عامره بيتك رحلتى ليش

جولى لنا سبب الرحيل عليش

لا ترحلى يا شيخة العربان

ياللى تناكى بيض الشيشان

يا ولدها يا لابس السروال

احلف على امك والحاضرين كمان

ولدك عليكى شرط الكحلى

انت عماد البيت والدخله

ولدك عليكى شرط اكمامه

انت عماد البيت وامامه

Khadouha 'r-rigal ou'ana ouaraha atir — Galit âaouidi da 'l-ghiyab taouîl — Ya ma ouagaâani shag el-lohoud bîha — Raml el-gebel ghayyér shalalîha.

3. *Ya âamra béitik rahalti léish — Gouli lina sabab er-rahîel âaléish — La tirhali ya shéikhet el-Ôorban — Ya'lli tanaki béyyad el-shishan — Ya oualadha ya labis es-siroual — Ihlif âala ommak oui'l-hadirin kaman — Oualadik âaléiki sharrat el-kohla — Inti âamad el-bêit oui'd-dakhla — Oualadik âaléiki sharrat ikmamoh — Inti âamad el-bêit ouimamoh —*

Les hommes l'ont prise et moi, derrière elle, je vole; — elle dit : «Retourne, cette absence sera longue!». — O combien m'a fait de peine qu'on creusât la tombe pour elle, — car le sable de la montagne a gâté ses étoffes.

3. O toi qui rendais ta maison florissante, pourquoi es-tu partie? — Dis-nous quelle est la cause du départ? — Ne pars pas, ô chéikha des Arabes, — ô toi dont la bonne renommée blanchissait les turbans! — O mon fils, ô toi qui vêts le pantalon, — conjure ta mère et les assistants aussi! — Ton fils a, pour toi, déchiré ses habits, — car tu étais le pilier de la maison et son intérieur; — ton fils a, pour toi, déchiré ses manches, — car tu étais le pilier de la maison et son imâm! —

راحت وخلت بيتها خربان

حتى حامها بيرج على الحيطان

راحت وخلت بيتها سايب

كانه وكاله وسيدها غايب

دخل ولدها وجال يا امه

طالب غدا من يدك الحلوه

حبيبتى امى بتريد خيرى

واش سكنك يا امى بعيد عن عينى

وانا امى تجولى مرحبا بيك

ولى جماعك عندنا فى البيت

غضيت على كفيت مواجيرك

خراب بيتك من دون جوارينك

عينى عليها بين حبايبها

لبست البحر والموج جالبها

Rahit ouikhallat béitha kharban — Hatta hamamha yobrog âala 'l-hitan — Rahit ouikhallat béitha sayeb — Kannoh ouakalah ouisidha ghayeb — Dakhal oualadha ouigal ya'mmah — Talib ghada min idik el-hilouah — Habibti ommi bitrîd khéiry — Ouish sakkanik ya'mmi beĉeidi âan ĉeini — Oua'na ommi tigolli marhaba béik — Oualla gemaâaik âandina fi'l-béit — Ghaddit âaléya kafyet maouagirik — Kharab béitik min doun gaouarinik — Êeini âaléiha béin habayebha — Libsit el-bahr oui'l-moag galibha.

Elle s'en est allée et elle a laissé sa maison en ruines, — si bien que ses pigeons sautent sur les murs. — Elle s'en est allée et elle a laissé sa maison déserte, — comme si c'était une okelle dont le patron est absent. — Son fils est entré et il a dit : «O mère, — je demande le dîner de ta main douce ! — Mon amie, ma mère, toi qui veux mon bien, — qui est celui qui t'a établie, ô ma mère, loin de mon œil ? — Et moi, ma mère, tu me disais : «Sois le bienvenu, toi — et toute ta société, chez nous, dans la maison !». — Il m'est dur qu'on ait renversé tes cuveaux — et que ta maison soit ruinée, sans qu'il en soit autant de tes voisines ! — Mon œil s'afflige d'elle entre ses amies, — car elle a vêtu le fleuve, et les vagues l'ont roulée ! »

4 صادت الغزال من فين يا صياد

صدتها من فين وسراجها وجاد

جوز الصبيه في المورده شاويش

يدور مثلها في الحريم ما لاجيش

اسم الله عليك غواسلك جوكي

رشوا عليك الميه جلّعوك

الغاسله دخلت على بدري

سموا على كلكم يا هلي

راحت تجول وصيتكم ولدي

ولدك حدانا ما غايب الا انت

4. *Sadt el-ghazal min fêin ya sayyad — Sidtaha min fêin ouisragha ouaggad — Goaz el-sabiyeh fi'l-morda shaouish — Yidaouar mislaha fi'l-harim ma lagish — Ism Alla âalêiki ghaouaslik gouki — Rashou âalêiki el-méyya gallâaouki — El-ghasla dakhlit âalêya badri — Sammou âalêya kollokom ya 'hli — Rahit tigoul ouassaitkom oualadi — Oualadik hidana ma ghayeb illa anti.*

4. D'où as-tu chassé la gazelle, ô chasseur; — d'où l'as-tu chassée, quand sa lampe brûlait encore? — L'époux de la jeune femme, qui est gardien à l'aiguade, — il en cherche une pareille parmi les femmes et il ne trouve pas! — Que le nom de Dieu soit sur toi! tes laveuses sont venues pour toi, — elles ont versé l'eau sur toi et elles t'ont déshabillée. — « La laveuse est entrée pour moi bien tôt! — Nommez Dieu sur moi, vous tous mes parents! » — Elle s'en est allée disant : « Prenez soin de mon fils! ». — Ton fils est chez nous, il n'y a d'absent que toi!

CHAPITRE III.

CHANSONS DE PLEIN VENT.

Elles sont de deux espèces que l'on distinguera aisément dans le petit recueil qui suit : les unes présentent un thème unique, thème d'amour, thème de religion, thème de satire, qui se développe d'une façon à peu près suivie; les autres ne sont qu'un amas de phrases rythmées,

empruntées plus ou moins correctement à des chansons courantes dans le pays, et qui sont juxtaposées sans liaison autre que celle qui résulte parfois de l'assonance des mots. Celles de cette seconde espèce ne sont jamais bien fixes. Une partie des éléments qui entrent dans chacune d'elles revient à peu près constamment, mais dans un ordre qui varie d'individu à individu, et il arrive souvent que l'ouvrier, se sentant en veine d'inspiration. improvise un distique sur un petit fait ou sur une sensation du moment : si l'impromptu plaît à ses camarades, il le répète, il le développe en un ou deux couplets, et c'est une matière nouvelle qui s'ajoute aux matières en circulation. Les manœuvres, les tireurs de chadouf et les tourneurs de sakiéh, les laboureurs, les chameliers, les âniers, tous les gens qui travaillent en plein air ont leur répertoire ainsi composé qui se transmet par routine de bouche en bouche, s'enrichissant parfois et parfois s'appauvrissant. Voici les quelques pièces que j'en possède.

§ I.

CHANSONS DE MANŒUVRES À DENDÉRAH.

Les travaux de notre Service, qui exigent beaucoup de mouvements de terre et de transports de matériaux, ont produit dans la Haute-Égypte une assez grande quantité de refrains qui meurent rapidement pour la plupart. C'est le cas pour ceux des enfants qui portent les couffes : ils ont deux ou trois formules à peu près fixes, telles que le بشتنا ابو جيبين *bashétna abou gabéin* «Notre pacha a deux poches» et le بشتنا تحت الشمسية *bashétna taht esh-shamsiéh* «Notre pacha est sous l'ombrelle» qu'ils entonnent régulièrement depuis trente-quatre ans, chaque fois que je parais sur les chantiers, et dont la première est une invite délicate à leur donner un bakchiche, tandis que la seconde est la notation pure et simple d'une de mes habitudes en campagne. Les adultes, portefaix, terrassiers ou maçons, ne se contentent pas à si peu de frais. Chacune de leurs escouades forme un *dhikr,* dont le chef joint presque toujours à ses prérogatives de directeur spirituel dans les exercices religieux celle de chanteur attitré dans les opérations professionnelles. Il rythme tous les mouvements du travail par des éjaculations pieuses ou par des chants profanes que l'on reprend après lui,

vers à vers, phrase à phrase : sa voix isolée ouvre et clôt toujours les mouvements, mais entre deux elle dialogue avec celle de ses hommes. Les chansons que voici ont été notées à Dendérah, sans transcription européenne, par les soins de M. Baraize, mais j'en ai entendu la plupart à Louxor et à Gournah.

I. DOUZE PERLES.	١ اثنى عشر لوليه
Le Coryphée. — O toi qui as douze perles,	المغنى — يا ابو اثنى عشر لوليه
Le Chœur. — O toi qui as douze perles!	المـرد — يا ابو اثنى عشر لوليه
Le Coryphée. — ô toi qui as un anneau, joue une chanson!	المغنى — يا ابو زمام اضرب موال
Le Chœur. — O toi qui as douze perles!	المـرد — يا ابو اثنى عشر لوليه
Le Coryphée. — J'ai semé du froment et de la gesse a levé :	المغنى — زرعت القمح طلع جلبان
Le Chœur. — O toi qui as douze perles!	المـرد — يا ابو اثنى عشر لوليه
Le Coryphée. — ô regrets pour ma (semence) perdue!	المغنى — يا خسارة تقاويّ

II. LA FILLE AUX LONGUES TRESSES.	٢ ام الجدايل
Le Coryphée. — O fille aux longues tresses, ô blanche,	المغنى — يا ام الجدايل يا بيضه
Le Chœur. — O fille aux longues tresses!	المـرد — يا ام الجدايل
Le Coryphée. — dont la croupe	المغنى — طيازها
Le Chœur. — est une pastèque des îles,	المـرد — بطيخ جزاير
Le Coryphée. — dont les seins	المغنى — نهودها
Le Chœur. — sont la grenade des jardins,	المـرد — رمان جناين
Le Coryphée. — dont les cheveux	المغنى — شعورها
Le Chœur. — descendent en ondulant!	المـرد — نازله خبايل

III. LE CONFISEUR.

Le Coryphée. — Le confiseur, le confiseur,

Le Chœur. — Le confiseur!

Le Coryphée. — Le confiseur et le père aux douceurs,

Le Chœur. — Le confiseur!

Le Coryphée. — il a pris une poignée (de bonbons) et il m'a donné;

Le Chœur. — Le confiseur!

Le Coryphée. — il a une fille et il me la marie;

Le Chœur. — Le confiseur!

Le Coryphée. — il a une bufflesse et il l'engraisse pour moi!

Le Chœur. — Le confiseur!

Le Coryphée. — Que Dieu leur donne la santé,

Le Chœur. — Le confiseur!

Le Coryphée. — qu'il sauve mes hommes dans mon intérêt!

Le Chœur. — Le confiseur!

٣ الحلوانى

المغنى — الحلواني الحلواني

المرد — الحلواني

المغنى — الحلواني وابو حلاوه

المرد — الحلواني

المغنى — كبش واعطاني

المرد — الحلواني

المغنى — معاه بنيه يجوزهالي

المرد — الحلواني

المغنى — معاه جاموسه يرعيهاني

المرد — الحلواني

المغنى — الله يعطيهم العوافي

المرد — الحلواني

المغنى — سلم رجالي امال على حالي

المرد — الحلواني

IV. LE SAUT DE BLANCHETTE.

Le Coryphée. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des dattes!

Le Chœur. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des dattes!

Le Coryphée. — Trémousse-toi dans ta coquetterie; s'il plaît à Dieu, le monde deviendra verre.

٤ تدحريج البيضه

المغنى — تدحرجي يا بيضه فى الكرم
نقى بلح

المرد — تدحرجي يا بيضه فى الكرم
نقى بلح

المغنى — تدحرجي بدلالك انشا الله
الدنيا تيجي قدح

Le Choeur. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des dattes !

المرد — تدحرجي يا بيضه في الكرم نقي بلح

Le Coryphée. — La blanchette s'est trémoussée, elle a fait mon cœur bien aise !

المغنى — تدحرجت البيضه خلت قلبى انشرح

Le Choeur. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des dattes !

المرد — تدحرجي يا بيضه في الكرم نقي بلح

Le Coryphée. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des citrons !

المغنى — تدحرجي يا بيضه في الكرم نقي ليمون

Le Choeur. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des citrons !

المرد — تدحرجي يا بيضه في الكرم نقي ليمون

Le Coryphée. — Trémousse-toi dans tes coquetteries; s'il plaît à Dieu, le monde sera million !

المغنى — تدحرجي بدلالك انشا الله الدنيا تيجي مليون

Le Choeur. — Trémousse-toi, ô blanchette, dans la vigne et choisis des citrons !

المرد — تدحرجي يا بيضه في الكرم نقي ليمون

Le Coryphée. — Blanchette s'est trémoussée et elle a fait mon cœur joyeux !

المغنى — تدحرجت البيضه خلت قلبى ممنون

V. CÉRÉMONIE POUR L'ARRIVÉE D'UN VISITEUR.

٥ احتفال بقدوم زاير

Le Coryphée. — Bienvenu, bienvenu, ô toi qu'il (mon cœur) a aimé !

المغنى — مرحبا مرحبا باللي حبه

Le Choeur. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé !

المرد — حبه حبه باللي حبه

Le Coryphée. — C'est un grand pacha qu'il a aimé !

المغنى — باشا كبير دا اللي حبه

Le Choeur. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé.

المرد — حبه حبه باللي حبه

Le Coryphée. — Il (le Pacha) a mis la main à la poche de son gilet.
المغنى — حط ايده فى السياله

Le Choeur. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé!
المــرد — حبه حبه ياللي حبه

Le Coryphée. — Et il a dit : «Prenez, ô travailleurs,
المغنى — وقال خدو يا شغاله

Le Choeur. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé!
المــرد — حبه حبه ياللي حبه

Le Coryphée. — ô vous qui avez fini ce travail!».
المغنى — يا اللي نهيتو الشغل ده

Le Choeur. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé!
المــرد — حبه حبه ياللي حبه

Le Coryphée. — C'est est un grand directeur celui qu'il a aimé;
المغنى — مدير كبير اللي حبه

Le Choeur. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé!
المــرد — حبه حبه ياللي حبه

Le Coryphée. — C'est le pacha des Antiquités qu'il a aimé,
المغنى — باشة الاثار دا اللي حبه

Le Choeur. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé!
المــرد — حبه حبه ياللي حبه

Le Coryphée. — Et lui il a été content de ce travail!
المغنى — وصار مبسوط بالشغل ده

Le Choeur. — Il l'a aimé, il l'a aimé, ô toi qu'il a aimé!
المــرد — حبه حبه ياللي حبه

VI. CONTE DE KHADRA.

٦ قصة خضرا

Le Coryphée. — Il n'y a de dieu que Dieu!
المغنى — لا اله الا الله

Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu!
المــرد — لا اله الا الله

Le Coryphée. — O insouciant, Dieu est unique!
المغنى — يا غافل وحد الله

Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu!
المــرد — لا اله الا الله

Le Coryphée. — Le début de ma parole et de mon discours (c'est):
المغنى — اول قولي وتغنيني

Le Choeur. — «Il n'y a de dieu que Dieu!».
المــرد — لا اله الا الله

Le Coryphée. — Avant que le temps ne me change,
المغنى — قبل الزمان ما يغنيني

Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu!
المــرد — لا اله الا الله

Le Coryphée. — il n'y a de dieu que Dieu et il est le seul Seigneur,
المغنى — لا اله الا الله توحيد

Le Chœur. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المـرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — et par là l'esclave devient maître!	المغنى — وفيها العبد يبقى سيد
Le Chœur. — Il n'y a de dieu que Dieu.	المـرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — Il n'y a de dieu que Dieu! Qu'on le dise :	المغنى — لا اله الا الله تنقال
Le Chœur. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المـرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — et c'est le profit et le suprême de la richesse!	المغنى — وهى الفايدة وراس المال
Le Chœur. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المـرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — Le début de mon discours est d'une fillette nommée Khadra.	المغنى — اول قولى على بنية تسمى خضرة
Le Chœur. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المـرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — On ne l'approche ni dans l'obscurité ni au clair de lune.	المغنى — لم تورد لا فى العتمة ولا القمرة
Le Chœur. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المـرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — Et voilà qu'un galion sur les flots arriva chargé d'infidèles.	المغنى — الا وغليون فى الموج يعوم مشحون كفرة
Le Chœur. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المـرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — Lorsqu'il prit la lorgnette et qu'il regarda la fille, dans son cœur tomba le souci.	المغنى — لما حط النظارة وشاف البنية فى قلبه وقعت حصرة
Le Chœur. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المـرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — Lors il dit : «O mes enfants, ô fils de mon oncle paternel, celui qui m'amènera la fillette je lui donnerai d'or une jarre!».	المغنى — فما قال يا اولادى يا بنى عمى اللي يجيب لى البنية اعطيه من الذهب جرة
Le Chœur. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المـرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — Une vieille femme entendit les paroles;	المغنى — سامعة الكلام امراة عجوز
Le Chœur. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المـرد — لا اله الا الله

LE CORYPHÉE. — Sur elle entre la malédiction!	المغنى — عليها اللعنه تجوز
LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المرد — لا اله الا الله
LE CORYPHÉE. — Lors elle dit : «Par ma vie à moi et par ma barbe, demain matin viendra Khadra!».	المغنى — لما قالت وحياتى انا ومقصوصى فى الصباح تيجى خضره
LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المرد — لا اله الا الله
LE CORYPHÉE. — Le matin matina et l'astre se leva, et le chemin la conduisit vers Khadra.	المغنى — صبح الصباح والكوكب لاح والطرق ولت على خضره
LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المرد — لا اله الا الله
LE CORYPHÉE. — Elle crie et elle dit: «L'amour m'a tuée! Mon désir est le clair de lune!».	المغنى — تزعق وتقول قاتلنى الشوق خاطرى فى ضى القمره
LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المرد — لا اله الا الله
LE CORYPHÉE. — La fille lui dit : «Bienvenue, ô vieille! Veux-tu de l'aumône des nobles?».	المغنى — قالت البنيه مرحبا يا عجوز عاوزه احسان من الشرفا
LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المرد — لا اله الا الله
LE CORYPHÉE. — Elle dit : «Moi, je ne veux rien! Je viens vers toi pour une bonne nouvelle!	المغنى — قالت انا مش عاوزه حاجه جيتك على البشرى
LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المرد — لا اله الا الله
LE CORYPHÉE. — «Moi, je suis venue t'annoncer que j'ai vu la merveille sur le fleuve de Dieu.	المغنى — انا جيت ابشرك رأيت العجب على بحر الله
LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المرد — لا اله الا الله
LE CORYPHÉE. — «Le mât est très haut et les voiles sont d'argent.	المغنى — الصارى بأس عالى والقلوع من فضه
LE CHŒUR. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المرد — لا اله الا الله
LE CORYPHÉE. — «Quant au capitaine, c'est un beau gars et le	المغنى — اما الريس جدع كويس والنوتى

matelot est un pauvre homme ! »	راجل فقره
Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu !	المرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — La fille dit : « O vieille, laisse-moi en ma paix, de peur qu'ils ne soient des infidèles ! ».	المغنى — قالت البنيه يا عجوز خلينى فى حالى لحس يكونوا كفره
Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu !	المرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — Elle (la vieille) dit : « Ne me blâme pas, ma fille ; ceux-là sont des fidèles du Prophète de Dieu ! »	المغنى — قالت ما تعيبيش يا بنتى دول ينسبوا لرسول الله
Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu !	المرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — Lorsque la fille descendit, elle et sept filles d'émirs,	المغنى — لما نزلت البنيه هى وسبع بنات امرا
Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu !	المرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — les filles rivalisaient avec les étoiles et la demoiselle noble rivalisait avec la lune.	المغنى — البنات تحاكى النجوم والشريفه تحاكى القمره
Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu !	المرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — Les filles visitèrent et sortirent (du bateau) et Khadra resta pour ce que Dieu lui réservait.	المغنى — البنات تفرجو وخرجو وخضره قعدت لوعد الله
Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu !	المرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — Sur l'instant ils arrachèrent les amarres et ils partirent avec Khadra au loin.	المغنى — فى الحال قلعوا اوتاره ومشيو بخضرة بعيد
Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu !	المرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — Ils lui mirent des menottes de fer ;	المغنى — شكو فيها قيد حديد
Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu !	المرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — ils la prirent et ils la conduisirent à Samâan et ils la laissèrent.	المغنى — خدوها وودوها لسمعان وخلوها

Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المـرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — « Hélas, ô Samâan, donne-nous l'aman!	المغنى — اه يا سمعان اعطينا الامان
Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المـرد — لا اله الا الله
Le Coryphée. — Nous avons quitté notre pays et nous avons emmené Khadra! »	المغنى — نحن تغربنا وجبنا خضره
Le Choeur. — Il n'y a de dieu que Dieu!	المـرد — لا اله الا الله

VII. CHANSON DE BAMBA. — ٧ غنيوه بمبه

Le Coryphée. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs,	المغنى — يا بمبه يا ام عيون سود
Le Choeur. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!	المـرد — يا بمبه يا ام عيون سود
Le Coryphée. — elle se met du kohl et elle va au marché;	المغنى — تتكحل وتروح السوق
Le Choeur. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!	المـرد — يا بمبه يا ام عيون سود
Le Coryphée. — Ceci est le lit et ceci est le dessein!	المغنى — ادي الفرشه وادي المقصود
Le Choeur. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!	المـرد — يا بمبه يا ام عيون سود
Le Coryphée. — Nous avons voyagé un voyage sur la mer;	المغنى — سافرنا سفر مبحر
Le Choeur. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!	المـرد — يا بمبه يا ام عيون سود
Le Coryphée. — nous n'avons pas rencontré un gars qui nous ait invités.	المغنى — لم لقينا جدع عزمنا
Le Choeur. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!	المـرد — يا بمبه يا ام عيون سود
Le Coryphée. — Et marche de l'avant et marche, toi qui as un voile en soie!	المغنى — ووسى على القدم ووسى يا ام ملايه حرير
Le Choeur. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!	المـرد — يا بمبه يا ام عيون سود
Le Coryphée. — Oh! qui me fera lézard pour que j'effleure de mes pattes la pâte!	المغنى — يا مين يعملني تحليه المص على العجين

Le Choeur. — O Bamba, ô toi aux yeux noirs!

المرد — يا بمبه يا ام عيون سود

Le Coryphée. — Il se réjouit le mari de la goulue, la nuit où il cuisine des tripes!

المغنى — يفرح جوز الهشيره ليلة ما يطبخ مصارين

VIII. RENCONTRE DE L'AMI ET DE L'AMIE.

٨ مقابلة حبيب لحبيبة

Le Coryphée. — O mon ami, salut, salut et salut!

المغنى — يا حبيبى سلامات سلامات وسلامات

Le Choeur. — O mon ami, salut!

المرد — يا حبيبى سلامات

Le Coryphée. — Dieu te punisse, ô ennemie, toi qui dis que ton ami est mort!

المغنى — الله يجازيكى يا عدوه اللى تقولى حبيبك مات

Le Choeur. — O mon ami, salut!

المرد — يا حبيبى سلامات

Le Coryphée. — Viens, ô mon ami, nous enivrer au jardin, où l'on prend et l'on donne!

المغنى — تعا يا حبيبى نسكر فى جنينة خذ وهات

Le Choeur. — O mon ami, salut!

المرد — يا حبيبى سلامات

Le Coryphée. — Le repas est servi au logis, et le café est sucré au sucre candi!

المغنى — الاكل فى البيت موظب والقهوه سكر نبات

Le Choeur. — O mon ami, salut!

المرد — يا حبيبى سلامات

IX. LA CHEMISE DE LA JEUNE FILLE.

٩ قميص البنت

Le Coryphée. — «Ma chemise est usée, maman,

المغنى — قميصى داب يا الام

Le Choeur. — et mes seins paraissent hors d'elle.»

المرد — ونهودي باينه منه

Le Coryphée. — «Demain c'est le marché, ô lumière de mes yeux,

المغنى — بكره السوق يا نور عينى

Le Choeur. — et moi j'apporterai une chemise meilleure que celle-ci.»

المرد — وانا اجيب لى قميص احسن منه

X. LA PRIÈRE AU PROPHÈTE.	**١٠ صلاة النبى**
Le Coryphée. — Prie le Prophète, prie!	المغنى — صللى على النبى صللى
Le Chœur. — Prie le Prophète, prie!	المـرد — صللى على النبى صللى
Le Coryphée. — Prie, ô musulman, prie!	المغنى — صللى يا مسلم صللى
Le Chœur. — Prie le Prophète, prie!	المـرد — صللى على النبى صللى
Le Coryphée. — Heureux qui est allé, et l'a visité et a été témoin de ses lumières!	المغنى — سعيد من راح وزاره وشاهد انواره
Le Chœur. — Prie le Prophète, prie!	المـرد — صللى على النبى صللى
Le Coryphée. — Il nous a honoré (par son arrivée) le mahmal de notre Prophète!	المغنى — شرف محمل نبينا
Le Chœur. — Prie le Prophète, prie!	المـرد — صللى على النبى صللى
Le Coryphée. — O Caire, comme toi tu es loin;	المغنى — يا مصر ما انك بعيده
Le Chœur. — Prie le Prophète, prie!	المـرد — صللى على النبى صللى
Le Coryphée. — Déploie les voiles neuves!	المغنى — حل القلوع الجديده
XI. RENCONTRE À L'AIGUADE.	**١١ مقابلة الموردة**
Le Coryphée. — A l'aiguade elles m'ont rencontré!	المغنى — على الموارد قابلونى
Le Chœur. — A l'aiguade elles m'ont rencontré!	المـرد — على الموارد قابلونى
Le Coryphée. — Elles m'ont rencontré les blanches, ô mes yeux!	المغنى — قابلونى البيض يا عيونى
Le Chœur. — A l'aiguade elles m'ont rencontré!	المـرد — على الموارد قابلونى
Le Coryphée. — Elles ont pris mes outils et elles m'ont abandonné!	المغنى — خدو مشغيلى وهملونى
Le Chœur. — A l'aiguade elles m'ont rencontré!	المـرد — على الموارد قابلونى

Le Coryphée. — Tel, ô nuit, tel est mon sort : je suis étranger et je m'en vais !	المغنى — هو يا ليل هو يا حالى غريب ومروح
Le Choeur. — A l'aiguade elles m'ont rencontré !	المرد — على الموارد قابلونى
Le Coryphée. — Je pleure et je gémis, je suis étranger, ô jeunes filles !	المغنى — بابكى وانوح غريب يا صبايا
Le Choeur. — A l'aiguade elles m'ont rencontré !	المرد — على الموارد قابلونى
Le Coryphée. — J'ai dit à ma mère : « Marie-moi,	المغنى — قلت لامى جوزينى
Le Choeur. — A l'aiguade elles m'ont rencontré !	المرد — على الموارد قابلونى
Le Coryphée. — « (avec) une fille blanche, sinon tu me perdras ! ».	المغنى — بنت بيضة لئلا تعدمينى

XII. LE PIGEON ROUCOULE ! — ١٢ زوم الحمام

Le Coryphée. — Il a roucoulé le pigeon !	المغنى — زام الحمام
Le Choeur. — Il a roucoulé le pigeon !	المرد — زام الحمام
Le Coryphée. — Oh ! comme il a murmuré, oh ! comme il a roucoulé !	المغنى — يا ما برجم يا ما زام
Le Choeur. — Il a roucoulé le pigeon !	المرد — زام الحمام
Le Coryphée. — Oh ! comme il a répondu des chansons !	المغنى — يا ما جاب قصدان
Le Choeur. — Il a roucoulé le pigeon !	المرد — زام الحمام
Le Coryphée. — Oh ! comme il a murmuré sur ses petits,	المغنى — يا ما برجم على اولاده
Le Choeur. — Il a roucoulé le pigeon !	المرد — زام الحمام
Le Coryphée. — quand il est entré vers ses petits !	المغنى — لما دخل على عياله

XIII. CE N'EST PAS MOI, OH ! CE N'EST PAS MOI ! — ١٣ مانى يا مانى

Le Coryphée. — Ce n'est pas moi, oh ! ce n'est pas moi, oh ! ce n'est pas moi,	المغنى — مانى يا مانى يا مانى

Le Choeur. — Ce n'est pas moi, oh! ce n'est pas moi!	المــرد — مانى يا مانى
Le Coryphée. — Gournah?	المغنى — القرنه
Le Choeur. — C'est le pays d'El-Hassani.	المــرد — بلد لحسانى
Le Coryphée. — Rôdah?	المغنى — الروضه
Le Choeur. — C'est la ville de mes amis.	المــرد — بلد حبانى
Le Coryphée. — et Miniéh?	المغنى — والمنيا
Le Choeur. — C'est ta ville, ô Fouli!	المــرد — بلدك يا فولى
Le Coryphée. — Je suis jeune,	المغنى — صغير
Le Choeur. — et mes parents m'ont rejeté,	المــرد — واهلى جغونى
Le Coryphée. — de mon pays!	المغنى — من بلدى
Le Choeur. — Pourquoi ne m'avez-vous pas dit,	المــرد — ليه ما قلتولى
Le Coryphée. — puisque moi, je suis jeune,	المغنى — دا انا صغير
Le Choeur. — et que l'amour m'a pris,	المــرد — والعشق رمانى
Le Coryphée. — et c'est Gournah,	المغنى — والقرنه
Le Choeur. — le pays d'El-Hassani.	المــرد — بلد لحسانى

§ II.

CHANSONS RECUEILLIES À DENDÉRAH
POUR LA CHADOUF ET LA SAKIÉH.

Les fellahs emploient deux machines surtout pour arroser les terres, la chadouf et la sakiéh.

La chadouf comporte deux supports verticaux de 1 m. 20 cent. de hauteur à 1 m. 30 cent., plantés en terre à la distance d'un mètre l'un de l'autre. Ils portent à leur partie supérieure une traverse en bois, sur le milieu de laquelle joue en guise de levier une autre pièce de bois longue d'environ trois mètres plus ou moins. Un panier tressé en feuille de palmier ou un seau en métal, presque toujours une vieille boîte à pétrole,

pend à l'extrémité supérieure du levier, au moyen de cordes en fibres de palmier et d'une tige rigide en bois de napéca ou d'acacia, longue de 3 m. 50 cent.; à l'extrémité opposée, une pierre ou le plus souvent une grosse boule en terre compacte sert de contrepoids. La machine complète s'appelle شدوف *chadouf*, la tige de traction عود *âoud*, *ôoud*, et le seau دلو *délou*. L'ouvrier pèse de son poids sur la tige, dont le nom s'étend à la machine entière et est employé de préférence à celui de *chadouf*, au moins dans les cantons de la Haute-Égypte que je connais : le seau descend ainsi dans l'eau qui le remplit, le contrepoids l'enlève et son contenu est déversé dans une rigole qui l'emmène à distance. Chaque *chadouf* exige deux hommes pour marcher régulièrement pendant une journée entière, du lever au coucher du soleil; ils se relèvent de deux en deux heures, et tandis que l'un d'eux manie la machine, l'autre dirige le courant dans les rigoles, et mesure à chaque portion arrosée la quantité qui lui est due. Ils sont payés soit en argent à la journée, soit en nature, recevant à la récolte une quantité déterminée du produit de la culture, soit plus rarement à la fois en argent et en nature. Leur travail est dur. Debout sur une banquette de terre ou sur une planchette, le *maouass* de nos chansons, ils se plient et se redressent régulièrement avec effort à la descente du seau, presque sans effort à la remontée, mais ils sont nus sauf parfois un pagne, exposés sans abri au vent et au soleil, et ils reçoivent sur le corps une bonne part de l'eau qui devrait tomber dans la rigole : ils sortent de chacune de leurs périodes de travail transis malgré leur mouvement perpétuel. Leurs chansons leur servent à se distraire autant qu'à rythmer leurs allures, mais l'on comprend qu'ils s'y plaignent de la misère de leur sort.

La sakiéh ne fatigue guère ceux qui la dirigent : elle consiste d'abord en une roue horizontale garnie d'alluchons, dont l'arbre vertical repose au-dessus du sol sur des pièces de bois juxtaposées qui forment une sorte de crapaudine grossière. Elle est commandée par un levier horizontal qui, mû par un animal, de préférence un bœuf, une paire de bœufs ou de buffles, plus rarement un âne ou un chameau, tourne autour de l'arbre et entraîne la roue horizontale dans sa rotation. Celle-ci engrène avec une autre roue, verticale cette fois, dont l'axe passe au-dessous du niveau du sol et porte à son extrémité libre une dernière roue plus grande, autour

de laquelle roule une échelle de corde dans les degrés de laquelle sont engagés des pots de terre cuite espacés d'environ cinquante centimètres : à chaque tour les pots plongent dans l'eau qu'ils lèvent et qu'ils déversent dans un auget latéral d'où elle se répand dans les champs. Les bœufs et les buffles sont relayés toutes les trois heures et ils peinent, mais leur guide, un jeune homme ou un enfant, ne se fatigue guère. Assis à l'extrémité tournante du levier, il excite ses bêtes de la badine ou du fouet, et il chante pour les amuser et pour s'amuser : aussi ses chansons ne sont-elles pas tristes comme celles des gens qui tirent la chadouf.

La plupart des chansons de la chadouf et de la sakiéh sont en forme de pots pourris. Les distiques ont chacun leur sens complet qui les rend indépendants de ceux qui les précèdent ou qui les suivent. Parfois pourtant il arrive que trois ou quatre d'entre eux ont été empruntés d'affilée à une chanson connue et qu'ils constituent un ensemble compact.

١ غنا العود الشدوف[1]

دوبنى دوب حرير التوب[2] هوب يا هوب[3]
تبكى عيونى على اللى جفونى هوب يا هوب
سرير النوم هجرنى اليوم هوب يا هوب
سائل على الباب برا يا احباب هوب يا هوب

I. CHANSON DE L'INSTRUMENT CHADOUF.

Elle m'a usé d'usure, la soie de la pièce d'étoffe. — *Hôb ya hôb!*
Ils pleurent mes yeux sur ceux qui m'ont abandonné. — *Hôb ya hôb!*
Le lit du sommeil m'a abandonné aujourd'hui. — *Hôb ya hôb!*
Un quémandeur est à la porte au dehors, ô mes amis. — *Hôb ya hôb!*

---

[1] Le scribe qui a recueilli cette prière m'a donné en marge quelques gloses explicatives. Je les reproduis en notes.

[2] Glose : النفر بع الدلو «l'ouvrier verse le seau» à la fin de chaque vers.

[3] Le refrain est une onomatopée, *houb ya houb* ou *hôb ya hôb*, qui correspond à notre *houp! houp là :* il est parfois au duel *ya hôbéïn* «ô deux fois *hôb!*». Chaque versiculet a ordinairement deux rimes, l'une à la césure, l'autre à la finale; il y a çà et là quelques exceptions.

حل الغليون بك يا مزيون	يا هوبين يا هوب
زوار احمد شايب وامرد	يا هوبين يا هوب
جولك زوار عقبه ودوار	يا هوبين يا هوب
خشب النجار علينا جار[1]	هوب يا هوب
تبلى يا عود وتبقى للنار وقود	هوب يا هوب
رشرش فطوم حرير مبروم	هوب يا هوب
قليل الدين يعيش عمره حزين	هوب يا هوب
قليل الراي عاشرته براي[2]	هوب يا هوب
يونس العجبان عند ام دلال	هوب يا هوب
يونس محجور عند ام شعور	هوبين يا هوب
فرعون بناك شرد وخلاك	هوب يا هوب
فرعون شرد بحر مارد[3]	هوب يا هوب

Le galion t'a emporté, ô élégant! — *Ya hôbéïn ya hôb!*
Les visiteurs d'Ahmad, un vieux et un imberbe! — *Ya hôbéïn ya hôb!*
Il t'est venu des visiteurs à pied et à monture. — *Ya hôbéïn ya hôb!*
Le bois du menuisier nous est injuste[1]. — *Hôb ya hôb!*
Tu t'uses, ô chadouf, et tu n'es plus qu'un aliment pour le feu. — *Hôb ya hôb!* .
La frange (du vêtement) de Fatoum est de la soie tressée. — *Hôb ya hôb!*
Qui a peu de religion, il vivra son existence malheureux. — *Hôb ya hôb!*
Qui a peu d'opinion, je l'ai fréquenté par contrainte[2]. — *Hôb ya hôb!*
Younès le charmant est chez la coquette; — *Hôb ya hôb!*
Younès est captif chez la dame aux longs cheveux! — *Hôbéïn ya hôb!*
Pharaon t'a construit (ô chadouf), il a fui et il t'a abandonnée. — *Hôb ya hôb!*
Pharaon a fui sur une mer immense[3]! — *Hôb ya hôb!*

---

[1] *Le bois du menuisier* est ici la perche sur laquelle l'ouvrier tire pour manier la chadouf; ce bois *lui est injuste*, en d'autres termes, *le maltraite* en lui fatiguant les mains et les reins.

[2] Glose : برای اعنی غصب عنی. «برای c'est-à-dire, qu'il l'a arraché de moi», qu'il m'a contraint à le fréquenter.

[3] C'est bien du Pharaon de l'Exode qu'il s'agit ici : l'ouvrier attribue à ce personnage, qui est devenu le type du tyran, la construction de la chadouf qui le torture.

الغرب ليان مرعى للغزلان	هوب يا هوب
صَبَّحْنَا العود خشب وجلود	هوب يا هوب
والعود عايب بكى الشايب	هوب يا هوب
صدر العايق رمان طايب	هوب يا هوب
صدر الحجبان طارح رمان	هوبين يا هوب
والله خايف منك يا زمان	هوبين يا هوب
بليت الناس يا ابو عيون نعاس	هوب يا هوب
يا دلال هاته يونس بذاته	هوب يا هوب
جرحى كم كم نطر المرهم	هوب يا هوب
جرحى من المي مكران عليّ	هوب يا هوب
سلام الاحباب مرسول فى جواب	هوب يا هوب
صعبان عَلَيَّ فراق الحي	هوب يا هوب
جرجا وابنوب بلد المحبوب	هوب يا هوب
مالك دبلان يا ورق الريحان	هوب يا هوب

La terre d'Occident est grasse, un pâturage de gazelles. — *Hôb ya hôb!*
La chadouf nous a rendu os et cuir! — *Hôb ya hôb!*
Et la chadouf a tort, elle fit pleurer le vieux! — *Hôb ya hôb!*
La poitrine du beau gars est comme des grenades mûres. — *Hôb ya hôb!*
La poitrine du charmant produit la grenade! — *Hôbéin ya hôb!*
Par Dieu! j'ai peur de toi, ô temps! — *Hôbéin ya hôb!*
Tu as perdu les gens, ô gars aux yeux langoureux. — *Hôb ya hôb!*
O crieur public, amène-le, Younès lui-même! — *Hôb ya hôb!*
Ma blessure s'est gangrenée, elle a rejeté l'onguent. — *Hôb ya hôb!*
Ma blessure par l'eau durcit sur moi. — *Hôb ya hôb!*
Le salut des amis s'envoie dans une lettre. — *Hôb ya hôb!*
C'est une affliction pour moi que de me séparer des gens de mon quartier! — *Hôb ya hôb!*
Girgéh et Abnoub, pays du bien-aimé. — *Hôb ya hôb!*
Pourquoi fanée, ô feuille de basilic? — *Hôb ya hôb!*

سبب بلاي دلوي اللى معاي هوب يا هوب
الزين ورد على باطه ولد هوب يا هوب
يا ام جبه نوحي[1] من قدامي روحي هوبين يا هوب
غَرَّبْ سلمان يجيب عشر المالْ هوب يا هوب
غرب حسن فى القصْر سكن هوب يا هوب

La cause de mon malheur c'est mon seau, celui-là que j'ai. — *Hôb ya hôb!*
Le beau est arrivé un enfant sous l'aisselle. — *Hôb ya hôb!*
O toi, femme au manteau de lamentation[1], de devant moi va-t'en. — *Hôbéîn ya hôb!*
Il est allé vers l'Occident Soliman chercher le dizième du fisc. — *Hôb ya hôb!*
Il est allé vers l'Occident Hassan habiter un palais. — *Hôb ya hôb!*

---

٢ غنـــا السواقى[2]

يا ساقيه دوري يمينً وشمالً واسقى العنب والخوخ والرمان يا لويلى يا لولها يا لويلى
سلامة الحمرة من السكين معايشه الفقري والمسكين يا لولها يا لويلى
يا ورق الريحان مالك دابلى والعين سوده والحواجب سابلى يا لويلى يا لويلى

II. CHANSON DU CONDUCTEUR DE SAKIÉH.

O sakiéh, tourne à droite et à gauche — et arrose les raisins, les pêches et les grenades! — *Ya louêli, ya loulha ya louêli!*
Sauve la (vache) rouge du couteau. — elle qui fait vivre le pauvre et le besogneux. — *Ya loulha ya louêli!*
O feuille de basilic, pourquoi fanée! — Les yeux sont noirs et les cils sont baissés. — *Ya louêli ya louêli!*

---

[1] Glose : نوحي «نوح اعنى سوده» c'est-à-dire, noir»; le vêtement de deuil, le manteau que les femmes portent pendant les lamentations funèbres.

[2] Comme au chant de la chadouf, chaque verset a deux rimes, l'une à la césure, l'autre à la finale.

صاحبى جبار ما رشالى حمل علىَّ حمول ما تنشال لويلى يا لويلى

الحلس قال للتور مالك ومالى اسحب على باطك بلا حمال لويلى يا لويلى

الزين على المعادى لابس قميص ابيض وفى يده عاج لويلى يا لويلى

يا شايله البلاص دلى اسقينى يا حارده القصه على الجبين لويلى

يا ما بكيت عليك يا مرفيقى كيف ما بكى الاعمى على الطريق لويلى يا لويلى

يا مطرزه الجبه لحد الديل يا محرمه العشاق نوم الليل لويلى يا لويلى

حبايبى من يوم فارقونى خلو علىَّ الدار ووحشونى لويلى يا لويلى

زام القمري وحام الطير على نصارى سا كنين فى الدير لويلى يا لويلى

سلامة الحمره من المباع سلامة الحمره طويلة الباع لويلى يا لويلى

صلاة محمد تطرد الغيل تطرد الكافر قليل الدين لويلى يا لويلى

Mon maître est cruel, il n'a pas eu pitié de moi : — il m'a chargé de charges qu'on ne peut supporter. — *Louêli ya louêli!*

La couverture dit au bœuf [1] : «Qu'est-ce que cela te fait et qu'est-ce que cela me fait! — tire sur ton épaule sans charge!». — *Louêli ya louêli!*

Le beau est au gué, — vêtu d'une chemise blanche et à la main un bracelet d'ivoire. — *Louêli ya louêli!*

O porteuse de la cruche, descends-la et fais-moi boire, — ô toi qui descends la frange (de cheveux) sur ton front! — *Louêli!*

Oh! combien de fois t'ai-je pleuré, ô mon amant, — comme a pleuré l'aveugle sur le chemin! — *Louêli ya louêli!*

O toi qui as brodé le manteau jusqu'au bout de la queue, — ô toi qui voles aux amoureux le sommeil de la nuit! — *Louêli ya louêli!*

Mes amis, du jour qu'ils m'ont quitté, — m'ont laissé la maison vide et je soupire après eux! — *Louêli ya louêli!*

Elle a roucoulé la tourterelle et ils ont plané les oiseaux — au-dessus des chrétiens qui habitent dans le couvent. — *Louêli ya louêli!*

Sauve la (vache) rouge de la vente; — sauve la rouge aux longues enjambées! — *Louêli ya louêli!*

La prière à Mohammad chasse le démon; — elle chasse l'infidèle qui a peu de religion! — *Louêli ya louêli!*

---

[1] La couverture qu'on met sous le bât pour empêcher celui-ci de blesser la bête.

حول الميا يا حوال   مية الحمرة بحر تيار   لويلى يا لويلى

لو كان دمع العين يجيب الغايب   كنا ملانا الطرق والمسارب   لويلى يا لويلى

يا رب صبحنا صباح الخير   صباح خواجه ما عليه دين   لويلى يا لويلى

يا رب صبحنا صباح جديد   كهلال العيد   لويلى يا لويلى

يا رب صبرنا صبر ايوب   وايوب صبر لما وفى الوعد والمكتوب   لويلى يا لويلى

ما تحسبوش الزين بالبياض   دا الزين طبعيه حلو ايادي   لويلى يا لويلى

يا بنت يا بيضه قومى نلعبو   الدرب خالى والجماعه غربو   لويلى يا لويلى

وحياة ابوي ما اركب السرير   حتى تجيب المحرمه حرير   لويلى يا لويلى

يا عم يا عطار عطرك فايحى   عطر البنات البيض له روايحى   لويلى يا لويلى

Commute l'eau, ô commutateur, — l'eau de la rouge est un fleuve rapide[1]. — *Louêli ya louêli!*

Si les larmes des yeux ramenaient l'absent, — nous aurions rempli les rigoles et les conduites (de nos pleurs)! — *Louêli ya louêli!*

O Seigneur, matine-nous notre matin heureux, — matin heureux du monsieur (européen) qui n'a pas de dettes. — *Louêli ya louêli!*

O Seigneur, matine-nous un matin nouveau — semblable à la lune naissante de la fête. — *Louêli ya louêli!*

O Seigneur, patiente-nous la patience de Job, — et Job patienta jusqu'à ce que fût accompli ce qui lui était destiné et écrit. — *Louêli ya louêli!*

N'imagine pas que la beauté est dans la blancheur; — elle est dans le caractère doux en sa force! — *Louêli ya louêli!*

O fille, ô blanche, lève-toi, jouons; — la rue est vide et les gens sont partis vers l'Occident. — *Louêli ya louêli!*

Et par la vie de mon père! je ne monte sur le lit — que tu ne m'aies apporté le mouchoir en soie! — *Louêli ya louêli!*

O oncle, ô parfumeur, ton parfum s'exhale; — le parfum des filles blanches il réjouit le cœur. — *Louêli ya louêli!*

---

[1] Le commutateur, — j'emploie cette expression faute de mieux — est l'ouvrier qui, au moment voulu, change la marche de l'eau, et, fermant et ouvrant les rigoles, la dirige sur telle ou telle pièce de terre. Ici, l'ouvrier qui tire la chadouf lui ordonne d'opérer le changement avant le temps voulu, car la vache rouge qui tourne la sakiéh est plus agile que les autres et, tournant vite, elle envoie dans les rigoles une quantité d'eau plus abondante.

بنت الخواجه متحزمه بالسير حزينةٌ على ابيها المليح الزين	لويلى يا لويلى
يا شمس غيبى يا مراكب حلى بلدى بعيده وطالب محلى	لويلى يا لويلى
البنت بيضه وخدها لماع بعد العشا تتفكر الاوجاع	لويلى يا لويلى
هات الدوايه يا مسعودي هات الدوايه والقلم المبرودِ	لويلى يا لويلى
عاليه تقول الصبر طيب يا بناتِ الصبر قاسى والبكا شّحَاتى	لويلى يا لويلى
ولدك سرح الخلا يجيب يجيبِ من مال العدا نهيبِ	لويلى يا لويلى
مَن قال عمى كيف ابوي كَدابِ ابوي حنين وحنيته بودادِ	لويلى يا لويلى
وحياة ابوي الهلف ما يفتينى ولو فتونى بالدهب تفتيتى	لويلى يا لويلى
شدو لحوايه وجلوا بالليلِ على مداين عاصيه بالحيلِ	لويلى يا لويلى
وسط النوايب خلفولى نايب نقو مطايبها وخلو لى العايبِ	لويلى يا لويلى
ما عرب الا عرب البقيع لا ياكلو الرمه ولا الوقيعِ	لويلى يا لويلى

La fille du monsieur a une ceinture de cuir; — elle est triste à cause de son père bon et aimé. — *Louêli ya louêli !*

O Soleil couche-toi, — ô bateaux partez, — mon pays est loin, et je demande ma place (mon pays)! — *Louêli ya louêli !*

La fille est blanche et sa joue brille; — après le crépuscule, elle se rappelle les douleurs ! — *Louêli ya louêli !*

Apporte l'encrier, ô Masaoudi, — apporte l'encrier et le calame taillé! — *Louêli ya louêli !*

Aliéh dit : «La patience est bonne, ô filles, — la patience est dure et pleurer est un mal !» — *Louêli ya louêli !*

Ton fils courra aux champs rapporter, — rapporter des biens des ennemis ! — *Louêli ya louêli !*

Qui dit que mon oncle paternel est comme mon père, il ment ! — Mon père est tendre et sa tendresse est compatissante. — *Louêli ya louêli !*

Et par la vie de mon père ! le faible ne sera pas séparé de moi, — quand même on me corromprait avec de l'or ! — *Louêli ya louêli !*

Ils ont tiré le faix (du chameau) et ils ont chargé la nuit, — pour (aller vers) des villes inabordables par la force ! — *Louêli ya louêli !*

Des malheurs ils m'ont laissé ma part; — ils ont choisi les moindres et ils m'ont laissé les plus lourds ! — *Louêli ya louêli!*

Il n'est d'Arabes que les Arabes de Baki; — ils ne mangent ni les bêtes pourries ni les mourantes ! — *Louêli ya louêli !*

§ III.

CHANSONS RECUEILLIES À LOUXOR
POUR LA CHADOUF ET LA SAKIÉH.

I. CHANSONS POUR LA CHADOUF.

Les deux premières se chantent le matin, le reste à toute heure du jour : la plupart sont en forme de pot pourri.

1 جـرحى مـن الميَّ
مـكـــران عليَّ
مكتوب يا ناس
من القدم للراس
كتبه سيدى
وانا إيش بيدى
جـرحى مـن الميَّ
مـكـــران عليَّ
روّح يا مـــزين
دا جـرحى معيّن

مجروح يا بيض
بسلاح حديد
جـرحى مـن الميَّ
مـكـــران عليَّ
كـوانى البـين
بدل الكى اتنين
جـرح الجـيـاد
عـيـان يا اولاد
جـرحى مـن الميَّ
مـكـــران عليَّ

1. *Garhi min el-maiya — Makran âalêiya — Maktoub ya nas — Min el-gadam li'r-ras — Katabou Sidi — Ou'ana êish bîdi — Garhi min el-maiya — Makran âalêiya — Raouah ya mizayyen — Da garhi miâayyen — Magrouh ya bîd — Bislah hadid — Garhi min el-maiya — Makran âalêiya — Kaouani el-bêin — Badal el-kaï itnêin — Garh el-giad — Âayan ya 'oulad — Garhi min el-maiya — Makran âalêiya.*

1. Ma plaie de par l'eau — me fait bien mal! — C'est écrit, ô gens, — du pied jusqu'à la tête; — mon seigneur l'a écrit, — et qu'y puis-je? — Ma plaie de par l'eau — me fait bien mal! — Va-t'en, ô barbier, — car c'est ma plaie qui pue; — je suis blessé, ô blanche, — par une arme de fer. — Ma plaie de par l'eau — me fait bien mal! — L'adversité m'a cautérisé — deux cautères en place d'un : — (de la) blessure des honnêtes gens — je suis malade, ô enfants! — Ma plaie de par l'eau — me fait bien mal!

2 صبحنى العود
خشب وجلود
جرح الجياد
عيان يا اولاد
عيان يا اولاد
عيان يا اولاد
انا عشمان يا طبيب
ابرى واطيب
طبيب الاجراح
حملنى وراح
عيان يا اولاد
عيان يا اولاد
زمان الشوم
شيلنى هموم
غرور يا زمان
لم لك امان
عيان يا اولاد
عيان يا اولاد
زمان كداب
فرق الاحباب
والصبر قاسى
والبكا شماتى
عيان يا اولاد
عيان يا اولاد

2. *Sabbahni el-ôoud — Khashab ouigloud — Garh el-giad — Âayan ya 'oulad — Âayan ya 'oulad — Âayan ya 'oulad — Ana âashman ya tabib — Abra ouatib — Tabib 'l-agrah — Hammalni ourah — Âayan ya 'oulad — Âayan ya 'oulad — Zaman esh-shoum — Shayalni homoum — Ghorour ya zaman — Lam lak aman — Âayan ya 'oulad — Âayan ya 'oulad — Zaman kaddab — Farrag 'l-ahbab — Oui's-sabr gasi — Oui'l-boka shamati — Âayan ya 'oulad — Âayan ya 'oulad.*

2. Il a fait de moi dès le matin, le levier de la chadouf, — bois et cuirs : — (de la) blessure des honnêtes gens — je suis malade, ô enfants, — malade, enfants, — malade, enfants! — «Moi j'espère, ô médecin, — éviter le danger et guérir!» — Le médecin des blessures — m'a laissé et s'en est allé : — je suis malade, ô enfants, — malade, enfants! — Ce temps de peine — m'a chargé d'ennuis! — Tu es trompeur, ô temps, — tu n'as point loyauté; — je suis malade, ô enfants, — malade, enfants! — Le temps est menteur, — sépare les amis; — et la patience est dure — et les pleurs sont la joie de l'ennemi! — Je suis malade, ô enfants, — malade, enfants!

---

3 طبايب يا لمون
تحت المرقوم
طبايب يا عنب
تحت ابو زرد

3. *Tabayeb ya lmoun — Taht el-margoum — Tabayeb ya êenab — Taht Abou-zarad —*

3. Guéris, ô citron, — sous le brevet magique! — Guéris, ô raisin, — sous Abou-zarad! —

شعرك محلول	لونه بحيرى
سايل على الطول	جرح الجياد
شعرك خيلى	عيانى يا اولاد
يا حالله الشعور على الاكتاف	والله مجروح يا بيض وملاح
يا بنت يا بيضا بياضك صافى	انت عجبانى بس ليه التجافى
جرح الجياد	عيانى يا اولاد
يا بيض يا ملاح	ونط السرداب
شبابكم راح	زرد ولباب
بنتك يا دياب	ملبوس دياب
سبت الاحباب	جرح الجياد
خليفه غاب	عيانى يا اولاد
امى توصينى وابوى يقول لى	فضك من الجلسه ونوم الضل
يا مرحبا يا غايبه من زمانى	يا غايبه الشهور والايام
جرح الجياد	عيانى يا اولاد

Shaâarek mahloul — Sayel âa't-toul — Shaâarek khéily — Lonoh bihairi — Garh el-giad — Âayani ya 'oulad — Ya hallah esh-shôoour âala 'l-iktafi — Ouallah magrouh ya bîd ouimlahi — Ya bint ya bida bayadik safi — Inti âagbani bas léih et-tagafi — Garh el-giad — Âayani ya 'oulad — Ya bîd ya mlahi — Shababkom rahi — Bintak ya Diab — Sabat 'l-ahbab — Khalifa ghâb — Ouinatt es-sirdab — Zarad ouilibab — Malbous Diab — Garh el-giad — Âayani ya 'oulad — Ommi tiouassini oua'bouiya yigoul li — Foddak min el-gelsah ouinom ed-dilli — Ya marhaba ya ghéyba min zamani — Ya ghéyba esh-shohour oui'l-ayami — Garh il-giad — Âayani ya 'oulad.

Ta chevelure se déploie — pendant le long de ton corps ; — ta chevelure est blonde (couleur de cheval) — dont la teinte est de Basse-Égypte ! — La blessure des honnêtes gens m'a rendu malade, ô enfants ! — O toi de qui les cheveux sont déliés sur les épaules, — par Dieu, je suis blessé, ô blanches et belles ! — O jeune fille, ô blanche, ta blancheur est limpide ; — tu es mon émerveillement, seulement pourquoi l'éloignement ? — La blessure des honnêtes gens — m'a rendu malade, ô enfants ! — O blanches, ô belles, — votre jeunesse s'en est allée ! — Ta fille, ô Diab, — a injurié les amis ; — Khalifa est absent — et il a sauté l'oubliette ; — la cotte de mailles et le harnois — sont l'habit de Diab. — La blessure des honnêtes gens — m'a rendu malade, ô enfants ! — Ma mère me recommande et mon père me dit : — « Garde-toi de t'asseoir et du sommeil à l'ombre ! ». — Soyez bienvenus, vous qui étiez absents depuis longtemps, — vous qui étiez absents depuis des mois et des jours : — la blessure des honnêtes gens — m'a rendu malade, ô enfants !

4 يونس يا احباب
وشم الهوا داب
يونس يا امّي
ومين جابوا لِيّ
يونس محجور
عند ام شعور
يا حصان شبيب
وشبيه الديب
قصرك يا جاز
بشبابيك جزاز
سلامه يدل
جدام البِلْ
حجر الصوان
تحت الهاده لان
ومن زار الزين
سموه اسمين
على الموارد
وخلى وارد
جدمك يا احمد
وتحته الرملَ جِمْدْ
يونس يا بيض
فى الغرب بعيد
عمر لما شد
لم يشاور حد
شجر الحنه
على جدولنه

4. *Younis ya 'hbab — Ouisham el-haoua dab — Younis ya 'mmii — Ouimîn gabou lii — Younis mahgour — Âand om shoôour — Ya hosan Shabib — Ouishabih ed-dib — Gasrak ya gaz — Bishabibik gazaz — Salamah yidil — Goddam il-bil — Hagar es-saouan — Taht el-hadih lan — Ouimin zar ez-zéin — Sammouh isméin — Âala 'l-maouarid — Ouikhilli ouarid — Gadamak ya 'hmed — Ouitahtou 'l-ramli gmed — Younis ya bîd — Fi 'l-gharb bêeid — Âamr lamma shad — Lam yeshaouir had — Sagar el-hinnah — Âala gidoualnah —*

4. Younès, ô amis, — et respirer l'air a fondu (dissipé nos peines)! — Younès, ô ma mère, — et qui me l'a amené? — Younès est retenu — chez la dame aux (longs) cheveux! — O cheval de Chabib, — toi tu ressembles au loup! — Ton palais, ô Gaz, — a les fenêtres en verre! — Salama guide — par-devant les dromadaires; — la pierre de silex — sous le Guide (le Prophète) elle mollit, — et qui visite le Beau (le Prophète) — on l'appelle de deux noms! — Aux aiguades — mon ami arrive! — Devant toi, ô Ahmed, — et au-dessous le sable durcit. — Younès, ô blanchettes, — dans l'Occident il est au loin. — Amr, lorsqu'il harnacha (ses bêtes), — il ne consulta personne. — Les buissons de henneh — sont sur nos rigoles. —

جلس ابو عاج
على فرو نعاج
جلدك يا غزال
وفى الميه شال
وتشكى دراعيّ

من شيل المي
لديد يا غاب
وفى يد شباب
يشكى الدواس
وسووه مداس

Galas abou-âag — Âala farou niaâag — Gildak ya ghazal — Ouifi'l-mayé shal — Ouitishki drâaii — Min shail el-maîyi — Ladid ya ghab — Ouifi yad shabab — Yishki ed-daouas — Ouisaououh madas.

Abou-Âag s'assit — sur une peau de brebis. — Ta peau, ô gazelle [1], — dans l'eau elle a pris; — et se plaignent mes deux bras, — de prendre l'eau! — Tu es délicieuse, ô flûte, — aux mains de jeunes gens! — La banquette [2] se plaint — d'être égale au soulier.

---

5 جناين الغرب
خربها العبد
صبره يا ابو زيد
كتلوه فى الصعيد
جناين وكروم
خربها الزربون
يا جَرْن الفيل

فى الجميل تخيل
يابو سيايل
يا بحر النيل
فرعون بناك
ومشي وخلاك
فرعون يا لعين
وهملته لمين

5. *Ganayen el-gharb — Kharrabha el-âabd — Sabra ya 'bou-Zéid — Katalouh fi 's-Sâaid — Ganayen ouikroum — Kharrabha ez-zarboun — Ya garn el-fîl — Fi'l-gamil tikhil — Ya 'bou-sayayîl — Ya bahr en-Nil — Farâaoun banak — Ouimishi oui-khallak — Farâaoun ya lâaîn — Ouihamaltou limîn.*

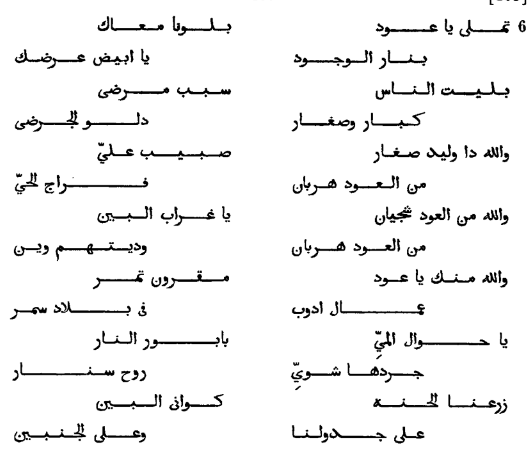
5. Les jardins de l'Ouest, — l'esclave les a ruinés! — Sabra, ô Abou-Zéid, — on l'a tué au Saîd! — Jardins et vignobles, — le rebelle les a ruinés! — O ivoire de l'éléphant, — comme tu sieds au charmant! — O père des courants, — ô fleuve du Nil [3], — Pharaon t'a bâti — puis il est parti et il t'a laissé; — Pharaon, ô maudit, — à qui l'as-tu abandonné?

---

[1] Le seau est supposé ici fabriqué en peau de gazelle.

[2] Le *daouass* دواس, la banquette, sur laquelle l'homme qui tire la chadouf se tient debout.

[3] C'est la chadouf qui est ainsi appelée.


6 تملى يا عود
بنار الوجود
بليت الناس
كبار وصغار
والله دا وليد صغار
من العود هربان
والله من العود شجيان
من العود هربان
والله منك يا عود
عمال ادوب
يا حوال المي
جردها شوي
زرعنا الحنه
على جدولنا
بلونا معاك
يا ابيض عرضك
سبب مرضى
دلو الجرضى
صبيب علي
فراق الحي
يا غراب البين
وديتهم وين
مقرون تمر
في بلاد سمر
بابور النار
روح سنار
كواني البين
وعلى الجنبين

6. *Tamalli ya óoud — Binar el-ouogoud — Baléit en-nas — Kobar ouisghar — Ouallah dé ouiléid soghar — Min el-óoud harban — Ouallah min el-óoud shagian — Min el-óoud harban — Ouallah minnak ya óoud — Âammal adoub — Ya haoual el-mayi — Garredha shouayi — Zaraâana 'l-henna — Âala gedoualna — Balona mćeak — Ya 'biad âardak — Sabab maradi — Delou el-garadi — Sabaib âalêiyi — Ferag el-haiyi — Ya ghorab el-béin — Ouaddait-hom ouéin — Magroun tomr — Fi blad somr — Babour en-nar — Raouah Sennar — Kaouani el-béin — Ouiâala 'l-ganbéin —*

6. Toujours, ô chadouf, — au feu de l'existence — tu as tourmenté les gens, — grands et petits. — Par Dieu, celui-là est petit enfant — qui s'enfuit de la chadouf : — par Dieu, je souffre de la chadouf — et de la chadouf je m'enfuis! — Par Dieu, de par toi, ô chadouf, — sans cesse je fonds en eau! — O toi qui tires l'eau, — coupe-la un peu! — Nous avons planté le hennéh — le long de notre rigole. — Ils nous ont tourmenté par toi, — ô blanc, miséricorde! — La cause de mon mal — est le seau collecteur. — Il est triste pour moi — de me séparer des vivants : — ô corbeau de la séparation, — où les as-tu envoyés? — Macroun, tu t'en vas — au pays de Somar. — Le bateau à vapeur — est parti pour Sennar. — La mort m'a cautérisé — aux deux flancs; —





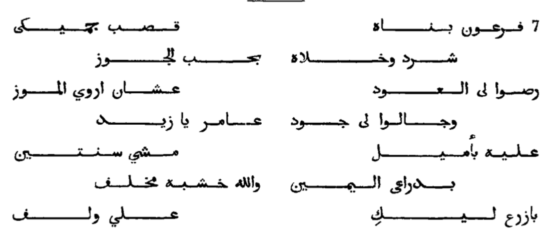
Shoufou li tabib — Gari ouikhtib — Âaléina fat — Rakb el-baihat — Magrouh ya zéin — Min rimsh el-êein — Mayyet daloui — Telüt tidoui — Gidaâak ya sager — Shabbaâani gader — Harag Âamer — Fi bilad hanim — Khatri ashouf — Mihal el-kofouf — Tibki Shammah — Âala 'l-lammah — Tibki Lahyah — Âala gabr Yehia — Harbit Abou-Zéid — Tiktil alféin — Hilif Younis — Lakhrib Tounis — Hilif ed-dallal — Lam yegbal rismal — Garh el-âallam — Rak ed-diouan — Gâaîed el-goam — Lam yehna lou noam —

voyez pour moi un médecin, — qui sache lire et intoner (les incantations)! — Devers nous est passé — le peloton des beys. — Je suis blessé, ô beau, — par la paupière de l'œil. — L'eau de mon seau — est montée en bruissant. — Ton tronc, ô arbre, — m'a dégoûté grandement! — Amer a discouru, — aux pays de Hanem. — Mon désir est de voir — l'endroit des gants! — Elle pleure, Chamma, — sur la compagnie; — elle pleure, Lahia, — au tombeau de Yahia! — La lance d'Abou-Zéid — tue deux mille. — Il a juré Younès — d'assaillir Tunis. — Il a juré le courtier — qu'il n'accepterait pas le capital. — La blessure d'El-Allam — a agité le Conseil. — Le chef de la tribu — le sommeil ne lui plaît pas. —

يا بو عيون نعاس   يجيب له عبيد
بليت الناس   جرح الكم
شاش الحوالى   ما عاد يلم
خضر يا رجالى   سبونى سب
طالع الصعيد   من غير سبب

Ya'bou ôoyoun neâas — Baléit en-nas — Shasha 'l-haouali — Khaddar ya rgali — Talâa es-Sâaîed — Yegib lou âabied — Garhi al-kam — Ma âad yelem — Sabbouni sab — Min gheir sabab.

Toi dont les yeux sont ensommeillés, — tu as tourmenté le monde. — La chéchia du tireur d'eau — a verdi, ô gens! — Il est monté au Saîd — pour se procurer des esclaves. — La blessure gangrenée — jamais elle ne se cicatrise. — Ils m'ont insulté d'insulte, — sans cause!


7 فرعون بناه   قصب جميكى
شرد وخلاه   بحب الجوز
رصوا لى العود   عشان اروي الموز
وجالوا لى جود   عامر يا زيد
عليه بأميل   مشي سنتين
بدراعي اليمين   والله خشبه مخلف
بازرع ليك   علي ولف

7. *Farâaoun banah — Sharad ouikhallah — Rassou li el-ôoud — Ouigalou li goud — Âaléih bamîl — Bidraîi 'l-yemin — Bézrâaa léiki — Gasab giméiki — Bahibb eg-goaz — Âa'shan aroui 'l-moaz — Âamir ya Zéid — Mishi sanatéin — Ouallah khashabou mikhallaf — Âaléiya ouallaf —*

7. Pharaon l'a bâtie, — il a fui et il l'a laissée. — Ils m'ont planté ferme la chadouf — et ils m'ont dit : «Travaille!». — Sur elle je me penche, — avec mon bras droit. — Je plante pour toi — la canne de Gammîk. — J'aime la chadouf double, — pour arroser les bananes. — Amir, ô Zéid, — a marché deux années. — Par Dieu, son bois [1] il est lié par serment — avec moi comme ami intime. —

---

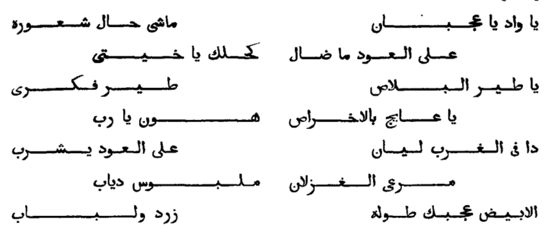
[1] Le bois de la chadouf.

يا لولا من اللوم
لم كنت اجدر اجرك يوم
يا جنينة العود
طرحت بيوض
طوح طوح وهات
فوج الشمات
يا عنب العناب
يا اخضر عناب
يا زرع رفيه
يا طالب الميه
يشكى الدواس
وبقيت مداس
دا العود رزيل
لم يدارى هزيل

يا جرح كمكم
نطر البرهم
جرح يا خى
عين على
جرح يا طيب
لم راضى يطيب
حرير التوب
دوبنى دوب
ترحم يا نوم
علينا اليوم
اخضر عسلى
فوتنى اهلى
والله ما جادر انام
زرى عطشان

Ya lola mi'l-loam — Lam kont agdar agorrak yoam — Ya ginanit el-ôoud — Tarahit béyyoud — Taouah taouah ouihat — Foag esh-shammat — Ya êenab el-âannab — Ya 'khdar êennab — Ya zerâa rifayyeh — Ya talib el-mayyeh — Yeshki ed-daouas — Ouibagéit madas — Da 'l-ôoud razîl — Lam iedari hazil — Ya garh kamkam — Natar el-barham — Garhi ya 'khaiyi — Âayyan âaléiyi — Garhi ya tîb — Lam radi yetîb — Harîr et-toab — Daououabni doab — Tirham ya noam — Âaléina 'l-yoam — Akhdar âasali — Faououatni ahli — Ouallah ma gadir anam — Zarêei âatshan —

Ah! n'étaient les reproches, — je ne pourrais pas te tirer un jour. — O jardin de la chadouf, — tu as poussé du maïs pour récolte! — Jette (le seau), jette et apporte (l'eau) — au-dessus des remous! — O raisin du raisin, — ô vert jujube, — ô culture aisée, — ô toi qui demandes l'eau! — Elle se plaint la banquette : — «Je deviens soulier!». — La chadouf est méchante, — elle ne traite pas bien l'exténué. — La blessure s'est gangrenée, — elle a rejeté l'onguent; — ma blessure, ô mon petit frère, — elle me fait bien mal; — ma blessure, ô médecin, — ne veut pas guérir. — La soie de l'habit (de la dame) — m'a fondu en fusion. — Aie pitié, ô sommeil, — de nous aujourd'hui! — Un regard tendre et mielleux — m'a fait quitter mes parents. — Par Dieu, je ne puis dormir, — ma culture a soif. —



Ya ou'ad ya âagban — Âa'l-ôoud ma dal — Ya téir el-ballas — Ya âayeg bi'l-ikhras — Da fi 'l-gharb léyan — Maraâa 'l-ghozlan — 'l-abyad âagabak touloh — Mashi hal shôoouroh — Kohlik ya 'khêyti — Tayyar fikri — Haououin ya Rab — Âala 'l-ôoud yeshrab — Melbous Diab — Zarad ouilbab.

O gars, ô content de toi-même, — ne t'égare pas du côté de la chadouf. — O oiseau de Ballasse, — ô gandin aux boucles d'oreilles, — là, à l'ouest, il y a un lieu gras, — où pâturent les gazelles. — La blanche, sa taille svelte t'a plu, — elle qui, en marchant, déploie sa chevelure. — Ton kohol, ô ma sœur, — a fait s'envoler mon esprit. — Donne la grâce, Seigneur, — qu'il boive à la chadouf. — Il est revêtu Diab — de cotte de mailles et de harnois.

II. CHANSONS POUR LA SAKIÉH.

1 يا ساقية دوري ورشي من بعيد   وازقي حيضان الملوخيه وحوض الجنزبيل
استعجبت ناس البحيرة والصعيد   على الولد دا اللى بنا له بيت جديد
يا ساقية دوري ورشي من ورة   واسقي حيضان الملوخية وحوض الكسبرة

1. *Ya sagya douri ouiroshshi min bêeîd — Ouizgi hidan el-moloukhyéh ouihod el-ganzabîl — Istâagibit nas el-behaira ouis-Sâaîd — Âala 'l-oualad da'lli bana loh beit gadîd — Ya sagya douri ouiroshshi min ouara — Ouisgi hidan el-moloukhyéh ouihod el-kosbara —*

1. O sakiéh, tourne et arrose au loin, — et irrigue les parterres de méloukhiéh et les carrés de gingembre : — ils s'étonnent les gens du Delta et du Saîd, — au sujet de ce garçon-là qui s'est bâti une maison neuve. — O sakiéh, tourne et arrose par derrière, — et irrigue les parterres de méloukhiéh et les carrés de coriandre, —

واستعجبت ناس البحيرة ودندرة على الولد دا اللى بنا له مندرة
يا ساقيه يا ام دارة وردم عليكى العذارة
والعجل قال دورونى للزين كحيل العيونى
وان جال عفش ما تدورونى وارخوا علىّ الستارة

Ouistâagibit nas el-behaira ouidandarah — Âala 'l-oualad da'lli bana loh mandarah — Ya sagya ya'm darah — Ouaradom âaléiki 'l-âadarah — Oui'l-êegl gal daouirouni — Li'z-zêin kahîl el-êeyouni — Ouin gal êeffesh ma tedouarouni — Ouirkhou âaléyi 'l-setara.

car ils s'étonnent les gens du Delta et de Dandara, — au sujet de ce garçon-là qui s'est bâti un salon. — O sakiéh, ô toi qui tournes, — elles ont passé sur toi les vierges, — et le veau a dit : «Faites-moi tourner — pour le beau qui a le kohol aux yeux, — et s'il dit : «bagatelle!» ne me faites pas tourner — et rabattez sur moi le rideau!».

---

2 حجاج مكه حملوا بالليل
دول حملوا فلفل وجنزبيلى
يا ما بكت عاليه على ابو زيدى
سبع السباعه كرفسوه فى الجيدى
عاليه تجول الصبر يا باناتى
الصبر جاسى والبكا شماتى
على سواجيكم تجعلونى عبدى
ده ما سواد إلا سواد العرضى

2. *Higgag Makka hammalou bi'l-léili — Doal hammalou filfil ouiganzabili — Ya ma bakat Âalia âala 'bou-Zéidi — Sebâa es-sibaâa karfasouh fi'l-géidi — Âalia tigoul es-sabr ya banati — Es-sabr gasi oui'l-boka shamati — Âala saouagikom tigaâalouni âabdi — Da ma saouad illa saouad el-âardi —*

2. Les pèlerins de la Mecque ont chargé pendant la nuit; — ceux-là ils ont chargé du poivre et du gingembre. — Oh! combien elle a pleuré Âlia sur Abou-Zéid! — Le lion des lions, comme ils l'ont entravé de chaînes! — Âlia dit : « Patience, mes filles! — La patience est dure et les pleurs sont joie pour l'ennemi!». — A vos sakiés me prenez-vous pour un esclave noir? — Il n'y a de noir que le noir de l'honneur. —

مهلك على اليوم يا سواق
احنا جواهر والبطل عيابى
لو كان دمع العين يجيب الغايبى
كنا ملينا الطرج والمسارى
حمل الهزيله جسموه ارباى
جاها المولد كامل المعانى
بنتك عملت طباله يا مداح
وتلعب بسير الهوى فضاح
احدى وراك يا بجر اللديدى
الترس فضه والكرب حديدى
يا من ارى عجب العجايبى
ومكحل العينين وماشى دايبى
اضرب لها بالطار يا مداح
ماتت حزينه وطالبه الافراح

Mahlak âaléiya el-yom ya saouagi — Ihna gaouahir oui'l-batal âayabî — Laou kan damâa el-êein yegîb el-ghéybi — Konna maléina et-torg oui'l-masarbi — Himl el-haziléh gassamouh irbâaîyi — Gaha el-meouallad kamil el-maâani — Bintak âamalet tabbala ya madahi — Ouitilâab biséir el-haoua fadahi — Ahdi ouarak ya bagar el-Ladidi — Et-tirs fadda oui'l-karab hadidi — Ya man ara âagab el-âagéybi — Oui-mkahhal el-êeinêin ouimashi déybi — Idrab laha bi't-tar ya madahi — Matet hazina ouitalba al-afrahi —

Doucement pour moi aujourd'hui, ô homme de la sakiéh ! — Nous sommes des joyaux et la fausseté est vice. — Si les larmes des yeux ramenaient les absents, — nous aurions rempli les chemins et les défilés. — Le faix de la chamelle maigre, divisez-le en quatre ; — elle a eu un chamelon parfait de constitution. — Ta fille s'est fait tambour, ô chanteur, — elle joue sur la corde de l'amour honteusement. — Je chante derrière toi, ô bœuf de Ladidi. — Le bouclier est d'argent et son attache de fer. — Oh ! qui a vu la merveille des merveilles ? — Elle a le kohol naturel aux yeux, et elle marche en se dandinant. — Bats pour elle le tambour, ô chanteur ! — Elle est morte triste, elle qui demandait la joie. —

تدعى على العاجز ما يجيب اولادى
ماتت حزينه وقلبها منكادى
على ايه تعايرنى بكتر المالى
الرب يغنينى ويصلح حالى
على ايه تعايرنى بقلة مالى
دا المال يفنى بلا رجالى
حبايبى العزاز دول يوم فارجونى
غلقوا علىّ الباب وحشونى
رفايجى الجدام من يوم سالونى
فضوا علىّ الدار واوحشونى

Tidîyi âala 'l-âagiz ma yigib aouladi — Matet hazina ouigalbaha minkadi — Âala éih tiâayerni biketr el-mali — Er-Rab yeghnini ouiyeslih hali — Âala éih tiâayerni bigillet mali — Da'l-mal yefna bila rigali — Habéybi el-óozaz dol yom fargouni — Ghalagou âaléya el-bab ouehashouni — Raféygi el-godam min yom sabalouni — Faddou âaléya ed-dar ouiouhashouni.

Elle priait pour le faible qu'Il (Dieu) ne lui donnât pas d'enfants! — Elle est morte triste et le cœur plein d'ennuis. — Pourquoi m'insultez-vous par votre richesse? — Le Seigneur peut m'enrichir et améliorer ma condition! — Pourquoi m'insultez-vous pour la petitesse de mon bien? — Ce bien-là il s'évanouit sans les hommes. — Mes amis ces puissants, le jour qu'ils m'ont déserté, — ils ont fermé sur moi la porte, et ils m'ont retenu! — Mes camarades anciens, du jour qu'ils m'ont oublié, — ils ont vidé pour moi la maison et il me tarde de les voir!

---

3 يا ورق الريحان ما لك دابلى
والعين سودا والحواجب سابلى
دمع عينى بلبل المنديلى
على فتى يشبه القنديلى

3. *Ya ouarag 'l-rihan ma lak dabli — Oui'l-éein soda oui'l-haouagib sabli — Damâa éeini balbal il-mandili — Âala fata yeshbeh eg-gandili —*

3. O feuille de basilic, pourquoi es-tu flétrie? — Parce que l'œil est noir et que les sourcils sont longs, — les larmes de mon œil ont trempé mon mouchoir, — pour un jeune homme qui semble le chandelier (par son éclat). —

يا مطرزة الجبه لحد الديلى
يا محرمه العزاب نوم الليلى
محنة امى ما كيفيها محناتى
لا كيفيها عمه ولا خالتى
ما عرب الا عرب البجيى
لا ياكلوا الرمه ولا الوجيى
نخل مكه يا طويل يا عالى
نخل مكه من بعيد يبانى
وان خيرونى فى بنات العمى
لاخد الصغيره لانها احسن لى
وان خيرونى فى بنات العمى
لاخد الكبيره اللى تشيل لى همى
بنت الخواجه متحزمه بالسيرى
على ابوها دا المليح الزينى

Ya mitarrazah 'l-gibba lihad 'd-déili — Ya mharrama 'l-ôozzab nom el-léili — Mehannet ommi ma kifiha mehannati — La kifiha âama ouala khalati — Ma âarab illa âarab el-Bagîiyi — La yaklou 'r-rimma ouala 'l-ouigîiyî — Nakhl Makka ya taouil ya âali — Nakhl Makka min bêeîd yibani — Ouin khayyarouni fi banat el-âammi — La'khod 's-saghira linnaha ahsan li — Ouin khayyarouni fi banat el-âammi — La'khod 'l-kibira illi tishil li hammi — Bint el-khaouaga mithazzima bi's-séiri — Âala abouha da'l-malih ez-zêinî —

O toi qui as brodé le manteau jusqu'au bout de la queue, — ô toi qui interdis au célibataire le sommeil de la nuit! — La tendresse de ma mère il n'y a pas de tendresse qui l'égale, — il n'y a ni tante paternelle qui l'égale ni tante maternelle. — Il n'y a d'Arabes que les Arabes de Bagiai, — qui ne mangent ni les pourritures ni les bêtes malades. — Palmiers de la Mecque, ô sveltes, ô élevés, — les palmiers de la Mecque, ils apparaissent de loin! — S'ils me donnent à choisir parmi les filles de mon oncle paternel, — je prendrai la petite parce qu'elle vaut mieux pour moi! — S'ils me donnent à choisir parmi les filles de mon oncle paternel, — je prendrai la grande parce qu'elle m'enlève ma peine! — La fille du monsieur qui a une ceinture de cuir, — (elle est triste) pour son père, celui qui est gracieux. —

يا فرحتى لما يجينى الغايبى

اخلع ثواب الحزن يا حبايبى

يا فرحتى لما اروح لأهلى

انصب لى رايا فوق عالى الرحلى

يا من حطنى طيره وفر لفوق

لنزل على الحبانى وبل شوق

يا ساجيه دورى يمين وشمالى

يا ساجيه اسقى الخوخ والرمانى

يا ساجيه جناينك كيف الحرق

رمانك حادق وعنبك ما ينداق

روح بلادك يا غريب الدارى

روح بلادك واعزم الخطاري

بنات عاليه يلعبوا الجلاوى

مجروح جلبى ومنين اجيب لى مداوى

Ya farhiti lamma yigini 'l-ghéybi — Akhlâa touab el-hizn ya habéybi — Ya farhiti lamma arouh li ahli — Ansob li raya foag âali'r-rahli — Ya min hattini téirah ouafir lifogi — Lanzil âala 'l-hibbani ouabil shogi — Ya sagiah douri yemin ouishmali — Ya sagiah isgi 'l-khoakh ouirrommani — Ya sagiah geneynek keif el-haragi — Rommanek hadig ouiêenabek ma yendagi — Raouah biladak ya gharib ed-dari — Raouah biladak ouiîizim el-khottari — Banat Âalia yelâabou 'l-gillaoui — Magrouh galbi ouiminéin agibli midaoui —

Oh! quelle joie pour moi quand me reviendra l'absent; — j'ôterai alors les habits de deuil, ô mes amis! — Oh! quelle joie pour moi quand j'irai chez mes parents; — je m'élèverai un étendard au-dessus de ma selle haute! — Oh! qui me fera oiseau pour que je file haut? — je descendrai chez mes amis et je me réjouirai mon désir. — O sakiéh, tourne à droite et à gauche, — ô sakiéh, arrose les pêchers et les grenadiers! — O sakiéh, tes jardins sont comme les halliers; — tes grenades sont sures et tes raisins on ne peut les goûter! — Va-t'en dans ton pays, ô étranger, — va-t'en dans ton pays et invite les hôtes! — Les filles d'Alia jouent la *gillaoui* (sorte de jeu); — il est blessé mon cœur, et d'où m'amènerai-je qui y remédie? —

وصيت علىَّ مين يا ابن والدى

وصيت عليك للخال عوض الوالدى

Ouasséit âaléiya mîn ya'bn oualdi — Ouasséit âaléik el-khal âaouad 'l-oualdi.

Qui m'as-tu donné pour tuteur, ô fils de mon frère? — Je t'ai donné pour tuteur ton oncle maternel, à défaut de ton père.

---

4 والبت جالت ماخد الا اتنين

واحد لنوم الضحى وواحد لنوم الليلى

يا بت ابوكى ح والا ماتى

يا بت ابوكى غايب له زمانى

سلم على الحبان يا للى معدى

سلم على الحبان سلام الودى

والحلف الاخضر باحسبو جلبانى

والدج الاخضر فى الصبايا يبانى

خايف عليك يا زين يابو الفايحى

خايف عليك من اللوم والفضايحى

بيع الجمل ها يا عم يا خلاوى

بيع الجمل واتطلب للجهاوى

4. *Oui'l-bit galet ma'khod ella etnéini — Ouahed linoam ed-daha ouiouahed linoam el-léili — Ya bit abouki hay ouilla mati — Ya bit abouki ghayeb loh zamani — Sallem âala'l-hibban ya'lli meâaddi — Sallem âala'l-hibban salam el-ouiddi — Oui'l-half 'l-akhdar bahsibou gilbani — Oui'd-dag 'l-akhdar fi 's-sabéya yibani — Khayef âaléik ya zéin ya 'bou 'l-féyhi — Khayef âaléik mi'l-loam oui'l-fadéyhi — Béii el-gamal ha ya âam ya khalaoui — Béii el-gamal ouittallab el-gahaoui —*

4. Et la fille a dit : «Je n'en prendrai que deux, — l'un pour le sommeil de la grasse matinée, l'autre pour le sommeil de la nuit!». — O fille, ton père est-il vivant ou mort? — O fille, ton père est absent il y a bien longtemps. — Salue les amis, ô toi qui traverses le fleuve, — salue les amis du salut de l'approche! — Et la mauvaise herbe verte je la prenais pour de la gesse; — et le tatouage vert sur les jeunes filles il paraît! — Je crains pour toi, ô beau, ô le père aux parfums, — je crains pour toi le blâme et le scandale! — Vends le chameau, ô oncle, ô doux sucre! — Vends le chameau et va-t'en aux cafés! —

ما تنهروش العبد وسيدو غايبى
روح يجيب مال العدا نهايبى
اش نزل المصرى بلاد الريف
دول نزلوه امات حوايه ليفى
يا مصر يا بيضا ومين بناكى
دالى بناكى وسع المدماكى
رحنا نجوز ما لجينا جوازى
لجينا المواشط ماليين الوادى
يا بت يا عاليه ما تجبيش نسالى
يا بخت من زرع الجميل وطالِ
يا فرحتى لما يجينى جوزى
وافرح وافتح له زراير توبى
يا بت عمى عزمينى وارجعى
وابكى على بدموعك الاربع

Ma tinharoush el-âabd ouisidou ghéybi — Raouah yegîb mal el-êeda nahéibi — Ish nazzil il-Masri bilad er-rifi — Doal nazzalouh ommat haouaya lifi — Ya Masr ya béida ouimin banaki — Dê'lli banaki ouassâa el-midmaki — Rohna niggaouiz ma lagéina gaouazi — Lagéina'l-maouashit maléiyin el-ouadi — Ya bit ya Âaliyah ma tigibishi 'nsali — Ya bakht mîn zaraâa el-gamil ouitali — Ya farhiti lamma yegini goazi — Ou'afrah ouiaftah loh zarayer tobi — Ya bit âammi âazzimini ouirgâayi — Ouibki âaléya bidimôouik 'l-arbâayi —

Ne grondez pas l'esclave quand son maître est absent, — et qu'il est allé conquérir le bien des ennemis pour butin! — Qui fit descendre le Cairote aux villages de la campagne? — Celles qui l'ont fait descendre, ce sont les petites mères aux tignasses en fibre de palmiers. — O Caire, ô blanche, et qui t'a bâtie? — Celui qui t'a bâtie a étendu les assises. — Nous sommes allés nous marier et nous n'avons pas trouvé d'épouses; — nous avons trouvé les coiffeuses qui remplissaient la vallée! — O fille, ô Alia, ne viens-tu pas t'enquérir? — O heureux qui sème le bien, car il le récoltera. — O ma joie quand il viendra vers moi mon mari! — et je me réjouirai et je lui ouvrirai les boutons de ma robe! — O fille de mon oncle, accompagne-moi et reviens, — et pleure sur moi de tes quatre larmes! —

يا عايجه يا ام جرس بيرن

وليدك وراك فى القطر بايحن

صبرت يا ربى لم جاينى صبر

فى وسط الصبايا واكحتولى متر

هات الدوايا يا عبد يا صعيدى

هات الدوايا والقلم الجديدى

Ya âayega ya'mm garas beyrenn — Ouiladik ouaraki fi 'l-gatr beyhen — Sabort ya Rabbi lam geyini sabr — Fi ouist es-sabéya ouikhatouli miter — Hat ed-daouéiya ya âabd ya sâaidi — Hat ed-daouéiya oui'l-galam eg-gédidi.

O coquette, ô toi qui as une clochette qui tinte, — ton enfant est derrière toi dans le train. — J'ai patienté, ô Seigneur, mais la patience ne m'est pas venue; — au milieu des jeunes filles, creusez-moi une fosse d'un mètre. — Apporte l'encrier, ô esclave, ô homme du Saïd, — apporte l'encrier et la plume neuve.

CHANSONS DE CHAMELIERS

RECUEILLIES À DENDÉRAH.

La première est une chanson de fellah, où le refrain est composé des mots par lesquels le chamelier pousse, dirige, excite, arrête sa bête; la seconde est une chanson de Bédouin, et elle n'a point de refrain. Elles sont l'une et l'autre en forme de pot pourri.

---

١ غنا الجمال

وحياة ابوي ما اخذ الجمال يعشق بنات البيض وانا ينسانى روح هَي حت[1]

طلت البيضه من الطيقان وتقول حبيبى بطا ما جانى عس يدك

I. CHANSON DE CHAMELIER.

Par la vie de mon père, je ne prendrai pas le chamelier; — il aime les filles blanches et moi il m'oublie. — *Rouh Hai Hett* (Va, oh, courage!).

Elle a regardé, la blanche, par la lucarne, — et elle dit : «Mon ami a tardé; il n'est pas venu vers moi!». — *Êess yadak* (Attention à tes pattes!).

---

[1] La glose للجمل, ajoutée ici par le scribe, indique qu'en prononçant cette exclamation et celles qui suivent, le chamelier s'adresse au chameau. Les mêmes termes sont employés par les âniers pour leurs baudets.

روحِ بلادك يا غريب الدارِ روح بلادك واعزم الخطارِ — حت

مدى خطاكى يا ام الجرس الرنانِ مدى خطاكى بقرب المكانِ — روح هَي

من طلعة النجمه قال لى قومِ مشيلى الفراش والحرير الرومى — عس

هَجرتنى يا زين وطال البحرِ حرمتَنى نوم العشا والفجرِ — حت

يا عين ما تبكيش على اللى ماتِ ابكى على اللى خلف البناتِ — خطي

الغاويه والغاوي جوا خزانهِ يلعبو وسراجهم خاوي — عس يدك

تحزمت عاليه فى سوق الزملِ وحجول عاليه تغرزت فى الرملِ — حت

وردتهم العد والمناهري[1] وردتهم يا عم وانا صغير جاهلِ — عس

مدي خطاكي يا هزيله وروح الشمس غابت والنهار تطوحِ — خطي

وانا رأيت منتدى عليك يا غالى تصبح حزينه لم تحق رجالِي — يدك

Va dans ton pays, ô étranger, — va dans ton pays et invite les hôtes. — *Hett* (Courage!).

Allonge ton pas, ô (chamelle) à la clochette sonore; — allonge ton pas, tu te rapprocheras du but. — *Rouh haï* (Va, oh!).

Dès le lever de l'étoile, il m'a dit : «Lève-toi, — prends la couverture et la soie roumie!». — *Êess* (Attention!).

Tu m'as quitté, ô beau, et la séparation s'est prolongée; — tu m'as volé le sommeil du soir et de l'aurore. — *Hett* (Courage!).

O mon œil! ne pleure pas sur celui qui est mort; — pleure sur celui qui n'a laissé que des filles. — *Khatti* (Marche!).

L'amoureux et l'amoureuse sont dans un réduit; — ils jouent et leur lampe est vide. — *Êess yadak* (Attention à tes pattes!).

Elle a serré sa ceinture, Alìa, au marché des chameaux, — et les anneaux de pied d'Alìa se sont enfoncés dans le sable. — *Hett* (Courage!).

Je les ai conduits (les chameaux) aux puits et aux ruisseaux, — je les ai conduits, ô mon oncle paternel, quand moi j'étais jeune. — *Êess* (Attention!).

Allonge ton pas, ô (chamelle *ou* femme) faible, et va-t'en; — le soleil s'est couché et le jour est terminé. — *Khatti* (Marche!).

Or moi j'ai vu que celle qui t'accuse, ô très cher, — sera malheureuse qui ne saura plus ce que c'est que les hommes. — *Yadak* (Tes pattes!).

---

[1] Le scribe ajoute ici الانهار «les rivières» en glose de منهر «ruisseau».

من هذا الذى ورانا يجري بَرْقٍ بَرَقْ والا عمود الفجرِ عس

ولد العجوز الذى تعلق ما نزلِ يشرب من القربه وياكل بالعجلِ خطي

نادي عليهم يا سلامه نادي نادي عليهم بعمار الوادي عس يدك

الصبر يا رب ما جانى صبرِ وسط الصبايا واحتولى قبرِ حت

عاليه تعايرنى بزيد المالِ المال يفنى والرجال خزاين مال عس

يا سايق الاحرار روق واهتدِ دع بنات الجود يبيعن ويشترنِ حت

انا احلف على الجود ما اكلوا جلبانِ اكلوا الحلف من على الكيمانِ خطى روح

زوج الصبيه يقول حلال يا فلوسى حاطه على القصه ذهب مرصوصِ يدك

والدق الاخضر يا جود نجعله جلبانِ دا دق الصبايا والجدع العجبانِ عس

يا ما التراب لمامِ لم الصبايا والجدع عمود الزانِ حت

Qui est celui-là qui derrière nous court? — L'éclair qui éclaire ou la clarté de l'aurore? — *Éess* (Attention!).

Le fils de la vieille, celui-là qui est monté (sur le chameau) et n'est plus descendu; — il a bu de l'outre et il a mangé à la hâte. — *Khatti* (Marche!).

Appelle-les, ô Salama, appelle, — appelle-les pour habiter l'ouadi. — *Éess yadak* (Attention à tes pattes!).

La patience, ô Seigneur, il ne m'est pas venu de patience; — au milieu des jeunes filles creusez-moi une tombe! — *Hett* (Courage!).

Alîa me dédaigne à cause de sa richesse : — la richesse s'évanouit et les hommes sont des trésors de richesse. — *Éess* (Attention!).

O toi qui mènes les vierges, sois pur et détourne-toi; — permets aux filles des braves gens de vendre et d'acheter. — *Hett* (Courage!).

Moi, je jure des braves gens qu'ils n'ont pas mangé de la gesse; — ils ont mangé de la mauvaise herbe sur les koms. — *Khatti rouh* (Marche, va!).

L'époux de la jeune femme dit : «Honnêtement gagné, ô mon argent!». — Elle a placé sur sa frange (de cheveux) de l'or solide. — *Yadak* (Tes pattes!).

Le tatouage vert, ô bonnes gens, nous le prenions pour de la gesse; — c'est le tatouage des jeunes femmes et des gars charmants. — *Éess* (Attention!).

Oh! que de choses la poussière a réunies! — Elle a réuni les jeunes femmes et le gars droit comme le hêtre[1]! — *Hett* (Courage!).

---

[1] Litt. : «colonne, tige de hêtre».

ابکی علیه وخططی بالعودِ ابکی علی الزمان الذی مضی ما یعودِ — خطی

وانتم یا جود قَطا والا حیماتِ ها نحن بنات اطلع یا حرامی — یدك

هات علیه هات علیه وان رغای علیه [1]

هاتو علیه یا احباب هاتو علی سارك الانیاب

Pleure sur lui et écris avec la plume; — pleure sur le temps parti qui ne revient plus! — *Khatti* (Marche!).

Et vous, ô bonnes gens, êtes-vous de Gatta ou de Hamimat [2]? — Nous autres nous sommes des jeunes filles; file, ô voleur! — *Yadak* (Tes pattes!).

Mets sur lui (le chameau), mets sur lui, — et s'il grogne moque-toi de lui!

Mettez sur lui, ô amis, — mettez sur celui qui a de fortes dents!

---

٢ غنـــا العـرب

ما لك وما لالهوی یا ابو خلـق [3] دایـب

تعشق بنات العرب وانت کبیر شایب

وان هبهت الریح قلت لمرکبی سیری

وانا اصبر صبر الخشب تحت المناشیر

نادیت یا طیر یا طیر بحق السما العالی

تلم شملی وتجمعنی علی الغالی

II. CHANSON BÉDOUINE.

Qu'as-tu à voir de l'amour, ô toi dont la forme est usée? — Tu aimes les filles arabes et toi, tu es âgé, chenu! — Comme le vent s'est levé, j'ai dit à mon bateau : «Vogue»; — et, moi, je patiente la patience du bois sous les scies. — J'ai appelé : «O oiseau, ô oiseau, au nom du ciel élevé, — opère ma réunion et joins-moi à l'aimé!». —

---

[1] Le scribe a mis ici en glose وقت تحميل الجمل que ces deux distiques se disent «au temps qu'on charge le chameau».

[2] Gatta ou el-Qattah est un village voisin de Kouft, la première station sur la route qui mène à la mer Rouge, à travers le désert. Hamimat est une vocalisation du nom de la vallée connue le plus souvent sous le nom de Ouady Hamamat dans le désert de Qoçéir, non loin de la mer Rouge.

[3] Vocaliser ici خِلْق, *extérieur, forme naturelle*, telle que Dieu l'a créée.

يا حارس الكرم يكفيك النوم فى ظله

اكلت الرطب وبقيت الحفش كله

لوكنت يا حلو تربط على الرفق وتدوم

لانصب لك روايه ومن تلا الروايه رجوم[1]

لو كنت يا حلو بالمكتوب تِقْسَمْ لى

لاذبح جمال صاحبى واثنين من زَمْلِى

قالو السلام بالايادى قلت انا بعينى

مِن يوم ما شفتك عرفت انك غريب بلادِ

ماشى مطاطى ولا لك فى الغريق احبابِ

وَصِّلْ سلام صاحبى يا عارفين داره[2]

سَلِّمْ عليه بالنسيم لئلا يسمعك جاره

لو كان ودك بنات البدو يِهْوَنَّكْ[3]

جر المناسم وشيل البن فى كمك

O gardien du vignoble, c'est pour toi assez dormir à l'ombre; — tu y as mangé le juteux, et tu as laissé le mauvais tout entier! — Si, ô mon doux, tu t'adonnais à la bonté et que tu y fusses constant, — je planterais pour toi un drapeau et à la suite de ce drapeau un tas de pierres! — Si, ô mon doux, tu me faisais serment sur le Livre, — j'égorgerais les chameaux de mon seigneur et deux de ma troupe! — Ils disent : «Le salut est avec mes mains»; — j'ai dit, moi : «Avec mon œil!». — Du jour que je te vis, je sus que tu étais étranger au pays; — car tu marches tête basse et tu n'as pas d'amis parmi la masse! — Transmettez le salut à mon seigneur, ô vous qui connaissez son hôtel; — saluez-le par le souffle de peur que ne t'entende son voisin! — S'il est que tu souhaites que les filles des bédouins t'aiment, — approche-toi secrètement et apporte du café dans ta manche. —

---

[1] Ici une glose du scribe : روايه — هدف et روايه اعنى علم «par روايه il veut dire un signe» et «روايه = une éminence», tout ce qui s'élève au-dessus du sol.

[2] Le scribe a expliqué داره en glose par اعنى منزله «il veut dire son habitation, sa maison d'habitation».

[3] Glose explicative : اعنى يعشقوك «il veut dire, *elles t'aiment!*».

اربع غزالات والقانص غلبتنّهْ

ما ترك الصيد غير اللى شبع منّهْ

اربع غزالات يرعن فى دريس رتّهْ

وحسبات فى النبى من صيد ابو جبّهْ

اربع ركايب لقّهْ بالعجل جابتّهْ

جا مين خفيف القدم والندل كبّتْه

كيف اسلم على صاحبى والعجوز فى الدار

يبتليها بضعفه شديده والدوا بطال

نحن قصدناك يا رب الكريم تجود

نحن قصدناك لا قربه ولا زود[1]

عتيق مثل البحر له شيمه وله برامات

خراج ولد العرب والترك والبيهات

يا نجمة الصبح اللى بديتى

غاب القمر وانتِ اللى زهيتى

Quatre gazelles, le chasseur les a forcées; — n'a quitté la chasse que celui qui s'en est dégoûté. — Quatre gazelles qui paissaient du bersim sec, — et qui comptaient sur le Prophète pour (les garder de) la chasse de (l'homme) qui porte le manteau, — quatre troupes de cavaliers les ont entourées en hâte et ils les ont taillées en pièces; — ceux qui ont le pied et l'arrière-train légers sont venus et ils les ont culbutées! — Comment saluerais-je mon maître, si la vieille est dans la maison? — Puisse-t-elle être entamée d'une maladie violente et le remède être mauvais! — Nous, nous nous sommes adressés à toi, ô Seigneur généreux, pour que tu nous exauces; — nous, nous nous sommes adressés à toi, (car nous sommes) sans outre d'eau et sans provisions! — Libre comme la mer qui a des tourbillons et qui a des vagues, — expulse les fils des Arabes, des Turcs et des beys. — O étoile du matin, celle qui a commencé, — elle a disparu la lune et c'est toi qui brilles!

---

[1] La glose dit : الزاد — الاكل «le viatique, les provisions de bouche الزاد = le manger».

CHANSON DE CHAMELIER RECUEILLIE À LOUXOR.

الجمال

واللى سفرتم واركبوا الهاجى
دا الجمل المولد العايجى
واللى سافرتو اركبوا العشارى
دا العايجى الاحمر الهدارى
واللى سافرتو اركبوا المولدى
علشان على السفر يجلدى
يا جمال ابويه وحساجها حديدى
واحدى وراهم فى بلاد بعيدى

حالف انا لم اركب الجربانِ
اركب اللى يكون هادى وهدارى
سفر بعيد على العجبانِ
والخبير يجول اهو البلد بانى
وردت جمالنا على العبد (?)
وجمال كثيره لا تنعد
العبابده ولاد جاسيين
ما يدبحوش الا الجعود السمين

EL-GEMAL.

Oui'lli safirtom oui'rkabou el-hagi — Da 'l-gamal el-maouallad el-âayegi — Oui'lli safirtou irkabou el-êeshari — Da 'l-âayegi 'l-ahmar el-haddari — Oui'lli safirtou irkabou el-moualdi — Âalashan âala 's-safar yegladi — Ya gimal abouya ouihsag-ha hadidi — Ou'ahdi ouarahom fi bilad bêeîdi — Halif ana lam irkab el-garbani — Arkab elli yekoun hadi ouihaddari — Safar bêeîd âala 'l-âagbani — Oui'l-khabir yegoul aho 'l-balad bani — Ouaradit gimalna âala 'l-âabd — Ouigmal katira la tinâad — El-Âababda ouilad gasyîn — Ma yedbahoush illa 'l-gâaoud es-samîn —

LES CHAMEAUX.

Vous qui êtes partis en voyage et qui montez le dromadaire, — c'est celui-ci le chameau métissé, l'élégant! — Vous qui êtes partis en voyage et qui avez monté la chamelle pleine, — c'est elle l'élégante, la rouge, la mugisseuse! — Vous qui êtes partis en voyage, montez le métissé, — parce que pendant le voyage il est endurant! — O chameaux de mon père qui ont les garnitures du licol en fer, — je les pousserai en chantant derrière eux dans des pays lointains. — J'ai juré, moi, de ne pas monter le galeux; — je monterai celui qui marche en tête et qui mugit! — Voyage lointain pour le charmant, — et le vieux routier dit: «Le voilà le village, qui paraît!». — Et nos chameaux sont arrivés auprès de l'esclave (?), — ainsi que beaucoup de chameaux sans nombre! — Les Ababdéh sont des gens durs, — ils n'égorgent que le chameau gras! —

يا جمال ابويا يا مربعا برسيم
علشان بتمر على الجسا واللين
يا جمال ابويا يا مربعا جلبان
الزين والردى فى الطريق يبان
شدوا البهايم وجرطوا زينى
علشان نازلين على القصيرى
سوقوا البهايم يا جماله
القصير بعيده والعرب عطشانه
شدوا البهايم يا جمالى
شدوا على الابكار والجعدان

حطوا السروج اليوم يا جمالى
فوج المولد كمان والهدارى
طلع الخواجه فوق الاجبال
بيدور على الطرج والخويان
حط الحوايا على الاجمال
حنجيب الطفل من الاجبال
لا جمال ابويا ولا هى جمالى
مكرى عليهم على معايش اعيالى
شديت جمالى على اسوانى
فوج الشعارى حريم ورجالى

Ya gimal abouya ya mrabbâa barsim — Âalashan bitmorri âa'l-gasa oui'l-lin — Ya gimal abouya ya mrabbâa gilban — Ez-zéin oui'r-radi fi't-tarig yiban — Sheddou el-béhayem ouigarratou zéiny — Âalashan nazlin âala 'l-Goséiry — Sougo 'l-béhayem ya gammalah — El-Goséir bêeîda oui'l-Âarab âatshanah — Sheddou 'l-béhayem ya gammali — Sheddou âala 'l-abkar oui'g-gêedâni — Hottou es-sroug el-yoam ya gammali — Foag el-maouallad kaman oui'l-haddari — Telêe el-khaouaga foag el-egbali — Biydaouir âala 'l-torg oui'l-khiouyani — Hott el-haouaya âala 'l-igmali — Ha'ngîb 't-tafl min eg-gibali — La gmal abouya ouala hia gmali — Makri âaléihom âala mâayesh êeyali — Shaddéit gimali âala osouani — Foag el-shâari harim ouirgali —

O chameaux de mon père, ô engraissés au bersîm, — parce que vous courrez vite aux endroits durs et aux moux; — ô chameaux de mon père, ô engraissés à la gesse, — la bonne bête et la mauvaise c'est en route qu'elles se manifestent! — Harnachez fortement les bêtes et serrez bien le licol, — parce que nous descendons à El-Kosséir; — tirez sur les bêtes, ô chameliers, — El-Kosséir est loin et les Arabes ont soif. — Harnachez fortement les bêtes, ô chameliers, — harnachez les jeunes chamelles et les jeunes chameaux; — mettez aujourd'hui les selles, ô chameliers, — sur le métissé, aussi sur le mugisseur; — (car) il est monté le monsieur sur les montagnes, — il cherche les routes et les ravins. — Mets le bât sur le chameau, — que nous apportions le *tafl*[1] des montagnes. — Ce ne sont pas les chameaux de mon père et ce ne sont pas les miens — qui se louent pour la subsistance de ma famille. — J'ai harnaché mes chameaux pour Assouan, — (et il y a) sur la housse femmes et hommes. —

---

[1] Le *tafl* est la pierre argileuse avec laquelle on fabrique les *goulléhs.*

حطوا الشواغر على الاجمالى صاحبى الجبار له شيالى

دى شواغرى مجرطه بحبالى حمل علىّ حمول لم تنشالى

جعود عاليا احسن من جعودى عمر الولد لم اشتكى من عيب

جعود عاليه ابو العيون السودى من مصغره لما اتاه الشيب

ودينا ابكارنا الرعيان روح يا طالبه المرواح

الوالده فيهم والعشارى يا حلوة الملقى مع الصباح

يشكى الجمل ويجول يا سيدى مدى خطاكِ وبدلى فى ايدكِ

فى طلعة الاجبال زيد لى عليجى علشان ندلى الثقل منيكِ

يا جمال ابويا وعليها بالعينى مكه بعيده ارتاح يا عيان

وارعى وراهم فى البلاد الزينى مكى بعينده فى حصى ورمال

Hottou 'sh-shaouaghir âala 'l-igmali — Di shaouaghri migarrata bihbali — Gâaoud Âalia ahsan min gâaoudi — Gâaoud Âalia abou el-ôoyoun es-soudi — Ouaddéina abkarna er-rôoyani — El-oualda fihom oui'l-êeshari — Yeshki el-gamal ouiygoul ya sidi — Fi talêet el-agbal zid li âaléigi — Ya gimal abouya ouiâaléiha bi 'l-êeini — Ouarâa ouarahom fi 'l-bilad iz-zéini — Sahibi 'l-gabbar lou shayyali — Hammal âaléyya himoul lam tinshali — Ôomr el-oualad lam ishtaka min âayeb — Min masghroh lemma atah esh-shayeb — Raouahi ya ta'aba 'l-mirouah — Ya helouit el-molaga mâa 's-sabah — Middi khataki ouibaddili fi'déiki — Âalashan nidalli et-togl minéiki — Makka bêeîda 'rtah ya âayyan — Makka bêeîda fi hasa ouirmal —

Ils ont mis les bâts sur les chameaux, — ces miens bâts sont bien liés par des cordes. — Les chameaux d'Alia sont meilleurs que mes chameaux, — les chameaux d'Alia ils ont les yeux noirs. — Nous avons envoyé nos jeunes chamelles aux pâturages, — celles d'entre elles qui sont mères et celles qui sont pleines. — Il grogne, le chameau, il se plaint et il dit : «O mon maître, — quand on monte les montagnes, augmente-moi ma ration!». — O chameaux de mon père, et qu'ils n'aient pas le mauvais œil sur eux! — je les ferai paître dans les bons pays. — «Mon maître, le cruel [1], il a des portefaix; — il a chargé sur moi des charges qu'on ne peut porter!» — (Pendant toute) la vie du garçon on ne lui a rien reproché, — dès sa jeunesse jusqu'à ce que les cheveux blancs lui sont venus! — Va-t'en, ô toi qui demandes à t'en aller; — oh! qu'elle est douce la rencontre au matin! — Presse ta marche et remue tes pattes, — pour que je décharge le fardeau de toi. — La Mecque est lointaine, repose-toi ô malade; — la Mecque est lointaine dans les cailloux et le sable. —

---

[1] C'est ici le chameau qui parle et qui se plaint de son maître.

يا عم يا شايب وصايتك ولدى — ابكى على حالى وما جرا لى
وليدى الصغير على الشقى يجدى — وابكى على بعدى من شراية مالى
يا عم ما تسوقنى فى سوق التنين — يا بكرة الحجاج يا ام قعود
ابوى جايب الفوايد فينى — ياريت شبابك فى البلاد يعود

Ya âam ya shayeb ouisaytak oualadi — Ouiléidi 's-soghayyer âa'sh-shaga yegdi — Ya âam ma tsougni fi soug et-ténéini — Abouya gayyeb el-faouayed féini — Abki âala hali ouima gara-li — Ou'abki âala bôoudi min shirayet mali — Ya bakrit el-higgag ya'm gâaoud — Yarît shababek fi 'l-bilad yeôoud.

O oncle, ô chenu, je t'ai recommandé mon fils; — mon fils le petit il est jeune à la fatigue. — O oncle, mène-moi au marché du lundi, — où est mon père, lui qui porte bonheur! — Je pleure sur ma condition et sur ce qui m'est arrivé, — et je pleure d'être éloigné de ce que j'ai acheté de mon bien! — O chamelle des pèlerins, ô toi qui portes une selle, — puisse ta jeunesse au pays revenir!

CHANSONS SUR LES TRAVAUX DES CHAMPS

RECUEILLIES À ASSIOUT.

Le *norag* نورج est une machine à dépiquer le grain. Elle consiste en un châssis rectangulaire en bois à l'intérieur duquel sont passés trois essieux garnis de petites roues lenticulaires de fer : l'essieu d'avant et l'essieu d'arrière ont quatre de ces petites roues, et celui du milieu n'en a que trois. Deux bœufs sont attelés à la partie antérieure. Un bâti fixé sur les deux bords longitudinaux du châssis soutient un siège pour le conducteur dont le poids contribue à la puissance d'écrasement de l'engin : celui-ci, passant sur les épis, en fait sortir le grain et il hache même la paille qui, sous le nom de *tibn*, est emmagasinée et donnée comme nourriture aux bestiaux.

١ اغانى الطاحون والمحراث والنورج

نحن سارينا والخواجه نايمى   ما سوادِ الا سوادِ العرضى

سهر الليالى خبّل العايمى   يا رب صبحهم صباح الخيرى

نحن سارينا نجعله صباحى   صباح امارة فوق ضهور الخيلِ

تارى حمار الفجر شق ولاحى   نقل بخفك يا كحيل لَعيانى

البقره تقول للتور ما لك مايلى   واهزم بقوه وانزل الميدانى

ميلى على زندك بلاش جمايلى   نقل بخفك يا كحيل لعيانى

دخل المساء وخش الليلى   نقل بخفك طلّع الليانى

دخل المساء على قليل الحيلِ   نَذْرن علىّ ان جانى غايبى

علشان سوادى يجعلونى عبدى   لعمل وليمه واجمع الحبايبى

I. AGHANI IL-TAHOUN OUI'L-MIHRAT OUI'L-NORAG.

Nahn saréna oui'l-khaouaga nayemi — Sahar il-layali khabbal il-âamayemi — Nahn saréna nigâaloh sabahi — Tari houmar il-fagr shag ouilahi — Il-bagarah tigoul li't-tor ma lik méyli — Mili âala zindik balash gaméyli — Dakhal il-misa oui-khash il-léyli — Dakhal il-misa âala galil il-héyli — Âalashan saouadi yigâalouni âabdi — Ma saouadi illa saouadi il-âardi — Ya Rab sabbihhom sabah il-khéiri — Sabah imara fog dihour il-khéili — Naggil bi-khoffik ya kahil 'l-êeyani — Ou'ihzim bi-goua ou'inzil il-midani — Naggil bi-khoffik ya kahil 'l-êeyani — Naggil bi-khoffik tallâa il-layani — Nadrin âaléya in gani ghéybi — Laâamil oualima oua'gmâa il-habéybi —

I. CHANSON DE LA MEULE, DE LA CHARRUE ET DE LA HERSE.

Nous, nous tournons tandis que le monsieur dort: — la veillée des nuits engourdit les turbans. — Nous, nous tournons, nous nous y appliquons le matin, — tandis que le rouge de l'aurore paraît et brille! — La vache dit au taureau : «Qu'as-tu à te dandiner? — penche sur ta patte de devant, foin de la gentillesse!». — Le soir est entré et la nuit a pénétré; — le soir est venu sur qui est de peu de force! — Pour ma couleur noire ils font de moi un esclave; — (mais) il n'y a de noir que le noir de l'honneur! — O Seigneur, matine-leur le matin prospère, — un (bon) matin d'émirs haut montés à cheval. — Cours vite de tes sabots, ô toi aux yeux noircis; — fais résonner (la terre) avec force et descends au champ de course! — Cours vite de tes sabots, ô toi aux yeux noircis, — cours vite de tes sabots, fais partir le froid (de ton corps)! — Je fais vœu, si l'absent vient, — de faire un banquet et de réunir les amis! —

الطور اشتكى منى وقال يا دراعى عتّبك على العلاف وانا ما لى

فِرقلتـه تجى عـلى لـوجـاعى عتبك على اللِعَدِى فيك المالى

البقـرة ما ليها مقـدارى ان شريت اشرى نهار لتنين

دا الخـيـل والـقـوة للتـيـرانى اشرى المولد مع كحيل العين

يا رب يا فــتــاح يا عــــالـم

افــتح لـنـا الابــواب يا كــريم

من تحـت قـدم الـطـور خـلايا نحـل

يا شـايـل الـعـيـان فـوق الـرحـل

يا عـم ما احـلى الـنـوم عـلى الـعـلالى

مـع بـنـت بـيـضـة خـدهـا بـيـلالى

يا شـايـله الـبـلاص غـطى ديـكى

وانا ما قـتـلـنى الا سـواد عـيـنـيـكى

It-tor ishtaka minni ouigal ya dirâai — Firgilitoh tigi âala 'l-aougâai — Il-bagarah ma liha migdari — Da 'l-héil oui'l-goua li't-tirani — Âatbik âala 'l-âallafi ou'ana ma li — Âatbik âala'l-liâadi fiki il-mali — In sharéit ishri nahar 'l-itnéin — Ishri il-mouallad mâa kahil il-êcini — Ya Rab ya fattah ya âalemi — Iftah léna 'l-abouab ya karîmi — Min taht gadam it-tor khalaya nahli — Ya shéyil 'l-âayan fôg ir-rahli — Ya âam ma 'hla in-nôm âala 'l-âalali — Mâa bint béida khaddaha biylali — Ya shéylah il-ballas ghatti ydéiki — Ou'ana ma gatalni illa saouad êeinéiki —

Le taureau s'est plaint de moi et il a dit : «O ma patte de devant, — son fouet m'atteint sur le point douloureux!». — La vache, elle n'a pas de valeur, — mais la force et la puissance sont aux taureaux. — Va te plaindre à celui qui distribue la provende, moi cela m'est égal; — va te plaindre à celui qui a payé le prix pour toi! — Si tu achètes, achète le lundi; — achète le (chameau) métis avec celui qui a les yeux bordés de noir! — O Seigneur, ô toi qui ouvres, ô toi qui sais, — ouvre-nous les portes, ô généreux! — De dessous la patte du taureau, des ruches d'abeilles, — ô toi qui portes le malade sur la selle (du chameau)! — O oncle, qu'il est doux le sommeil aux salles du banquet, — avec une fille blanche dont la joue luit! — O toi qui portes la cruche, couvre-toi les deux mains, — car moi je n'ai été tué que par le noir de tes deux yeux! —

ان قفلوا الابواب لاجى من فوق

وانزل عالحباب وابل شوق

مين قال عمى زى ابوى الغالى

عمى كسا ولده وانا عريانى

من الطيقانى تطل الزينه من الطيقانى

وتقول الهجر منك ليه يا سود لعيانى

جرى اللى كان لولا المقدر ما جرى اللى كان

ولا يتجهرم الخالى على الغلبان

In gafalou 'l-abouab lagi min fôgi — Oua'nzil âal'ahbab oua'bil shôgui — Mîn gal âammi zéy aboui el-ghali — Âammi kasa oualadoh ou'ana âaryani — Min it-tigani toutoll iz-zéinéh min it-tigani — Ouitigoul el-hegr minnak léih ya soud 'l-êeyani — Gara illi kani laoula il-migaddar ma gara illi kani — Ouala yitgahram il-khali âala 'l-ghalbani.

S'ils ferment les portes je viendrai d'en haut — et je descendrai chez les amis et je me réjouirai avec eux! — Qui dit que mon oncle est comme mon père chéri? — Mon oncle a habillé son enfant et moi je suis nu. — Des lucarnes, la belle se montre des lucarnes — et elle dit : «Pourquoi t'enfuis-tu, toi aux yeux noircis?». — Ce qui était est arrivé, et sans le destin ce qui était ne serait pas arrivé, — et l'arrogant ne mettrait pas hors la loi le malheureux.

---

٢ جليع الفول

ارحل يا فول ارحل يا فول

ارحول (*sic*) يا فول اهو طاب الفول

II. GALÎI EL-FOUL.

Irhal ya foul irhal ya foul — Irhal ya foul aho tab el-foul —

II. LA CUEILLETTE DES FÈVES.

Décampe ô fève, décampe ô fève, — décampe ô fève, car voici que la fève est mûre! —

ارحـــل يا فـــول دار الجـلـيـع

ارحـل يا فـول والـزرع غـزيـر

ارحـل يا فـول اظـبـط بالـبـاط

ارحـل يا فـول والـزرع اهو طاب

ارحـل يا فـول ارحـل رحـيـل

ارحـل يا فـول والـزرع دا زين

ارحـل يا ديـب ارحـل يا ديـب

ارحـل يا ديب من وسـط الـفـول

ارحل يا ديب دى العيشة نصيب

ارحل يا ديب عن عيالك لتغيب

ارحـل يا ديب يابو الهـداديـب

ارحل يا ديب الغول يجلعوه جريب

ارحـل يا ديـب تـروح من فـين

ارحـل يا ديب وعيولك بالعـين

Irhal ya foul dar el-galii — Irhal ya foul oui'z-zarâa ghazir — Irhal ya foul ozbot bi'l-bat — Irhal ya foul oui'z-zarâa ahou tab — Irhal ya foul irhal rahil — Irhal ya foul oui'z-zarâa da zéin — Irhal ya dîb irhal ya dîb — Irhal ya dîb min ouist el-foul — Irhal ya dîb di 'l-âaisha nasîb — Irhal ya dîb âan êeyalak latighib — Irhal ya dib ya'bo 'l-hadadib — Irhal ya dib el-foul yeglâaouh garîb — Irhal ya dib trouh min féin — Irhal ya dîb ouiyôoulak bi'l-êein —

Décampe ô fève, à la maison (où l'on place) la cueillette, — décampe ô fève, car la récolte est abondante. — Décampe ô fève, recueille en masse, — décampe ô fève, car la récolte est mûre. — Décampe ô fève, décampe en décampant. — décampe ô fève, car cette récolte est bonne. — Décampe ô loup, décampe ô loup, — décampe ô loup, du milieu des fèves. — Décampe ô loup, cette vie est pénible, — décampe ô loup, que tu retrouves tes petits. — Décampe ô loup, père de tes petits, — décampe ô loup, la fève on la recueillera bientôt. — Décampe ô loup, d'où t'en vas-tu? — décampe ô loup, car ils te voient et ils viendront. —

ارحل يا ديب على جبالك

ما تخليش الفول على بالك

ارحل يا ديب لم عيالك

ارحل يا ديب وروح لجالك

ارحل يا فول ارحل يا فول

ارحل يا فول خلينا نطلع دول

خلص يا فول خلص يا فولنا

خلص يا فول واحنا زعلنا

خلص يا فول من الجليع فدرنا

خلص يا فول حنروح لحالنا

خلصت يا فول اهينا لمناك

جبنا الجمال وعليها وديناك

Irhal ya dîb âala gebalak — Ma tkhaleîsh el-foul âala balak — Irhal ya dîb lim êeyalak — Irhal ya dîb ouiraouah lagalak — Irhal ya foul irhal ya foul — Irhal ya foul khallina nitallêe doal — Khalles ya foul khalles ya foulna — Khalles ya foul oui'hna ziêelna — Khalles ya foul min el-galîi fadarna — Khalles ya foul ha-neraouah lihalna — Kholost ya foul ahaina lammainak — Gibna 'l-gimal oui âa'ha ouaddainak.

Décampe ô loup vers ta montagne, — ne laisse pas la fève dans ta mémoire. — Décampe ô loup, rassemble ta portée, — décampe ô loup à tes affaires. — Décampe ô fève, décampe ô fève, — décampe ô fève, laisse-nous recueillir celles-ci. — C'est fini ô fève, c'est fini ô notre fève, — c'est fini ô fève et nous sommes fâchés. — C'est fini ô fève, de ta récolte, — c'est fini ô fève, laisse-nous aller à nos travaux. — C'est fini, ô fève, voici que nous nous t'avons récoltée, — nous avons amené les chameaux, et sur eux nous t'avons expédiée!

٣ الـمحـــــــــرات

1 اول كلامى اجول فى مدح لحبيبى

اللى تفل على جرح العليل يطيبى

من يوم حدا الحادى جرت مدامعى

ابـويه يـوصينى وانا ما سـامـع

بالحـق يا ناس ديه مش بلـدى

ولا بلـد الوالـدين ولا جـدى

لا هى بلدى ولا مسكن اجدادى

دى بـلاد من غز الجنا يا حادى

واش علمك الـزوق يا خـــلاوى

روح بيع الجمل واتعلموا فى الجهاوى

III. EL-MIHRAT.

1. *Aououil kalami agoul fi madh 'l-habibi — Illi tafal âala garh el-âalili yetîbî — Min yoam hada 'l-hadi garat madamêei — Abouya yeouassini ou'ana ma samiii — Bi'l-hak ya nas diyah mish beledi — Ouala beled el-oualideîn ouala gaddi — La hiyah beledi ouala maskan agdadi — Di bilad min ghaz el-gana ya hadi — Ouish âal-lemak ez-zoag ya khalaoui — Rouh béii el-gamal ouitâallemo fi 'l-gahaoui —*

III. LA CHARRUE.

1. Pour le premier de ma parole, je dirai à l'éloge de l'Ami [1], — lui qui, s'il crache sur la blessure du malade, il guérira! — Du jour que chanta le chanteur mes larmiers furent humides; — mon père me fait ses recommandations et moi je n'écoute pas! — De vrai, ô bonnes gens, ceci n'est pas mon pays, — ni le pays de mes parents ni de mon aïeul; — non, ce n'est pas mon pays, ni l'habitation de mes aïeux, — c'est le pays acquis par la conquête, ô chanteur! — Et qui t'enseigna le goût, ô paysan? — va, vends le chameau et apprends-le aux cafés! —

---

[1] C'est un des titres du Prophète.

واش علمك دق الحديد يا حدادي

دى صنعتي وصنعة ابوى واجدادى

الهايف وحيات ابوى ما يقنيني

لو قننوني بالذهب تقنيني

حطوا النوايب وحطوا لى نايبي

والثور الابيض قطع الدهايبي

يا رب يا موجود هونها لى

وانت القوى وانا ضعيف الحالى

يا رب يا مولاى عدلها لى

وانت الغنى وانا فقير الحالى

من كثر جضى زعلوا منى جيرانى

والجرح عَيَّن والطبيب ما جانى

من بعد ما كانوا يجوا يسلّونى

في شدة الكرب خلونى وسابونى

Ouish âallemak dag el-hadid ya haddadi — Di sanîiti ouisanîit abouy ou'agdadi — El-hayef ouihyat abouî ma yegnini — Laou gannanouni bi'd-dahab tagnini — Hattou en-nouayeb ouihattou li néibi — Oui't-tor 'l-abiad gattaâa ed-dahéibi — Ya Rab ya maougoud haououinha li — Oui'nta 'l-gaoui ou'ana déiif el-hali — Ya Rab ya maoulaï âaddilha li — Oui'nta el-ghani ou'ana fagir el-hali — Min kotr gaddi zîilou minni girani — Oui'g-garh âayan oui't-tabib ma gani — Min bâad ma kanou yigou yisal-louni — Fi shiddet el-karb khallouni ouisabouni —

Et qui t'enseigna à battre le fer, ô forgeron? — c'est mon métier et le métier de mon père et de mes aïeux. — Je jure sur la vie de mon père que je n'épouserai pas le soiffard, — quand même on me paierait mon poids en or! — Ils firent les parts, et ils firent ma part, — et le taureau blanc sillonna les parterres. — O Seigneur, ô présent, rends-la-moi facile, — car toi tu es le fort et moi je suis faible de ma condition! — O Seigneur, ô mon maître, rends-la-moi équitable, — car toi tu es le riche et moi je suis pauvre de ma condition! — A force que je travaillais, mes voisins se sont fâchés contre moi; — et la plaie empira et le médecin ne vint pas à moi! — Après être venus et m'avoir égayé, — dans le fort du malheur, ils m'ont laissé et abandonné! —

اشكى لمين بلوتى الا اليك يا ربِ
يا اللى فرقت الحصا والرمال والحبِ
شكيت اليك وانت الواحد المنانِ
يا رب الشفا والشفاعه منك يا حنانِ

Ashky limîn balouiti illa elaik ya Rabbi — Ya'lli farragt el-hasa oui'r-rimal oui'l-habi — Shakéit elaik oui'nta el-ouahed el-mannani — Ya Rab esh-shafa oui'sh-shafaâa minnak ya hannani.

A qui me plaindrai-je de mon malheur sinon à toi, ô Seigneur, — ô toi qui as répandu les cailloux, le sable et les graines? — Je me suis plaint à toi, car toi tu es l'unique, le bienfaiteur, — ô Seigneur, la guérison et l'intercession sont de toi, ô miséricordieux!

---

2 يا لوب علّج المحراتِ
يا لوب جبل الخولى ليآتى
يا لوب جطّع الدهايمى
اطلع وعلم المراجى
مترش اليوم يا رشاشى
رش الدهايب سيد الجمح اهو ماشى
سوج البهايم اليوم يا حراتى
سوج البهايم وعدل المحراتى

2. *Ya Loab âalleg el-mihrati — Ya Loab gabl el-kholi layaati — Ya Loab gattâa ed-dahéymi*[1] *— Itlâa ouiâallem el-maragîi — Ma trosh el-yoam ya rashashi — Rosh ed-dahayeb sîd el-gamh aho mashi — Soug el-béhayem el-yoam ya harrati — Soug el-béhayem ouiâaddel el-mihrati —*

2. O Loube, attelle la charrue, — ô Loube, avant que l'intendant n'arrive; — ô Loube, coupe les guérets, — monte et désigne les parcelles! — Arrose aujourd'hui, ô arroseur, — arrose les guérets, car le maître du blé le voici qui vient! — Pousse les bêtes aujourd'hui, ô laboureur, — pousse les bêtes et dirige droit la charrue! —

---

[1] C'est le même mot qui est écrit plus haut (cf. p. 131 = 227, l. 6) et plus bas (p. 136 = 232, l. 8) دهايبى : l'échange de ب et م n'est pas rare dans les dialectes de la Haute-Égypte.

سرنا نحرت يا الندا ما طارى

والخواجه نايم للضحى ما جامى

محرات ابويه متجل بحديدى

طلعنا نحرت فى بلاد الطين

ارخ محراتك اليوم يا حراتى

خلى نجيب من الارض لمعاتى

علج المحرات يا لديدى

دفاينه خشب وسكته حديدى

يا ام الغريب عددى دا ونوحى

ولادك يا بت عند المحاريت مطروحى

يا محلى حراتك اليوم يا سمينى

يا محلى حراتك فى بلاد الطين

Sirna nehrit ya'n-nada ma tari — Oui'l-khaouaga nayem li'd-doha ma gami — Mihrat abouya mitaggal bihadidi — Tiliina nehrit fi bilad et-tini — Irkhi mihratak el-yoam ya harrati — Khalli negîb min el-ard lamâati — Âallag el-mihrat ya Ladidi — Diféynoh khashab ouisikkito hadidi — Ya'm el-gharib âaddidi da ounouhi — Ouiladik ya bit âand el-maharit matrouhi — Ya mahla hiratik el-yoam ya smini — Ya mahla hiratik fi bilad et-tini —

Nous sommes allés labourer, oh! comme la rosée tombe en pluie! — et le monsieur dort la grasse matinée et il ne s'est pas levé! — La charrue de mon père est alourdie de fer, — nous nous sommes mis à labourer aux pays de l'humus! — Enfonce ta charrue aujourd'hui, ô laboureur, — fais que nous enlevions du sol les plantes sèches! — Attelle la charrue, ô Ladidi, — elle dont l'age est de bois et le soc de fer! — O mère de l'étranger, tiens compte de cela et lamente-toi : — ton fils, ô femme, est jeté aux charrues. — Oh! combien ton labour est beau aujourd'hui, ô grasse [1], — oh! combien ton labour est beau aux pays de l'humus! —

---

[1] L'épithète s'adresse à la génisse qui tire la charrue.

شوف اليوم يا حرات اليوم
بيحرتى على تورى الاحمر الدومى
ما لك يا حرات زعلانى
زعلت من طورى اهو بطلانى
يا مين اليوم يسلم لى على رفيجى
انا مشبوك فى حرات الريفى
من كتر جضى نجنجوا جيرانى
محراتى واعر وجف التيرانى

Shouf el-yoam ya hirat el-yoami — Biyehriti âala tori 'l-ahmar ed-domi — Malak ya harrat zâalani — Ziéelt min tori aho batlani — Ya mîn el-yoam yesallem li âala rifigi — Ana mashbouk fi hirat er-rifi — Min kotr gaddi nagnagou girani — Mihrati ouaêeir ouaggaf et-tirani.

Vois aujourd'hui, ô labourage d'aujourd'hui, — tu es labouré par mon bœuf rouge couleur de doum! — Pourquoi, ô laboureur, es-tu fâché? — «Je suis fâché à cause de mon bœuf; le voilà bien fatigué.» — Oh! qui aujourd'hui saluera pour moi mon camarade? — moi je suis occupé au labour de la campagne! — Pour la quantité de mon travail mes voisins furent troublés, — et ma charrue est dure, elle arrête les bœufs!

---

3 بنات بحرى يلعبوا بالجريدى
يا محلى الدق الاخضر فى البنات البيضى
ولا تنهروهم فى العصور الماسى
حتى المراكب طالبه المراسى

3. *Banat bahari yalâabou bi'l-garidi — Ya mahla ed-dag 'l-akhdar fi 'l-banat el-bîdi — Ouala tinharouhom fi'l-ôousour el-masi — Hatta el-marakib taliba 'l-marasi —*

3. Les filles du Nord jouent avec les branches de palmier : — oh! qu'il est beau le tatouage vert sur les filles blanches! — Et ne les grondez pas dans les temps du soir, — tandis que les barques même réclament de s'amarrer! —

سلامة الحمرا طويلة الباعى

لا تنزل الجلبه ولا تنباعى

اضرب بخفك يا مليح اللونى

اضرب بخفك وطلع المدفونى

يا جايله جولى على الاجوادى

واهل الكرم لا يبخلو بالزادى

يستاهل الصباغ هجر دنونهِ

اللى صبغ الابيض وغير لونهِ

احلف عليهم ماكلوا جلبانى

ماكلوا الا الحلف على الكيمانى

والله لبيع بجرتى واشترى لى تورى

دا التور يحمل الجسا والجورى

بنت المعلم داجه لها صلبانى

داجه على الصره يمين وشمالى

Salamet el-hamra taouilet el-béïi — La tenzel el-galaba ouala tenbéïi — Idrab bi-khouffak ya malîh el-louni — Idrab bikhouffak ouitallâa el-madfouni — Ya gaïla gouli âala 'l-igouadi — Ouiahl el-karam la yebkhalou bi'z-zédi — Yestahil es-sabbagh hagr donounihi — Illi sabagh 'l-abiad ouighayar lonihi — Ahlef âaléihom ma'kalou gilbani — Ma'kalou illa 'l-half âala 'l-kimani — Ouallah labîi bagarati oua'shtiri li tori — Da't-tor yehmil eg-gasa oui'g-gori — Bint el-meâallem dagga laha solbani — Dagga âala 's-sorra yemin ouishmali —

Dieu garde la rouge à la longue patte de devant — de descendre au marché et d'être vendue! — Frappe de ta patte, ô bête à la belle couleur, — frappe de ta patte et fais lever (de terre) ce qui est enterré! — O parleuse, parle des généreux — et des gens bienfaisants qui ne tardent pas à nourrir! — Le teinturier est digne de quitter ses cuves, — lui qui a teint le blanc et qui a changé sa couleur! — Je leur ferai jurer de ne pas manger de gesse, — et ils ne mangeront que de la mauvaise herbe des koms! — Et par Dieu, je vendrai mes vaches et je m'achèterai un taureau, — car le taureau supporte la dureté et l'oppression! — La fille du maître elle a des tatouages en croix, — elle a des tatouages au nombril de droite et de gauche. —

انا الغريب والغريب دليلى
يا شايله الجله تعالى اسجينى
يا شايله البلاص تعالى اسجينى
يا حارده الجصه على الجبينى
ما كادنى شيل ولا مشالى
ما كادنى الا سهر الليالى
خلوا النوايب وخلوا لى نايبى
ما خلوا لى من الواحا دهايبى

Ana al-gharib oui'l-gharib dalili — Ya shéyla 'l-goullah taâali isgini — Ya shéyla 'l-ballas taâali isgini — Ya harda el-gossa âala 'l-gibini — Ma kadni shéil ouala mashali — Ma kadni illa sahar el-liali — Khallou en-nouayeb ouikhallou li néybi — Ma khallou li min el-ouaha dahéybi.

Je suis l'étranger et l'étranger est humble, — ô porteuse de la gargoulette, viens et me donne à boire! — O porteuse de la cruche, viens et me donne à boire, — ô toi qui laisses tomber la frange sur le front! — Ce n'est pas corvée que de prendre et de transporter, — rien ne m'est corvée si ce n'est de veiller les nuits. — Ils ont partagé les malheurs, et ils m'ont laissé ma part, — et ils ne m'ont pas laissé de l'Oasis un sillon.

---

٤ مغانى تقال عند العزيق واخراج الحشيش من الزرع

صولى على الهادى
صولى دا غاية مرادى

IV. MOGHANNA TÉGAIL ÂAND IL-ÂAZÎG OUI'KHRAG IL-HASHÎSH MIN EZ-ZARÂA.

Solléy âala 'l-hadi — Solléy da ghayet moradi —

IV. CHANT QU'ON DIT LORSQU'ON BÊCHE ET QU'ON TIRE LES MAUVAISES HERBES DES CHAMPS.

Prie le Guide, — prie, c'est l'extrême de mon désir! —

صولى على نبينا   صولى على المظلل بالغمامه

صولى ع اللى يشفع فينا   يو على يا بو طالب

صولى على التهامى   يو على سرك غالب

صولى على عالى المجامى   يو على اسحب سيفك

صلى وان صليتوا   يو على واضرب على كيفك

صولى دا خير ريتو   يو على واركب مامونك

صولى على ابن رامه   يو على الكفره جو لك

Solléy âala nabîna — Solléy âa'lli yeshfâa fina — Solléy âala 't-tohami — Solléy âala âali 'l-magami — Solléy ouin salléito — Solléy da khéir réito — Solléy âala ibn Rama — Solléy âala 'l-mozallal bi'l-ghamama — Yo Âali ya'bou Taléib — Yo Âali sirrak ghaléib — Yo Âali isḥab séifak — Yo Âali oui'drob âala kéifak — Yo Âali oui'rkab Mamounak — Yo Âali 'l-kafara gou lak.

Prie notre Prophète, — prie Celui qui intercède pour nous. — Prie le Mecquin [1], — prie Celui dont la dignité est haute; — prie, car si tu le pries, — prie, c'est le meilleur de tout ce qu'on voit! — Prie le fils de Rama, — prie Celui qui est embrumé par le brouillard! — Çà Ali Abou-Taleb, — çà Ali, toi dont le mystère est vainqueur, — çà Ali tire ton épée, — çà Ali et frappe à ta guise! — Çà Ali, monte ton Mamoun [2], — çà Ali, les infidèles sont venus à toi!

CHANSONS DES ÂNIERS.

Sans compter les touristes qui ne sont qu'une charge de passage, les baudets égyptiens ont à porter quantité de fardeaux fort lourds et fort désagréables, bersim, fèves, fourrages variés, cannes à sucre, et surtout le *sebakh* au moment où on prend l'engrais. Ces trois chansons ont été recueillies à Louxor. Les deux premières concernent le transport du *sebakh*, le reste se rapporte aux autres travaux des champs.

---

[1] Le Prophète qui est né à la Mecque. — [2] C'est le nom du cheval d'Ali.

1 يا جايله جولى على النجارى

اللى ولف الخشب على المسمارى

جريتِ يا عينى محانى جريي

جَبْل العشا لما اتانى الفجرِ

يا رب صبرنى بصبر ايوبى

وايوب صبر لما اتوفى المكتوبى

ما تروق لما هداكى الهادى

كما هدى موسى على العبادى

حلف المداين لياخدك فى الدينى

ولا يجبل الفضه ولا الرهينى

عينى عليها جايه من فوق

والريح يجلب فى حرير التوبى

يا مصر يا بيضه مين بناكى

بناكى البنا ده وعلاكى

1. *Ya gaïla gouli âala 'n-naggari — Illi ouallaf el-khashab âala 'l-mosmari — Garréyti ya êeini mahani gariyi — Gabl 'l-êesha lamma atani 'l-fagri — Ya Rab sabbarni bisabr Éyyoubi — Ou' Éyyoub sabar lamma itouafa 'l-maktoubi — Ma traouahi lamma hadaki 'l-hadi — Kima hada Mousa âala 'l-îibadi — Hilif el-midayen léyakhodik fi 'd-déini — Ouala yegbal el-fadda ouala 'r-rehéini — Êeini âaléiha gayya min fogi — Oui'r-rih yeglib fi harir et-tobi — Ya Masr ya béida mîn banaki — Banaki l-bona déh ouiâallaki —*

1. O parleuse, parle du menuisier, — celui qui a réuni le bois et les clous (du bât)! — Tu as coulé, ô mon œil, et mon temps a coulé, — d'avant le soir jusqu'à ce que l'aube fût venue à moi. — O Seigneur, patiente-moi la patience de Job, — et Job patienta jusqu'à ce que fût accompli ce qui était écrit! — Va, puisque le Guide (Dieu) t'a guidée, — comme il a guidé Moïse à la piété. — Le créancier a juré qu'il te saisirait pour sa créance, — et il n'accepte l'argent ni le gage. — Mon œil la suit de haut, — et le vent traîne sur la soie de son habit. — O Caire, ô blanche, qui t'a bâtie? — Qui t'a bâtie cette maçonnerie et t'a élevée? —

شاشت بايدها وجالت جانى
جطع جريد النخل يا حبانى
بنتك مع الحمار يا بهلولى
بنتك صبيه وشعرها محلولى

Shashat bidha ouigalat gani — Gattaâa girid en-nakhl ya hebani — Bittak mâa 'l-hammar ya bahlouli — Bittak sabéyah ouishâaraha mahlouli.

Elle fit signe de la main et elle dit : «Il m'est venu — un morceau de branche de palmier, ô mes amis!». — Ta fille est avec l'ânier, ô imbécile; — ta fille est jeune et sa chevelure est dénouée.

---

2 من طلعة النجمه وقال لى قومى
اقلعى الجبة والبسى المرقومى
يا بت يا بيضه بياضك صافى
يا راضه الشعر على الاكتافى
يا شايله القله تعالى اجينى
يا حارده الجصة على الجبينى
لقانى الزين على المعادى
لابس جميص ابيض وفيده عاصي

2. *Min talîit en-nigma ouigal li goumi — Iglêei 'l-gibba oui'lbesi 'l-margoumi — Ya bit ya béida bayadik safi — Ya radda esh-shâar âala 'l-iktafi — Ya shéyla 'l-golla taâali isgini — Ya harda 'l-gossa âala 'l-gibini — Lagani ez-zéin âala 'l-maâadi — Labis gamis abyad ouifi'do âassi —*

2. Du lever de l'étoile il m'a dit : «Lève-toi, — ôte le manteau et revêts le vêtement brodé!». — O fille, ô blanche, ta blancheur est limpide, — ô toi qui laisses rouler les cheveux sur tes épaules! — O toi qui portes la gargoulette, viens à moi, donne-moi à boire, — ô toi qui disposes la frange (de cheveux) sur le front! — Il me rencontra, le charmant, au gué, — vêtu d'une chemise blanche et à la main une canne. —

يا غم يا عطار عطرك فايحى
عطرك جميل انا رايد روايحى
يا واخده الجزاز يا ماشجاكى
لا جابلك يوم حنه ولا حناكِ
يا واخده الجزاز يا ماشجاكى
يحسب عليكى بيضة اللى تكاكى
يا شمس غيبى يا مراكب حلى
انا غريب وغايتى فى محلى
هجرتنى يا زين وطال الهجرى
وحرمتنى نوم العشا والفجرى

Ya âam ya âattar èetrak fayhi — Éetrak gamil ana rayed raouayhi — Ya ouakhda 'l-gazzaz ya mashgaki — La gablik yom hinna ouala hannaki — Ya ouakhda 'l-gazzaz ya mashgaki — Yahsib âaléiki beidit illi tikaki — Ya shems ghibi ya marakib hilli — Ana gharib ouighéyti fi mihalli — Hagartinî ya zéin ouital il-hagri — Ouiharamtini nom 'l-êesha oui'l-fagri.

O oncle, ô parfumeur, ton parfum se répand, — ton parfum est excellent, je cherche ton odeur! — O toi qui as pris le tisserand, ô malheureuse, — il ne t'a donné jamais un jour de henné ni ton henné! — O toi qui as pris le tisserand, ô malheureuse, — il te rend responsable de l'œuf qui éclôt! — O soleil couche-toi, ô barques voguez, — je suis étranger et je cherche mon endroit! — Tu m'as délaissé, ô beau, et l'abandon s'est prolongé, — et tu m'as volé le sommeil du soir et de l'aube.

---

3 وشدادى وشدادى
واحنا الثلاثه محزمين وشدادى
لم الحمير التلاليس كثرِ
رايحين نلم فى غلة البرسيمِ

3. *Ouishdadi ouishdadi — Oui'hna 't-talata mihazémin ouishdadi — Lim el-hamîr et-talalîs katîri — Rayhîn nelem fi ghallet el-barsîmi —*

3. Et forts, et forts, — et nous trois nous sommes ceints et forts. — Rassemble les ânes, les sacs sont nombreux, — nous allons ramasser à la récolte du bersîm. —

وشـــــدادى وشـــــدادى

ونلم الغلال من جميع البلادى

واضرب لها بالطار يا مداح

وامك حزينه وطالبه الافراح

ما سفر الا سفر الحميرى

يا سفر الجندى بلا خبيرى

يا حمار يا برديسى

يا مصرح الجبه على التليسى

واحنا سرينا والخواجه نايم

نوم الضحا للهلف والرمايم

يا حمّار يا حمار هات لنا الحميرى

حا نجيب الغلال من الجرونى

غريتنا يا زمان غرارى

وزجتنا بعد الحلا مرارى

Ouishdadi ouishdadi — Ouinlim el-ghelal min gamîi el-beladi — Oui'drob laha bi't-tar ya maddahi — Ouommak hazîna ouitalba 'l-afrahi — Ma safar ella safar el-hamîri — Ya safar el-gindi bala khabiri — Ya hammar ya bardissi — Ya msarrah el-gibba âala 't-tallisi — Oui'hna saréina oui'l-khaouaga nayemi — Noam ed-daha li'l-hilf oui'r-ramayemi — Ya hammar ya hammar hat lina 'l-hamîri — Ha-ngîb el-ghelal mi'l-grouni — Gharréitna ya zaman gharrari — Ouizagéitna bâad el-hala marari —

Et forts, et forts, — et nous ramasserons les récoltes de la totalité des villages! — Et frappe pour elle ton tambourin, ô musicien, — car ta mère est triste et elle demande la joie! — Il n'y a de voyage que le voyage des ânes, — ô voyage du soldat sans guide expérimenté! — O ânier, ô homme de Bardis, — ô toi qui as étendu ton manteau sur le sac, — nous, nous avons voyagé de nuit, tandis que le monsieur sommeille — le sommeil de la grasse matinée comme les porcs et les cadavres! — O ânier, ô anier, amène-nous les ânes, — car nous allons apporter les récoltes des aires! — Tu nous as trompés, ô temps trompeur, — et tu nous as gavés, après les douceurs, d'amertumes! —

غريتنا يا دهر يا غرارى
لبستنا توب الشجا مغدارى
يا مين يبشرنى على وليفى
طلع الجبل والا نزل الريفى
سلم على الخواجه سلام ودادى
سلم عليهم طيبين وشدادى
جضيت منك يا زمان جضيضى
كى ما جض عاشق فى بلاد بعيدِ
يا لالهو يا لالهو وانا الحمارى
بجيب غلا للتجارى
يا لالهو يا لالهو على حميرى
بتجيب للبنيان جيرى
وامشى واكركر خلجى وراكى
خايف عليك من عين الحسود تلجاكى

Gharréitna ya dahr ya gharrari — Libbistena toab esh-shaga meghdari — Ya mîn yebashsherni âala oualîfi — Telée el-gabal oualla nezal er-rîfi — Sallem âala 'l-khaouaga salam ouidadi — Sallem âaléihom tayyebîn ouishdadi — Gaddéit minnak ya zaman gadidi — Kima gadd âasheg fi blad béiidi — Ya lalho ya lalho ou'ana 'l-hammari — Bégîb ghalla li't-toggari — Ya lalho ya lalho âala hamîri — Bitgîb lil-bonyan giri — Ou'amshi ou'akarkar khalagi ouaraki — Khayef âaléiki min êein el-hasoud tilgaki.

Tu nous as trompés, ô siècle, ô trompeur, — tu nous as revêtus de l'habit du malheur traîtreusement! — Oh! qui me donnera bonnes nouvelles de mon compagnon? — Est-il monté à la montagne ou est-il descendu à la plaine? — Salue les messieurs, salue affectueusement, — salue-les : «Bien portants et forts!». — J'ai souffert de toi, ô temps qui fais souffrir, — comme souffre l'amant aux pays lointains. — *Ya lalho, ya lalho,* moi, je suis l'ânier — qui apporte la récolte aux marchands! — *Ya lalho, ya lalho,* sur mes baudets, — j'apporte aux maçons la chaux! — Et je marche et je traîne ma personne derrière toi, — craignant pour toi que l'œil du jaloux ne te rencontre!

٥ مغـــانى الـنـورج

مـهلك عـليهم يا ســـواق
المده طويله والفشل عيابى
وان هون الله نطويك يا بعيدى
كما طوى الخياط ثياب العيدى
ما فاتش عليك الركب يا نوامى
فاتـوا علىّ فى حـلات الـنـوم
جضيت منك يا زمان جضيضى
كى جض عاجز والمدا بعـيـدى
شعر الصبيه صب فى العجينى
من طلعتوا فى التسريح والدهينى
بـرج عـالى فى طريج الـواح
لما وجـع فـر الحـمام وراح

V. MOGHANNA 'L-NORAG.

Mahlak âaléihom ya saouagi — El-modda taouila oui'l-fashal âayyabi — Ouin haouin Allah nitouîk ya béîidi — Kima taoua 'l-khayyat siyab 'l-îidi — Ma fatish âaléik 'r-rakb ya naouami — Fatou âaléya fi hillat en-nomi — Gaddéit minnak ya zaman gadidi — Ki gad âagiz oui'l-mada béîidi — Shâar es-sabéyiah sab fi 'l-âagini — Min talîitou fi 't-tasrih oui'd-dahini — Bourg âali fi tarîg 'l-ouahi — Lamma ouigûi farr 'l-hamam ouirahi.

V. CHANSON POUR LE NORAG.

Doucement pour eux[1], ô conducteur, — la distance est longue et l'indolent est blâmé. — Si Dieu le rend facile, nous te plierons, ô lointain, — comme le tailleur plie les habits de fête. — N'a-t-elle pas passé devant toi la caravane, ô dormeur? — Elle est passée devant moi (quand j'étais) dans l'état de sommeil! — J'ai souffert de toi, ô temps, bien fort, — mais je n'y puis rien, car la distance est longue. — Les cheveux de la jeune femme sont dans la pâte, — depuis que vous partîtes quand elle se peigna et se pommada. — La tour haute sur le chemin de l'oasis, — quand elle tomba, la colombe s'envola et elle s'enfuit.

---

[1] *Eux* représente ici les bœufs qui traînent le *norag*.

٦ فى الرحـــــايـه

1 ابيض طـوالى ولـه عمه لـونـديـه
الزين كبارى وجالس بين الافنديه
تنهز له مصر والقـلعه الفوقانيه

2 يا رحاية الزينـه وكـونى سهيـله
واطحنى الزعفران لابو عين كحيله
يا رحـايـة الزينـه وكـونى وهـونى
واطحنى الزعفران لسود العيـون
وركبونى الرحـايه وقالوا شديـده
يرزقهم بالهنا واكل المديـده [(1)]

VI. FI 'R-RAHAYÉH.

1. *Abyad touali ouiloh éemméh laouandiyéh — Ez-zéin kobari ouegalis béin 'l-afandiyéh — Tinhaz loh Masr oui'l-galâa 'l-foganiyéh.*

2. *Ya rahayét ez-zéinéh ouikouni sahîléh — Oui'thani ez-zâafaran la'bo éein kahîléh — Ya rahayét ez-zéinéh ouikouni oui'houni — Oui'thani ez-zâafaran l'isououd el-ôoyouni — Ouirakkabouni er-rahayéh ouigalou shadîdéh — Yorzoghom bi'l-hana ou'akl el-madidéh* [(1)] —

VI. POUR LE MOULIN À BRAS.

1. Blanc, grand de taille et avec un turban de Laouinde, — le beau a de la prestance, et il siège parmi les effendis; — ils remuent pour lui le Caire et la citadelle d'en haut.

2. O meule belle, sois facile, — et mouds le safran pour celui qui a l'œil cerclé de kohol; — ô meule belle, sois aisée, — et mouds le safran pour celui qui a les yeux noirs! — Et ils m'ont attelée à la meule et ils ont dit : «Elle est forte»; — que Dieu leur accorde la grâce et de manger la fromentée [(1)]! —

---

(1) المديده *el-madida* : c'est une bouillie de blé mondé et concassé qu'on cuit avec du lait.

يا رحاية الحجر عجبنى دقيقك
يسلم اللى سافر يجيبك
والفطير باللبن لخطار سيدك
دى الرحايه نحيله
نجارها من المدينه
نجارها اللى نجارها
شايب ودقنه غزيره
يا رحاية الحجر وكادنى سهاير
واطحنى الزعفران لابو خد ناير
3 ركبونى الرحا وقالوا شديده
ياكلم بالهنا والليالى السعيده
طحين الرحا على الشباب قاسى
وانا عجوزه من عجاب ناسى

Ya rahayét el-hagar âagabni dagîgek — Yeslam illi safer yegîbek — Oui'l-fatîr bi'l-leben li Khattar sîdek — Di 'r-rahayéh nahîléh — Naggarha min el-médînéh — Naggarha illi naggarha — Shayeb ouidagno ghazîrah — Ya rahayét el-hagar oue-kadni sahayer — Oui'thani ez-zâafaran l'abou khadd nayer.

3. *Rakkabouni er-raha ouigalou shadîdéh — Yaklom bi'l-hana oui'l-layali es-saîidéh — Tahîn er-raha âa'sh-shabab gasi — Ou'ana âagouza min âagab nasi —*

O meule de pierre, elle me plaît ta farine : — (Dieu) garde celui qui est parti pour t'apporter; — et la galette au lait qu'elle soit à Khattar, ton maître! — C'est ici une meule qui rend largement; — son menuisier était de la ville, — son menuisier, celui qui l'a menuisée, — il est chenu et sa barbe est touffue! — O meule de pierre, Sahayer m'a trompé; — mouds le safran à celui qui a la joue éclatante.

3. Ils m'ont attelée à la meule et ils ont dit : «Elle est forte»; — qu'ils mangent en paix et dans des nuits heureuses! — Moudre à la meule est dur pour la jeunesse, — et moi je suis vieille à étonner les gens; —

طحنت الرحاية ما لجيت لى حيل
ليه العجوزة اللى ما تنام الليل
طحين الرحاية على الشباب عذاب
ليه العجوزة وخادم الجلاب
نزلونى سوج العبيد رضيت
وعيطونى باسم الكريم ما رضيت
نادوا وجالوا يا بخيتة رضيت
لولا لغاك وحاجبى المجرور
خادم ودلانى كبير برور
لولا لغاك وحاجبى المنجرر
خادم ودلانى كبير البر
يا ناس لا جيتوا وشفتونى
لولا لغات الحس تغبونى

Tahant er-rahayéh ma lagéit-li héil — Léh el-âagouza 'lli ma tenam el-léil — Tahîn er-rahayéh âa'sh-shabab âazab — Léh el-âagouza ouekhadem el-gallab — Nazzalouni soug el-âabîd redît — Ouiâayyatouni b'ism el-karîm ma rdît — Nadou ouigalou ya bakhîta redît — Lola loghak ouihagbi 'l-magrour — Khadim ouedallani kabîr barour — Lola loghak ouihagbi 'l-mengarr — Khadim ouedallani kebîr el-barr — Ya nas la géitou ouishoftouni — Lola laghat el-hess teghbouni.

j'ai moulu à la meule, et je n'ai pas trouvé de force. — Pourquoi est-ce la vieille (qui moud), elle qui ne dort pas la nuit? — Moudre à la meule est pour la jeunesse une souffrance; — pourquoi est-ce la vieille et servante du marchand d'esclaves? — Ils m'ont fait descendre au marché des esclaves : j'ai bien voulu, — et ils m'ont interpellée au nom du Généreux : je n'ai pas voulu. — Ils m'ont appelée et ils ont dit : «O heureuse!», et j'ai bien voulu! — «N'était mon langage et mon sourcil qui s'allonge, — moi un serviteur qu'a vendu aux enchères le chef des terres étrangères, — n'était mon langage et mon sourcil allongé, — moi serviteur qu'a vendu aux enchères le grand de la terre étrangère, — ô gens, si vous veniez et que vous me vissiez, — n'était mon langage, certes, vous ne me reconnaîtriez pas!»

v الحصيد

طيب يا جمح خلينا نحصد

طيب يا جمح حنلم الكراوه

طيب يا جمح خلى الكراوه تاجى

حتى الكراوه بجيوا جلعانينى

وفيه الكراوه بيشبعوا عيشي

شوف الكراوه يتجلوا كيفى

شوف الكراوه يلموها لم

وفى الحصيد يهموا هم

شوف الكراوه ما كتيرينى

عند الحصيد هايلينى

لم الجمح واحصد زينى

ين الجمح يسد الدينى

VII. EL-HASÎD.

Tîb ya gamh khallina nohsodi — Tîb ya gamh ha-nilim el-karraouah — Tîb ya gamh khalli 'l-karraouah tégi — Hatta el-karraouah bigiou galâanini — Ouifih el-karraouah biyeshbâaou êeishi — Shouf el-karraouah yetgalou kéifi — Shouf el-karraouah yelemmouha lamm — Ouifi 'l-hasîd yehemmou hamm — Shouf el-karraouah ma kitirini — Âand el-hasîd héylini — Limm el-gamh ouihsod zéini — Yen el-gamh yesed ed-déini —

VII. LA RÉCOLTE.

Mûris, ô blé, afin que nous récoltions! — Mûris, ô blé, pour que nous rassemblions la moisson! — Mûris, ô blé, fais que la moisson vienne, — tant qu'enfin les moissonneurs viennent tout nus, — et pendant la moisson ils se rassasieront de pain! — Vois la moisson comme on y vient à l'aise, — vois la moisson comme on la rassemble, — et comme en récoltant on se dépêche! — Regarde les moissonneurs comme ils sont nombreux, — au temps de la moisson versant le grain sans mesurer. — Rassemble le blé et récolte bien, — car le blé payera la dette. —

جينا احنا نلم القمح
احنا والكراويه نرمحوا رمح
يا رباط هاتلى حبال
لحسن الطياب اهو جام
الزرع اللى فاتتوا اصحابو
تبقى المناجل بس وارجابه
يا ما دبدب يا ما هاش
يا ما كتف الاوحاش
لم القمح ياخلو مساعد
لم القمح وانت جاعد
لم القمح القرناوى
خللى يجيب التجاوى
انا قمحى زرعه ارمنتى
ديما تلجى الغلا عندى

Géina ehna nelemm el-gamh — Ehna oui'l-karraouah nirmahou ramh — Ya rabbat hat-li hibal — 'lahsan et-tayeb aho gam — Iz-zarâa illi fatitou esḥabou — Tibga 'l-managil bas oui'rgabou — Ya ma dabdab ya ma hash — Ya ma kattaf el-aouhash — Limmou el-gamh ya khallou mesâaed — Limm el-gamh oui'nta gaâaed — Limm el-gamh eg-gornaoui — Khalli yegîb et-tagaoui — Ana gamhi zarôou Armanti — Di-ma tilga 'l-ghalla âandi —

Nous sommes venus, nous, pour rassembler le blé, — nous, ainsi que les moissonneurs; nous l'abattons à grands coups[1]. — O toi qui attaches (les gerbes), apporte-moi de la corde, — car le meilleur du beau temps, le voilà qui s'est levé. — Cette culture qu'ont abandonnée ses propriétaires, — les faux sont là et veillent sur elle; — oh! comme elle se balance, comme elle se mêle, — oh! comme elle retient (en elle) les bêtes sauvages! — Rassemblez le blé, ô vous qui êtes là pour aider; — assemble le blé, car toi tu (nous) tiens compagnie! — Rassemblez le blé de Gournah, — et faites qu'il donne les secours en grains pour les semailles! — Moi, mon blé il a été semé d'Ermant; — c'est lui que tu ne trouveras pas cher chez moi. —

[1] Lisez : نرمحه «nous le lançons de la lance!».

شد حيلك يا حصادى

دى الغله غلة بياض

Shid héilak ya hassadi — Di 'l-ghallah ghallat béyadi.

Courage, ô moissonneur, — ce blé cher est le blé cher de Bayadiéh.

§ IV.

CHANSONS DE LA VIE COURANTE.

J'ai réuni sous ces titres communs des chansons se rapportant aux divers incidents de la vie courante : amourettes, querelles de ménage, invitations à des banquets, recrutement militaire, pèlerinages. Quelques-unes sont des œuvres de circonstance, ainsi le n° VIII et le n° VII qui a été composé pour une fête populaire, m'a-t-on dit, à Assouan, en 1902, au moment de l'inauguration du Barrage. Les autres sont de date plus ancienne et font partie du répertoire traditionnel des chanteurs populaires.

---

١ افـــــراح

1 سلام عليكم يا جلسه كلكم جمله

ما فتش عليكم الجميل مبهدل البفته

بيده الشمال محرمه وبيده اليمين ذبله

I. AFRAH.

1. *Salam âalêikom ya galsa kollokom gimlah — Ma fatsh âalêikom el-gamîl mebahdal el-baftah — Biyaddo esh-shemal mahramah ouibyaddo el-yemîn diblah.*

I. RÉJOUISSANCES.

1. Salut à vous, la compagnie, à vous tous tant que vous êtes! — Le charmant n'a-t-il point passé près de vous, la chemise de toile bouffant sur la poitrine, — avec à la main gauche un foulard et avec à la main droite un anneau?

2 سلام عليكم يا جلسه كلكم يا رجال

ما فتش عليكم الجميل مبهدل الجفطان

بيده الشمال محرمه وبيده اليمين جزلان

3 سلام عليكن يا جلسه كلكن يا حريم

ما فتش عليكن الجميل مبهدل الجفاطين

بيده الشمال محرمه وبيده اليمين مناديل

2. *Salam âaléikom ya galsa kollokom ya rgal — Ma fatsh âaléikom el-gamîl mebahdal el-goftan — Biyaddo esh-shemal mahrama ouibyaddo el-yemîn gezlan.*

3. *Salam âaléikon ya galsa kollokon ya harîm — Ma fatsh âalêikon el-gamil mebahdal el-gafatin — Biyaddo esh-shemal mahramah ouibyaddo el-yemîn manadil.*

2. Salut à vous, la compagnie, vous tous ô hommes! — Le charmant n'a-t-il point passé près de vous, le caftan bouffant sur la poitrine, — avec à la main gauche un foulard et à la main droite un porte-monnaie?

3. Salut à vous, la compagnie, vous toutes ô femmes! — Le charmant n'a-t-il point passé près de vous, les caftans bouffant sur la poitrine, — avec à la main gauche un foulard et à la main droite des mouchoirs?

---

٢ غنا محب لواحده متجوزه وردها عليه

خمريني خمريني وان دخل جوزك لقيني

طلقيه يا اختي وخديني

II. GHANNA MAHEBB L'OUAHDA METGÔZA OUIREDDHA ÂALÉH.

Khammirini khammirini — Ouin dakhal goazik ligini — Tallagîh ya'khti oukhodini —

II. CHANT DE L'AMANT À UNE MARIÉE ET LA RÉPONSE DE CELLE-CI.

«Enivre-moi, enivre-moi, — et si ton mari entre et qu'il me trouve, — divorce-le, ô ma sœur, et prends-moi!» —

حط يده فى خراسى شيل كده بلا رخاصى
لا يشفوك اهلى وناسى يضربوك ضرب الرصاصى
يا جميل تصعب عليهِ
حط يده بين عقودى شيل كدا يا ابن اليهودى
لا يشفوك اهلى وجدودى يضربوك تصعب عليهِ
يا جميل تصعب عليهِ
خمرينى من عام اولِ والبلح صفر ولونِ
وان دخل جوزك وطولِ طلقيه يا اختى وخدينى
طلقيه يا اختى وخدينى

Hatt yaddo fi khirasi — Shîl kedé bala rakhasi — Lé-yshofouk ahli ouinasi — Yedrabouk darb er-rousasi — Ya gamîl tesâab âaléyyi — Hatt îdoh béin êegoudi — Shîl kedé ya'bn el-yehoudi — Lé-yshofouk ahli ougodoudi — Yedrabouk tesâab âaléyyi — Ya gamîl tesâab âaléyyi — Khammirini min âam aouali — Oui'l-balah saffar ouilaouani — Ouin dakhal goazik ouitaouali — Tallagîh ya'khti oukhodini — Tallagîh ya'khti oukhodini.

Il mit la main sur mes boucles d'oreilles : — «Ôte(-la) donc, sans plus de grimaces. — Si ma famille et mes gens te voyaient, — ils te tireraient un coup à balle; — ô charmant, ce me serait dur!». — Il mit la main entre mes colliers : — «Ôte(-la) donc, ô fils de Juif! — Si ma famille et mes grands-parents te voyaient, — ils te frapperaient; ce me serait dur, — ô charmant, ce me serait dur!». — «Enivre-moi! depuis l'an passé — et les dattes ont jauni et elles se sont colorées! — Et si ton mari entre et qu'il reste longtemps, — divorce-le, ô ma sœur, et prends-moi; — divorce-le, ô ma sœur, et prends-moi!»

---

٣ غنا لواحد عاشق

1 فايت على دربنا يا اخضر تعالى ضيف
وانا اطلعك قصر عالى كل سلم كيس

III. GHANNA L'OUAHED ÂASHEG.

1. *Fayet âala darbena ya 'khdar taâala dif — Ou'ana 'tallâak gasr âali kol sellem kîs —*

III. CHANSON POUR UN AMOUREUX.

1. Toi qui passes par notre rue, ô vert galant, viens en hôte, — et je te ferai monter dans un palais élevé, dont chaque marche est une bourse! —

وافرجك على الجنينه اللى اتنشت فى الريف

فايت على دربنا ومعاك حديت لمّه

عاوز شوية لبن والعجل رضع امّه

ومسامحه فى عجلكم ومسامحه فى امّه

ومسامحه فى دربكم واللى يفوت يمّه

2 فايت على دربكم ومعاى سمك بورى

واتنهشونى البنات وجعت من طولى

وجللكم بارده بخّم ورشونى

وجللّنا حاميه والزير مهجور

والساقيه مبطله والعجل ما يدور

3 مسيك بالخير يا جنّى على جنى

يا اعز الاحباب واش كان جرى منى

اذا كان غيرنا حلى وفض انا منى

الله يهنيك بهم وانا يعاونى

Ouafarragak âa'a'l-ginéinéh 'lli entashat fi 'r-rîf — Fayet âala darbena ouémaâak hadît lemmoh — Âaouiz shouayyét laban oui'l-êegl redêc ommoh — Ouimsamha fi êeglekom ouimsamha f'ommoh — Ouimsamha fi darbekom oui'lli yefout yammoh.

2. *Fayet âala darbokom ouemaâay samak bouri — Oui'tnahhashouni 'l-banat ouegâat min touli — Ouiglalikom barda bokhom ueroshshouni — Ouiglalina hamiah oui'z-zîr mahgouri — Oui's-sagia mebattalah oui'l-êegl ma-yidouri.*

3. *Massîk bi'l-khéir ya ginni âala ginni — Ya âaz 'l-ahbab ouish kan gara minni — Iza kan ghéirna hili ouefadd ana minni — Allah yehannîk bohom ou'ana yeâaouinni.*

Et je te promènerai au jardin qui pousse à la campagne! — Toi qui passes par notre rue, si tu as quelque chose à dire rengaine-le! — «Je veux un peu de lait et le veau a tété sa mère!» — Et je te pardonne votre veau, et je te pardonne sa mère, — et je te pardonne votre rue et celui qui passe par elle!

2. Quand je passais par votre rue, comme j'avais avec moi du poisson barbeau, — les filles me poursuivirent et je m'étalai tout de mon long; — comme vos gargoulettes sont froides, aspergez et arrosez-moi! — «Nos gargoulettes sont chaudes et notre zîr est abandonné, — et la sakiéh a cessé (le travail) et le veau ne tourne plus!»

3. Bonsoir, ô djinn plus que djinn, — ô le plus cher des amis, qu'en est-il advenu de moi? — Si d'autres que nous vous ont plu, débarrassez-vous de moi; — que Dieu vous rende heureux avec eux, et moi qu'il me secoure!

٤ افــــــراح

1 يمسيك بالخير يا بطيخ مليسى(1)

يا جمح احمر ومكيل فى تلاليسى

لولا الملامه وحديت المجاليس

كنت اخد حبيبى واروح ما جيشى

جعدت شهرين واربع ليالى تحت غرفتكم

لا آكل ولا اشرب وانا اصنت لكلمتكم

يمسيك بالخير يا مشمش طرى دبلان

عايز عروسه والمستحى خجلان

يمسيك بالخير يا مشمش طرى مبلول

عايز عروسه يا خيتى ومستحى ما جول

IV. AFRAH.

1. *Yemassîk bi'l-khéir ya battîkh Mallissi* [1] *— Ya gamh ahmar ouimkayyal fi talalisi — Lola 'l-malama ouihadît el-magalisi — Kont akhod habibi ouiarouh ma gîshi — Gâadt shahréin ouarbâa leyali taht ghorfitkom — La 'kol ouala ashrab ou'ana assannat likelmitkom — Yemassîk bi'l-khéir ya mishmish tari deblan — Âayez âarousa oui'l-mistihi khaglan — Yemassîk bi'l-khéir ya mishmish tari mabloul — Âayez âarousa ya 'khéyti ouimistihi ma goul.*

IV. RÉJOUISSANCES.

1. Bonsoir à toi, ô pastèque de Mallisse [1], — ô blé rouge et jaugé en sacs! — N'étaient la critique et les potins des coteries, — j'aurais pris mon ami et je serais partie sans retour; — j'ai siégé deux mois et quatre nuits sous votre chambre, — sans manger et sans boire, et moi j'écoutais votre parole. — Bonsoir à toi, ô abricot frais qui te fanes, — je veux une épousée et ma pudeur a honte de le dire! — Bonsoir à toi, ô abricot frais et encore humide, — je veux une épousée, ô ma petite sœur, et j'ai honte de le dire!

---

[1] Mallisse est un village voisin de Manfalout, renommé pour la culture des grenadiers : la grenade de Mallisse, رمان مليسى, est célèbre dans tout le Saïd. Je n'avais jamais entendu parler d'une pastèque de Mallisse, بطيخ مليسى, avant de connaître cette chanson.

2 يا مين يجيب لى حبيبى على الجصور عندى
يا كل من التمر ويتجلب على الهندى
يا مين يجيب لى حبيبى على الجصور يرتاح
يا كل من التمر ويتجلب على التفاح

3 يا بنت يام اليلك والجمال بيلالى
وان كان ابوك الملك ومحرش السوالى
لجيد انا شمعتى واحل سروالى
والحبس حبس الرجال والجيد اهو جالى

4 يمسيك بالخير يا لابس جميص ابيض
ان كنت عاوز عروسه يجود عليك ربك
ان كنت عطشان تجيب لك يا قلبى تشرب
وان كنت جعان تجيب لك من شريك الكحك

2. *Ya mîn yegîb li habibi âala 'l-gosour âandi — Yakol min et-tamr ouiyetgallab âala 'l-hindi — Ya mîn yegîb li habibi âala 'l-gosour yertah — Yakol min et-tamr ouiyetgallab âala 'l-tiffah.*

3. *Ya bit ya'm el-yelek oui'l-gamal beyilali — Ouin kan abouki el-malek ouimharrash el-ouali — Lagîd ana shamêeti ou'ahill sirouali — Oui'l-habs habs er-rigal oui'l-gayyed aho gaili.*

4. *Yemassîk bi'l-khéir ya labis gamîs abyad — In kont âaouez âarousa yegoud âaléik rabbak — In kont âatshan tegîb lak ya galbi teshrab — Ouin kont gaâan tegîb lak min shoréik el-kahk.*

2. Oh! celui qui m'amènera mon ami aux palais chez moi, — il mangera des dattes et il se roulera sur l'indienne; — oh! celui qui m'amènera mon ami aux palais pour qu'il y repose, — il mangera des dattes et il se roulera sur les pommes!

3. O fille qui portes le yélek[1] et dont la beauté luit, — si ton père est le roi et qu'il suscite le gouverneur, — j'allumerai moi ma bougie et je dénouerai mon caleçon; — car la prison emprisonne les hommes et le beau le voici qui vient à moi.

4. Bonsoir, ô toi qui portes une chemise blanche, — si tu veux une épousée, que te l'accorde ton Seigneur Dieu! — Si tu as soif, elle t'apportera, ô mon cœur, à boire, — et si tu as faim elle t'apportera des craquelins sucrés au beurre.

---

[1] Le *yélek*, يلك, est une veste de soie à manches longues que les femmes portent d'ordinaire sous le caftan.

٥ غنا تقوله العروسه للعريس وهو غايب ورده عليها

رسلت له رسلت له انك تجيب حبره
رسل وقال رسل وقال ما عماى ولا عشره
رسلت له رسلت له انك تجيب مركوب
رسل وقال رسل وقال ما اخبر طريق السوق
رسلت له رسلت له انك تجيب فوطه
رسل وقال رسل وقال الطرق مربوطه
رسلت له رسلت له انك تجيب منديل
رسل وقال رسل وقال ما عماى ولا مليم
رسلت له رسلت له انك تجيب فايح
رسل وجال رسل وجال ولا جاى ولا رايح

V. GHANNA TIGOULOH IL-ÂAROUSA LIL-ÂARIS
OUIHOUA GHAYEB OUIREDDO ÂALÉIHA.

Rassalt-lou rassalt-lou innak tegîb habarah — Rassal ouegal rassal ouegal ma-êemêy ouala âasharah — Rassalt-lou rassalt-lou innak tegîb markoub — Rassal ouegal rassal ouegal ma'khber tarîg es-soug — Rassalt-lou rassalt-lou innak tegîb foutah — Rassal ouegal rassal ouegal et-torg marboutah — Rassalt-lou rassalt-lou innak tegîb mandîl — Rassal ouegal rassal ouegal ma-êemêy ouala mellîm — Rassalt-lou rassalt-lou innak tegîb fayéh — Rassal ouegal rassal ouegal ouala gay ouala rayéh —

V. CHANSON QUE DIT LA MARIÉE AU MARI
QUAND IL S'ÉLOIGNE ET LA RÉPONSE QU'IL LUI FAIT.

Je lui ai mandé, je lui ai mandé : «Hé toi, apporte un domino!». — Il a mandé dire, il a mandé dire : «Je n'ai pas même dix (piastres)!». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : «Hé toi, apporte des souliers!». — Il a mandé dire, il a mandé dire : «Je ne sais pas le chemin du marché!». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : «Hé toi, apporte une serviette!». — Il a mandé dire, il a mandé dire : «Les chemins sont barrés (par les voleurs)!». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : «Hé toi, apporte un mouchoir!». — Il a mandé dire, il a mandé dire : «Je n'ai ni même un millième!». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : «Hé toi, apporte de l'odeur!». — Il a mandé dire, il a mandé dire : «Je ne viens pas ni ne m'en vais!». —

رسلت له رسلت له انك تجيب شالى

رسل وجال رسل وجال على مصر طوالى

رسلت له رسلت له انك تطلقنى

رسل وقال رسل وقال نجمك موافجنى

Rassalt-lou rassalt-lou innak tegîb shali — Rassal ouegal rassal ouegal âala Masr taououali — Rassalt-lou rassalt-lou innak tetallegni — Rassal ouegal rassal ouegal negmek meouafigni.

Je lui ai mandé, je lui ai mandé : «Hé toi, apporte un châle!». — Il a mandé dire, il a mandé dire : «Au Caire en droiture!». — Je lui ai mandé, je lui ai mandé : «Hé toi, répudie-moi!». — Il a mandé dire, il a mandé dire : «Ton étoile me convient!».

---

٦ افراح

1 ريانِ ريانِ يا جليب الخس ريانِ

وانا رأيتها فى الطشت وسطانى

لابسه شلاكى جديده وطالعه تلالى

طالعه على فوج واطوحت لى بالحلق والطوجِ

واصبر شويه يا عديم الزوقِ

تلتين رويل انها تحل سروالى

VI. AFRAH.

1. *Rayyani rayyani ya galb el-khass rayyani — Oua'na rait-ha fi 't-tesht ouastani — Labsa shalaki gadida ouitalâa tilali — Talâa âala foag ouittaouahit li bi'l-halag oui't-toagi — Oui'sbor shouayyé ya âadim ez-zoagi — Talatin reyyal innaha tihel sirouali.*

VI. RÉJOUISSANCES.

1. Lavé, lavé, ô cœur de laitue, tu es lavé, — car je l'ai vue au milieu du cuveau, — parée de bracelets neufs et qui se lève brillante, — et elle se lève haut, et elle s'incline vers moi, avec la boucle d'oreille et les colliers. — «Attends un peu, ô ganache, — trente réaux pour que je délie mon caleçon!»

2 يا محرمة خبريني الحب عنده كام
عنده ثلاثة اصحابه الكل على الديوان
واخذ ملاية حبيبي واروح بها على الجلبان
واحط باطي على باط الجميل وانام
وادعي على الشمس تطلع بعد ست ايام

3 حطوك بين الوسايد يا حرير كشمير
لابس صديري قطيفة والحزام حرير
يا جعدته عند عمه احسبه الا مدير

4 يا زارعين العنب وارموا كنابيشي
زرعت لك العنب زي الطرابيشي

5 شهرين واربع ليالي لم عرفت اسمك
اسمي خويتم ذهب في علبة الصايغ
مبسوط يا مشتري ندمان يا بايع

2. *Ya mahramé khabbirini el-hob âando kam — Âando talata eshaboh el-kol âala 'd-diouan — Ou'akhod mélayet habibi ou'arouh beha âa'a'l-gilban — Ou'ahott bati âala bat el-gamil ou'anam — Ou'adîi âala 'sh-shams titlâa bâad sett eyyam.*

3. *Hattouk beîn el-ouasayed ya harîr Kashmîri — Labis sidéiri gatîfa oui'l-hizam harîri — Ya gâadito âand âammo ahsibo 'lla midirî.*

4. *Ya zarîin el-êenab oui'rmou kanabishi — Zarâat lak el-êenab zéy et-tarabishi.*

5. *Shahréin ouiarbâa leyali lam êereft esmaki — Esmi khouaitem dahab fi êelbet es-sayaghi — Mabsout ya moshtari nadman ya bêiyi.*

2. O mouchoir, apprends-moi l'amour combien a-t-il? — Il a trois amis, tous sur le divan; — je prendrai la couverture de mon ami et j'irai avec elle dans la gesse, — et je mettrai ma poitrine sur la poitrine du charmant et je dormirai, — et je prierai le soleil de se lever dans six jours!

3. Ils t'ont mise entre les coussins, ô soie de Cachemire, — vêtu d'un gilet en velours et d'une ceinture de soie; — ô toi qui restes chez ton oncle paternel, je te prends pour un moudir!

4. O toi qui plantes le raisin et qui jettes les grappes, — j'ai planté pour toi le raisin qui est couleur des tarbouches.

5. «Deux mois et quatre nuits durant je n'ai pas su ton nom.» — «Mon nom est petite bague d'or dans un écrin d'orfèvre : — content ô acheteur, repentant ô vendeur!»

٧ غنا العزومه للضيوف

جطعت انا الاوراق للّى يحبنا   وان كان حبيب لينا يحضر عندنا
جطعت انا الاوراق لوادى اسوان   وان كان حبيب لينا يحضرنا جوام
جطعت انا الاوراق لوادى جنا   وان كان حبيب لينا يحضر عندنا
يا مرحبا بضيوفنا اللى جونا   حصلت لنا البركه وشرفونا
نخبز لهم جمح المخازن مونه   ندبح لهم عجل كبير من بجر
ونفرش لهم فرش حرير من جصب

VII. GHANNA IL-ÔOZOUMA LIL-DIYOUF.

Gattâat ana 'l-aourag li'lli yehebbena — Ouin kan habib lena yehdar âandena — Gattâat ana 'l-aourag li-ouadi 'Souan — Ouin kan habib lena yehdarna gaouam — Gattâat ana 'l-aourag li-ouadi Gena — Ouin kan habib lena yehdar âandena — Ya marhaba bidyoufna 'lli gouna — Hasalet lena 'l-baraka ouisharrafouna — Nekhbiz lohom gamh el-makhazin mounah — Nedbah lohom êegl kébir min bagar — Ouinefrish lohom farsh harîr min gasab.

VII. CHANSON POUR LE BANQUET AUX HÔTES.

J'ai pris moi les billets pour ceux qui nous aiment, — et celui qui sera notre ami, il sera présent chez nous! — J'ai pris moi les billets pour le val d'Assouan, — et celui qui sera notre ami, il sera présent chez nous tout de suite! — J'ai pris moi les billets pour le val de Kénéh, — et celui qui sera notre ami, il sera présent chez nous! — O bienvenus nos hôtes, ceux qui sont venus, — la bénédiction nous est parvenue et ils nous ont honorés. — Nous leur cuirons le froment des greniers comme aliment, — nous leur tuerons un grand veau de vache, — et nous leur mettrons un matelas de soie brochée d'or.

٨ غنا تقوله الزوجه لما زعل من ام زوجها (مخاطبة زوجها)

الفرن لامك والرواجات ليه ما تقوم بنا نقعد على الفراشى
ونتغدم بلحم الكباشى وان جات امك نديها المعاشى
وان نجنجت يدك والعصيه
الفرن لامك والرواجات ليه ما تقوم بنا نقعد على الفراشى
ونتغدم بلحم الفراخ وان جات امك نديها الجناح
وان نجنجت يدك والعصيه
جاب لى توب تللى يالاللى وامه بتدلى يالاللى
جاب لى شكنيته يالاللى وامه على الحيط يالاللى

VIII. GHANNA TIGOUL IL-GÔZAH LEMMA ZÊEL MIN OMM GÔZHA (MOKHATIBET GÔZHA).

El-forn l'ommak oui'r-rouagat liyyi — Ma tgoum bena nogôooud âala 'l-forashi — Oui-netghaddom belahm el-kobashi — Ouin gat ommak neddîha 'l-maâashi — Ouin nagnaget yaddak oui'l-ôosayyah — El-forn l'ommak oui'r-rouagat liyyi — Ma tgoum bena nogôooud âala 'l-forashi — Ouinetghaddom belahm el-forakhi — Ouin gat ommak neddîha 'l-genahi — Ouin nagnaget yaddak oui'l-ôosayyah — Gab-li toab talli, yalalalli — Ouommoh bitdalli, yalalalli — Gab-li shaknéita, yalalalli — Ouommoh âa'a'l-hêita, yalalalli —

VIII. CHANSON QUE DIT LA FEMME LORSQU'ELLE EST EN COLÈRE CONTRE LA MÈRE DE SON MARI (ADRESSANT LA PAROLE À SON MARI).

Le four est à ta mère, mais ce qui y passe est à moi! — Lève-toi donc que nous nous mettions sur le divan — et que nous dînions à la viande de bélier; — et si ta mère vient nous lui donnerons les tripes, — et si elle grogne, ta main à la canne! — Le four est à ta mère, mais ce qui y passe est à moi! — Lève-toi donc que nous nous mettions sur le divan — et que nous dînions à la volaille; — et si ta mère vient nous lui donnerons l'aileron, — et si elle grogne, ta main à la canne! — Il m'a apporté une pièce de tulle, yalalalli, — et sa mère est en loques, yalalalli! — Il m'a apporté une jaquette, yalalalli, — et sa mère est contre le mur, yalalalli! —

جاب لى حريرى	يالاللى	بفلوس الميرى	يالاللى
جاب لى بستانى	يالاللى	بفلوس خزانى	يالاللى
جاب لى لمونه	يالاللى	وامه مجنونه	يالاللى
جاب لى تفاحه	يالاللى	وامه فلاحه	يالاللى

Gab-li haríri, yalalalli — Biflous el-miri, yalalalli — Gab-li bostani, yalalalli — Biflous khazzani, yalalalli — Gab-li lamounah, yalalalli — Ouommoh magnounah, yalalalli — Gab-li tiffahah, yalalalli — Ouommoh fallahah, yalalalli.

Il m'a apporté de la soie, yalalalli, — avec l'argent du gouvernement, yalalalli! — Il m'a apporté un jardin, yalalalli, — avec l'argent du Réservoir, yalalalli! — Il m'a apporté un citron, yalalalli, — et sa mère est folle (de rage), yalalalli! — Il m'a apporté une pomme, yalalalli, — et sa mère est une fellaha, yalalalli!

---

٩ الزوجه لما تغضب من زوجها تغنى عن لسانه وتخاطبه

بردان انا يا قرنفله غطينى والله ما اغطيك ولا اقرب جارك
حا آش تبيع امك وابوك واخوانك وتكسر السلم على جيرانك
وانا البس الكشمير واقف جدامك
بردان انا يا قرنفله غطينى والله ما اغطيك ولا اقرب يمك

IX. IL-ZÔGAH LEMMA TEGHDEB MIN ZÔGHA TEGHANNI ÂAN LISANOH OUI-TEKHATBOH.

Bardan ana ya gronfila ghattîni — Ouallah ma 'ghattîk ouala agrab garak — Ha-ash tebîi ommak ouabouk oui'khouanak — Ouitkassar es-sellem âala gîranak — Ou'ana elbis el-kashmîr ou'agaf goddamak — Bardan ana ya gronfila ghattîni — Ouallah ma 'ghattîk ouala agrab yammak —

IX. LA FEMME LORSQU'ELLE EST EN COLÈRE CONTRE SON MARI LUI CHANTE EN RÉPONSE À SON DISCOURS ET LUI ADRESSE LA PAROLE.

«J'ai froid moi, ô œillet, couvre-moi!» — «Par Dieu, je ne te couvrirai ni ne m'approcherai de toi, — que tu n'aies vendu ta mère, ton père et tes frères — et que tu n'aies cassé l'escalier à tes voisins; — alors moi je vêtirai le cachemire et je me tiendrai debout devant toi!» — «J'ai froid moi, ô œillet, couvre-moi!» — «Par Dieu, je ne te couvrirai ni ne m'approcherai de toi, —

حا آش تبيع خالك وترهن عمك   وتكسر السلم على راس امك
وانا البس الكشمير واقف جدامك

Ha-ash tebîi khalak ouitirhan âammak — Ouitkassar es-sellem âala ras ommak — Ou'ana elbis el-kashmîr ou'agaf goddamak.

— que tu n'aies vendu ton oncle maternel et que tu n'aies mis en gage ton oncle paternel, — et que tu n'aies cassé l'escalier sur la tête de ta mère; — alors moi je vêtirai le cachemire et je me tiendrai debout devant toi!»

---

١٠ فى الغنا للمولود الجديد

1 لما قالوا دى بت   كانت لحظة زى الزفت
والعصيدة بقت فرت   والبلح بقى عقارب
عمال يلدع فى الشوارب
لما قالوا دى بنيه   انهد ركن البيت علىّ
وجابوا لى البيض بقشره   وبدال السمن ميه

X. FI 'L-GHANNA LIL-MAOULOUD EL-GEDÎD.

1. *Lemma galou di bit — Kanet lahda zéy ez-zift — Oui'l-âasîda bagat firt — Oui'l-balah bigi âagareb — Âammal yeladdâa fi 'sh-shaouareb — Lemma galou di bnéyyah — Inhadd rokn el-béit âaléyyah — Ouigabou li 'l-béid bigishroh — Oui-bdal es-samn méyyah.*

X. BERCEUSES POUR LES NOUVEAU-NÉS.

1. Quand ils dirent : «C'est une fille!», — ce fut un moment dégoûtant [1]! — La miellée [2] devint nausée — et les dattes se changèrent en scorpions — qui piquaient dans les moustaches! — Quand ils dirent : «C'est une petite fille!», — la pierre d'angle de la maison s'écroula sur moi! — Et ils m'apportèrent les œufs avec leur coquille, — et au lieu du beurre de l'eau!

---

[1] Litt. : «ce fut un moment comme la poix», avec l'idiotisme populaire qui marque l'excès de la peine et du dégoût.

[2] L'*asida* est une bouillie de farine, de beurre et de miel, que, dans le Saïd, on donne plus particulièrement aux accouchées.

2 تستاهل جابلة الولد بندق تدقه حلق
تستاهل جابلة الغلام بندق تدقه زمام
تستاهلى يا جابله ثلاثين جريده دابلى
يا مبشره بالبنيه والعوازل واقفه
3 يا بنيه يا بنانى وافرشى جملك ونامى
وان جال لك كانى مانى لمى جمامك وتعالى
4 لما جالوا دى بنيه اديت المبشر جطنيه
واديته حله بغطاها واربع دباج جواها

2. *Tistahil gablit el-oualad — Bondogi todoggo halag — Tistahil gablit el-gholam — Bondogi todoggo zimam — Tistahli ya gablah — Talatîn garîda dablah — Ya mbashshera bi'l-bnéyyah — Oui'l-âaouazil ouagfah.*

3. *Ya bnéyyah ya banani — Oui'frishi himlek ouinami — Ouin gal lik kani mani — Limmi hamamik ouitaâali.*

4. *Lemma galou di bnéyyah — Iddéit el-mebashshir gotnéyyah — Oui'ddéitoh halla beghataha — Ouarbâa dabéyeh gouaha.*

2. La sage-femme qui reçoit le fils mérite — un sequin pour fabriquer des boucles d'oreilles; — la sage-femme qui reçoit l'enfant mâle mérite — un sequin pour fabriquer un anneau de nez. — Tu mérites, ô sage-femme, — trente coups de djérid, — ô toi qui annonces une petite fille, — tandis que les censeurs sont là présents.

3. O petite fille, ô fillette, — étends ta natte et dors, — et si quelqu'un te dit couci-couça, — ramasse tes pigeons et viens!

4. Quand ils dirent : «C'est une petite fille», — je donnai à qui l'annonça une cotonnade, — et je lui donnai une marmite avec son couvercle, — et quatre victimes dedans[1].

---

[1] Les victimes sont des pigeons, dans le cas présent.

5 وصبيه وتجب البر — من بيته لكان مجل
وصبيه وتجيب الغايب — من بيت العرص الشايب
صبيه وتجيب الابرار — من بيته لكان حذار
البنيه من صباها — بيت الصايغ حداها
يدج لها حلق الذهب — وكل ما راضاها
6 مين نضرها بترتيله — رايحه لابوها تشكيله
يابوي راجل حذار — وحياة راسك ما ارتيله
يا بت واد عمك زين — جدمى اتعشى وروى له
7 مين نضرها شايله — فى السموم والجايله
شايله جفة مطبق — والتجالى فايره
رايحه وين يا بتى — عند امى زايره

5. *Ouisabéyya ouitgib el-birr — Min béitoh lakan emgel — Ouisabéyya ouitgîb el-ghayeb — Min béit el-âars esh-shayeb — Sabéyya ouitgîb 'l-abrar — Min béitoh lakan hazzar — El-bnéyyah min sebaha — Bayyat es-sayegh hedaha — Yedog leha halag ed-dahab — Ouikol ma radaha.*

6. *Min nadarha bitirtîloh — Réyha l'abouha teshkî-loh — Ya'bouy ragil hazzar — Oui-hyat rasak ma 'rtîloh — Ya bit oua'd âammek zéin — Gaddimi 'taâashshi ouirouhi-loh.*

7. *Mîn nadarha shéylah — Fi 's-somoum oui'l-géylah — Shéyla goffa mtabbag — Oui-'t-tagali féyrah — Réyha ouéin ya bitti — Âand ommi zéyrah.*

5. Une jeune fille elle apporte le bien-être, — de la maison (même du mari) qui n'avait pas grand'chose! — Une jeune fille elle amène l'étranger (elle donne le jour à un enfant), — (même) de la maison du maquereau chenu! — Une jeune fille elle tire l'honnête homme — de sa maison même s'il est méfiant! — La petite fille, dès sa jeunesse, — elle héberge de nuit l'orfèvre près d'elle, — (pour qu')il lui fabrique des boucles d'oreilles d'or, — et tout ce qu'elle désire!

6. Qui l'a vue bien attifée, — s'en allant chez son père se plaindre? — «O mon père, c'est un homme méfiant; — par la vie de ta tête je ne le plains pas!» — O fille, le fils de ton oncle est beau; — sers-moi à souper et va-t'en chez lui!

7. Qui l'a vue portant, — pendant le vent brûlant et la chaleur, — portant une couffe de pâte — et les fritures toutes bouillantes? — «Où vas-tu, ô ma fille? — Chez ma mère en visite!»

8 يا بيضه يا طواليه يا جمح العال	نورتى بيت المِجْدِم بلا مشعال
9 يا وِلــــد يا وِلــــد	حسك طالع فى البلد
والبحيره عبيدك	والغز قامت ع العرب
وانا ريته فى سوق الاثنين	لابس البدله وراه عبدين
يا رب توهب له الخير	ويروح سليم لامه
وانا ريته فى سوق الحد	لابس البدله ووراه العبد
يا رب توهب له السعد	ويروح سليم لامه
يا مين نضره يا مين اراه	جسريه والعبد وراه
والعسكر سواريه	يشيلوا له القصريه
مين ضربه ومين هانه	ومين عمل الاسمر خاله
والسمر عبيد ابوه	والجيدين اخواله

8. *Ya béida ya toualéyyah ya gamh el-âal — Naouarti béit el-migdim bala mishâal.*

9. *Ya oualad ya oualad — Hissak talée fi 'l-balad — Oui'l-behaira âabîdak — Oui'l-ghoz gamet âa'l-Âarab — Ou'ana réitoh fi soug 'l-etnéin — Labis el-badlah ouarah âabdéin — Ya Rab teouhib-lo 'l-khéir — Oueyraououah salîm l-ommoh — Ou'ana réitoh fi soug el-hadd — Labis el-badlah ouiouarah el-âabd — Ya Rab teouhib-lo es-sâad — Oueyraououah salîm l-ommoh — Ya mîn nadaroh ya mîn araho — Gesariyah oui'l-âabd ouaraho — Oui'l-âaskar soouariyyéh — Yeshîlou-lo el-gasriyyéh — Mîn daraboh ouimîn hanoh — Ouimîn âamal 'l-asmar khaloh — Oui's-somr âabîd aboh — Oui'l-gayyedîn ekhoualoh —*

8. O blanche, ô haute de taille, ô froment surfin, — tu as éclairé la maison du chef, sans fanal!

9. O garçon, ô garçon, — ton petit bruit est monté au village, — et ceux de la Basse-Égypte sont tes esclaves, — et les barbares se sont soulevés contre les Arabes. — Et moi je l'ai vu au marché du lundi, — vêtu du costume et derrière lui deux esclaves : — ô Seigneur, accorde-lui le bonheur — et qu'il aille sain et sauf chez sa mère! — Et moi je l'ai vu au marché du dimanche, — vêtu du costume et derrière lui l'esclave : — ô Seigneur, accorde-lui la félicité — et qu'il aille sain et sauf chez sa mère! — Oh! qui l'a vu, oh! qui l'a aperçu — au bazar avec l'esclave derrière lui, — et les soldats à cheval — qui lui portaient le panier? — Qui l'a frappé? qui l'a dédaigné? — qui a prétendu que le brun était son oncle maternel? — Les bruns sont les esclaves de son père, — et les honnêtes gens ses oncles maternels! —

مين ضربه ومين قال له	ومين عمل الاسمر عمه
والسمر عبيد ابوه	والجيدين اعمامه
10 اول قولى على الغندور	يشرب من رايق البنور
قول حرير فرشته	والكراسى قعدته
ربنا يعلى وكبته	ويكبر ويبقى مأمور
اول قولى على العجبان	يشرب من رايج الفنجان
والكراسى قعدته	والحرير فرشته
ربنا يعلى وكبته	يكبر ويبقى سلطان
11 وليدى اللى ولدته	فى طريق السوق جبته
يا ضهيرى ما وجعنى	يا جُليبى ما شكيت به

Mîn daraboh ouimîn gal-loh — Ouimîn âamal 'l-asmar âammoh — Oui's-somr âabîd aboh — Oui'l-gayyedîn éemamoh.

10. *Aououel goali âala 'l-ghandour — Yeshrab min rayeg el-bannour — Goul harîr farshitoh — Oui'l-karasi gâaditoh — Rabbena yeâalli ouakbitoh — Ouiyekbar ouiyebga mamour — Aououel goali âala 'l-âagban — Yeshrab min rayeg el-fengan — Oui'l-karasi gâaditoh — Oui'l-harîr farshitoh — Rabbena yeâalli ouakbitoh — Yekbar ouiyebga sultan.*

11. *Ouiléidi 'lli ouelidtoh — Fi tarîg es-soug gebtoh — Ya dohéiri ma-ouagaâani — ya 'goléibi ma-shakéit bih —*

Qui l'a frappé? qui lui a dit? — qui a prétendu que le brun était son oncle paternel? — Les bruns sont les esclaves de son père, — et les honnêtes gens sont ses oncles paternels!

10. Le premier de mon discours est du coquet, — qui boit du cristal le plus limpide. — Dis : «C'est de la soie son matelas, — et les chaises sont ses sièges! — Que notre Seigneur élève son grade, — et qu'il grandisse et qu'il devienne mamour!» — Le premier de mon discours est de l'élégant, — qui boit de la tasse la plus limpide, — et dont les chaises sont les sièges, — et dont le matelas est en soie; — «Que notre Seigneur élève son grade, — qu'il grandisse et qu'il devienne sultan!».

11. Mon enfantelet que j'ai enfanté — et que j'ai eu sur le chemin du marché, — ô mon petit dos, combien j'ai souffert, — et mon petit cœur, combien je me suis plainte! —

وســوارك تحــت العاجــه	ولـــــــــدك يا ولادة
ووليـدك لامه سنـــــادة	والســــــوار يكّســـر
ومليلك مراكبه نحـاس	ولـيــدك ولـيـد الناس
وابوه يقول له بتاع الناس	وامــه تــقــول له تــعــالى
ومـليلك مـــراكبــه رُز	وليــدك وليــد العــز
وابــوه يــقـــول له لــز	وامــه تــقــول له تــعــالى
بات الدست على الكانون	12 يا بــنــيــه يا بــنـــون
وابــوك بيات مــغــبـــون	وامك ما شـربـت مُـغـلى
بات عشـاكى فى القصعه	يوم ما جيـتى يا فشخـه
ما صـــلّى ولا ركــعـــه	وابـوكى بـيـت مـغـبـون

Oualadik ya oualladah — Ouisiouarik taht el-âagah — Oui's-siouar yekkassar[1] — *Ouiouiléidik l-ommoh senadeh — Ouiléidik ouiléid en-nas — Ouimalîlek marakbo nehas — Ouommoh togoul loh taâalé — Ou'abouh yogol loh btâa en-nas — Ouiléidik ouiléid el-ûz — Ouimalîlek marakboh roz — Ouommoh togoul loh taâalé — Ou'abouh yogoul loh liz.*

12. *Ya bnéyyah ya bannoun — Bat ed-dist âa'k-kanoun — Ouommek ma sherbet moghli — Ou'abouki beyyat maghboun — Yoam ma-géiti ya fashkhah — Bat âashaki fi 'l-gasâah — Ou'abouki béyyat maghboun — Ma salla ouala rékâah.*

(Soigne bien) ton garçon, mère gigogne, — qui as bracelet (d'or) sous l'ivoire, — car le bracelet se casse, — mais ton garçonnet est un soutien pour sa mère. — Ton garçonnet est le garçonnet des gens — et ses barques sont pleines de cuivre; — et sa mère elle lui dit : «Viens!» — et son père il lui dit : «C'est aux gens!». — Et ton garçonnet est le garçonnet de la puissance — et ses barques sont pleines de riz; — et sa mère elle lui dit : «Viens!» — et son père il lui dit : «Pousse!».

12. O petite fille, ô enfants, — la marmite est demeurée sur le fourneau, — et ta mère n'a pas bu le *moghli*[2], — et ton père a passé la nuit triste! — Le jour que tu es arrivée, ô fille, — le souper est demeuré dans la gamelle, — et ton père a passé la nuit triste, — il n'a pas prié même une rékka!

---

[1] C'est bien *yekkassar* que l'on prononce par assimilation populaire du *t* ت avec *k* ك.

[2] Le *moghli* est une sorte de gruau très épicé qu'on donne à boire à l'accouchée et aux femmes qui lui rendent visite : les gens riches y mêlent des amandes grillées et des pistaches, dont une partie reste flottante sur le liquide.

13 بعد حر وبعد مر   وبعد ستة فى الشهر
بعد ما شمتم الاعادى   وقالوا بطنها فيها حجر
الحجر فى روسهم   والعمل يكوسهم
روح يا مبشر بوسهم   وقول لهم جابت دكر
14 ام البنيه ام البنيه   حطوها فى خيمه هويه
ووكلوها السمن ديمه   وصبحوا صبح وعشيه
ام الغلام ام الغلام   حطوها فى حاصل ضلام
ووكلوها المش ديمه   واقطعوا عنها السلام
15 لما قالوا دا ولد   انشد ضهرى وانسند
وجابوا لى البيض بقشره   قلت عايم فى الزبد

13. *Baâad harr ouibaâad marr — Ouibaâad setta fi 'sh-shahar — Baâad ma-shimtom 'l-aâadi — Ouigalo batnaha fiha hagar — El-hagar fi rous-hom — Oui'l-âamal yokous-hom — Raououah ya mbashshir bous-hom — Ouigol lohom gabit dakar.*

14. *Om el-bnéyya om el-bnéyya — Hottouha fi khéimé haouéyyah — Oueouakkilouha 's-semn daimah — Ouesabbahou sobh oueâashéyyah — Om el-gholam om el-gholam — Hottouha fi hasil dalam — Oueouakkilouha el-mish daimah — Oui'gtâaou âanha 's-salam.*

15. *Lemma galou da oualad — Inshad dahri ouinsanad — Ouigabou li 'l-béid bigishroh — Golt âayem fi 'z-zabad —*

13. Après chaleur et après amertume — et après le six du mois, — après que les ennemis se furent réjouis de son mal — et qu'ils eurent dit : «Son ventre, il y a dedans une pierre», — la pierre est dans leurs têtes, — et le fait les renverse! — Va, ô porteur de nouvelle, embrasse-les, — et dis-leur : «Elle est accouchée d'un garçon!».

14. La mère de la petite fille, la mère de la petite fille, — placez-la dans une tente aérée, — et nourrissez-la de beurre toujours, — et saluez-la matin et soir! — La mère de l'enfant mâle, la mère de l'enfant mâle, — placez-la dans un réduit sombre, — et nourrissez-la de *mish* [1] toujours, — et refusez-lui le salut!

15. Quand ils dirent : «C'est un garçon!», — je redressai mon dos et je me réconfortai, — et quand ils m'apportèrent les œufs avec leur coquille, — je dis : «Qu'on les plonge dans le beurre frais!». —

---

[1] Le *mish* est une sorte de bouillie faite de lait et de fromage mou mêlés.

لما قالوا دا غلام انشد ضهرى واستقام
وجابوا لى البيض بقشره قلت عايم فى الدهان

Lemma galou da gholam — Inshadd dahri ouistagam — Ouigabou li 'l-béid bi-gishroh — Golt âayem fi 'd-dihan.

Quand ils dirent : «C'est un garçon», — mon dos se fortifia et fut soutenu, — et quand ils m'apportèrent les œufs avec leur coquille, — je dis : «Qu'on les plonge dans la graisse!».

١١ غنا عند الحلاقة (الزيانة)

الشيخ شيع وقال هاتو البداية يزين ويعيش فى حماية
الشيخ شيع وقال هاتو لنا ولدنا يزين ويعيش فى قبلنا
رايحه رايحه تزين ولدها تفتح البوابه بسنة حلقها
رايحه رايحه تزين الاماره تفتح البوابه بسن السواره
رايحه رايحه تزين جرينه تفتح البوابه بسنة حجيله

XI. GHANNA ÂAND IL-HELAGAH (IL-ZIANA).

Esh-sheikh shayyâa ouegal hatou 'l-bédayah — Yezzayyen oueyéesh fi hémayah — Esh-sheikh shayyâa ouegal hatou lena oualadna — Yezzayyen oueyéesh fi gabalna — Rayha rayha tezayyen oualadha — Teftah el-baouabah bi-sinnet halag-ha — Rayha rayha tezayyen 'l-amarah — Teftah el-baouabah bi-sinn es-souarah — Rayha rayha tezayyen gerainoh — Teftah el-baouabah bi-sinnet higéiloh —

XI. CE QU'ON CHANTE QUAND ON RASE LA TÊTE DES ENFANTS POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Le Cheikh envoya dire : «Accomplissez le vœu! — Il se fera raser et il vivra sous mes auspices!» — Le Cheikh envoya dire : «Amenez-nous notre enfant! — Il se fera raser et il vivra devant nous!» — Elle va, elle va, pour faire raser (la tête) de son enfant; — elle ouvre la grande porte avec le fermoir de sa boucle d'oreille! — Elle va, elle va, pour faire raser les princes; — elle ouvre la grande porte avec le fermoir de son bracelet! — Elle va, elle va, pour faire raser son égal; — elle ouvre la grande porte avec le fermoir de son anneau de pied! —

رايحه رايحه تزين الاميرى | تفتح البوابه بسن الجبيرى
زينه يا مزين على الحلف الاخضر | عممه يا معمم عامة عسكر
زينه يا مزين على الحلف يابس | عممه يا معمم عامة كاشف

Rayha rayha tezayyen 'l-amîri — Teftah el-baouabah bi-sinn el-gabîri — Zayyeno ya mzayyen âala 'l-half 'l-akhdar — Âammemoh ya mâammem êemamet âaskar — Zayyeno ya mzayyen âala 'l-half yabis — Âammemoh ya mâammem êemamet kashef.

Elle va, elle va, pour faire raser le prince; — elle ouvre la grande porte avec le fermoir de son collier! — Rase-le, ô coiffeur, sur l'herbe verte; — toi qui mets le turban, mets-lui le turban de soldat! — Rase-le, ô coiffeur, sur l'herbe sèche; — toi qui mets le turban, mets-lui le turban de kachef!

---

١٢ غنا للولد لما يروح الكتاب

حلاته لما يروح يقرا ويجى | وابوه يقول له يا ولد تخبر تفسر فى الورق
لا طلق منادى فى البلد | عشر دبايح للفقى
الكتاب فين الكتاب فين | دا اللى بيقرا فيه الزين
الكتاب وينه بحرى البلد | دوايته فضه وقلمه ذهب
يا شيخ حسين واعمل له حجاب | من الحسد ووجع العين

XII. GHANNA LIL-OUALAD LEMMA YIROUH EL-KOTTAB.

Halatou lemma yirouh yegra ouyigi — Ou'abouh yogoul-lo ya oualad tekhber tefassir fi 'l-ouarag — La'talog minadi fi 'l-beled — Âasher dabayeh lil-faki — El-kottab fêin el-kottab fêin — Da'lli biyegra fêh ez-zêin — El-kottab ouêinoh bahari el-beled — Daouayto fadda ouigalamo dahab — Ya sheikh Hussein ouiîimel lo higab — Min el-hasad ouiouagâa el-êein.

XII. CE QU'ON CHANTE AU GARÇON QUAND IL VA À L'ÉCOLE.

Qu'il est beau lorsqu'il va lire et qu'il retourne, — et que son père lui dit : «O garçon, — sais-tu expliquer ce qu'il y a sur le papier?». — Je ferai aller le crieur au village : — «Dix victimes pour le maître!». — «Le kottab où est-il, le kottab où est-il, — celui-là où lit le beau?» — «Le kottab il est sis au nord du village!» — Son encrier est d'argent et sa plume d'or. — O Chéikh Husséin, fais-lui un amulette — contre la jalousie et le mal du mauvais œil!

١٣ في الجهـــــــاديه

يا ريـــت يا ريـــت نجـيـنـــــــا

حيت انقضى شهر الفرز دا وجينـا

يا ريت يا ريت نجينا ورحنـا الـواح

حيت انقضى شهر اللـظام دا وراح

عجـب الـفـــراز وناوله سـيـفــه

حـــتى ولاد الـــــروم ما كـيـفـه

عجـب الـفـــراز ولـبـسـه شكله

حـــتى ولا ولاد الـــــروم ما مثـــله

يا باشـا لـبـسـه خـــــلـقـه

دى الـعـمـه لـبـس ابـوه واهـــله

عـلى الـبحـــرناديـت يا عـــايج

جـــال عـــاودى ما عـــت لك فايج

XIII. FI 'L-GAHADIYÉH.

Yaréit yaréit haggeina — Hait engada shahr el-farz da ougeina — Yaréit yaréit haggeina ouerohna 'l-ouah — Hait engada shahr el-lozam da ourah — Âagab el-farraz ouenaouloh séifoh — Hatta ouelad er-Roum ma-kéifoh — Âagab el-farraz ouelabbaso shikloh — Hatta ouala ouelad er-Roum ma-mitloh — Ya basha labbisoh khalagoh — Di 'l-êemma libs abouh ou'ahloh — Âala 'l-bahr nadéit ya âayeg — Gal âaoudi ma âaît-lik fayeg —

XIII. AU SUJET DU RECRUTEMENT.

Plût à Dieu que nous nous fussions échappés — jusqu'à ce que fût passé le mois de la conscription et que nous fussions ensuite revenus; — plût à Dieu que nous nous fussions échappés à l'oasis — jusqu'à ce que fût passé le mois de la contrainte (au service) et qu'il fût parti! — Le recruteur fut content et il lui donna (sa propre) épée, — si bien que (même) les enfants des Roumis ne sont pas comme lui. — Le recruteur fut content et il le vêtit de son propre costume, — si bien que (même) les Roumis ne sont pas comme lui. — O Pacha, vêts-le de ses habits, — ce turban que portaient son père et ses parents! — Sur le Nil j'ai crié : «O élégant!». — Il dit : «Retourne, je n'ai plus la tête à toi!». —

يا وليدى اوى تقف فى الحرب من قدام

ليا خدك لهيب النار يا عجبان

خايف عليك م الحرب يا قلبى

ليا خدك لهيب النار يا شلبى

لبس العساكر اقلعه وارميه

والبس عزالك نعرفك منيه

على المحطه بانت عمايمهم

على فين يا باشا منزلهم

على المحطه بانت شواشيهم

على فين يا باشا موديهم

عيب المنجى واسند جاره

والبندقيه الزينه لفاها له

عيب المنجى واسند جنبيه

والبندقيه الزينه لفاها ليه

Ya ouléidy couâa togaf fi 'l-harb min goddam — Léyakhdak lahîb en-nar ya âagban — Khayfa âaléik mi'l-harb ya galbi — Léyakhdak lahîb en-nar ya shalabi — Libs el-âasakir iglâaoh oui'rmîh — Oui'lbis êezalak nêerafak minnîh — Âala 'l-mahatta banit âamayemhom — Âala féin ya basha menazzelhom — Âala 'l-mahatta banit shaouashihom — Âala féin ya basha meouaddîhom — Âayyab el-menaggi ou'issanad garoh — Oui'l-bondogiya ez-zéina lafaha loh — Âayab el-menaggi ou'issanad gambîh — Oui'l-bondogiya ez-zéina lafaha lîh —

O mon petit enfant, ne va pas à la guerre, en avant, — ou elles te prendraient les flammes du feu, ô coquet! — Je crains pour toi de la guerre, ô mon cœur, — et qu'elles ne te prennent les flammes du feu, ô élégant! — L'uniforme des soldats, dévêts-le et jette-le, — et vêts-toi de tes habits pour que nous te reconnaissions! — A la gare sont apparus leurs turbans : — «Où donc, ô Pacha, les feras-tu descendre?». — A la gare apparurent leurs toupets : — «Où donc, ô Pacha, les envoies-tu?». — Il insulta le conscrit et il se plaça dans son voisinage, — et il lui remit le bon fusil! — Il insulta le conscrit et il se plaça près de lui, — et il lui remit le bon fusil! —

على مين يقول لى درب اللظام سدوه

كفوا البنادق والبرود كبوه

على مين يقول لى درب اللظام انسد

كفوا البنادق والبرود انكب

ابعت جواب على طرف منديلك

جول على بلادك فين وانا اجيلك

ابعت جواب على طرف محرمتك

جول على بكانك واج عندك

يا ولد دارى حمار خدك

شيخ البلد حط السداد عندك

يا ولد دارى بياض ايديك

شيخ البلد حط السداد عليك

على المحطه شاشيت بايديه

جال عاودى الغليون صرخ بيه

Âala mîn yogoul-li darb el-lozam saddouh — Kaffou 'l-banadig oui'l-baroud kabbouh — Âala mîn yogoul-li darb el-lozam ensadd — Kaffou 'l-banadig oui'l-baroud enkabb — Ibâat gaouab âala tarf mandîlak — Goul âala beladak féin oua'na 'gîlak — Ibâat gaouab âala tarf mahramtak — Goul âala bakanak oua'gi âandak — Ya oualad dari hamar khaddak — Sheikh el-beled hatt es-sadad âandak — Ya oualad dari bayad idéik — Sheikh el-beled hatt es-sadad âa'éik — Âala 'l-mahatta shashéit bidéyyah — Gal âaoudi el-ghalyoun sarakh béyyah —

Qui me dira que la voie du service militaire on l'a barrée, — et qu'on a repoussé les fusils et que la poudre a été vidée! — Qui me dira que la voie du service militaire est barrée — et qu'on a repoussé les fusils et que la poudre est vidée! — Envoie une lettre sur le bout de ton mouchoir, — dis où est ton pays et moi je viendrai à toi! — Envoie une lettre sur le bout de ton foulard, — dis où tu te trouves et je viendrai chez toi. — O garçon, cache le rouge de ta joue; — le Chéîkh el-Béléd a mis sur toi : Bon pour le service! — O garçon, cache la blancheur de tes mains; — le Chéîkh el-Béléd a mis sur toi le : Bon au service! — A la gare je fis signe de ma main; — il dit : «Retourne, le galion a crié!». —

على المحــطه شــاشيت باكمــامى

جـــال عـاودى الكـبـيـر نـقـانى

على المحــطه وجـفـت بالمجـهـــود

جـال عـاودى وللى فينـا يعـود

على المحــطه وشــاشيت له بكمى

جـــال عـاودى وبخــاطـرك يا امى

على المحــطه وشـاشيت له بايـدى

جـال عـاودى لا بيـدك ولا بيـدى

Âala 'l-mahatta shashéit bikmami — Gal âaoudi el-kabîr naggani — Âala 'l-mahatta ouagaft bi'l-maghoud — Gal âaoudi oui'l-hay fîna yeôoud — Âala 'l-mahatta oueshashéit-lo bokommi — Gal âaoudi ouibkhatrik ya 'mmi — Âala 'l-mahatta oueshashéit-lo beîdi — Gal âaoudi la béîdik ouala beîdi.

A la gare je fis signe de mes manches: — il me dit : «Retourne, le chef m'a choisi!». — A la gare je me suis tenue debout à grand'peine; — il me dit : «Retourne, et qui vivra de nous il retournera!». — A la gare je lui fis signe de ma manche; — il me dit : «Retourne, au revoir, ô ma mère!». — A la gare je lui fis signe de ma main; — il me dit : «Retourne; tu n'y peux rien et je n'y puis rien!».

---

١٤ غـنـا فى زيارة المشـايخ

1 يابو الحجـاج يا حـلـو السمـيـه وبـنـوك الـيـوم جـدعـان خـيّـريه

وجـاب المـشـط بيـسـرح فى دقـنـه وقـعـت شـعـره فى الـف وتـلـتمـيـه

XIV. GHANNA FI ZIARÉT IL-MESHEIKH.

1. *Ya 'bou 'l-Haggag ya helou es-saméyyéh — Ouebanouk el-yoam gedâan khayyériyéh — Ouegab el-misht biysarrah fi dagnoh — Ouigêet shâara fe alf ouetoltomyyéh —*

XIV. CE QU'ON CHANTE À LA VISITE DES SAINTS.

1. O Abou'l-Haggag, ô doux de figure, — tes enfants sont aujourd'hui des gars excellents! — Il apporta le peigne pour peigner sa barbe, — un cheveu tomba en mille trois cents! —

السيد اللى من الشباك مد ايده	وجاب المسلسل من بلاد الكفر بحديده
والسيد اللى من الشباك شرب شربه	وجاب المسلسل من بلاد الكفر والغربه
صللوا على سيدى احمد البدوى	ستى نفيسه ساكنه بحرى
السيد جوه خلاواته	عما يجرّى فى بداياته
لما ان سمع زوار اخى جاته	جال ندبحوا ونروحوا بدرى
يا ما فى الجبل سواح	جاعدين فى خلاويهم
بياكلوا المر والملاح	والحنضل حلى ليهم
برا يا خالى برا	لتصيبك بلاويهم
يا مكدب تعالى شوف	بعد الفجر بشويه
تلقاهم صفوف صفوف	وراخيين على الهدب طيه

Es-sayyed illi min esh-shebbak madd îdoh — Ouegab el-mesalsel min belad el-kofr behadîdoh — Oui's-sayyed illi min esh-shebbak shereb sharbah — Ouegab el-mesalsel min belad el-kofr oui'l-ghorabah — Sallo âala Sidi Ahmad el-Badaoui — Sitti Nafîsa sakna bahari — Es-sayyed goua khalaouatoh — Âamma yegarri fi bedayatoh — Lamma an semée zouar ahi gatoh — Gal nedbaho ouenraouaho badri — Ya ma fi 'l-gabal soouah — Gâadin fi khalaouîhom — Beyaklo el-morr oui'l-lohlah — Oui'l-handal hili lîhom — Barra ya khalî barra — Latsîbak balaouîhom — Ya mkaddeb tâalé shouf — Bâad el-fagr bishouayyah — Tilgahom sofouf sofouf — Ouerakhyîn âa'l-hedab tayyah —

Essaied lui qui tendit la main de la fenêtre, — et qui emmena l'enchaîné du pays de l'infidélité avec ses fers. — Essaied qui de la fenêtre but une boisson — emmena l'enchaîné du pays de l'infidélité et de l'étranger. — Priez monseigneur Ahmad el-Badaoui, — madame Nafissa qui demeure au Nord! — Essaied dans son cloître — et il lit et il fait ses prières; — quand il apprit que des visiteurs venaient chez lui, — il dit : «Nous tuerons (la bête) et nous reviendrons aussitôt!». — Oh! dans la montagne que d'ermites, — qui restent dans leurs solitudes! — Ils mangent l'amer et le salé — et le chicotin leur est doux. — Hors de céans, ô indifférent, hors, — ou tu seras atteint par leur malheur. — O imposteur, viens, vois, — après l'aube, un petit peu! — Tu les trouveras rangs par rangs, — et jetant sur les cils une couverture; —

والسيد اللى من الشباك مد ايده واول الليل بيقرا العلم ويعيده

واخر الليل يسلم على النبى بايده

2 السيد اللى من الشباك شلع النار واول الليل يقرا العلم ويعيده

واخر الليل يسلم على النبى المختار

قبة ابو الحجاج عليها طبنجه

وملاته وسيعة تساع خيل بلدنا

قبة ابو الحجاج عليها قزازه

وملاته وسيعه تساع خيل حجازه

قبة ابو الحجاج عليها حق فايح

وملاته وسيعه لتلك الدبايح

قبة ابو الحجاج عليها حق ريحه

وملاته وسيعه لتلك الدبيحه

Oui's-sayyed illi min esh-shebbak madd îdoh — Ouaououel el-léil biyegra 'l-êelm ouiyîidoh — Ouakhir el-léil yesallem âa'n-Nabi bîdoh.

2. *Es-sayyed illi min esh-shebbak shalâa en-nar — Ouaououel il-léil yegra 'l-êelm ouiyîidoh — Ouakhir il-léil yesallem âa'n-Nabi 'l-mokhtar — Gobbet Abou 'l-Haggag âaléiha tabanga — Ouemalaatoh ouasîâah tesâa khéil beledna — Gobbet Abou 'l-Haggag âaléiha gézazeh — Ouemalaatoh ouasîâah tesâa khéil hagazeh — Gobbet Abou 'l-Haggag âaléiha hog fayeh — Ouemalaatoh ouasîâah letelk ed-dabayeh — Gobbet Abou 'l-Haggag âaléiha hog rîhah — Ouemalaatoh ouasîâah letelk ed-dabîha.*

et Essaied qui tendit la main de la fenêtre, — dès le commencement de la nuit, — lit la doctrine et la relit, — et à la fin de la nuit, il salue le Prophète de la main.

2. Essaied, lui qui de la fenêtre, fit jaillir le feu, — dès le commencement de la nuit, il lit la doctrine et la relit, — et à la fin de la nuit, il salue le Prophète l'inspiré. — La coupole d'Abou'l-Haggag il y a sur elle un pistolet, — et sa cour est vaste, elle contiendrait les chevaux de notre ville. — La coupole d'Abou'l-Haggag il y a sur elle une bouteille, — et sa cour est vaste, elle contiendrait les chevaux du Hedjaz. — La coupole d'Abou'l-Haggag il y a sur elle un pot à parfum, — et sa cour est vaste pour ces sacrifices. — La coupole d'Abou'l-Haggag il y a sur elle un coffre à essence, — et sa cour est vaste pour ce sacrifice!

3 دستور يا مدركين الوادى
وابو الحجاج دا جدنا وجديدنا
والمقشقش دا منجد المداق
دستور يا مدركين الوادى
والشيخ جبرين دا جدنا وجديدنا
والصابونى دا منجد المداق
دستور يا مدركين الوادى
وابو العباس دا جدنا وجديدنا
والشيخ طايع منجد المداق
شجوا البلد الاربعه الاجطابى
ساكن المحجر على جدنا البغدادى
ساكن الاقصر يوسف ابو الحجاجى
ساكن فى جوص شيخ احمد الطوابى
ساكن جنا عبد الرحيم يا جناوى

3. *Destour ya medarrekîn el-ouadi — Ou'Abou 'l-Haggag da gaddena ouegadîdna — Oue'l-Megashgish da mongid el-meddagi — Destour ya medarrekîn el-ouadi — Oue'sh-sheikh Gibrîn da gaddena ouegadîdna — Oue's-Sabouni da mongid el-meddagi — Destour ya medarrekîn el-ouadi — Ou'Abou 'l-Abbass da gaddena ouegadîdna — Oue'sh-sheikh Tayêe mongid el-meddagi — Shaggo el-balad 'l-arbâa 'l-agtabi — Sakin el-mahgar Âali gaddina 'l-Boghdadi — Sakin Louxor Yousef Abou 'l-Haggagi — Sakin fi Gouss Sheikh Ahmad et-Taouabi — Sakin Gena Abd er-Rahim ya Gnaoui —*

3. Garde à vous, vous qui arrivez à l'ouadi, — Abou'l-Haggag est notre grand-père et notre bon petit-aïeul, — et el-Megashgish secoure les malades! — Garde à vous, vous qui arrivez à l'ouadi, — le Cheikh Gibrine est notre grand-père et notre bon petit-aïeul, — et Es-Sabouni secoure les malades! — Garde à vous, ô vous qui arrivez à l'ouadi, — Abou'l-Abbas est notre grand-père et notre bon petit-aïeul, — et le Cheikh Tayeh secoure les malades! — Ils se sont partagé le pays les quatre saints : — il habite la carrière Ali, notre grand-père, l'homme de Bagdad; — il habite Louxor Youssef Abou'l-Haggag; — il habite à Kous le Cheikh Ahmad et-Taouabi (le briquetier); — il habite Kénéh Abd-er-Rahim, ô homme de Kénéh! —

يا شيخ امين الفاتحه جدامك

وان وفج الله فوج عتابك ندبحوا

ونزين الغالى على ديوانك

4 مع العطار بلح بالكاره

يابو الحجاج يا اللى تبرجم فى المجام

الفاتحه بتجيم النظر ويانا

كارة بلح جوا الطريج منتوره

يا بو الحجاج يا اللى تبرجم فى الضريح

وان وفج الله فوج عتابك ندبحوا

ونخش الضريح ونزين الغندورى

كارة بلح جوا الطريج مرميه

وان وفج الله فوج عتابك ندبحوا

ونخش الضريح ونزين الجطيه

Ya Sheikh Amîn el-fatiha goddamak — Ouin ouaffag Allah foag êetabak nedbahou — Ouenzéyyen el-ghali âala dîouanak.

4. *Mâa 'l-âatar balah bi'l-karah — Ya 'bou 'l-Haggag ya 'lli tebargim fi 'l-magam — El fatiha btegim en-nazar oueyyaneh — Karet balah goua 't-tarîg mantourah — Ya 'bou 'l-Haggag ya 'lli tebargim fi 'd-darîéh — Ouin ouaffag Allah foag êetabak nedbahou — Ouenkhosh ed-darîéh ouenzéyyen el-ghandouri — Karet balah goua 't-tarîg marmiyéh — Ouin ouaffag Allah foag êetabak nedbahou — Ouinkhosh ed-darîéh ouenzéyyen el-gottiyiéh —*

O Cheikh Amine, (nous récitons) ce fatiha, — et si Dieu l'accorde, sur tes seuils nous la tuerons (la victime), — et nous décorerons le précieux sur ton divan.

4. Chez l'épicier il y a des dattes en tas (de quatre). — O Abou'l-Haggag, ô toi qui marmottes dans ton mausolée, — (je te dirai) le fatiha, pour que tu jettes ton regard sur nous. — Une cruche de dattes est en détresse sur le chemin, — ô Abou'l-Haggag, ô toi qui bredouilles au tombeau. — Si Dieu l'accorde, sur ton seuil nous la tuerons (la victime), — et nous entrerons au tombeau et nous parerons le coquet! — Une cruche de dattes est jetée sur le chemin, — si Dieu l'accorde, sur ton seuil nous la tuerons (la victime), — et nous entrerons au mausolée et nous parerons la mèche de cheveux! —

سيدى عبد الرحيم اوعى تجول نسيونى

وان وفج الله فوج عتابك ندبحه

واترد فرحانه وفيت ندورى

5 رجبتك عاد ياخوى محجبه حجابين

ناس الشروج والغروب الكل جالوا منين

غاسل وناشر وراح جصر ابو سيفين

وادعى عليك بالسعاده فوج دهر الخيل

قبة ابو سيفين بعيده جستنى

وان وفج الله بالخير وندعى الزمرتى

قبة ابو سيفين بعيده ملفه

وان وفج الله بالخير نروح له بزفه

قبة ابو سيفين بعيده واجيّل

وان وفج الله بالخير ندعو المزين

Sidi Abd er-Rahîm eouâa tegoul nesyouni — Ouin ouaffag Allah foag êetabak nedbahou — Ouatrad farhana ouafît endouri.

5. *Ragabtak âad ya 'khouy mehaggaba hegabéin — Nas esh-shoroug oui'l-ghoroub el-kol galou menéin — Ghasel ouenashir ouarayeh gasr Abou Seiféin — Oua'dîi âaléik bis-saâadah foag dahr el-khéil — Gobbet Abou-Seiféin beüida gasatni — Ouin ouaffag Allah bi'l-khéir ouenedîi 'z-zamarti — Gobbet Abou Seiféin beüida melaffah — Ouin ouaffag Allah bi'l-khéir nerouh-loh bizaffah — Gobbet Abou Seiféin beüida ouagayyel — Ouin ouaffag Allah bi'l-khéir nedôou 'l-mezayyen —*

Sidi Abd er-Rahim attention, ne dis pas : «On m'a oublié», — et si Dieu l'accorde, sur ton seuil nous la tuerons (la victime), — et je retournerai contente ayant exécuté mes vœux.

5. Ton cou, ô mon frère, est entouré de deux amulettes; — les hommes du levant et du couchant tous dirent : «D'où viennent-elles?» — il a lavé, il a séché le linge et il s'en est allé vers Abou Seifein. — J'implore pour toi le bonheur à dos de cheval, — (car) la coupole d'Abou Seifein est éloignée d'une lieue, — et si Dieu nous accorde le bien, nous appellerons le flûteur. — La coupole d'Abou Seifein est lointaine et d'accès détourné, — et si Dieu nous accorde sa grâce, nous irons à elle en procession. — La coupole d'Abou Seifein est lointaine et brûlée du soleil, — et si Dieu nous accorde la grâce, nous appellerons le barbier. —

قبة ابو سيفين لواوى لواوى
دا سكن فى الجبل طبيب المبالى
قبة ابو سيفين عواميد خضره
ان دخلها العليل من الشر يبرا

Gobbet Abou Seifein laouaoui laouaoui — Da sakin fi' l-gebel tabîb el-mabali — Gobbet Abou Seifein âaouamîd khadrah — In dakhalha el-âalîl min esh-sharr yebra.

La coupole d'Abou Seifein va se courbant se courbant, — et lui il demeure dans la montagne comme médecin des malades. — La coupole d'Abou Seifein (a) des colonnes vertes, — si le malade y pénètre, il guérit de son mal.

---

١٥ فى غنا الحجاج وهم رايحين

1 وابور السفر لحنى جلوعك — سيد المرسلين يكتب رجوعك
2 جايم من النوم يبكى دموعه بليله — عاشق المصطفى ومعاه الدليله
جايم من النوم يبكى مشرك هدومه — عاشق المصطفى ما حدش يلومه
جايم من النوم يبكى مشرك عزاله — عاشق ابو ابراهيم ما حد لامه
جايم من النوم يبكى مشرك خلجه — عاشق المصطفى حتى العيش حاربه

XV. FI GHANNA EL-HAGGAG OUIHOM RAIHIN.

1. *Ouabour es-safar lahanni goloudâak — Sayyed el-morsalîn yektib regouâak.*
2. *Gayem min en-noam yebki domouôoh balîlah — Âasheg el-Mostapha ouemiâah ed-dalîlah — Gayem min en-noam yebki mesharrak hodoumoh — Âasheg el-Mostapha ma haddesh yeloumoh — Gayem min en-noam yebki mesharrak êezaloh — Âasheg Abou 'brahim ma hadd lâmoh — Gayem min en-noam yebki mesharrak khalagoh — Âasheg el-Mostapha hatta el-êeish haraboh.*

XV. CHANSON DES PÈLERINS EN SE RENDANT AU HEDJAZ.

1. O bateau du voyage, je teindrai de henné tes voiles, — le maître des apôtres écrira ton retour!
2. Se levant du sommeil il pleure et ses larmes coulent; — il aime l'Élu (le Prophète) et c'est lui qui le guide! — Se levant du sommeil il pleure et il déchire ses vêtements; — il aime l'Élu, que personne ne le lui reproche! — Se levant du sommeil il pleure et il déchire ses vêtements; — il aime Abou Ibrahim (le Prophète) et personne ne l'a blâmé! — Se levant du sommeil il pleure et il déchire ses habits; — il aime l'Élu jusqu'à refuser le pain!

3 حج من عندنا صغير بشوشه — السنه حجتك ومن عاش عروسه
حج من عندنا صغير بشمله — السنه حجتك ومن عاش بجامله
4 طريق الحجاز جنينه نشوها — زينوها الملوك لفاطمه وابوها
طريج الحجاز جنينه وجنه — زينوها الملوك لمن صام وصلى
يا نجوم السما وكونوا حنناين — ما تبخوش ندا تبلوا العمايم
يا نجوم السما وكونوا دراويش — ما تبخوش ندا تبلوا الطرابيش
5 جام من النوم فى وكل الزبيبى — واتلجته فاطمه مرحبا يا زاير حبيبى
جايم من النوم راكب الهجينه — واتلجته فاطمه مرحبا يا زاير نبينا

3. *Hagg min âandena soghayer beshoushah — Es-sana heggetak ouimin âash âarousah — Hagg min âandena soghayer beshamlah — Es-sana heggetak ouimin âash megamlah.*

4. *Tarîg el-Hegaz ginéina nashouha — Zéyyanouha 'l-molouk le-Fatma oua'bouha — Tarîg el-Hegaz ginéina oueganna — Zéyyanouha 'l-molouk lemîn sam ouesalla — Ya negoum es-sama ouekouno hanayen — Ma tebokhoush nada tibello 'l-âamayem — Ya negoum es-sama ouekouno daraouîsh — Ma tebokhoush nada tibello 't-tarabîsh.*

5. *Gam min en-noam fi ouakl ez-zabîbi — Ouitlaggato Fatma marhaba ya zayer habîbi — Gayem min en-noam rakib el-hagînah — Ouitlaggato Fatma marhaba ya zayer Nabîna.*

3. Il est parti de chez nous en pèlerinage, jeune (encore) avec sa mèche! — Cette année tu pars en pèlerinage, l'an prochain ce sera le mariage! — Il est parti de chez nous en pèlerinage, jeune avec le turban rouge! — Cette année tu pars en pèlerinage, l'an prochain ce sera une autre réception de joie!

4. Le chemin du Hedjaz est un jardin qu'ont créé, — qu'ont embelli les rois pour Fatma et pour son père; — le chemin du Hedjaz est un jardin et un paradis — qu'ont embelli les rois pour qui a jeûné et prié! — O étoiles du Ciel, soyez favorables, — ne versez pas de rosée pour mouiller les turbans! — O étoiles du Ciel, soyez des Derviches, — ne versez pas de rosée pour mouiller les tarbouches!

5. Il s'est levé du sommeil en mangeant du raisin sec, — et Fatma le reçut : «Bienvenu, ô visiteur, mon ami!»; — se levant du sommeil, il monta le dromadaire, — et Fatma le reçut : «Bienvenu, ô visiteur de notre Prophète!».

6 يا جمل يا جمل اذا جبت لى احبابى   اعلفك يا جمل بسمسم وسكر جلابى

يا جمل يا جمل واذا جبتهم لى   اعلفك يا جمل بطرفى وكمى

يا جمل يا جمل واذا جبت سيدك   لاعلفك يا جمل وازود عليجك

7 يا بشير يا بشير وجوللى عليهم   طيبين طيبين يا شوق عليهم

8 جملك يا حجه على الجسر ماشى   وامسكه يا محمد انا احل راسى

جملك يا حجه على الجسر يجرى   وامسكه يا محمد انا احل شعرى

9 واركبى يا حجه ورنوا حجولك   ما يرعبكش المالح دا ولدك فى طولك

واركبى يا حجه وردى غطاكى   ما يرعبكش الجمال دا ولدك وراكى

6. *Ya gamal ya gamal iza gibt-li 'hbabi — Aâalifak ya gamal besimsim ouesokkar gallabi — Ya gamal ya gamal oue'za gibt-hom li — Aâalifak ya gamal betarfi ouekommi — Ya gamal ya gamal oue'za gibt sîdak — L'âalifak ya gamal ou'azaoued âaligak.*

7. *Ya bashîr ya bashîr ouegolli âaléihom — Tayyebîn tayyebîn ya shoagi âaléihom.*

8. *Gamalek ya hagga âala 'l-gisr mashi — Oui'msikoh ya Mohammad ana 'hill rasi — Gamalek ya hagga âala 'l-gisr yegri — Oui'msikoh ya Mohammad ana 'hill shâari.*

9. *Oui'rkabi ya hagga ouirinno hogoulek — Ma yerêebikshi 'l-maleh da oualadek fi tou'ek — Oui'rkabi ya hagga ouiraddi ghataki — Ma yerêebikshi el-gammal da oualadek ouaraki.*

6. O chameau, ô chameau, si tu m'apportes mes amis, — je te donnerai ta provende, ô chameau, en sésame et en sucre de caravane! — O chameau, ô chameau, et si tu me les apportes, — je te donnerai ta provende, ô chameau, dans mon habit et dans ma manche! — O chameau, ô chameau, et si tu apportes ton maître, — je te donnerai ta provende, ô chameau, et j'augmenterai ta ration!

7. O porteur de la bonne nouvelle, ô porteur de la bonne nouvelle, dis-moi d'eux : — «Ils sont en bonne santé, en bonne santé; ah! combien je désire les voir!».

8. Ton chameau, ô pèlerine, il marche sur la digue; — tiens-le, ô Mohamed, pour que je dénoue ma tête! — Ton chameau, ô pèlerine, il court sur la digue; — tiens-le, ô Mohamed, pour que je dénoue mes cheveux!

9. Et enfourche, ô pèlerine, et fais sonner tes anneaux de pied, — et que la mer salée ne t'effraie pas, toi qui as ton fils de ta taille! — Et enfourche, ô pèlerine, et ramène ta couverture, — et que le chamelier ne t'effraie pas, toi qui as ton fils derrière toi!

10 على المحطة سندوا الذهايب   على العيال القلب دايب

على المحطة سندوا الذهيبه   على العيال بكت الحبيبه

11 سافرم سافرم بلا متمتيه   توحشونا العيد والشهر الضحيه

12 وصلونا يا الاحباب لحد المحطه   وعاودوا يا الاحباب بقى الدمع شطه

وصلونا يا الاحباب لحد البسله   عاودوا يا الاحباب جميلكم وصلنا

13 ما احسنك يا حجه في لبس الجلاده   يا الله اوعدك يا حجه ببيت السعاده

يا حاج يا حاج خذ اختك عديله   تنكتب لك حجتك وتبقى جميله

يا حاج يا حاج خذ اختك قبالك   تنكتب لك حجتك وتسلم جمالك

10. *Âala 'l-mahatta sannado ez-zahayeb — Âala 'l-êeyal el-galb dayeb — Âala 'l-mahatta sannado ez-zahîbah — Âala 'l-êeyal bakat el-habîbah.*

11. *Safrom safrom bala matmatiyéh — Teouhashouna 'l-êeîd oue'sh-shahr ed-dahiyyéh.*

12. *Ouasselouna ya 'l-ihbab lihadd el-mahatta — Oueâaoudou ya 'l-ihbab baga 'd-damêe shatta — Ouasselouna ya 'l-ihbab lihadd el-besillah — Âaoudou ya 'l-ihbab gemîl-kom ouesselna.*

13. *Ma'hsanek ya hagga fi libs el-geladah — Ya 'llah eouîidek ya hagga bibéit es-saâadah — Ya hagig ya hagig khod okhtak Âadîlah — Tenkitib lak heggetak ouetebga gemîlah — Ya hagig ya hagig khod okhtak gobalak — Tenkitib lak heggetak oueteslam gemalak.*

10. A la gare qu'on assiste celui qui s'en va, — car le cœur se fond sur la famille; — à la gare qu'on assiste celle qui s'en va, — car l'amie a pleuré sur la famille!

11. Partez, partez sans agitation! — Vous nous manquerez à la fête et pendant le mois des sacrifices.

12. Conduisez-nous, ô les amis, jusqu'à la gare, — puis retournez, ô les amis; les larmes sont devenues du poivre; — conduisez-nous, ô les amis, jusqu'au champ de pois, — retournez, ô les amis, c'est courtois à vous de nous avoir conduits!

13. Oh! que tu es belle, ô pèlerine, quand tu te pares du collier; — que Dieu te destine, ô pèlerine, à la maison du bonheur! — O pèlerin, ô pèlerin, prends ta sœur Adila, — ton pèlerinage te sera compté et ta complaisance te restera acquise; — ô pèlerin, ô pèlerin, prends ta sœur devant toi, — ton pèlerinage te sera compté et tes chameaux seront sains et saufs!

14 غنت لك القمحة وهى فى سبلها — تتعمل بقسماط محمد نادى لها
يا نبى يا نبى يا اللى ندهته — نوله حجته ورده لاهله
يا نبى يا نبى يا اللى ناديته — نوله حجته ورده لبيته
15 رايحين نزور النبى يا ما احلى ذهابنا — لا جمال بالكرى ولا فلوس شحتنا
16 قالت المندره خدونى خدونى — لا فرش يتفرش ولا ضيوف يجونى
قالت المندره عرفته عرفته — من بعيد ريته وسلم على اخته
قالت المندره عرفته عريفه — راكب الحمره وسرجها قطيفه
17 شد ضهرك بسير وسبته جديده
وخلى عزمك شديد دى مكه بعيده

14. *Ghannat lak el-gamha ouihya fi sabalha — Titéemel bogsomat M'hammad nada lha — Ya Nabi ya Nabi ya'lli nadahtoh — Naoueloh heggetoh oueroddoh leahloh — Ya Nabi ya Nabi ya'lli nadéitoh — Naoueloh heggetoh oueroddoh libéitoh.*

15. *Rayhîn nezour en-Nabi ya ma 'hla zehebna — La gmal bi'l-kera ouala flous shahatna.*

16. *Galet el-mandarah khodouni khodouni — La farsh yetferesh ouala dyouf yogouni — Galet el-mandarah êereftoh êereftoh — Min beêeid réitoh ouesallem âala 'khtoh — Galet el-mandarah êereftoh âarîfah — Rakib el-hamrah ouisargaha gatîfah.*

17. *Shid dahrak beséir ouisabtah gedîdah — Ouekhalli âazmak shedid di Mekka baêeidah —*

14. Le grain de blé a chanté pour toi, encore dans son épi, — il se fait du biscuit, Mohamed l'a appelé! — O Prophète, ô Prophète, ô toi que j'ai appelé, — fais qu'il accomplisse son pèlerinage et qu'il revienne à ses parents; — ô Prophète, ô Prophète, ô toi que j'ai appelé, — fais qu'il accomplisse son pèlerinage et qu'il retourne à sa maison!

15. Nous allons visiter le Prophète, oh! qu'il est beau notre voyage, — sans chameau en location et sans avoir mendié de l'argent!

16. La salle a dit : «Prenez-moi, prenez-moi! — Je n'ai pas de matelas à mettre et il n'y a pas d'hôtes qui viennent à moi!» — La salle a dit: «Je l'ai reconnu, je l'ai reconnu! — De loin je l'ai vu qui saluait sa sœur!» — La salle a dit : «Je l'ai reconnu, je l'ai reconnu! — Il chevauchait la rouge dont la selle est de velours!»

17. «Fortifie-toi le dos par une courroie neuve, — et que soit forte ta constance car La Mecque est éloignée!» —

18 تار من مرجده مشرك عزاله

دا حلم فى المنام دخل فى مقامه

تار من المنام شرك هدومه

دا حلم فى المنام وخاطره يزوره

تار من مرجده دموعه بليله

دا حلم فى المنام دخل فى الزعيمه

19 حجنا يوم نوى تعا نباركوا له

نمدحوا فى النبى نبكى عيونه

20 رحت حوش الجمال اودى العليجى

لجيتهم سافروا عليك يا حبيبى

رحت حوش الجمال اصبح عليهم

لجيتهم سافروا عديله عليهم

18. *Tar min margadoh mesharrrak êezaloh — Da helem fi 'l-manam dakhal fi magamoh — Tar min el-manam sharrak hodoumoh — Da helem fi 'l-manam ouekhatroh yozouroh — Tar min margadoh domouôoh balîlah — Da helem fi 'l-manam dakhal fi 'z-Zâaeima.*

19. *Haggena yoam naoua taâa nebarkou-loh — Nemdahou fi 'n-Nabi nebakki ôoyounoh.*

20. *Roht hoash el-gemal aouaddi el-âaligi — Lagéit-hom safarou âaléik ya habibi — Roht hoash el-gemal asabbah âaléihom — Lagéit-hom safarou âadila âaléihom.*

18. Il se leva de son lit en déchirant ses vêtements, — car il a rêvé dans le sommeil qu'il entrait dans le mausolée! — Il se leva du sommeil et il déchira ses habits, — car il a rêvé dans le sommeil et son désir est de le visiter! — Il se leva de son lit en larmes ruisselantes, — car il a rêvé dans le sommeil qu'il entrait à Zaeima (endroit au Hedjaz)!

19. Notre pèlerin, le jour où il s'est décidé, félicitons-le; — nous le louerons, et nous ferons pleurer ses yeux.

20. Je suis allé au parc des chameaux pour leur donner la provende, — et j'ai trouvé qu'ils étaient partis pour toi, ô mon ami; — je suis allé au parc des chameaux pour leur souhaiter le bonjour, — et j'ai trouvé qu'ils étaient partis, bon voyage donc pour eux!

21 وصلتوا لنبع وجيتوا المحطه

سلموا لى على ابو ابريج فضه

وصلتوا لنبع وديك البكانى

سلموا لى عليه ابو ابريج عالى

خشم باب النبى معاى ورد ارشه

فرحة العاشقين يا وقت ان يخشوا

خشم باب النبى معاى ورد ادوره

فرحة العاشقين يا وقت ان يزوروا

22 جالة ام الحجه يا ولدى حسينا

ما يرعبكش المالح على الزين بجينا

جالت ام الحجه يا ولدى تعبنا

ما يرعبكش المالح على الزين جربنا

21. *Ouasaltou Linbêe ouegéito 'l-mahatta — Sallamo-li âala abou abrîg faddah — Ouasaltou Linbêe ouadîk el-bakani — Sallamo-li âaléih abou abrîg âali — Khashm bab en-Nabi meâay ouard aroshshoh — Farhet el-âashegîn ya ouagt en yokhoshshou — Khashm bab en-Nabi meâay ouard adouroh — Farhet el-âashegîn ya ouagt en yozouro.*

22. *Galet om el-haggah ya oualadi Heséina — Ma yerêebaksh el-melih âala 'z-zéin bagina — Galet om el-haggah ya oualadi teêebna — Ma yerêebaksh el-melih âala 'z-zéin gereba.*

21. Vous l'avez accompagné jusqu'à Linbéh et vous êtes venus à la gare, — saluez pour moi le maître de l'aiguière en argent; — vous l'avez accompagné à Linbéh et à l'autre endroit, — saluez-le pour moi, le maître de la haute aiguière. — Entrez dans la porte du Prophète, j'ai des fleurs à répandre; — quelle joie pour les amoureux (du Prophète) au moment qu'ils entrent! — Entrez dans la porte du Prophète, j'ai des fleurs à jeter; — quelle joie pour les amoureux au moment qu'ils sont en visite!

22. La mère du pèlerin a dit : «O mon fils Husséin, — ne t'effraie pas de la mer salée, car nous voici près du beau»; — la mère du pèlerin a dit : «O mon fils, nous sommes fatigués, — mais ne t'effraie pas de la mer salée, car nous voici proche le beau!».

23 جال ازور النبى واحنا مكدبينه

بعينى شفت الجمال تشدد عوينه

جال ازور النبى وانا جلت كداب

بعينى شفت الجمال تحمل على الباب

رايح يزور النبى ولا باع ناقه

حجته من بيته الجنيهات فى طاجه

جال ازور النبى صغير يا ربى

زعجته فى الحرم تهردم وتبنى

جال ازور النبى ولا باع بكره

حجته من بيته جنيهات حمره

24 عزموه عزموه يا اولاد عمه

واكتبوا له السلامه على طرف كمه

23. *Gal azour en-Nabi oue'hna mekaddibînoh — Beêeiny shoft el-gemal teshadded âaouînoh — Gal azour en-Nabi oua'na golt kaddab — Beêeiny shoft el-gemal tehammel âala 'l-bab — Rayeh yezour en-Nabi ouala baâa nagah — Higgitoh min béitoh il-genéihat fi tagah — Gal azour en-Nabi zoghayyer ya Rabbi — Zâagito fi 'l-Haram tehardim ouitibni — Gal azour en-Nabi ouala baâa bakrah — Higgitoh min béitoh genéihat hamrah.*

24. *Âazzemouh âazzemouh ya 'oulad âammoh — Oui'ktbou loh es-salamah âala tarf kommoh —*

23. Il a dit : «Je visiterai le Prophète» et nous ne l'avons pas cru; — de mes yeux j'ai vu les chameaux prendre ses bagages. — Il a dit : «Je visiterai le Prophète» et moi j'ai dit : «Menteur!»; — de mes yeux j'ai vu les chameaux charger à la porte! — Il va visiter le Prophète et il n'a pas vendu un dromadaire; — son pèlerinage était (aux frais) de sa maison, les guinées (étaient) dans une lucarne. — Il a dit : «Je visiterai le Prophète tout jeune, ô Seigneur»; — ses cris au Haram détruisent et construisent! — Il a dit : «Je visiterai le Prophète!» et il n'a pas vendu une chamelle; — son pèlerinage est (aux frais) de sa maison (à savoir) des guinées rouges!

24. Encouragez-le, encouragez-le, ô enfants de son oncle paternel, — et écrivez-lui : «(Reviens) sain et sauf!» sur le bord de sa manche. —

عــزمـــوه عــزمـــوه يا اولاد خـالـه
واكتبوا له السلامة على طرف شـالـه
دلـهـم على الـعـدود يا عـم سـلامـه
على الـعـدود دلـهـم والميـه الملانه
دلـهـم على الـعـدود يا عم عـطـيـه
على الـعـدود دلهم والميه الصبيـه
حجـنـا حجـنـا وان كـنـت رايح
هات لى رطلين فلفل حياج الـدبايح
حجـنـا حجـنـا وان كـنـت ناوى
هات لنا رطلين فلفل حياج الـفـداوى
25 رايح يـزور الـنـبى كـبـير الـعـويـنـه
ما نحملشي فُرجته ولا حتى ليـله

Âazzemouh âazzemouh ya 'oulad khaloh — Oui'ktbou loh es-salamah âala tarf shaloh — Dillohom âala 'l-êedoud ya Âam Salamah — Âala 'l-êedoud dillohom oui'l-mayya 'l-melanah — Dillohom âala 'l-êedoud ya Âam-Âatiyyah — Âala 'l-êedoud dillohom oui'l-mayya 's-sabéyyah — Haggina haggina ouin kont rayeh — Hat-li ratléin filfil hiyag ed-dabayeh — Haggina haggina ouin kont naoui — Hat lena ratléin filfil hiyag el-fadaoui.

25. *Rayeh yezour en-Nabi kébîr el-êeouéinah — Ma nehmilshi forgitoh ouala hatta léilah.*

Encouragez-le, encouragez-le, ô enfants de son oncle maternel, — et écrivez-lui : «(Reviens) sain et sauf!» sur le bord de son châle. — Montre-leur les puits, ô Om-Salama, — montre-leur les puits et l'eau pleine! — Montre-leur les puits, ô Om-Atiya, — montre-leur les puits et l'eau vierge! — Notre pèlerin, notre pèlerin, si tu t'en vas, — apporte-nous deux rotolis de poivre pour les bêtes à égorger; — notre pèlerin, notre pèlerin, si tu es prêt, — apporte-nous deux rotolis de poivre pour les victimes!

25. Il va visiter le Prophète, le chef de la famille! — Nous ne pouvons supporter son absence, pas même une nuit!

١٦ فى غنـا الحجاج فى العودة

1 حجنا حجنا يابو شال حريرى
بشرونى عليك تشيل الهزيلى
حجنا حجنا يابو علبكيه
زعفران الحجاز على الشاش وجيّه

2 يا بشير الهنا يا رايح بلدنا
جول لابوى العزيز يزوج عتبنا
يا بشير الهنا يا رايح بلادى
جول لابوى العزيز يزوج عتابى

XVI. FI GHANNA IL-HAGGAG FI 'L-ÔOUDAH.

1. *Haggina haggina ya 'bou shal hariri — Bashsharouni âaléik tishîl el-hazîli — Haggina haggina ya 'bou âalbakiyah — Zâafaran el-Hegaz âa'sh-shash ouagiyah.*

2. *Ya bashîr el-hana ya rayeh beledna — Goul l'abouy el-âazîz yezaououeg âatabna — Ya bashîr el-hana ya rayeh beledi — Goul l'abouy el-âazîz yezaououeg êetabi —*

XVI. CE QUE CHANTENT LES PÈLERINS AU RETOUR.

1. Notre pèlerin, notre pèlerin, ô toi qui as le châle en soie, — on nous a annoncé que tu aides le faible! — Notre pèlerin, notre pèlerin, ô toi qui as le turban jaune [1], — le safran du Hedjaz est sur le turban par oque!

2. O messager du bonheur, ô toi qui viens à notre pays, — dis à mon cher père qu'il orne notre seuil [2]! — O messager du bonheur, ô toi qui viens à mon pays, — dis à mon cher père qu'il orne mes seuils! —

---

[1] Les pèlerins teignent ordinairement le bout de leur turban en jaune.

[2] On a l'habitude de faire, de chaque côté de la porte des maisons où habitent les pèlerins revenus de la Mecque, des dessins à la couleur bleue ou rouge, représentant les incidents et les moyens du voyage, des bateaux à vapeur ou à voile, des trains de chemin de fer, des locomotives, des chameaux, des chevaux, des ânes, des maisons, des mosquées, des pigeons, tous et toutes supposés de Médine ou de la Mecque.

زوجوا البوابه وحتى عتبها

واعملوا فى الزوجه غزاله وولدها

زوجوا البوابه وحتى العتابى

زوجوها مليح لما الحج ياى

زوجوا البوابه وحتى جفاها

واعملوا فى الزوجه غزاله وضناها

3 يا جمل يا جمل يابو خف لين

برخك صاحبك فى مكه مجيل

يا جمل يا جمل يابو خف ناشف

برخك صاحبك فى سوج المحابس

خاطرى يا حاج فى محبس لمونى

رحت اجيب لك يا اختى شالوا وهملونى

Zaououigou 'l-baouoabah ouehatta âatabha — Ou'âamelou fi 'z-zougah ghazala ou'-oualadha — Zaououigou 'l-baouoabah ouehatta 'l-êetabi — Zaououigouha melîh lamma 'l-hagg yegi — Zaououigou 'l-baouoabah ouehatta gafaha — Ou'âamelou fi 'z-zougah ghazala ou'danaha.

3. *Ya gamal ya gamal ya 'bou khoff layyen — Barrakhak sahibak fi Mekka megayyel — Ya gamal ya gamal ya 'bou khoff nashef — Barrakhak sahibak fi soug el-mahabes — Khatri ya hagag fi mahbas lamouni — Roht agîb-lek ya 'khti shalou ouahammalouni —*

Ornez la grande porte et même ses seuils, — et faites dans l'ornement une gazelle et son petit. — Ornez la grande porte et même ses seuils, — ornez-la bien quand le pèlerin vient; — ornez la grande porte et même son revers, — et faites dans l'ornement une gazelle et sa progéniture.

3. O chameau, ô chameau, ô toi dont le pied est mou, — ton maître t'a fait agenouiller à la Mecque pour faire la sieste! — O chameau, ô chameau, ô toi dont le pied est sec, — ton maître t'a fait agenouiller au marché des fichus! — «Mon désir, ô pèlerin, est d'avoir un foulard citron!» — «Je suis allé pour te l'apporter, ô ma sœur, mais ils (le) prirent et ils me laissèrent là» —

خـاطـرى يا حـاج فى محـبـس حجـازى

رحت اجيب لك يا اختى شال الركب ماشى

4 رسـل الحـج جـال دجـيج يا صـبـايا

لاجـل فـرش الحـمـول ودبح الـتـنـايا

رسـل الحـج وجـال دجـيج حـضـروا لى

لاجـل فـرش الحـمـول ودبح الـعجـولى

5 عـزّمـتـنى لـيـلى ودجـت فى شـاشى

عـاودى يا لـيـلى مـروح لـنـاسى

عـزّمـتـنى لـيـلى لـغـايـة المخـاضـه

عـاودى يا لـيـلى لجـيـت لى رفاجـه

عـزّمـتـنى لـيـلى لـغـايـة الـبـسـله

عـاودى يا لـيـلى جمـيـلـك وصـلـنـا

Khatri ya hagag fi mahbas Hegazi — Roht agîb lek ya 'khti shal er-rakb mashi.

4. *Rassal el-hagg gal dagîg ya sabéyya — L'agl farsh el-homoul ouedabh et-tanéya — Rassal el-hagg ouegal dagîg hadderou-li — L'agl farsh el-homoul ouedabh el-ôogouli.*

5. *Âazzamatni Léila ouedaggat fi shashi — Âaoudi ya Léila meraouah lenasi — Âazzamatni Léila leghayet el-makhâdah — Âaoudi ya Léila lagéit-li rafagah — Âazzamatni Léila leghayet el-besellah — Âaoudi ya Léila gemîlek oueselna —*

«Mon désir, ô pèlerin, est d'avoir un fichu du Hedjaz!» — «Je suis allé pour te l'apporter, ô ma sœur, mais la caravane (le) prit et partit!»

4. Le pèlerin envoya dire : «De la farine, ô jeunes filles, — pour étaler les charges et immoler les sacrifices!». — Le pèlerin envoya dire : «De la farine donnez-moi, — pour étaler les charges et tuer les veaux!».

5. Léila m'a accompagné et elle m'a saisi par le turban : — «Retourne, ô Léila, car je vais vers mes gens!». — Léila m'a accompagné jusqu'à la limite du gué : — «Retourne, ô Léila, j'ai trouvé de la compagnie!». — Léila m'a accompagné jusqu'à la limite du champ des pois : — «Retourne, ô Léila, ta complaisance nous a touchés!». —

عـــزّمـتـنى لـيـــلى لحـــد ام جـــادوس

عـاودى يا لـيــلى جـمـيـلـك عـلى الـــروس

عـزّمـتـنى لـيــلى ومـســكـت فى كمى

عـــــاودى يا لـيـــلى مـــــــروح لامى

6 يا حـــام الحـمــا دايـــر فـــوج كمــه

يا حـــــلـيم ياكـريـم تـــردّه لامـــه

يا حـــــام الحـمــا دايـر فـــوج راســـه

يا حـــــلـيم يا ربى تـــردّه لـنـــاســـه

7 سبحتـك يا حج فـيـهـا الـتـلـت مرجـانى

صلى ضـهـر الجـمـعـه فى مـكـه ام عـمدانى

سـبحـتـك يا حج فـيـهـا الـتـلـت لـولى

صلى ضـهـر الجـمـعـه فى حـرم الـرسـولى

Âazzamatni Léila lehad om gadous — Âaoudi ya Léila gemîlek âala 'r-rous — Âazzamatni Léila ouemiskit fi kommi — Âaoudi ya Léila meraouah leommi.

6. *Ya hamam el-Hema dayer foag kommoh — Ya halîm ya kerîm teroddoh leommoh — Ya hamam el-Hema dayer foag rasoh — Ya halîm ya Rabbi teroddoh lenasoh.*

7. *Sibhitak ya hagg fiha 't-tilt mergani — Sallé dohr el-gemâaah fi Mekka om-êemdani — Sibhitak ya hagg fiha 't-tilt louli — Sallé dohr el-gemâaah fi Haram er-Rasouli —*

Léila m'a accompagné jusqu'à la mère aux pots : — «Retourne, ô Léila, ta complaisance est sur les têtes!». — Léila m'a accompagné et elle m'a saisi par la manche : — «Retourne, ô Léila, je vais chez ma mère!».

6. O pigeons du Hima qui tournez au-dessus de sa manche, — ô Clément, ô Généreux, rends-le à sa mère! — O pigeons du Hima qui tournez au-dessus de sa tête, — ô Clément, ô mon Seigneur, rends-le à ses gens!

7. Ton chapelet, ô pèlerin, il a un tiers en corail; — prie le midi du Vendredi à la Mecque, la ville aux colonnes! — Ton chapelet, ô pèlerin, il a un tiers en perle; — prie le midi du Vendredi au Haram du Prophète! —

فوطتك يا حاج بخمسه اشتراها

فوج جبل عرفات رجد فى هواها

فوطتك يا حاج بخمسه وسته

فوج جبل عرفات نصبها واتغدى

فوطتك يا حاج بخمسه ريالى

فوج جبل عرفات نصبها خيامى

فوطتك يا حجه جززها اليهودى

قصفتها الحجار ومشى الضروبى

محبسك يا حجه ولمى طروفه

واشتراه لك ولدك يسلم ضيوفه

محبسك يا حجه ولمى حريره

واشتراه لك ولدك يسلم يمينه

محبسك يا حجه شبك فى الحويه

واشتراه لك ولدك دراعه بميّه

Foutatak ya hâgig bikhamsa 'shtaraha — Foag gabal Âarafat ragad fi haouaha — Foutatak ya hâgig bikhamsa ouisitta — Foag gabal Âarafat nasabha ouetghadda — Foutatak ya hâgig bikhamsa reyali — Foag gabal Âarafat nasabha kheyami — Foutatek ya hagga gazzazha 'l-yahoudi — Gassafit-ha 'l-hager ouemashy ed-doroubi — Mahbasek ya hagga ouilimmi toroufoh — Ouishtarah-lek oualadek yessallem diyoufoh — Mahbasek ya hagga ouilimmi harîroh — Ouishtarah-lek oualadek yessallem yemînoh — Mahbasek ya hagga shabak fi 'l-haouiyéh — Ouishtarah-lek oualadek derâaoh bimiyyéh.

Ta serviette, ô pèlerin, tu l'as achetée à cinq; — sur le mont Arafat il dormit sous son vent! — Ta serviette, ô pèlerin, est à cinq et à six; — sur le mont Arafat il la déplia et il dîna! — Ta serviette, ô pèlerin, est à cinq réaux; — sur le mont Arafat il la déploya en guise de tente! — Ta serviette, ô pèlerine, que le Juif a tissée, — la pierre l'a déchirée et la marche sur les chemins! — Ton foulard, ô pèlerine, ramasses-en les bords, — que t'a acheté ton fils, Dieu sauvegarde ses hôtes! — Ton voile, ô pèlerine, rassembles-en la soie, — que ton fils t'a acheté, Dieu sauvegarde sa main droite! — Ton voile, ô pèlerine, s'est accroché dans le bât (du chameau), — que ton fils t'a acheté la coudée au prix de cent!

8 مغربى مغربى ما تحشم حديتك

لولا حب النبى ولا كان جيتك

مغربى مغربى ما تحشم كلامك

لولا حب النبى ولا كان دا سالك

9 يا طواشى النبى وخدلك ريالى

وافتح لنا البوابة نخش المقامى

يا طواشى النبى وخد لك مولد

وافتح البوابة نزوروا محمد

10 واش عطيتى المبشر يا اختى الكبيره

عطيته ريال مجر وفروة كبيره

واش عطيتى المبشر لما جا يخبر

عطيتوا ريال مجر وبفته يفصل

8. *Maghrabi maghrabi ma ṯhashshim haditak — Lola hob en-Nabi ouala kan gîtak — Maghrabi maghrabi ma ṯhashshim kalamak — Lola hob en-Nabi ouala kan da saalak.*

9. *Ya taouashi 'n-Nabi ouikhod-lak reyali — Oui'ftah lena 'l-baououabah nekhosh el-magami — Ya taouashi 'n-Nabi ouikhod-lak meouallad — Oui'ftah el-baououabah nezouro Mohammad.*

10. *Ouish âatéiti 'l-mebashshir ya 'khti 'l-kebîrah — Âatéitoh reyal magar ouefarouah kebîrah — Ouish âatéiti 'l-mebashshir lamma ga yekhabbir — Âatéitoh reyal magar ouebaftah yefassil.*

8. Maugrébin, maugrébin, n'irrite pas ton langage; — n'était l'amour du Prophète, je ne serais pas venu à toi! — Maugrébin, maugrébin, n'irrite pas ta parole; — n'était l'amour du Prophète, on ne t'aurait pas questionné!

9. O eunuque du Prophète, prends pour toi un réal — et ouvre-nous la porte pour que nous entrions au tombeau; — ô eunuque du Prophète, prends pour toi un mulet — et ouvre la porte pour que nous visitions Mohamed.

10. Qu'as-tu donné au messager, ô ma sœur la grande? — «Je lui ai donné un réal hongrois et une grande fourrure!» — Qu'as-tu donné au messager quand il est venu donner des nouvelles? — «Je lui ai donné un réal hongrois et de la cotonnade pour qu'il la taille!»

11 ما احسنك يا حجه وجايه   شنتيانك قصب على الكعب ليه
ما احسنك يا حجه وجيتى   شنتيانك قصب على الكعب زيتى
ما احسنك يا حجه وراكبه الهجينه   شنتيانك قصب على الكعب زينه
بير زمزم سلبها سلاسل   والشربه منها روت المسافر
بير زمزم سلبها حريرى   والشربه منها روت العليلى
13 يا بشير يا بشير يا ميؤمبش   قول لولدى العزيز يبيض وينقش
يا بشير يا بشير يا مقبل   قول لولدى العزيز من القمح يغربل
يا بشير يا بشير وجولى عليهم   طيبين طيبين يا شوق عليهم
14 زغرطط له القله وهى ملانه   نشربك يا قله نهار السلامه
زغرطط له القله وهى جديده   نشربك يا قله فى مصر السعيده

11. *Ma 'hsanek ya haggah ouigayyah — Shintiyanek gasab âala 'l-kâab léyyah — Ma 'hsanek ya haggah ouigéiti — Shintiyanek gasab âala 'l-kâab zéiti — Ma 'hsanek ya haggah ouerakba 'l-hagînah — Shintiyanek gasab âala 'l-kâab zînah.*

12. *Bîr Zamzam salabha salasil — Oui'sh-sherba minha raouat el-mesafir — Bîr Zamzam salabha harîri — Oui'sh-sherba minha raouat el-âalîli.*

13. *Ya bashîr ya bashîr ya me'ombosh — Goul leoualadi el-âazîz yebayyad oueyongosh — Ya bashîr ya bashîr ya megabbil — Goul leoualadi 'l-âazîz min el-gamh yegharbil — Ya bashîr ya bashîr ouegolli âaléihom — Tayyebîn tayyebîn ya shogi âaléihom.*

14. *Zaghratit-lo 'l-golla ouihiyya melanah — Neshrabek ya golla nehar es-salamah — Zaghratit-lo 'l-golla ouihiyya gadida — Neshrabek ya golla fi Masr es-sâaîdah.*

11. Que tu es belle, ô pèlerine, quand tu arrives, — avec ton caleçon broché d'or. descendant sur le talon! — Que tu es belle, ô pèlerine, quand tu es arrivée, — avec ton caleçon broché d'or, couleur d'huile, sur ton talon! — Que tu es belle. ô pèlerine, quand tu montes le dromadaire, — avec ton caleçon broché d'or qui est un ornement sur le talon!

12. Le puits de Zemzem sa corde est une chaîne,— et en boire a désaltéré le voyageur: — le puits de Zemzem sa corde est de soie, — et en boire a désaltéré le malade

13. O messager, ô messager, ô l'homme aux nouvelles, — dis à mon fils le chéri qu'il blanchisse et qu'il badigeonne! — O messager, ô messager, ô toi qui vas au Sud. — dis à mon fils le chéri qu'il fasse moudre du blé! — O messager, ô messager dis-moi d'eux : «Ils sont bien, ils sont bien; ah! combien je désire les voir!»

14. La gargoulette a crié de joie pour lui, elle qui est pleine; — nous te boirons, ô gargoulette, le jour du salut! — La gargoulette a crié de joie pour lui, elle qui est neuve; — nous te boirons, ô gargoulette, au Caire, la ville heureuse!

TABLE DES MATIÈRES.



